

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 1995
All rights reserved
Manufactured in Canada

Copyright © Nations Unies 1995
Tous droits réservés
Imprimé au Canada



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1301

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1995

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1301

1983

I. Nos. 21602-21611

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 22 February 1983 to 1 March 1983*

	<i>Page</i>
No. 21602. Union of Soviet Socialist Republics and Anstria:	
Agreement concerning the avoidance of double taxation on income and property (with exchange of notes). Signed at Vienna on 10 April 1981	3
No. 21603. Union of Soviet Socialist Republics and Afghanistan:	
Consular Convention (with protocol). Signed at Kabul on 24 May 1981	49
No. 21604. International Development Association and Niger:	
Special Action Credit Agreement— <i>Maradi Rural Development Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 15 March 1974). Signed at Washington on 21 March 1980	113
No. 21605. United Nations and Indonesia:	
Exchange of letters constituting an agreement concerning the arrangements for the seminar on the question of Palestine to be held in Jakarta from 9 to 13 May 1983. New York, 9 and 22 February 1983	115

***Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

VOLUME 1301

1983

I. N^{os} 21602-21611

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 22 février 1983 au 1^{er} mars 1983*

Pages

- N^o 21602. Union des Républiques socialistes soviétiques et Autriche :**
- Convention tendant à éviter la double imposition sur les revenus et le patrimoine (avec échange de notes). Signée à Vienne le 10 avril 1981 3
- N^o 21603. Union des Républiques socialistes soviétiques et Afghanistan :**
- Convention consulaire (avec protocole). Signée à Kaboul le 24 mai 1981 49
- N^o 21604. Association internationale de développement et Niger :**
- Contrat de crédit d'action spéciale—*Projet relatif au développement rural de Maradi* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 15 mars 1974). Signé à Washington le 21 mars 1980 113
- N^o 21605. Organisation des Nations Unies et Indonésie :**
- Échange de lettres constituant un accord relatif à l'organisation du séminaire sur la question palestinienne, devant avoir lieu à Jakarta du 9 au 13 mai 1983. New York, 9 et 22 février 1983 115

	<i>Page</i>
No. 21606. Czechoslovakia and Afghanistan:	
Consular Convention. Signed at Prague on 22 April 1981	117
No. 21607. Czechoslovakia and Afghanistan:	
Treaty of friendship and co-operation. Signed at Prague on 24 June 1981	171
No. 21608. Multilateral:	
Convention (No. 153) concerning hours of work and rest periods in road transport. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixty-fifth session, Geneva, 27 June 1979	185
No. 21609. Multilateral:	
European Agreement concerning the provision of medical care to persons during temporary residence (with procès-verbaux of rectification dated 24 January and 5 July 1983). Concluded at Geneva on 17 October 1980	199
No. 21610. Austria and France:	
Agreement on the Statute of the Lycée français in Vienna. Signed at Vienna on 4 May 1982	247
No. 21611. Colombia, Ecuador, Venezuela and Peru:	
Charter of Conduct. Signed at Riobamba on 11 September 1980	263
ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 2937. Universal Copyright Convention. Signed at Geneva on 6 September 1952:	
Accession by the Dominican Republic	274
No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva on 20 March 1958:	
Rectification of English and French texts of paragraph 1 of Regulation No. 49 annexed to the above-mentioned Agreement	275
Entry into force of Regulation No. 54 (<i>Uniform provisions concerning the approval of pneumatic tyres for commercial vehicles and their trailers</i>) as an annex to the above-mentioned Agreement of 20 March 1958	275

	<i>Pages</i>
N° 21606. Tchécoslovaquie et Afghanistan :	
Convention consulaire. Signée à Prague le 22 avril 1981	117
N° 21607. Tchécoslovaquie et Afghanistan :	
Traité d'amitié et de coopération. Signé à Prague le 24 juin 1981	171
N° 21608. Multilatéral :	
Convention (n° 153) concernant la durée du travail et les périodes de repos dans les transports routiers. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-cinquième session, Genève, 27 juin 1979	185
N° 21609. Multilatéral :	
Accord européen concernant l'octroi des soins médicaux aux personnes en séjour temporaire (avec procès-verbaux de rectification en date des 24 janvier et 5 juillet 1983). Conclu à Genève le 17 octobre 1980	199
N° 21610. Autriche et France :	
Accord concernant le statut du Lycée français de Vienne. Signé à Vienne le 4 mai 1982	247
N° 21611. Colombie, Équateur, Venezuela et Pérou :	
Charte de conduite. Signée à Riobamba le 11 septembre 1980	263
ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 2937. Convention universelle sur le droit d'auteur. Signée à Genève le 6 septembre 1952 :	
Adhésion de la République dominicaine	274
N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève le 20 mars 1958 :	
Rectification des textes authentiques anglais et français du paragraphe 1 du Règlement n°49 annexé à l'Accord susmentionné	325
Entrée en vigueur du Règlement n° 54 (<i>Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des pneumatiques pour véhicules utilitaires et leurs remorques</i>) en tant qu'annexe à l'Accord susmentionné du 20 mars 1958	325

	<i>Page</i>
Entry into force of Regulation No. 55 (<i>Uniform provisions concerning the approval of mechanical coupling components of combinations of vehicles</i>) as an annex to the above-mentioned Agreement of 20 March 1958	310
No. 6193. Convention against discrimination in education. Adopted on 14 December 1960 by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization at its eleventh session, held in Paris from 14 November to 15 December 1960:	
Ratifications by Guatemala of the above-mentioned Convention and of the Protocol of 10 December 1962 instituting a Conciliation and Good Offices Commission to be responsible for seeking the settlement of any disputes which may arise between States Parties to the above-mentioned Convention	376
No. 12140. Convention on the taking of evidence abroad in civil or commercial matters. Opened for signature at The Hague on 18 March 1970:	
Accession by Cyprus	377
No. 13444. Universal Copyright Convention as revised at Paris on 24 July 1971. Concluded at Paris on 24 July 1971:	
Accession by the Dominican Republic	378
No. 14236. Convention on the recognition of divorces and legal separations. Concluded at The Hague on 1 June 1970:	
Acceptance by Switzerland of the extension of the Convention by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland to Bermuda	379
Accession by Cyprus	379
No. 14449. Customs Convention on Containers, 1972. Concluded at Geneva on 2 December 1972:	
Acceptance by Finland	381
No. 15034. International Coffee Agreement, 1976. Concluded at London on 3 December 1975:	
Official (definitive) acceptance by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of the above-mentioned Agreement, as extended by the International Coffee Council in resolution No. 318 of 25 September 1981	381

	<i>Pages</i>
Entrée en vigueur du Règlement n°55 (<i>Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des pièces mécaniques d'attelage des ensembles de véhicules</i>) en tant qu'annexe à l'Accord susmentionné du 20 mars 1958	360
N° 6193. Convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement. Adoptée le 14 décembre 1960 par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture à sa onzième session, tenue à Paris du 14 novembre au 15 décembre 1960 :	
Ratifications par le Guatemala de la Convention susmentionnée et du Protocole du 10 décembre 1962 instituant une Commission de conciliation et de bons offices chargée de rechercher la solution des différends qui naîtraient entre États parties à la Convention susmentionnée	376
N° 12140. Convention sur l'obtention des preuves à l'étranger en matière civile ou commerciale. Ouverte à la signature à La Haye le 18 mars 1970 :	
Adhésion de Chypre	377
N° 13444. Convention universelle sur le droit d'auteur révisée à Paris le 24 juillet 1971. Conclue à Paris le 24 juillet 1971 :	
Adhésion de la République dominicaine	378
N° 14236. Convention sur la reconnaissance des divorces et des séparations de corps. Conclue à La Haye le 1^{er} juin 1970 :	
Acceptation par la Suisse de l'extension de la Convention par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord aux Bermudes	380
Adhésion de Chypre	380
N° 14449. Convention douanière relative aux conteneurs, 1972. Conclue à Genève le 2 décembre 1972 :	
Acceptation de la Finlande	381
N° 15034. Accord international de 1976 sur le café. Conclu à Londres le 3 décembre 1975 :	
Acceptation officielle (définitive) par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord de l'Accord susmentionné, tel que prorogé par le Conseil international du café dans sa résolution n° 318 du 25 septembre 1981	381

- | | <i>Page</i> |
|---|-------------|
| No. 20966. Convention on the Recognition of Studies, Diplomas and Degrees concerning higher education in the States belonging to the Europe Region. Concluded at Paris on 21 December 1979: | |
| Ratification by Italy | 382 |
| No. 21522. Regional Convention on the recognition of studies, certificates, diplomas, degrees and other academic qualifications in higher education in the African States. Adopted at Arusha on 5 December 1981: | |
| Ratification by the Sudan | 383 |
|
<i>International Labour Organisation</i> | |
| No. 11821. Convention (No. 131) concerning minimum wage fixing, with special reference to developing countries. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fifty-fourth session, Geneva, 22 June 1970: | |
| No. 12659. Convention (No. 135) concerning protection and facilities to be afforded to workers' representatives in the undertaking. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fifty-sixth session, Geneva, 23 June 1971: | |
| No. 12677. Convention (No. 136) concerning protection against hazards of poisoning arising from benzene. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fifty-sixth session, Geneva, 23 June 1971: | |
| No. 14156. Convention (No. 137) concerning the social repercussions of new methods of cargo handling in docks. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fifty-eighth session, Geneva, 25 June 1973: | |
| Ratifications by Guyana | 384 |
| No. 14841. Convention (No. 139) concerning prevention and control of occupational hazards caused by carcinogenic substances and agents. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fifty-ninth session, Geneva, 24 June 1974: | |
| No. 15032. Convention (No. 140) concerning paid educational leave. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fifty-ninth session, Geneva, 24 June 1974: | |

- Pages*
- N° 20966. **Convention sur la reconnaissance des études et des diplômes relatifs à l'enseignement supérieur dans les États de la région Europe. Conclue à Paris le 21 décembre 1979 :**
- Ratification de l'Italie 382
- N° 21522. **Convention régionale sur la reconnaissance des études et des certificats, diplômes, grades et autres titres de l'enseignement supérieur dans les États d'Afrique. Adoptée à Arusba le 5 décembre 1981 :**
- Ratification du Soudan 383
- Organisation internationale du Travail*
- N° 11821. **Convention (n° 131) concernant la fixation des salaires minima, notamment en ce qui concerne les pays en voie de développement. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa cinquante-quatrième session, Genève, 22 juin 1970 :**
- N° 12659. **Convention (n° 135) concernant la protection des représentants des travailleurs dans l'entreprise et les facilités à leur accorder. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa cinquante-sixième session, Genève, 23 juin 1971 :**
- N° 12677. **Convention (n° 136) concernant la protection contre les risques d'intoxication dus au benzène. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa cinquante-sixième session, Genève, 23 juin 1971 :**
- N° 14156. **Convention (n° 137) concernant les répercussions sociales des nouvelles méthodes de manutention dans les ports. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa cinquante-huitième session, Genève, 25 juin 1973 :**
- Ratifications du Guyana 385
- N° 14841. **Convention (n° 139) concernant la prévention et le contrôle des risques professionnels causés par les substances et agents cancérigènes. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa cinquante-neuvième session, Genève, 24 juin 1974 :**
- N° 15032. **Convention (n° 140) concernant le congé-éducation payé. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa cinquante-neuvième session, Genève, 24 juin 1974 :**

- Page*
- No. 15823. **Convention (No. 142) concerning vocational guidance and vocational training in the development of human resources. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixtieth session, Geneva, 23 June 1975:**
- No. 16064. **Convention (No. 141) concerning organisations of rural workers and their role in economic and social development. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixtieth session, Geneva, 23 June 1975:**
- Ratifications by Guyana 386
- No. 16705. **Convention (No. 144) concerning tripartite consultations to promote the implementation of international labour standards. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixty-first session, Geneva, 21 June 1976:**
- No. 17907. **Convention (No. 149) concerning employment and conditions of work and life of nursing personnel. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixty-third session, Geneva, 21 June 1977:**
- No. 19183. **Convention (No. 150) concerning labour administration: role, functions and organisation. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixty-fourth session, Geneva, 26 June 1978:**
- No. 19653. **Convention (No. 151) concerning protection of the right to organise and procedures for determining conditions of employment in the public service. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixty-fourth session, Geneva, 27 June 1978:**
- Ratifications by Guyana 388
-

	<i>Pages</i>
N° 15823. Convention (n° 142) concernant le rôle de l'orientation et de la formation professionnelles dans la mise en valeur des ressources humaines. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixantième session, Genève, 23 juin 1975 :	
N° 16064. Convention (n° 141) concernant les organisations de travailleurs ruraux et leur rôle dans le développement économique et social. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixantième session, Genève, 23 juin 1975 :	
Ratifications du Guyana	387
N° 16705. Convention (n° 144) concernant les consultations tripartites destinées à promouvoir la mise en œuvre des normes internationales du travail. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante et unième session, Genève, 21 juin 1976 :	
N° 17907. Convention (n° 149) concernant l'emploi et les conditions de travail et de vie du personnel infirmier. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-troisième session, Genève, 21 juin 1977 :	
N° 19183. Convention (n° 150) concernant l'administration du travail : rôle, fonctions et organisation. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-quatrième session, Genève, 26 juin 1978 :	
N° 19653. Convention (n° 151) concernant la protection du droit d'organisation et les procédures de détermination des conditions d'emploi dans la fonction publique. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-quatrième session, Genève, 27 juin 1978 :	
Ratifications du Guyana	389

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 22 February 1983 to 1 March 1983

Nos. 21602 to 21611



Traités et accords internationaux

enregistrés

du 22 février 1983 au 1^{er} mars 1983

N^{os} 21602 à 21611

No. 21602

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
and
AUSTRIA**

**Agreement concerning the avoidance of double taxation
on income and property (with exchange of notes).
Signed at Vienna on 10 April 1981**

Authentic texts: Russian and German.

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 22 February
1983.*

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES
et
AUTRICHE**

**Convention tendant à éviter la double imposition sur les
revenus et le patrimoine (avec échange de notes).
Signée à Vienne le 10 avril 1981**

Textes authentiques : russe et allemand.

*Enregistrée par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 22 fé-
vrier 1983.*

[RUSSIAN TEXT—ТЕХТЕ РУССЕ]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И АВСТРИЙСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ ОБ УСТРАНЕНИИ ДВОЙНОГО НАЛОГООБЛОЖЕНИЯ ДОХОДОВ И ИМУЩЕСТВА

Союз Советских Социалистических Республик и Австрийская Республика,

осознавая потребность в облегчении торговых отношений и развитии экономического сотрудничества в соответствии с Заключительным Актом Совещания по безопасности и сотрудничеству в Европе, подписанным в Хельсинки 1 августа 1975 года,

руководствуясь желанием содействовать экономическому, культурному, промышленному и научно-техническому сотрудничеству и устранить двойное налогообложение,

договорились заключить нижеследующее Соглашение.

Статья 1. Лица, к которым применяется Соглашение

1. Настоящее Соглашение применяется к лицам, которые с точки зрения налогообложения рассматриваются как имеющие постоянное местопребывание в одном или в обоих Договаривающихся Государствах.

2. В смысле настоящего Соглашения термин «Лицо с постоянным местопребыванием в Договариваемом Государстве» означает:

a) применительно к лицу с постоянным местопребыванием в СССР: юридическое лицо или другую организацию, образованную по законам СССР или любой союзной республики и рассматриваемую с точки зрения налогообложения в СССР как юридическое лицо, а также физическое лицо, имеющее с точки зрения налогообложения постоянное местожительство в СССР;

b) применительно к лицу с постоянным местопребыванием в Австрии: юридическое лицо или другое общество, рассматриваемое с точки зрения налогообложения в Австрии как юридическое лицо, местопребывание которого или местонахождение руководящего органа которого находится в Австрии, а также физическое лицо, имеющее с точки зрения налогообложения постоянное местожительство или обычное проживание в Австрии.

3. Если в соответствии с пунктами 1 и 2 настоящей статьи физическое лицо является лицом, имеющим постоянное местожительство в обоих Договаривающихся Государствах, применяется следующий порядок:

a) это лицо считается лицом, имеющим постоянное местожительство в том Государстве, в котором оно имеет постоянное жилище; если оно

имеет постоянное жилище в обоих Государствах, оно считается лицом, имеющим постоянное местожительство в том Государстве, в котором оно имеет наиболее тесные личные и экономические связи (центр жизненных интересов);

b) в случае, когда нельзя определить, в каком из Государств данное лицо имеет центр жизненных интересов или если оно не имеет постоянного жилища ни в одном из Государств, оно считается лицом, имеющим постоянное местожительство в том Государстве, где оно обычно проживает;

c) если данное лицо обычно проживает в обоих Государствах или если оно обычно не проживает ни в одном из них, оно считается лицом, имеющим постоянное местожительство в том Государстве, гражданином которого оно является;

d) если каждая из Сторон рассматривает данное лицо в качестве гражданина своего Государства или если оно не является гражданином ни одного из них, то компетентные органы Договаривающихся Государств поступают в соответствии со статьей 18 настоящего Соглашения.

4. Если в соответствии с пунктами 1 и 2 настоящей статьи лицо, не являющееся физическим лицом, имеет местопребывание в обоих Договаривающихся Государствах, оно считается лицом, имеющим постоянное местопребывание в том Государстве, в котором находится центр его фактического управления.

Статья 2. НАЛОГИ, НА КОТОРЫЕ РАСПРОСТРАНЯЕТСЯ СОГЛАШЕНИЕ

1. Настоящее Соглашение распространяется на взимаемые в соответствии с законодательством Договаривающихся Государств с юридических и физических лиц следующие налоги с доходов и имущества:

a) применительно к СССР: подоходный налог с иностранных юридических лиц, подоходный налог с населения, сельскохозяйственный налог, налог с владельцев строений, земельный налог, налог с владельцев транспортных средств;

b) применительно к Австрии: подоходный налог; корпорационный налог; сбор с вознаграждений членам наблюдательных советов компаний; налог на имущество; сбор с имущества, не подпадающего под обложение налогом с наследства; промысловый налог, включая налог с фонда заработной платы; поземельный налог; сбор с сельскохозяйственных и лесных предприятий; отчисления от сельскохозяйственных и лесных предприятий в компенсационный фонд помощи семьям; сбор от стоимости незастроенных земельных участков.

2. Настоящее Соглашение будет также применяться ко всем налогам и сборам, по существу аналогичным приведенным в пункте 1 настоящей статьи налогам и сборам, которые будут взиматься любым из Договаривающихся Государств или его местными органами в дополнение к существующим налогам и сборам либо вместо них после подписания настоящего Соглашения.

Статья 3. ОПРЕДЕЛЕНИЕ ТЕРМИНОВ

1. В смысле настоящего Соглашения термины, приведенные ниже, означают:

a) «Договаривающееся Государство» — в зависимости от контекста Союз Советских Социалистических Республик (СССР) или Австрийскую Республику (Австрию);

b) «Международная перевозка» — осуществление перевозок между пунктами, находящимися в различных государствах, исключая перевозки между пунктами, находящимися в другом Договаривающемся Государстве;

c) «Компетентные органы»:

- 1) в СССР — Министерство финансов СССР или уполномоченных им представителей;
- 2) в Австрии — Федерального Министра финансов или уполномоченных им представителей.

2. При применении настоящего Соглашения Договаривающимся Государством любой термин, который не определен в этом Соглашении, имеет то значение, которое придается ему по законодательству Государства, в пользу которого взимаются налоги, охватываемые настоящим Соглашением, если только из контекста не вытекает иное.

Статья 4. ПРЕДСТАВИТЕЛЬСТВО

1. В смысле настоящего Соглашения термин «представительство» означает расположенное в одном Договаривающемся Государстве постоянное место деятельности, в котором лицо с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве полностью или частично осуществляет коммерческую деятельность.

2. Строительная площадка или монтажный объект, находящиеся в другом Договаривающемся Государстве, не будут рассматриваться как представительство в случаях, если продолжительность работ на этих объектах не превышает 24 месяцев.

3. Независимо от предыдущих положений настоящей статьи, следующие расположенные в одном Договаривающемся Государстве места постоянной деятельности не рассматриваются как представительство лица с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве:

a) помещения, которые используются исключительно в целях закупки товаров для лица с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве;

b) помещения и другие технические средства, которые используются исключительно для складирования и проведения связанных с этим складских операций или для доставки товаров лица с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве;

с) помещения, которые используются исключительно для показа на выставке товаров лица с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве, а также для продажи демонстрировавшихся товаров после окончания выставки;

д) помещения, которые используются лицом с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве исключительно для целей проведения рекламы в пользу этого лица, сбора и распространения информации, маркетинга или для осуществления другой аналогичной деятельности, имеющей для этого лица подготовительный или вспомогательный характер;

е) помещения, которые используются лицом с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве исключительно для проведения проектных проектно-конструкторских или научно-исследовательских работ только для этого лица или в качестве совместных работ, для инжиниринга, испытания образцов товаров, машин и оборудования или для обслуживания машин и оборудования, если эта деятельность носит подготовительный или вспомогательный характер;

ф) помещения, которые используются лицом с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве исключительно в целях проведения для этого лица других видов деятельности, которые носят подготовительный или вспомогательный характер;

г) помещения, которые используются лицом с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве исключительно в целях проведения нескольких перечисленных в подпунктах от «а» до «ф» видов деятельности при условии, что эти виды деятельности в их совокупности носят для него подготовительный или вспомогательный характер.

4. Лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве не будет рассматриваться как имеющее представительство в другом Договаривающемся Государстве, если оно осуществляет там свою деятельность через брокера, комиссионера или другого независимого агента при условии, что эта деятельность не выходит за рамки обычной профессиональной деятельности такого брокера, комиссионера или другого независимого агента.

При применении настоящего Соглашения понимается, что советские внешнеторговые организации рассматриваются как выполняющие функции брокера, комиссионера или другого независимого агента для различных советских промышленных или иных организаций при закупке товаров и услуг у лиц с постоянным местопребыванием в Австрии. Соответственно, продажа товаров советским внешнеторговым организациям лицом с постоянным местопребыванием в Австрии рассматривается как осуществление продажи через брокера, комиссионера или другого независимого агента даже в том случае, когда продажа осуществляется через находящееся в СССР представительство лица с постоянным местопребыванием в Австрии.

Юридическое лицо, которое действует в одном из Договаривающихся Государств в качестве брокера, комиссионера или другого

независимого агента, считается таким брокером, комиссионером или другим независимым агентом независимо от того, находится ли это юридическое лицо во владении или под контролем лица с постоянным местопребыванием в одном из Договаривающихся Государств или в третьем государстве.

Статья 5. ДОХОДЫ ПРЕДСТАВИТЕЛЬСТВА

1. Доходы лица с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, получаемые из другого Договаривающегося Государства от коммерческой деятельности, могут подлежать налогообложению в другом Договаривающемся Государстве только в том случае, если они получены в результате деятельности представительства, находящегося в этом другом Договаривающемся Государстве, и только в части, составляющей доходы данного представительства.

2. При налогообложении представительства из общей суммы его доходов вычитаются возникающие у этого представительства расходы, включая управленческие и общие административные расходы, независимо от того, возникли они в стране нахождения представительства или в другом месте.

3. Понимается, что представительство не получает доходов от деятельности по закупкам товаров.

4. Доходы от продажи движимого имущества представительства, находящегося в одном Договаривающемся Государстве и принадлежащего лицу с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве, могут подлежать налогообложению в первом Государстве.

5. Положения настоящей статьи не затрагивают правил, установленных в статьях 6—12 настоящего Соглашения.

Статья 6. ДОХОДЫ ОТ МЕЖДУНАРОДНЫХ ПЕРЕВОЗОК

1. Доходы, получаемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве от международных перевозок водным и воздушным транспортом, не могут подлежать налогообложению в другом Договаривающемся Государстве.

2. Положения настоящей статьи применяются также к доходам от участия в пуле или в международной организации по эксплуатации водного или воздушного транспорта.

Статья 7. ДОХОДЫ ОТ АВТОРСКИХ ПРАВ И ЛИЦЕНЗИЙ

1. Доходы от авторских прав и лицензий, получаемые из источника в одном из Договаривающихся Государств лицом с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве, не могут подлежать налогообложению в первом Договаривающемся Государстве.

2. Под доходами в смысле пункта 1 настоящей статьи понимаются все доходы, которые получены от продажи, использования или предоставления права использования:

- a) авторских прав на произведения науки, литературы и искусства;
- b) изобретений (защищенных и не защищенных патентами или авторскими свидетельствами), рационализаторских предложений;
- c) промышленных и общепользовательных образцов;
- d) товарных знаков, а также знаков обслуживания;
- e) фирменных наименований;
- f) программ для вычислительных машин;
- g) пленок для производства граммофонных пластинок и других предметов воспроизведения звука;
- h) пластинок, пленок и фильмов, используемых для радиовещания, кино и телевидения;
- i) промышленного опыта и знаний («ноу-хау»).

3. Положения настоящей статьи применяются также в отношении доходов:

- a) от продажи, использования или предоставления права использования единичных экземпляров промышленного, торгового и научного оборудования, иных научных и технических средств, если эти доходы связаны с предусмотренными в настоящей статье продажей, использованием или предоставлением права использования;
- b) от оказания технических услуг, если эти доходы связаны с предусмотренными в настоящей статье продажей, использованием или предоставлением права использования;
- c) от производства записи на граммофонных пластинках, пленках и других предметах воспроизведения звука.

Статья 8. ДИВИДЕНДЫ

1. Дивиденды, выплачиваемые юридическим лицом с постоянным местопребыванием в одном Договариваемом Государстве лицу с постоянным местопребыванием в другом Договариваемом Государстве, не могут облагаться налогами в первом Государстве.

2. В смысле настоящей статьи термин «дивиденды» означает доходы от акций и другие доходы, которые в соответствии с налоговым правом Договариваемого Государства, в котором юридическое лицо, распределяющее прибыль, имеет постоянное местопребывание, приравниваются к доходам от акций.

Статья 9. ПРОЦЕНТЫ

Проценты, которые лицо с постоянным местопребыванием в одном Договариваемом Государстве получает из другого Договариваемого Государства, не могут подлежать налогообложению в этом другом Государстве.

Статья 10. ДОХОДЫ ОТ НЕДВИЖИМОГО ИМУЩЕСТВА

1. Доходы, получаемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договариваемом Государстве от аренды, сдачи внаем или любого другого вида использования, а также от продажи недвижимого имущества, находящегося в другом Договариваемом Государстве, могут подлежать налогообложению в этом другом Государстве.

2. В смысле настоящего Соглашения термин «недвижимое имущество» имеет то значение, которое придается ему правом Договариваемого Государства, где такое имущество находится.

Статья 11. ЗАРАБОТНАЯ ПЛАТА И НЕКОТОРЫЕ ДРУГИЕ ДОХОДЫ ФИЗИЧЕСКИХ ЛИЦ

1. Заработная плата и другие доходы, которые физическое лицо с постоянным местопребыванием в одном из Договариваемых Государств получает за осуществление деятельности в другом Договариваемом Государстве, могут облагаться налогами в этом другом Государстве, только если это лицо находилось там в общей сложности более 183 дней.

2. В отличие от положений пункта 1 настоящей статьи вознаграждения, получаемые физическим лицом с постоянным местопребыванием в одном Договариваемом Государстве за осуществление государственных функций в другом Договариваемом Государстве, могут подлежать налогообложению только в первом Государстве.

3. В отличие от положений пункта 1 настоящей статьи заработная плата и другие доходы, получаемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договариваемом Государстве от работы, осуществляемой на строительной площадке или на монтажном объекте в другом Договариваемом Государстве, могут подлежать налогообложению в этом другом Государстве только в случае, если они выплачиваются лицом, для которого эта строительная площадка или монтажный объект рассматриваются в соответствии с пунктом 2 статьи 4 настоящего Соглашения как представительство.

4. В отличие от положений пункта 1 настоящей статьи следующие виды вознаграждений, получаемых физическим лицом с постоянным местопребыванием в одном Договариваемом Государстве за осуществление деятельности в другом Договариваемом Государстве, могут подлежать налогообложению только в первом Государстве:

а) доход лица, находящегося в другом Договариваемом Государстве по приглашению государственного органа или учреждения, учебного или научно-исследовательского заведения этого Договариваемого Государства для преподавания, проведения научных исследований либо для участия в научных, технических или профессиональных конференциях или с целью осуществления межправительственных программ сотрудничества, если доходы получены от преподавания, проведения научных исследований, участия в таких конференциях или от осуществления про-

грамм сотрудничества. Это не относится к случаям, когда преподавание, проведение научных исследований или участие в конференциях служат личным интересам лица с постоянным местопребыванием в первом Договаривающемся Государстве;

b) стипендии, получаемые учащимися, студентами, аспирантами и практикантами, находящимися в другом Договаривающемся Государстве с целью обучения или приобретения опыта по специальности, а также получаемые этими лицами из источников за пределами этого другого Договаривающегося Государства денежные суммы для обеспечения прожиточного уровня, для получения образования и приобретения опыта по специальности;

c) суммы пенсий и других подобных вознаграждений;

d) вознаграждения за работу на транспортных средствах, используемых в международных перевозках;

e) вознаграждения, выплачиваемые персоналу лица с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, занимающемуся эксплуатацией транспортных средств, участвующих в международных водных и воздушных перевозках, осуществляемых этим лицом.

Статья 12. ДРУГИЕ ДОХОДЫ

Доходы лица с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, не указанные в предыдущих статьях настоящего Соглашения, могут подлежать налогообложению только в этом Государстве независимо от источника их происхождения.

Статья 13. НАЛОГООБЛОЖЕНИЕ ИМУЩЕСТВА

1. Недвижимое имущество, принадлежащее лицу с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве и находящееся в другом Договаривающемся Государстве, может подлежать налогообложению в этом другом Государстве.

2. Движимое имущество, принадлежащее представительству, которое лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве имеет в другом Договаривающемся Государстве, может подлежать налогообложению в этом другом Государстве.

3. Водные и воздушные транспортные средства, участвующие в международных перевозках, а также движимое имущество, служащее для эксплуатации таких транспортных средств, могут подлежать налогообложению только в том Договаривающемся Государстве, где лицо, которому принадлежат эти средства, имеет постоянное местопребывание.

4. Все другие виды движимого имущества лица с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, могут подлежать налогообложению только в этом Государстве.

5. В смысле настоящего Соглашения термин «движимое имущество» имеет то значение, которое придается ему правом Договаривающегося Государства, в котором такое имущество находится.

Статья 14. ИЗБЕЖАНИЕ НАЛОГОВОЙ ДИСКРИМИНАЦИИ

1. Физическое лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве не может подлежать в другом Договаривающемся Государстве иному, более высокому или более обременительному налогообложению, чем налогообложение, которому могут подлежать граждане этого другого Государства при тех же условиях.

2. Находящееся в одном Договаривающемся Государстве представительство лица с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве не может подлежать в первом Государстве иному, более высокому или более обременительному налогообложению, чем налогообложение находящихся в этом первом Государстве представительств лиц с постоянным местопребыванием в третьих государствах.

3. Положения настоящей статьи, независимо от положений статьи 2 настоящего Соглашения, распространяются на все палаты и сборы, которые могли бы взиматься с лица с постоянным местопребыванием в одном из Договаривающихся Государств в другом Договаривающемся Государстве.

Статья 15. НАЛОГОВЫЕ ПРИВИЛЕГИИ

1. Положения настоящего Соглашения не затрагивают налоговых привилегий, которые предоставляются дипломатическим и консульским представителям, другим приравненным к ним в отношении налоговых привилегий учреждениям и организациям Договаривающихся Государств, главам и членам дипломатического персонала и сотрудникам этих представительств, учреждений и организаций, а также членам их семей.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи применяются также к представителям Договаривающихся Государств, членам парламентских и других правительственных делегаций Договаривающихся Государств, а также сотрудникам делегаций Договаривающихся Государств, которые направляются в СССР или Австрию для участия в межгосударственных переговорах, конференциях или мероприятиях или для выполнения других поручений.

Статья 16. УСЛОВИЯ ПРИМЕНЕНИЯ СОГЛАШЕНИЯ

1. Настоящее Соглашение применяется только к налогообложению доходов от деятельности, которая в Договаривающемся Государстве соответствует действующему там праву.

2. Положения настоящего Соглашения не затрагивают действующих соглашений, регулирующих вопросы налогообложения, которые

ранее были заключены между Договаривающимися Государствами. Однако, если настоящее Соглашение предусматривает более благоприятный налоговый режим, то применяется настоящее Соглашение.

Статья 17. ОБМЕН ИНФОРМАЦИЕЙ

Компетентные органы Договаривающихся Государств будут в случае необходимости сообщать друг другу об имевших место изменениях в их налоговом законодательстве и обмениваться информацией, допускаемой их внутригосударственным правом и необходимой для выполнения положений настоящего Соглашения. Вся полученная на основании настоящей статьи информация может использоваться только для целей выполнения настоящего Соглашения.

Статья 18. УРЕГУЛИРОВАНИЕ СПОРНЫХ ВОПРОСОВ

1. Если лицо с постоянным местопребыванием в одном из Договаривающихся Государств считает, что меры, принимаемые одним или обоими Договаривающимися Государствами приводят или приведут к налогообложению этого лица, которое не соответствует настоящему Соглашению, оно может, независимо от средств защиты, предусмотренных внутригосударственным правом этих Государств, передать этот вопрос на рассмотрение компетентному органу Договаривающегося Государства, в котором оно имеет настоящее местопребывание. Если компетентный орган считает обращение обоснованным, то он будет стремиться прийти к соглашению с компетентным органом другого Договаривающегося Государства для того, чтобы избежать налогообложения, не соответствующего положениям настоящего Соглашения.

2. Если между компетентными органами Договаривающихся Государств будет достигнуто согласие, то органы Государства, в котором налогоплательщик не соответствовало настоящему Соглашению, соответственно вернут неуплаченные суммы, предоставят полагающиеся налоговые льготы или взыщут недоплаченные суммы.

3. Компетентные органы Договаривающихся Государств будут стремиться к устранению по взаимному согласию трудностей или сомнений, возникающих при толковании или применении настоящего Соглашения. Они могут также совместно обсуждать возможность избежания двойного налогообложения в случаях, не предусмотренных настоящим соглашением.

4. Компетентные органы Договаривающихся Государств могут, в целях достижения согласия в смысле предыдущих пунктов настоящей статьи, непосредственно вступать в отношения друг с другом.

Статья 19. ВСТУПЛЕНИЕ В СИЛУ

1. Договаривающиеся Государства уведомят друг друга по дипломатическим каналам о выполнении необходимых формальностей, требующихся для вступления в силу настоящего Соглашения.

2. Соглашение вступит в силу в первый день третьего месяца, следующего за месяцем, в котором будет передано последнее из предусмотренных в пункте 1 настоящей статьи уведомлений, и его положения впервые будут применяться ко всем налогам и сборам, которые взимаются за 1979 календарный год.

Статья 20. ПРЕКРАЩЕНИЕ ДЕЙСТВИЯ

Настоящее Соглашение остается в силе до тех пор, пока одно из Договаривающихся Государств не депонирует его. Каждое из Договаривающихся Государств может, по истечении трех лет со дня вступления Соглашения в силу, депонировать его путем передачи через дипломатические каналы соответствующего письменного уведомления не позднее чем за шесть месяцев до окончания любого календарного года. В таком случае Соглашение в последний раз применяется в отношении налогов и сборов, которые взимаются за календарный год, в котором была осуществлена денонсация.

СОВЕРШЕНО в г. Вене 10 апреля 1981 года в двух экземплярах, каждый на русском и немецком языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Союз Советских
Социалистических Республик:

[Signed— Signé]¹

За Австрийскую
Республику:

[Signed— Signé]²

EXCHANGE OF NOTES—ÉCHANGE DE NOTES

I

г. Вена, 10 апреля 1981 г.

Уважаемый господин Каменсков!

В связи с подписанием сего числа Соглашения между нашими двумя Государствами об устранении двойного налогообложения доходов и имущества имею честь сообщить Вам, что Австрийская Республика во исполнение приведенных в Соглашении положений об устранении двойного налогообложения доходов и имущества будет применять следующий метод.

Если лицо с постоянным местопребыванием в Австрии получает доходы или имеет имущество, эти доходы и имущество могут в соответствии с настоящим Соглашением подлежать налогообложению в СССР, то Австрия исключит такие доходы или имущество из налогообложения. Эти доходы могут, однако, учитываться при определении налогов по другим доходам этого лица.

¹ Signed by A. Kamenskov—Signé par A. Kamenskov.

² Signed by E. Bauer—Signé par E. Bauer.

Имею честь просить Вас подтвердить своё согласие с этим и одновременно рассматривать указанные положения в качестве неотъемлемой составной части этого Соглашения.

Примите, господин Каменсков, уверения в моём высоком к Вам уважении.

[Signed— Signé]¹

Господину А. Н. Каменскову
Заместителю Министра финансов
Союза Советских Социалистических Республик

II

г. Вена, 10 апреля 1981 г.

Уважаемый господин Бауэр!

Имею честь подтвердить получение Вашего письма от 10 апреля 1981 г. следующего содержания:

[See note I— Voir note I]

Настоящим имею честь подтвердить своё согласие с содержащимися в Вашем письме положениями, а также с тем, чтобы эти положения рассматривались в качестве неотъемлемой части этого Соглашения.

Примите, господин Бауэр, уверения в моём высоком к Вам уважении.

[Signed— Signé]²

Господину Эгону Бауэру
Секцион-шефу Федерального Министерства
финансов Австрийской Республики

¹ Signed by E. Bauer— Signé par E. Bauer.

² Signed by A. Kamenskov— Signé par A. Kamenskov.

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER UNION DER SOZIALISTISCHEN SOWJETREPUBLIKEN UND DER REPUBLIK ÖSTERREICH ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBE-
STEUERUNG DES EINKOMMENS UND DES VERMÖGENS

Die Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und die Republik Österreich sind

im Bewußtsein des Bedürfnisses, den Handel zu erleichtern und die wirtschaftliche Zusammenarbeit im Einklang mit der in Helsinki am 1. August 1975 unterzeichneten Schlußakte der Konferenz über Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa zu fördern,

vom Wunsche geleitet, die wirtschaftliche, kulturelle, industrielle und wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit zu fördern und die Doppelbesteuerung zu vermeiden,

übereingekommen, das nachstehende Abkommen abzuschließen:

Artikel 1. PERSÖNLICHER GELTUNGSBEREICH

1. Dieses Abkommen gilt für Personen, die hinsichtlich der Besteuerung in einem oder in beiden Vertragsstaaten als ansässig gelten.

2. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“:

a) in bezug auf eine in der UdSSR ansässige Person: eine juristische Person oder eine andere in der UdSSR steuerlich wie eine juristische Person behandelte Organisation, die nach den Gesetzen der UdSSR oder einer Unionsrepublik errichtet ist, oder eine natürliche Person, die in bezug auf die Besteuerung in der UdSSR ihren ständigen Wohnsitz in der UdSSR hat;

b) in bezug auf eine in Österreich ansässige Person: eine juristische Person oder eine andere in Österreich steuerlich wie eine juristische Person behandelte Gesellschaft, die ihren Sitz oder ihre Geschäftsleitung in Österreich hat, oder eine natürliche Person, die in bezug auf die Besteuerung in Österreich ihren Wohnsitz oder ihren gewöhnlichen Aufenthalt in Österreich hat.

3. Ist nach den Absätzen 1 und 2 dieses Artikels eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt folgendes:

a) Die Person gilt als in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);

b) kann nicht bestimmt werden, in welchem der Staaten die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten

über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;

c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so gilt sie als in dem Staat ansässig, dessen Staatsangehöriger sie ist;

d) wird die Person von beiden Staaten jeweils als ihr Staatsangehöriger behandelt oder ist die Person Staatsangehöriger keines der Staaten, so gehen die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten gemäß Artikel 18 dieses Abkommens vor.

4. Ist nach den Absätzen 1 und 2 dieses Artikles eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 2. UNTER DAS ABKOMMEN FALLENDE STEUERN

1. Dieses Abkommen gilt für die nach dem Recht der Vertragsstaaten von den juristischen und natürlichen Personen zu erhebenden Steuern vom Einkommen und vom Vermögen und zwar:

a) In bezug auf die UdSSR: die Einkommensteuer von ausländischen juristischen Personen, die Einkommensteuer von der Bevölkerung, die Landwirtschaftssteuer, die Steuer von Besitzern von Gebäuden, die Bodensteuer, die Steuer von Besitzern von Transportmitteln.

b) In bezug auf Österreich: die Einkommensteuer; die Körperschaftsteuer; die Aufsichtsratsabgabe; die Vermögensteuer; die Abgabe von Vermögen, die der Erbschaftssteuer entzogen sind; die Gewerbesteuer einschließlich der Lohnsummensteuer; die Grundsteuer; die Abgabe von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben; die Beiträge von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben zum Ausgleichsfonds für Familienbeihilfen; die Abgabe vom Bodenwert bei unbebauten Grundstücken.

2. Dieses Abkommen gilt auch für alle Steuern und Gebühren, die den im Absatz 1 dieses Artikels angeführten Steuern und Gebühren im wesentlichen ähnlich sind und die nach der Unterzeichnung dieses Abkommens neben den bestehenden Steuern und Gebühren oder an deren Stelle von einem der Vertragsstaaten oder einer seiner Gebietskörperschaften erhoben werden.

Artikel 3. BEGRIFFSBESTIMMUNGEN

1. Im Sinne dieses Abkommens bedeuten die nachstehend angeführten Ausdrücke:

a) „Vertragsstaat“ — je nach dem Zusammenhang die Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken (UdSSR) oder die Republik Österreich (Österreich);

b) „Internationaler Transport“ — die Durchführung von Transporten zwischen Orten, die in verschiedenen Staaten liegen, ausgenommen Transporte, die zwischen Orten durchgeführt werden, die im anderen Vertragsstaat liegen;

c) „zuständigen Behörden“:

- 1) in der UdSSR: das Finanzministerium der UdSSR oder die von ihm ermächtigten Vertreter;
- 2) in Österreich: der Bundesminister für Finanzen oder die von ihm ermächtigten Vertreter.

2. Bei der Anwendung dieses Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt.

Artikel 4. REPRÄSENTANZ

1. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Repräsentanz“ eine in einem Vertragsstaat gelegene feste Betriebsstätte, in der eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person ganz oder teilweise eine Geschäftstätigkeit ausübt.

2. Eine im anderen Vertragsstaat gelegene Bauausführung oder Montage gilt nicht als Repräsentanz, wenn ihre Dauer vierundzwanzig Monate nicht überschreitet.

3. Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten folgende in einem Vertragsstaat gelegene feste Betriebsstätten nicht als Repräsentanz einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person:

a) Räumlichkeiten, die ausschließlich zu dem Zwecke unterhalten werden, für die im anderen Vertragsstaat ansässige Person Waren einzukaufen;

b) Räumlichkeiten und andere technische Mittel, die ausschließlich zur Lagerung und zur Durchführung der damit verbundenen Ladearbeiten oder zur Auslieferung von Waren einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person benützt werden;

c) Räumlichkeiten, die ausschließlich zur Ausstellung von Waren einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person unterhalten werden sowie zum Verkauf der ausgestellten Waren nach Schluß der Ausstellung;

d) Räumlichkeiten, die von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, für diese Person zu werben, Informationen zu beschaffen oder zu erteilen, Marktforschung oder ähnliche Tätigkeiten zu betreiben, die für diese Person vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;

e) Räumlichkeiten, die von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person ausschließlich zur Durchführung von Planungs-, Plankonstruktions- oder wissenschaftlichen Forschungsarbeiten, sei es für diese Person oder für Gemeinschaftstätigkeiten, zu Ingenieurarbeiten, zur Prüfung von Warenproben, Maschinen und Ausrüstungen, oder zur Bedienung von Maschinen und Ausrüstungen unterhalten werden, sofern diese Tätigkeiten vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;

f) Räumlichkeiten, die von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, für diese Person

andere Tätigkeiten auszuüben die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;

g) Räumlichkeiten, die von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, mehrere der unter den Buchstaben a) bis f) genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, daß diese Tätigkeiten in ihrer Gesamtheit für diese Person vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen.

4. Eine in einem der Vertragsstaaten ansässige Person wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe sie eine Repräsentanz im anderen Vertragsstaat, weil sie dort ihre Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Tätigkeit nicht über den Rahmen der ordentlichen Geschäftstätigkeit eines solchen Maklers, Kommissionärs oder eines anderen unabhängigen Vertreters hinausgeht.

Bei der Anwendung dieses Abkommens wird davon ausgegangen, daß die sowjetischen Außenhandelsorganisationen die Funktionen eines Maklers, eines Kommissionärs oder eines sonstigen unabhängigen Vertreters für verschiedene sowjetische Industrie- oder andere Organisationen bei der Beschaffung von Waren und Dienstleistungen von in Österreich ansässigen Personen ausüben. Entsprechend gilt der Verkauf von Waren an die sowjetischen Außenhandelsorganisationen durch in Österreich ansässige Personen als über einen Makler, einen Kommissionär oder einen sonstigen unabhängigen Vertreter ausgeführt, selbst wenn der Verkauf über die sich in der UdSSR befindliche Repräsentanz der in Österreich ansässigen Person durchgeführt wird.

Eine juristische Person, die in einem der beiden Vertragsstaaten als Makler, Kommissionär oder als sonstiger unabhängiger Vertreter tätig ist, gilt als ein solcher Makler, Kommissionär oder sonstiger unabhängiger Vertreter, ohne Rücksicht darauf, ob sich die juristische Person im Besitz oder unter der Kontrolle einer in einem der Vertragsstaaten oder in einem dritten Staat ansässigen Person befindet.

Artikel 5. EINKÜNFTE DER REPRÄSENTANZ

1. Einkünfte, die von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person im anderen Vertragsstaat aus einer gewerblichen Tätigkeit erzielt werden, dürfen in dem anderen Vertragsstaat nur besteuert werden, wenn sie durch die Tätigkeit einer in diesem anderen Vertragsstaat gelegenen Repräsentanz erzielt werden und nur in dem Ausmaß, in dem die Einkünfte dieser Repräsentanz zugerechnet werden können.

2. Bei der Besteuerung der Repräsentanz werden von der Gesamtsumme ihrer Einkünfte die für diese Repräsentanz entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Repräsentanz liegt, oder anderswo entstanden sind.

3. Es wird angenommen, daß eine Repräsentanz aus einer Einkaufstätigkeit keine Gewinne erzielt.

4. Einkünfte aus der Veräußerung des beweglichen Vermögens, das einer in einem der Vertragsstaaten gelegenen Repräsentanz einer im anderen

Vertragsstaat ansässigen Person zugehört, dürfen im erstgenannten Staat besteuert werden.

5. Die Bestimmungen dieses Artikels berühren nicht die Regelungen, die in den Artikeln 6 bis 12 dieses Abkommens enthalten sind.

Artikel 6. EINKÜNFTE AUS INTERNATIONALEN TRANSPORTEN

1. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus internationalen Transportleistungen mit Schiffen und Luftfahrzeugen erzielt, dürfen im anderen Vertragsstaat nicht besteuert werden.

2. Die Bestimmungen dieses Artikels werden auch auf Einkünfte aus einer Beteiligung an einem Pool oder einer internationalen Betriebsgemeinschaft der Schifffahrt oder Luftfahrt angewendet.

Artikel 7. EINKÜNFTE AUS AUTORENRECHTEN UND LIZENZEN

1. Einkünfte aus Urheberrechten und Lizenzgebühren, die aus einer Quelle in einem der Vertragsstaaten durch eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person bezogen werden, dürfen im erstgenannten Vertragsstaat nicht besteuert werden.

2. Als Einkünfte im Sinne des Absatzes 1 dieses Artikels gelten alle Einkünfte, die für den Verkauf, die Benützung oder die Überlassung des Nutzungsrechts bezogen werden von:

a) Autorenrechten für wissenschaftliche, literarische und künstlerische Werke;

b) Erfindungen (mit Patenten oder Urheberscheinen, geschützte und ungeschützte), Rationalisierungsvorschläge;

c) Industrie- und Gebrauchsmustern;

d) Marken, sowie Dienstleistungszeichen;

e) Firmennamen;

f) Programmen für Datenverarbeitung;

g) Bändern zur Herstellung von Schallplatten und von anderen Tonträgern;

h) Platten, Bändern und Filmen, die für Übertragungen im Rundfunk, Kino und Fernsehen angewendet werden;

i) Erfahrungen und Kenntnissen aus der Industrie (*know-how*).

3. Die Bestimmungen dieses Artikels werden auch auf Einkünfte angewandt:

a) aus dem Verkauf, der Verwertung oder aus der Überlassung von Rechten zur Verwertung einzelner Industrie-, Handels- und wissenschaftlicher Einrichtungen, anderer wissenschaftlicher und technischer Mittel, wenn diese

Einkünfte mit den in diesem Artikel vorgesehenen Verkäufen, Benützungen oder Überlassungen von Nutzungsrechten verbunden sind;

b) aus technischen Dienstleistungen, wenn diese Einkünfte mit den in diesem Artikel vorgesehenen Verkäufen, Benützungen oder der Überlassung von Nutzungsrechten verbunden sind;

c) aus der Herstellung von Aufzeichnungen auf Schallplatten, Filmen und auf anderen Tonträgern.

Artikel 8. DIVIDENDEN

1. Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige juristische Person an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden.

2. Im Sinne dieses Artikels bedeutet der Ausdruck „Dividenden“ Einkünfte aus Aktien und andere Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Vertragsstaates, in dem die ausschüttende juristische Person ansässig ist, den Einkünften aus Aktien gleichgestellt sind.

Artikel 9. ZINSEN

Zinsen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus dem anderen Vertragsstaat bezieht, dürfen in diesem anderen Staat nicht besteuert werden.

Artikel 10. EINKÜNFTE AUS UNBEWEGLICHEM VERMÖGEN

1. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Vermietung und Verpachtung oder einer anderen Art der Nutzung sowie aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens, das im anderen Vertragsstaat liegt, bezieht, dürfen in diesem anderen Vertragsstaat besteuert werden.

2. Im Sinne dieses Abkommens hat der Ausdruck „unbewegliches Vermögen“ die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaates zukommt, in dem das Vermögen liegt.

Artikel 11. ARBEITSLOHN UND EINIGE ANDERE EINKÜNFTE NATÜRLICHER PERSONEN

1. Arbeitslöhne und andere Einkünfte, die eine in einem der Vertragsstaaten ansässige natürliche Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte Tätigkeit bezieht, dürfen in diesem anderen Staat nur dann besteuert werden, wenn sich die Person dort länger als insgesamt 183 Tage aufgehalten hat.

2. Abweichend von den Bestimmungen des Absatzes 1 dieses Artikels dürfen Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige natürliche Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte hoheitliche Funktion bezieht, nur in dem erstgenannten Staat besteuert werden.

3. Abweichend von den Bestimmungen des Absatzes 1 dieses Artikels dürfen Löhne und andere Bezüge, die eine in einem Vertragsstaat ansässige

Person für eine Tätigkeit bezieht, die auf einer Baustelle oder Montage im anderen Vertragsstaat ausgeübt wird, in diesem Staat nur dann besteuert werden, wenn sie von einer Person gezahlt werden, für die diese Baustelle oder Montage als Repräsentanz im Sinne des Artikels 4 Absatz 2 dieses Abkommens gilt.

4. Abweichend von den Bestimmungen des Absatzes 1 dieses Artikels dürfen folgende Vergütungen, die eine in einem der Vertragsstaaten ansässige natürliche Person für Tätigkeiten in dem anderen Vertragsstaat bezieht, nur in dem erstgenannten Staat besteuert werden:

a) Einkünfte einer Person, die sich im anderen Vertragsstaat auf Einladung eines staatlichen Organs oder einer Institution, Lehr- oder wissenschaftlichen Forschungsanstalt dieses Vertragsstaates zu Lehrtätigkeiten, zur Durchführung von Forschungen oder zur Teilnahme an wissenschaftlichen, technischen oder beruflichen Konferenzen oder zur Durchführung von Programmen der Zusammenarbeit zwischen den Regierungen aufhält, wenn die Vergütungen für einen Vortrag, für die Durchführung von Forschungen, für die Teilnahme an solchen Konferenzen oder für die Durchführung von Programmen der Zusammenarbeit gezahlt werden. Dies gilt nicht, wenn der Vortrag, die Durchführung von wissenschaftlichen Forschungen oder die Teilnahme an Konferenzen den persönlichen Interessen der im ersten Vertragsstaat ansässigen Person dient;

b) Stipendien, die Schüler, Studenten, Aspiranten und Praktikanten, die sich im anderen Vertragsstaat zum Zwecke der Ausbildung, der Erfahrungssammlung auf besonderen Fachgebieten aufhalten, sowie die Beträge, die diese Personen aus Quellen außerhalb dieses anderen Vertragsstaates für ihren Lebensunterhalt, ihre Ausbildung oder zum Erwerb von Erfahrungen auf besonderen Fachgebieten erhalten;

c) Ruhegehälter und andere ähnliche Entgelte;

d) Vergütungen für Tätigkeiten, die auf Transportmitteln, die im internationalen Verkehr betrieben werden, ausgeübt werden;

e) Vergütungen, die von einer in einem der Vertragsstaaten ansässigen Person an das Personal gezahlt werden, das mit dem Betrieb von Schiffen oder Luftfahrzeugen befaßt ist, die von dieser Person im internationalen Verkehr betrieben werden.

Artikel 12. ANDERE EINKÜNFTE

Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln dieses Abkommens nicht genannt wurden, dürfen ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 13. VERMÖGENSBESTEUERUNG

1. Unbewegliches Vermögen, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, darf in diesem anderen Staat besteuert werden.

2. Bewegliches Vermögen, das einer Repräsentanz zugehört, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person im anderen Vertragsstaat hat, darf in diesem anderen Staat besteuert werden.

3. Schiffe und Luftfahrzeuge, die im internationalen Verkehr betrieben werden, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Transportmittel dient, dürfen nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem die Person ansässig ist, der diese Gegenstände gehören.

4. Alle anderen beweglichen Vermögenswerte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person dürfen nur in diesem Staat besteuert werden.

5. Im Sinne dieses Abkommens hat der Ausdruck „bewegliches Vermögen“ die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaates zukommt, in dem das Vermögen liegt.

Artikel 14. VERMEIDUNG EINER STEUERLICHEN DISKRIMINIERUNG

1. Eine in einem Vertragsstaat ansässige natürliche Person darf im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung unterworfen werden, die anders, höher oder belastender ist als die Besteuerung, der Staatsbürger des anderen Staates unter den gleichen Verhältnissen unterworfen werden dürfen.

2. Eine in einem Vertragsstaat gelegene Repräsentanz einer im anderen Staat ansässigen Person darf im erstgenannten Staat keiner Besteuerung, die anders, höher oder belastender ist als die Besteuerung, der die im erstgenannten Staat gelegenen Repräsentanzen von Personen, die in Drittstaaten ansässig sind, unterworfen werden.

3. Die Bestimmungen dieses Artikels gelten ungeachtet Artikel 2 dieses Abkommens für alle Steuern und Abgaben, die von einer in einem der Vertragsstaaten ansässigen Person im anderen Vertragsstaat erhoben werden könnten.

Artikel 15. STEUERPRIVILEGIEN

1. Die Bestimmungen dieses Abkommens berühren nicht die steuerlichen Privilegien, die den diplomatischen und konsularischen Vertretungen, anderen, hinsichtlich der steuerlichen Privilegien gleichgestellten Institutionen und Organisationen der Vertragsstaaten, den Leitern und Mitgliedern des diplomatischen Personals und den Mitarbeitern dieser Vertretungen, Institutionen und Organisationen, sowie den Mitgliedern ihrer Familien zustehen.

2. Die Bestimmungen des Absatzes 1 dieses Artikels werden auch auf die Repräsentanten der Vertragsstaaten, auf Mitglieder parlamentarischer und anderer Regierungsdelegationen der Vertragsstaaten sowie auf die Mitarbeiter der Delegationen der Vertragsstaaten angewandt, die in die UdSSR oder nach Österreich zwecks Teilnahme an zwischenstaatlichen Verhandlungen, Konferenzen oder Veranstaltungen oder zur Abwicklung anderer Aufträge entsendet werden.

Artikel 16. ANWENDUNGSBEDINGUNGEN DES ABKOMMENS

1. Dieses Abkommen wird nur auf die Besteuerung der Einkünfte aus einer Tätigkeit angewendet, welche im Vertragsstaat dem dort geltenden Recht entspricht.

2. Die Bestimmungen dieses Abkommens berühren nicht die geltenden, die Fragen der Besteuerung regelnden Abkommen, welche zwischen den Vertragsstaaten früher abgeschlossen wurden. Sieht dieses Abkommen jedoch eine günstigere steuerliche Regelung vor, wird dieses Abkommen angewendet.

Artikel 17. INFORMATIONSAUSTAUSCH

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden einander erforderlichenfalls die in ihren Steuergesetzgebungen eingetretenen Änderungen mitteilen und sie werden die nach ihrem innerstaatlichen Recht zulässigen Informationen austauschen, die für die Durchführung der Bestimmungen dieses Abkommens erforderlich sind. Alle nach diesem Artikel erhaltenen Informationen dürfen nur zum Zwecke der Durchführung dieses Abkommens verwendet werden.

Artikel 18. REGELUNG VON STREITFRAGEN

1. Ist eine in einem der Vertragsstaaten ansässige Person der Auffassung, daß Maßnahmen eines Vertragsstaates oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaates, in dem sie ansässig ist, unterbreiten. Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaates so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

2. Wird zwischen den zuständigen Behörden der Vertragsstaaten ein Einvernehmen erzielt, so wird die Behörde des Staates, in dem die Besteuerung diesem Abkommen nicht entsprochen hat, gegebenenfalls zu viel bezahlte Beträge zurückzahlen, zustehende steuerliche Vergünstigungen gewähren oder zu wenig gezahlte Beträge nachfordern.

3. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens entstehen, im gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

4. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze dieses Artikels unmittelbar miteinander verkehren.

Artikel 19. INKRAFTTRETEN

1. Die Vertragsstaaten verständigen einander auf diplomatischem Wege über die Erfüllung der notwendigen Formalitäten, die für das Inkrafttreten dieses Abkommens erforderlich sind.

2. Das Abkommen tritt am ersten Tag des dritten Monats in Kraft, der dem Monat folgt, in dem die letzte der im Absatz 1 dieses Artikels vorgesehenen Benachrichtigungen erfolgt ist, und seine Bestimmungen werden erstmals auf alle Steuern und Abgaben angewendet, die für das Kalenderjahr 1979 erhoben werden.

Artikel 20. AUSSERKRAFTTRETEN

Dieses Abkommen bleibt so lange in Kraft, bis einer der Vertragsstaaten es kündigt. Jeder der Vertragsstaaten kann das Abkommen nach Ablauf von drei Jahren ab dem Tag des Inkrafttretens auf diplomatischem Wege schriftlich nicht später als sechs Monate vor Ablauf jedes Kalenderjahres kündigen. In einem solchen Fall wird das Abkommen letztmalig auf die Steuern und Abgaben angewendet, die für das Kalenderjahr erhoben werden, für das die Kündigung erfolgt ist.

GESCHEHEN zu Wien, am 10. April 1981 in zwei Exemplaren, jedes in russischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen authentisch sind.

Für die Union der Sozialistischen
Sowjetrepubliken:

[Signed — Signé]¹

Für die Republik
Österreich:

[Signed — Signé]²

EXCHANGE OF NOTES — ÉCHANGE DE NOTES

I

Wien, am 10. April 1981

Sehr geehrter Herr Kamenskow!

Anlässlich der am heutigen Tage stattgefundenen Unterzeichnung eines zwischen unseren beiden Staaten abgeschlossenen Abkommens zur Vermeidung der Doppelbesteuerung des Einkommens und des Vermögens beehre ich mich Ihnen mitzuteilen, daß die Republik Österreich in Ausführung der im Abkommen angeführten Bestimmungen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung des Einkommens und des Vermögens folgende Methode anwenden wird:

Bezieht eine in Österreich ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und dürfen diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach dem Abkommen in der UdSSR besteuert werden, so nimmt Österreich diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus. Diese Einkünfte dürfen jedoch bei

¹ Signed by A. Kamenskov — Signé par A. Kamenskov.

² Signed by E. Bauer — Signé par E. Bauer.

der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen der Person einbezogen werden.

Ich beehre mich Sie zu bitten, Ihr Einverständnis hiezu zu geben und die angeführten Bestimmungen gleichzeitig als integrierenden Bestandteil des Abkommens betrachten zu wollen.

Genehmigen Sie bitte, sehr geehrter Herr Kamenskov, den Ausdruck meiner ausgezeichneten Hochachtung

[Signed— Signé]¹

An Herrn A. N. Kamenskov
Stellvertretender Minister für Finanzen
der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken

II

Wien, am 10. April 1981

Sehr geehrter Herr Dr. Bauer!

Ich habe die Ehre, den Empfang Ihres Schreibens vom 1981 04 10 folgenden inhalts zu bestätigen:

[See note I— Voir note I]

Hiemit habe ich die Ehre, Ihnen mein Einverständnis zu den in Ihrem Brief angeführten Bestimmungen zu geben und auch dahingehend, daß dieses Bestimmungen als integrierender Bestandteil des Abkommens zu betrachten sind.

Genehmigen Sie bitte, sehr geehrter Herr Dr. Bauer, den Ausdruck meiner ausgezeichneten Hochachtung

[Signed— Signé]²

An Herrn Dr. Egon Bauer
Sektionschef im Bundesministerium
für Finanzen der Republik Österreich

¹ Signed by E. Bauer— Signé par E. Bauer.

² Signed by A. Kamenskov— Signé par A. Kamenskov.

[TRANSLATION—TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST
REPUBLICS AND THE REPUBLIC OF AUSTRIA CON-
CERNING THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION ON
INCOME AND PROPERTY

The Union of Soviet Socialist Republics and the Republic of Austria,

Recognizing the need to facilitate trade relations and develop economic co-operation in accordance with the Final Act of the Conference on security and co-operation in Europe, signed at Helsinki on 1 August 1975,²

Guided by the desire to promote economic, cultural, industrial and scientific and technical co-operation and to avoid double taxation,

Have agreed to conclude this Agreement.

Article 1. PERSONS TO WHOM THE AGREEMENT APPLIES

1. This Agreement shall apply to persons who, for tax purposes, are deemed to be permanent residents of one or both of the Contracting States.

2. In this Agreement, the term “a permanent resident of a Contracting State” means:

(a) In the case of a permanent resident of the USSR: a legal entity or other organization established under the laws of the USSR or of any Union Republic which, for tax purposes, is treated as a legal entity in the USSR, and also an individual having permanent residence in the USSR for tax purposes;

(b) In the case of a permanent resident of Austria: a legal entity or other company which, for tax purposes, is treated as a legal entity in Austria, whose headquarters or place of management is located in Austria, and also an individual who, for tax purposes, is considered to have permanent residence or a habitual abode in Austria.

3. Where by reason of paragraphs 1 and 2 of this article an individual is a permanent resident of both Contracting States, the following procedure shall be followed:

(a) He shall be deemed to be a permanent resident of the State in which he has a permanent home; if he has a permanent home in both States, he shall be deemed to be a permanent resident of the State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests);

¹ Came into force on 1 October 1982, i. e., the first day of the third month following the last of the notifications by which the Parties informed each other of the completion of the necessary formalities, in accordance with article 19.

² *International Legal Materials*, vol. 14 (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

(b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he does not have a permanent home in either State, he shall be deemed to be a permanent resident of the State in which he has a habitual abode;

(c) If he has a habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a permanent resident of the State of which he is a national;

(d) If both States regard him as a national, or if he is a national of neither of them, the competent bodies of the Contracting States shall proceed in accordance with article 18 of this Agreement.

4. Where by reason of paragraphs 1 and 2 of this article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, it shall be deemed to be a permanent resident of the State in which its actual centre of management is situated.

Article 2. TAXES TO WHICH THE AGREEMENT APPLIES

1. This Agreement shall apply to the following taxes on income and property levied on individuals and legal entities in accordance with the legislation of the Contracting States:

(a) In the case of the USSR: the income tax on foreign legal entities, the income tax on the population, the agricultural tax, the tax on owners of buildings, the land tax, and the tax on owners of means of transport;

(b) In the case of Austria: the income tax; the corporation tax; the tax on directors' fees; the tax on fortune; the tax on property exempt from the inheritance tax; the business tax, including the pay-roll tax; the land tax; the tax on agricultural and forestry enterprises; the contribution from agricultural and forestry enterprises for the equalization of family allowances; the tax on the land value of undeveloped real estate.

2. This Agreement shall also apply to all taxes and dues which are substantially similar to the taxes and dues referred to in paragraph 1 of this article and are imposed by either of the Contracting States or by their local bodies in addition to, or in place of, the existing taxes and dues, after the signature of this Agreement.

Article 3. DEFINITION OF TERMS

1. For the purposes of this Agreement, the following terms shall mean:

(a) "Contracting State": as the context requires, the Union of Soviet Socialist Republics (USSR) or the Republic of Austria (Austria);

(b) "International transport": transport between points situated in different States, with the exception of transport between points situated in the other Contracting State;

(c) The "competent bodies":

- (1) In the USSR: the Ministry of Finance of the USSR or its authorized representatives;
- (2) In Austria: the Federal Ministry of Finance or its authorized representatives.

2. As regards the application of this Agreement by the Contracting States, any term not defined in this Agreement shall have the meaning which it has under the laws of the State for whose benefit taxation is levied under this Agreement, unless the context otherwise requires.

Article 4. REPRESENTATION

1. For the purposes of this Agreement the term "representation" means a permanent place of activity situated in one Contracting State in which a Permanent Resident of the other Contracting State is wholly or partly engaged in commercial activity.

2. A construction site or installation project situated in the other Contracting State shall not be regarded as a representation in cases where the duration of work at such projects does not exceed 24 months.

3. Notwithstanding the foregoing provisions of this article, the following places of permanent activity situated in one Contracting State shall not be regarded as a representation of a permanent resident of the other Contracting State:

(a) Premises which are used exclusively for the purpose of purchasing goods for a permanent resident of the other Contracting State;

(b) Premises and other technical facilities which are used exclusively for the storage of goods and warehousing operations connected with such storage or for supplying of goods to a permanent resident of the other Contracting State;

(c) Premises which are used exclusively for the exhibition of goods of a permanent resident of the other Contracting State and also for the sale, after the closure of an exhibition of goods which have been demonstrated;

(d) Premises which are used by a permanent resident of the other Contracting State exclusively for the purposes of advertising for his own benefit, for the collection and dissemination of information, for marketing or for carrying out similar activities which are of a subsidiary or preparatory nature for him;

(e) Premises which are used by a permanent resident of the other Contracting State exclusively for carrying out design, design and assembly or scientific research work solely for himself or as a joint endeavour, for engineering work, testing models of goods, machinery and equipment or for servicing machinery and equipment, if this activity is subsidiary or preparatory in nature.

(f) Premises which are used by a permanent resident of the other Contracting State exclusively for the purpose of carrying out for himself other types of activity which are subsidiary or preparatory in nature;

(g) Premises which are used by a permanent resident of the other Contracting State exclusively for the purpose of carrying out some of the types of activity listed in subparagraphs (a) to (f), on condition that these types of activity in their totality are preparatory or subsidiary in nature for him.

4. A permanent resident of one contracting State shall not be deemed to have a representation in the other Contracting State if he carries on business there through a broker, commission agent or other independent agent, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

In the application of this Agreement, Soviet foreign trade organizations shall be considered to perform the functions of a broker, commission agent or other independent agent for various Soviet industrial or other organizations when purchasing goods and services from permanent residents of Austria. Similarly, the sale of goods to Soviet foreign trade organizations by permanent residents of Austria shall be regarded as sales made through a broker, commission agent or other independent agent even when the sale is made through a representation in the USSR of a permanent resident of Austria.

A legal entity operating in one of the Contracting States in the capacity of broker, commission agent or other independent agent shall be regarded as a broker, commission agent or other independent agent regardless of whether the legal entity is owned or controlled by a permanent resident of one of the Contracting States or by a permanent resident of a third State.

Article 5. INCOME FROM REPRESENTATION

1. Income of a permanent resident of one Contracting State derived from commercial activity in the other Contracting State shall be taxable in the other Contracting State only if it has been received as a result of the activity of a representation situated in that other Contracting State, and only in so far as it constitutes income of that representation.

2. In taxing a representation, the expenses arising in the representation, including managerial and general administrative expenses, shall be deducted from the total income, regardless of whether they arose in the country in which the representation is situated or elsewhere.

3. It is understood that a representation does not derive income from activity involving conditional sales of goods.

4. Income from the sale of movable property of a representation situated in one Contracting State and belonging to a permanent resident of the other Contracting State shall be taxable in the first State.

5. The provisions of this article shall not affect the rules established in articles 6 to 12 of this Agreement.

Article 6. INCOME FROM INTERNATIONAL TRANSPORT

1. Income received by a permanent resident of one Contracting State from international water and air transport shall not be taxable in the other Contracting State.

2. The provisions of this article shall also apply to income from participation in a pool or in an international organization for the operation of water or air transport.

Article 7. INCOME FROM COPYRIGHT AND LICENCES

1. Income from copyright and licences received from a source in one Contracting State by a permanent resident of the other Contracting State shall not be taxable in the first Contracting State.

2. As used in paragraph 1 of this article, "income" means all income received from the sale of, use of or the granting of the right to use:

- (a) Copyright to works of science, literature and art;
- (b) Inventions (whether or not protected by patents or author's certificates), rationalization proposals;
- (c) Industrial and general-purpose designs;
- (d) Trademarks, and also service marks;
- (e) Names of firms;
- (f) Computer programmes;
- (g) Tapes for the production of gramophone records and other means of sound reproduction;
- (h) Records, tapes and films used for radio, cinematographic and television broadcasting;
- (i) Industrial experience and knowledge (know-how).

3. The provisions of this article shall also apply to income:

(a) From the sale of, use of, or granting of the right to use single items of industrial, trade and scientific equipment, and other scientific and technical facilities, provided that such income relates to sale, use or granting of the right to use as envisaged in this article;

(b) From the provision of technical services, provided that such income relates to sale, use or granting of the right to use envisaged in this article;

(c) From the production of recordings for gramophone records, films and other means of sound reproduction.

Article 8. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a legal entity which is a permanent resident of one Contracting State to a permanent resident of the other Contracting State may not be taxed in the first State.

2. As used in this article, the term "dividends" means income from shares and other income which, in accordance with the tax law of the Contracting State in which the legal entity distributing the profit has its permanent residence, is equated with income from shares.

Article 9. INTEREST

Interest which a permanent resident of one Contracting State receives from the other Contracting State shall not be taxable in that other State.

Article 10. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income received by a permanent resident of one Contracting State from the lease, loan or any other form of use and also from the sale of immovable property situated in the other Contracting State, shall be taxable in that other State.

2. As used in this Agreement, the term “immovable property” shall have the meaning given to it under the law of the Contracting State in which such property is situated.

Article 11. SALARIES AND CERTAIN OTHER TYPES OF INCOME OF INDIVIDUALS

1. Salaries and other income which an individual who is a permanent resident of one Contracting State receives in respect of activity carried out in the other Contracting State shall be taxable in that other State only if the individual was present there for a total of more than 183 days.

2. Notwithstanding provisions of paragraph 1 of this article, remuneration received by an individual who is a permanent resident of one Contracting State for the performance of State functions in the other Contracting State shall be taxable only in the first State.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this article, salaries and other income received by a permanent resident of one Contracting State for work carried out on a construction site or an installation project in the other Contracting State shall be taxable in that other State only if they are paid by a person for whom this construction site or installation project is regarded as a representation in accordance with article 4, paragraph 2, of this Agreement.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this article, the following types of remuneration received by individuals who are permanent residents of one Contracting State for engaging in an activity in the other Contracting State shall be taxable only in the first State:

(a) Income of individuals present in the other Contracting State at the invitation of a State body or institution or an academic or scientific research institute of that Contracting State for the purpose of teaching, conducting scientific research or participating in scientific, technical or professional conferences or in order to carry out intergovernmental co-operation programmes, provided that the income is received from teaching, conducting scientific research or participating in such conferences or from carrying out co-operation programmes. This provision shall not apply to cases where the teaching, conduct of scientific research or participation in conferences serves the personal interests of a permanent resident of the first Contracting State;

(b) Grants received by students, graduate students and trainees present in the other Contracting State for the purpose of training or acquiring specialized experience, and also sums of money received by such individuals from sources outside that other Contracting State for living expenses, education and specialized training;

(c) Pensions and similar payments;

(d) Remuneration for work on means of transport used in international transport;

(e) Remuneration paid to the staff of a permanent resident of one Contracting State engaged in operating means of transport involved in international water and air transport carried out by that person.

Article 12. OTHER INCOME

Income of a permanent resident of one contracting State not specified in previous articles of this Agreement shall be taxable only in that State regardless of its source.

Article 13. TAXATION OF PROPERTY

1. Immovable property belonging to a permanent resident of one Contracting State which is situated in the other Contracting State shall be taxable in that other State.

2. Movable property belonging to a representation which a permanent resident of one Contracting State has in the other Contracting State shall be taxable in that other State.

3. Means of water and air transport involved in international transport, and also movable property pertaining to the operation of such means of transport shall be taxable only in the Contracting State in which the owner of such means of transport has permanent residence.

4. All other types of movable property of a permanent resident of one Contracting State shall be taxable only in that State.

5. As used in this Agreement, the term "movable property" shall have the meaning given to it under the law of the Contracting State in which such property is situated.

Article 14. AVOIDANCE OF TAX DISCRIMINATION

1. An individual who is a permanent resident of one Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to other, higher or more burdensome taxation than that to which nationals of that other State may be subjected in the same conditions.

2. A representation of a permanent resident of one Contracting State situated in the other Contracting State may not be subjected to other, higher or more burdensome taxation than that of representations of permanent residents of third States situated in that other State.

3. The provisions of this article shall, notwithstanding the provisions of article 2 of this Agreement, apply to all taxes and dues which may be levied on a permanent resident of one of the Contracting States in the other Contracting State.

Article 15. FISCAL PRIVILEGES

1. The provisions of this Agreement shall not affect the fiscal privileges which are granted to diplomatic and consular missions and other establishments and organizations of the Contracting States, which have the same fiscal privileges, heads and members of diplomatic corps and employees of those missions, establishments and organizations, and also to members of their families.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply to representatives of the Contracting States, members of parliamentary and other governmental delegations of the Contracting States, and also members of delegations of the Contracting States who travel to the USSR or Austria to participate in inter-State talks, conferences or events or on other business.

Article 16. CONDITIONS FOR THE APPLICATION OF THE AGREEMENT

1. This Agreement shall apply only to the taxation of income from an activity which, in a Contracting State, complies with the law in force there.

2. The provisions of this Agreement shall not affect the agreements in force regulating tax matters which were concluded earlier between the Contracting States. However, if this Agreement provides for a more favourable tax régime, it shall be applied.

Article 17. EXCHANGE OF INFORMATION

The competent bodies of the Contracting States shall, as necessary, inform each other of changes that have taken place in their tax legislation and shall exchange such information as is permitted under their domestic law and is necessary for the implementation of the provisions of this Agreement. All information received on the basis of this article shall be used only for the purposes of the implementation of this Agreement.

Article 18. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. If a permanent resident of one Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent body of the Contracting State in which he has permanent residence. If the competent body finds that the claim is justified, it shall endeavour to reach agreement with the competent body of the other Contracting State with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the provisions of this Agreement.

2. If agreement is reached between the competent bodies of the Contracting States, the bodies of the State in which the taxation was not in

accordance with this Agreement shall return the amounts overpaid, offer the appropriate tax benefits or recover the amounts underpaid.

3. The competent bodies of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement. They may also jointly consider the possibility of avoiding double taxation in cases not provided for in this Agreement.

4. The competent bodies of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs of this article.

Article 19. ENTRY INTO FORCE

1. The Contracting States shall notify each other through the diplomatic channel of the completion of the necessary formalities required for the entry into force of this Agreement.

2. The Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the month in which the last of the notifications provided for in paragraph 1 of this article is transmitted, and its provisions shall apply for the first time to all taxes and dues levied for the calendar year 1979.

Article 20. TERMINATION

This Agreement shall remain in force until one of the Contracting States denounces it. Each Contracting State may, three years after the date of the entry into force of the Agreement, denounce it by transmitting through the diplomatic channel a written notification no later than six months before the end of any calendar year. In that event the Agreement shall apply for the last time to taxes and dues levied for the calendar year in which the Agreement was denounced.

DONE at Vienna on 10 April 1981, in duplicate in the Russian and German languages, both texts being equally authentic.

For the Union of Soviet
Socialist Republics:

[A. KAMENSKOV]

For the Republic
of Austria:

[E. BAUER]

EXCHANGE OF NOTES

I

Vienna, 10 April 1981

Sir,

In connection with the signing today of the Agreement between our two States concerning the avoidance of double taxation on income and property, I have the honour to inform you that the Republic of Austria,

in implementation of the provisions contained in the Agreement regarding the avoidance of double taxation on income and property, will apply the following procedure.

If a permanent resident of Austria receives income or has property which, in accordance with this Agreement, are taxable in the USSR, Austria will exempt such income or property from taxation. Such income may, however, be taken into account in determining taxes on other income of that person.

I have the honour to request you to confirm your agreement with the foregoing and at the same time to consider these provisions as an integral part of the Agreement.

Accept, Sir, etc.

[E. BAUER]

Mr. A. N. Kamenskov
Deputy Minister of Finance of the Union
of Soviet Socialist Republics

II

Vienna, 10 April 1981

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of 10 April 1981, which reads as follows:

[*See note I*]

I have the honour hereby to confirm my agreement with the provisions contained in your note and also my agreement that these provisions should be regarded as an integral part of the Agreement.

Accept, Sir, etc.

[A. KAMENSKOV]

Mr. Egon Bauer
Section Chief, Federal Ministry of Finance
of the Republic of Austria

[TRADUCTION—TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION SUR LES REVENUS ET LE PATRIMOINE

L'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République d'Autriche,

Reconnaissant la nécessité de favoriser les relations commerciales et le développement de la coopération économique conformément à l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, conclu à Helsinki le 1^{er} août 1975²,

Désireux de contribuer à la coopération économique, culturelle, industrielle, scientifique et technique et d'éviter la double imposition,

Sont convenus de conclure la Convention ci-après.

Article premier. PERSONNES VISÉES PAR LA CONVENTION

1. La présente Convention vise les personnes qui, aux fins de l'impôt, sont réputées être des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne :

a) Dans le cas de l'URSS : toute personne morale ou toute autre organisation assimilée en URSS à une personne morale aux fins de l'impôt, qui est constituée en vertu de la législation de l'URSS ou d'une des Républiques de l'Union ; de même toute personne physique qui est un résident de l'URSS aux fins de l'impôt ;

b) Dans le cas de l'Autriche : toute personne morale ou toute autre société assimilée en Autriche à une personne morale aux fins de l'impôt, qui réside ou dont le siège de direction est en Autriche ; de même toute personne physique qui est un résident de l'Autriche ou qui y séjourne de façon habituelle aux fins de l'impôt.

3. Lorsque, selon les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} octobre 1982, soit le premier jour du troisième mois suivant la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement de formalités requises, conformément à l'article 19.

² *Notes et études documentaires*, n° 4271-4272 (15 mars 1976), p. 48 (La Documentation française).

résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne est considérée par les deux Parties comme un ressortissant de l'une et l'autre Parties ou si elle ne possède la nationalité d'aucun des deux Etats, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question conformément aux dispositions de l'article 18 de la présente Convention.

4. Lorsque, selon les dispositions des paragraphes 1 et 2, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat où le siège de direction effective est situé.

Article 2. IMPÔTS VISÉS PAR LA CONVENTION

1. La présente Convention s'applique aux impôts perçus sur les revenus et le patrimoine des personnes physiques et morales conformément à la législation des Etats contractants:

a) Dans le cas de l'URSS: l'impôt sur le revenu des personnes morales étrangères; l'impôt sur le revenu des personnes physiques; l'impôt sur le revenu des exploitations agricoles; l'impôt sur les biens immobiliers; l'impôt foncier et l'impôt sur les revenus des entreprises de transport;

b) Dans le cas de l'Autriche: l'impôt sur le revenu; l'impôt sur les sociétés; l'impôt sur les jetons de présence; l'impôt sur la fortune; l'impôt sur les biens immobiliers non imposés au titre de l'impôt sur les successions; l'impôt sur le chiffre d'affaires, y compris l'impôt sur la masse salariale; l'impôt foncier; l'impôt sur les revenus des exploitations agricoles et forestières; les cotisations des exploitations agricoles et forestières reversées à la Caisse d'allocations familiales et la taxe sur les terrains non bâtis.

2. La présente Convention s'applique aussi aux impôts et taxes de nature identique ou analogue à ceux qui sont visés au paragraphe 1 du présent article, qui seraient établis par l'un ou l'autre des Etats contractants ou ses autorités locales après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts et taxes actuels ou qui les remplaceraient.

Article 3. DÉFINITIONS

1. Au sens de la présente Convention:

a) L'expression «Etat contractant» désigne, selon le contexte, l'Union des Républiques socialistes soviétiques (URSS) ou la République d'Autriche (Autriche);

b) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué entre des points situés dans des Etats différents, sauf lorsque le transport est effectué entre des points situés dans l'autre Etat contractant ;

c) L'expression « autorité compétente » désigne :

- 1) En URSS: le Ministère des finances de l'URSS ou ses représentants autorisés ;
- 2) En Autriche: le Ministère fédéral des finances ou ses représentants autorisés.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un des Etats contractants, une expression non définie dans la Convention aura, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet Etat au regard des impôts auxquels s'applique la Convention.

Article 4. REPRÉSENTATION

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « représentation » désigne une installation fixe d'affaires située dans un des Etats contractants, par l'intermédiaire de laquelle un résident de l'autre Etat exerce tout ou partie de son activité.

2. Un chantier de construction ou de montage situé dans l'autre Etat contractant ne sera pas considéré comme une représentation si ces activités ont une durée inférieure à 24 mois.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les établissements stables situés dans l'un des Etats contractants ne sont pas considérés comme représentation d'un résident de l'autre Etat contractant si :

a) Une installation fixe est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises pour un résident de l'autre Etat contractant ;

b) Une installation fixe et d'autres moyens techniques sont utilisés aux seules fins d'entreposer des marchandises et d'effectuer des activités liées au stockage ou de livrer des marchandises appartenant à un résident de l'autre Etat contractant ;

c) Une installation fixe est utilisée aux seules fins de présenter dans une exposition des marchandises appartenant à un résident de l'autre Etat contractant et de vendre ces marchandises après qu'elles ont été exposées ;

d) Une installation fixe est utilisée par un résident de l'autre Etat contractant aux seules fins de faire de la publicité, de réunir et de diffuser des informations, de procéder à des études de mercatique ou d'exercer, pour cette même personne, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ;

e) Une installation fixe est utilisée par un résident de l'autre Etat contractant aux seules fins d'effectuer des projets, des plans de construction ou des recherches exclusivement pour cette personne ou, en cas d'activités conjointes, de procéder à des activités d'ingénierie, de vérification des échantillons de marchandises, de machines et d'équipement ou de maintenance des

machines et de l'équipement, si cette activité revêt un caractère préparatoire ou auxiliaire ;

f) Une installation fixe est utilisée par un résident de l'autre Etat contractant aux seules fins d'exercer, pour cette personne, d'autres formes d'activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ;

g) Une installation fixe est utilisée par un résident de l'autre Etat contractant aux seules fins d'exercer certaines des activités visées aux alinéas a à f, à condition que l'ensemble de ces activités revête pour cette personne un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Un résident d'un Etat contractant n'est pas réputé avoir une représentation dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'il exerce son activité dans cet autre Etat par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ce dernier agit dans le cadre ordinaire de son activité.

Pour l'application de la présente Convention, il est convenu que les organismes soviétiques du commerce extérieur sont réputés exercer les activités d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant pour le compte de diverses entreprises soviétiques industrielles ou autres en vue de l'acquisition de marchandises ou de services provenant de résidents autrichiens. Par conséquent, la vente de marchandises à des organismes soviétiques du commerce extérieur par un résident autrichien est considérée comme une activité exercée par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, même si cette vente est réalisée par l'entremise d'une représentation située en URSS appartenant à un résident autrichien.

Lorsqu'une personne morale agit dans un Etat contractant en qualité de courtier, de commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, cette personne est considérée comme un courtier, un commissionnaire général ou tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, que ladite personne morale appartienne à un résident de l'un des Etats contractants ou d'un Etat tiers, ou qu'elle soit contrôlée par celui-ci.

Article 5. BÉNÉFICES DE LA REPRÉSENTATION

1. Les bénéfices provenant d'une activité commerciale exercée dans un Etat contractant par un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables dans le premier Etat contractant que s'ils sont imposables à la représentation dudit résident dans cet Etat contractant et seulement pour la part de revenus imputable à ladite représentation.

2. Pour déterminer les bénéfices de la représentation, sont admises en déduction des bénéfices bruts les dépenses exposées par la représentation, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, que ce soit dans le pays où est située la représentation ou ailleurs.

3. Aucun bénéfice n'est imputé à une représentation du seul fait qu'elle a acheté des marchandises.

4. Les bénéfices tirés dans un Etat contractant de la vente de biens mobiliers par la représentation d'un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans le premier Etat contractant.

5. Les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice des règles visées aux articles 6 à 12 de la présente Convention.

Article 6. REVENUS PROVENANT DU TRAFIC INTERNATIONAL

1. Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs sont exonérés d'impôts dans l'autre Etat contractant.

2. Les dispositions du présent article s'appliquent aussi aux revenus provenant de la participation à un pool ou à un organisme international d'exploitation maritime ou aérienne.

Article 7. REVENUS TIRÉS DES DROITS D'AUTEUR OU DES BREVETS

1. Les revenus tirés par un résident de l'un des Etats contractants au titre de droits d'auteur ou de brevets, qui ont leur source dans l'autre Etat contractant, ne sont pas imposés dans cet autre Etat contractant.

2. Aux fins du paragraphe 1 du présent article, le terme «revenus» désigne toute somme versée en contrepartie de la vente, de l'exploitation ou du droit d'exploitation :

a) De droits d'auteur sur des œuvres scientifiques, littéraires ou artistiques;

b) D'inventions (protégées ou non par des brevets ou des certificats) ou de propositions de rationalisation;

c) De dessins industriels ou de dessins d'intérêt général;

d) De marques de fabrique ou de services;

e) De raisons sociales;

f) De programmes d'ordinateurs;

g) De bandes magnétiques destinées à la production de disques ou d'autres supports d'enregistrement sonore;

h) De disques, de bandes magnétiques et de films destinés à la radiodiffusion, au cinéma et à la télévision;

i) De la communication de données d'expérience ou de techniques (*know-how*).

3. Les dispositions du présent article s'appliquent également:

a) Aux sommes versées en contrepartie de la vente, de l'utilisation ou du droit d'utilisation de prototypes de matériel industriel, commercial ou scienti-

fique, ou d'autres instruments scientifiques et techniques, si ces sommes sont liées à la vente, à l'utilisation ou au droit d'utilisation visés au présent article ;

b) Aux sommes versées en contrepartie de la fourniture de services techniques, si ces sommes sont liées à la vente, à l'utilisation et au droit d'utilisation visés au présent article ;

c) Aux sommes versées en contrepartie de la production d'enregistrements sur disques, bandes magnétiques et autres supports d'enregistrement sonore.

Article 8. DIVIDENDES

1. Les dividendes provenant d'une personne morale qui est un résident de l'un des Etats contractants et dont le bénéficiaire est un résident de l'autre Etat contractant ne sont pas imposables dans le premier Etat.

2. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions et d'autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat contractant dont la personne morale distributrice est un résident.

Article 9. INTÉRÊTS

Les intérêts provenant d'un Etat contractant et dont le bénéficiaire est un résident de l'autre Etat contractant ne sont pas imposables dans le premier Etat.

Article 10. REVENUS TIRÉS DE BIENS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de biens immobiliers, par la location, l'affermage ou par toute autre forme d'exploitation, ou par l'aliénation de ces biens situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression «biens immobiliers» a, dans la présente Convention, le sens que lui attribue la législation de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés.

Article 11. SALAIRES ET AUTRES REVENUS DES PERSONNES PHYSIQUES

1. Le salaire et les autres revenus qu'une personne physique qui est un résident de l'un des Etats contractants perçoit pour un travail effectué dans l'autre Etat contractant ne sont imposables dans cet autre Etat que si ladite personne séjourne dans cet Etat pendant une période excédant au total 183 jours.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, la rémunération qu'une personne physique qui est un résident de l'un des Etats contractants perçoit pour l'accomplissement de fonctions de caractère public dans l'autre Etat contractant n'est imposable que dans le premier Etat.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, le salaire et les autres revenus qu'une personne physique qui est un résident de

l'un des Etats contractants perçoit en contrepartie d'un travail effectué sur un chantier de construction ou de montage de l'autre Etat contractant ne sont imposables dans cet autre Etat que s'ils sont versés par une personne dont le chantier de construction ou de montage est réputé constituer une représentation au titre du paragraphe 2 de l'article 4 de la présente Convention.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, la rémunération qu'une personne physique qui est un résident de l'un des Etats contractants perçoit en contrepartie d'une activité exercée dans l'autre Etat contractant n'est imposable que dans le premier Etat, s'il s'agit :

a) De revenus perçus par une personne séjournant dans l'autre Etat contractant à l'invitation d'un organisme ou d'une institution publique, d'un établissement d'enseignement ou d'un institut de recherche scientifique dudit Etat contractant dans le but d'enseigner, de se livrer à des travaux de recherche scientifique ou encore de participer à des conférences scientifiques, techniques ou professionnelles ou aux fins d'exécuter des programmes de coopération intergouvernementale et que ces revenus proviennent de l'enseignement, des travaux de recherche scientifique, de la participation à des conférences ou de l'exécution de programmes de coopération. Ces dispositions ne s'appliquent pas dans les cas où l'enseignement, les travaux de recherche scientifique ou la participation à des conférences servent les intérêts personnels du résident du premier Etat contractant;

b) De sommes qu'un élève, un étudiant, un boursier de thèse ou un stagiaire qui séjourne dans l'autre Etat contractant en vue d'y faire des études ou d'y acquérir une formation, ainsi que de sommes reçues de sources extérieures à l'Etat contractant pour son entretien, ses études ou sa formation;

c) De pensions et d'autres rémunérations similaires;

d) De la rémunération perçue en contrepartie d'un travail effectué à bord de moyens de transport utilisés pour le trafic international;

e) De la rémunération du personnel engagé par une personne qui est un résident de l'un des Etats contractants pour l'exploitation des moyens de transports utilisés par ladite personne pour le trafic international.

Article 12. AUTRES REVENUS

Les revenus d'un résident de l'un des Etats contractants autres que ceux qui sont visés par les dispositions des articles ci-dessus, quelle que soit la source d'où ils proviennent, ne sont imposables que dans ce dernier Etat.

Article 13. BIENS IMMOBILIERS ET MOBILIERS

1. Les biens immobiliers d'un résident d'un Etat contractant situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat contractant.

2. Les biens mobiliers situés dans un des Etats contractants qui appartiennent à la représentation d'un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans le premier Etat contractant.

3. Les moyens de transport maritime et aérien du résident d'un Etat contractant utilisés en trafic international et les autres biens mobiliers liés à leur utilisation ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

4. Les autres biens mobiliers des résidents de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

5. L'expression «biens mobiliers» a, dans la présente Convention, le sens que lui attribue la législation de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés.

Article 14. NON-DISCRIMINATION

1. Aucune personne physique qui est un résident de l'un des Etats contractants n'est assujettie dans l'autre Etat contractant à une imposition qui serait autre ou plus lourde que l'imposition à laquelle peut être assujetti dans les mêmes conditions un ressortissant de cet autre Etat.

2. Si un résident de l'un des Etats contractants a une représentation dans l'autre Etat contractant, cette représentation ne peut pas être assujettie à une imposition autre ou plus lourde que l'imposition à laquelle est assujettie la représentation du résident d'un Etat tiers.

3. Nonobstant les dispositions de l'article 2 de la présente Convention, les dispositions du présent article s'appliquent à tous les impôts et taxes dont le résident de l'un des Etats contractants est passible dans l'autre Etat contractant.

Article 15. PRIVILÈGES FISCAUX

1. Les dispositions de la présente Convention s'entendent sans préjudice des privilèges fiscaux accordés aux missions diplomatiques et consulaires, aux autres institutions et organisations des Etats contractants assimilées à des missions aux fins de l'impôt, aux chefs de mission, aux agents diplomatiques et aux fonctionnaires de ces missions, institutions et organisations, ainsi qu'aux membres de leur famille.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux représentants des Etats contractants, aux membres des missions parlementaires et autres missions gouvernementales des Etats contractants qui se rendent en URSS ou en Autriche pour participer à des entretiens, à des conférences ou à des manifestations intergouvernementales ou pour s'acquitter d'autres tâches.

Article 16. CONDITIONS D'APPLICATION DE LA CONVENTION

1. La présente Convention ne s'applique qu'aux impôts perçus sur les revenus tirés d'activités exercées dans un Etat contractant conformément à la législation en vigueur dans cet Etat contractant.

2. Les dispositions de la présente Convention s'entendent sans préjudice des conventions fiscales en vigueur conclues entre les Etats contractants. Néanmoins, au cas où la présente Convention prévoit des conditions plus favorables, ces conditions prévaudront.

Article 17. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

Les autorités compétentes des Etats contractants s'aviseront mutuellement en tant que de besoin des modifications apportées à leur législation fiscale et se communiqueront, dans les limites autorisées par leur législation nationale, les renseignements nécessaires à l'application des dispositions de la présente Convention. Les renseignements communiqués en vertu du présent article ne pourront être utilisés qu'aux fins de l'application de la présente Convention.

Article 18. PROCÉDURE AMIABLE

1. Si un résident de l'un des Etats contractants estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux entraînent ou peuvent entraîner pour lui une imposition qui serait incompatible avec les dispositions de la présente Convention, il peut, sans préjudice des voies de droit interne, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée, de régler la question par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition qui serait incompatible avec les dispositions de la présente Convention.

2. Si les autorités compétentes des Etats contractants parviennent à s'entendre, les autorités de l'Etat dont l'imposition est incompatible avec les dispositions de la présente Convention rembourseront les trop-perçus, autoriseront des exonérations fiscales ou lèveront des impôts, selon le cas.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord, comme il est indiqué aux paragraphes précédents du présent article.

Article 19. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Les Etats contractants se notifieront mutuellement par la voie diplomatique de l'accomplissement des formalités requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La Convention entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant le mois au cours duquel sera communiquée la dernière des notifications visées au paragraphe 1 du présent article et ses dispositions s'appliqueront pour la première fois à tous les impôts et taxes à percevoir pour l'année civile 1979.

Article 20. DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des Etats contractants. Chacun des Etats contractants peut dénoncer la Convention par la voie diplomatique à l'expiration d'un délai de

trois ans à compter de la date de son entrée en vigueur, avec un préavis de six mois avant la fin de chaque année civile. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable en ce qui concerne les impôts et taxes à percevoir pour l'année civile au cours de laquelle le préavis a été notifié.

FAIT à Vienne, le 10 avril 1981, en deux exemplaires, chacun en langues russe et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[A. KAMENSKOV]

Pour la République
d'Autriche :

[E. BAUER]

ÉCHANGE DE NOTES

I

Vienne, le 10 avril 1981

Monsieur le Ministre,

Comme suite à la signature en date de ce jour de la Convention entre nos deux Etats tendant à éviter la double imposition sur les revenus et le patrimoine, j'ai l'honneur de vous faire savoir que, aux fins de l'application des dispositions de la Convention tendant à éviter la double imposition des revenus et du patrimoine, la République d'Autriche appliquera la procédure ci-après.

Si un résident de l'Autriche perçoit des revenus ou possède un patrimoine qui, conformément à la présente Convention, peuvent être imposés en URSS, l'Autriche exonère d'impôts ces revenus et ce patrimoine. Toutefois, il peut être tenu compte de ces revenus pour calculer le montant de l'impôt dû par ce résident sur les autres éléments de son revenu.

Je vous saurais gré de bien vouloir me confirmer votre accord sur ces dispositions qui feront partie intégrante de la Convention.

Veuillez agréer, etc.

[E. BAUER]

Monsieur A. N. Kamenskov
Vice-Ministre des finances de l'Union
des Républiques socialistes soviétiques

II

Vienne, le 10 avril 1981

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 10 avril 1981 dont la teneur suit :

[*Voir note I*]

Je vous confirme par la présente mon accord aux dispositions figurant dans votre lettre, dispositions qui feront partie intégrante de la présente Convention.

Veillez agréer, etc.

[A. KAMENSKOV]

Monsieur Egon Bauer
Chef de section du Ministère fédéral
des finances de la République d'Autriche

No. 21603

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
and
AFGHANISTAN**

**Consular Convention (with protocol). Signed at Kabul on
24 May 1981**

Authentic texts: Russian and Dari.

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 22 February
1983.*

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES
et
AFGHANISTAN**

**Convention consulaire (avec protocole). Signée à Kaboul
le 24 mai 1981**

Textes authentiques : russe et dari.

*Enregistrée par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 22 fé-
vrier 1983.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

КОНСУЛЬСКАЯ КОНВЕНЦИЯ МЕЖДУ СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ДЕМОКРАТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ АФГАНИСТАН

Союз Советских Социалистических Республик и Демократическая Республика Афганистан,

руководимые желанием дальнейшего развития существующих дружественных отношений и сотрудничества между обоими государствами,

желая урегулировать консульские связи между ними,

решили заключить настоящую Консульскую конвенцию и с этой целью согласились о нижеследующем:

РАЗДЕЛ I. ОПРЕДЕЛЕНИЯ

Статья 1. В настоящей Конвенции приводимые ниже термины имеют следующие значения:

1. «консульство» означает генеральное консульство, консульство, вице-консульство и консульское агентство;
2. «консульский округ» означает территорию государства пребывания, отведенную консульству для выполнения консульских функций;
3. «глава консульства» означает лицо, которому поручено руководить консульством;
4. «консульское должностное лицо» означает любое лицо, включая главу консульства, которому поручено выполнение консульских функций. В определение «консульское должностное лицо» включаются также лица, прикомандированные к консульству для обучения консульской службе (стажеры);
5. «сотрудник консульства» означает любое лицо, не являющееся консульским должностным лицом и выполняющее в консульстве административные или технические обязанности или обязанности по обслуживанию консульства;
6. «консульские помещения» означает здания, части зданий, включая резиденцию главы консульства, подсобные помещения, а также земельные участки, обслуживающие эти здания, части зданий и подсобные помещения, используемые исключительно для консульских целей, независимо от того, чьей собственностью они являются;
7. «консульские архивы» означает всю служебную переписку, шифр, документы, книги, технические средства делопроизводства, а также оборудование, предназначенное для их хранения;
8. «судно представляемого государства» означает любое судно, плавающее под флагом этого государства;

9. «гражданин представляемого государства» в зависимости от контекста означает также юридическое лицо.

РАЗДЕЛ II. УЧРЕЖДЕНИЕ КОНСУЛЬСТВ, НАЗНАЧЕНИЕ КОНСУЛЬСКИХ ДОЛЖНОСТНЫХ ЛИЦ И СОТРУДНИКОВ КОНСУЛЬСТВА

Статья 2. 1. Консульство может быть учреждено в государстве пребывания только с согласия этого государства.

2. Местонахождение консульства и границы его консульского округа определяются по соглашению между представляемым государством и государством пребывания.

3. Консульским должностным лицом может быть только гражданин представляемого государства.

Статья 3. 1. До назначения главы консульства представляемое государство должно убедиться дипломатическим путем в том, что данное лицо получит согласие государства пребывания на признание его в качестве главы консульства.

2. Представляемое государство через свое дипломатическое представительство направляет Министерству иностранных дел государства пребывания консульский патент или другой документ о назначении главы консульства. В патенте или другом документе указывается полное имя и фамилия главы консульства, его должность, консульский округ, в котором он будет исполнять свои обязанности, и местонахождение консульства.

3. По представлении патента или другого документа о назначении главы консульства государство пребывания выдает ему в возможно короткий срок и бесплатно экзекватуру или иное разрешение.

4. Глава консульства может приступить к исполнению своих обязанностей после того, как государство пребывания выдаст ему экзекватуру или иное разрешение.

5. Государство пребывания до выдачи экзекватуры или иного разрешения может дать главе консульства временное согласие на выполнение им своих функций.

6. С момента признания, даже временного, власти государства пребывания принимают необходимые меры к тому, чтобы глава консульства мог выполнять свои функции.

Статья 4. 1. Представляемое государство заблаговременно сообщает Министерству иностранных дел государства пребывания полное имя, фамилию, должность консульских должностных лиц, назначенных не в качестве главы консульства.

Государство пребывания будет считать их допущенными и приступившими к исполнению своих обязанностей после получения таких сведений Министерством иностранных дел.

2. Компетентные власти государства пребывания выдают консульским должностным лицам, сотрудникам консульства и членам их семей, проживающим вместе с ними, соответствующие удостоверения.

Статья 5. Государство пребывания может в любое время, не будучи обязанным мотивировать свое решение, уведомить представляемое государство дипломатическим путем о том, что экзекватура или иное разрешение, данное главе консульства, взято обратно или что консульское должностное лицо или сотрудник консульства является неприемлемым. В таком случае представляемое государство должно отозвать такое консульское должностное лицо или сотрудника консульства, если он уже приступил к своей работе. Если представляемое государство не выполнит в течение разумного срока этого обязательства, то государство пребывания может отказаться признавать такое лицо консульским должностным лицом или сотрудником консульства.

Статья 6. 1. Если глава консульства в силу какой-либо причины не может выполнять свои функции или если должность главы консульства временно вакантна, представляемое государство может уполномочить консульское должностное лицо данного или другого консульства в государстве пребывания или одного из членов дипломатического персонала своего дипломатического представительства в государстве пребывания для временного руководства консульством. Полное имя и фамилия этого лица предварительно сообщаются Министерству иностранных дел государства пребывания.

2. Лицо, уполномоченное для временного руководства консульством, имеет право исполнять обязанности главы консульства и пользоваться теми же привилегиями и иммунитетами, которые предоставляются главе консульства в соответствии с положениями настоящей Конвенции.

3. Назначение члена дипломатического персонала дипломатического представительства представляемого государства в консульство в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи не затрагивает привилегий и иммунитетов, которые предоставлены ему в силу его дипломатического статуса.

Статья 7. 1. На членов дипломатического персонала дипломатического представительства представляемого государства в государстве пребывания, на которых возложено осуществление консульских функций в этом представительстве, распространяются предусмотренные настоящей Конвенцией права и обязанности консульских должностных лиц.

2. Осуществление консульских функций лицами, указанными в пункте 1 настоящей статьи, не затрагивает привилегий и иммунитетов, которые предоставлены им в силу их дипломатического статуса.

Статья 8. 1. Представляемое государство может в соответствии с условиями и в форме, предусмотренной законодательством государства пребывания, приобретать в собственность, владение или пользование земельные участки, здания, части зданий и подсобные помещения,

строить и реконструировать здания и благоустраивать земельные участки, необходимые для размещения консульских помещений и жилых помещений консульских должностных лиц и сотрудников консульства. Государство пребывания в случае необходимости оказывает в этом соответствующую помощь представляемому государству.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не освобождают представляемое государство от необходимости соблюдать законы и правила по строительству и городскому планированию, применяемые в районе, где находятся соответствующие земельные участки, здания, части зданий и подсобные помещения.

РАЗДЕЛ III. ПРИВИЛЕГИИ И ИММУНИТЕТЫ

Статья 9. Государство пребывания обеспечивает консульскому должностному лицу свою защиту и принимает необходимые меры для того, чтобы консульское должностное лицо могло выполнять свои обязанности и пользоваться правами, привилегиями и иммунитетами, предусмотренными настоящей Конвенцией и законодательством государства пребывания. Государство пребывания принимает необходимые меры для обеспечения защиты консульских помещений, жилых помещений консульских должностных лиц и сотрудников консульства.

Статья 10. 1. Консульский щит с гербом представляемого государства и названием консульства на языке представляемого государства и на языке государства пребывания может быть укреплен на внешней стороне здания, в котором размещено консульство, на входной двери консульства или рядом с нею.

2. На здании консульства, а также на резиденции главы консульства может подниматься флаг представляемого государства.

3. Глава консульства может поднимать флаг представляемого государства на своих средствах передвижения.

Статья 11. 1. Консульские помещения неприкосновенны. Власти государства пребывания не могут вступать в консульские помещения без согласия на это главы консульства, главы дипломатического представительства представляемого государства или лица, назначенного одним из них.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи применяются к жилым помещениям консульских должностных лиц и сотрудников консульства, являющихся гражданами представляемого государства.

Статья 12. Консульские архивы являются неприкосновенными в любое время и независимо от их местонахождения.

Статья 13. 1. Консульство имеет право сношения с правительством, дипломатическими представительствами и консульствами представляемого государства. С этой целью консульство может пользоваться всеми обычными средствами связи, шифрами, курьерами, вализами. При

пользовании обычными средствами связи к консульству применяются те же тарифы, что и к дипломатическому представительству.

2. Служебная переписка консульства, независимо от того, какие средства связи им используются, и консульские вализы, имеющие видимые внешние знаки, указывающие на их официальный характер, являются неприкосновенными и не могут быть задержаны властями государства пребывания.

3. Консульские курьеры представляемого государства пользуются на территории государства пребывания теми же правами, привилегиями и иммунитетами, что и дипломатические курьеры.

4. Консульская вализа может быть вручена командиру судна или самолета. Этот командир снабжается официальным документом с указанием числа мест, составляющих вализу, но он не считается консульским курьером. Консульское должностное лицо может принять консульскую вализу непосредственно и беспрепятственно от командира судна или самолета, а также передать ему такую вализу.

Статья 14. 1. Консульские должностные лица, сотрудники консульства и члены их семей, проживающие вместе с ними, пользуются личной неприкосновенностью. Они не подлежат аресту или задержанию в какой бы то ни было форме. Эти положения не распространяются на лиц, являющихся гражданами государства пребывания, а также лиц, постоянно проживающих в нем, за исключением случаев, когда они находятся при исполнении служебных обязанностей.

2. Государство пребывания обязано относиться к консульским должностным лицам, сотрудникам консульства и членам их семей, проживающим вместе с ними, с должным уважением и принимать все надлежащие меры для предупреждения каких-либо посягательств на их личность, свободу и достоинство.

Статья 15. 1. Консульские должностные лица, сотрудники консульства и члены их семей, проживающие вместе с ними, пользуются иммунитетом от юрисдикции государства пребывания, кроме гражданских исков:

- a) относящихся к частному недвижимому имуществу, находящемуся на территории государства пребывания, если только они не владеют им от имени представляемого государства для консульских целей;
- b) касающихся наследования, в отношении которых они выступают в качестве исполнителя завещания, попечителя над наследственным имуществом, наследника или отказополучателя как частные лица, а не от имени представляемого государства;
- в) относящихся к профессиональной или коммерческой деятельности, осуществляемой ими в государстве пребывания за пределами своих официальных функций;
- г) вытекающих из заключенного ими договора, по которому они прямо или косвенно не приняли на себя обязательства в качестве представителя представляемого государства;

д) третьей стороны за вред, причиненный в государстве пребывания несчастным случаем, вызванным транспортным средством.

2. Никакие исполнительные меры не могут приниматься в отношении лиц, упомянутых в пункте 1 настоящей статьи, за исключением тех случаев, которые подпадают под подпункты «а», «б», «в», «г», «д» упомянутого пункта и только при условии, что соответствующие меры могут приниматься без нарушения неприкосновенности их личности или их жилых помещений.

3. Иммунитеты, предусмотренные в настоящей статье, не распространяются на лиц, являющихся гражданами государства пребывания или постоянно проживающих в нем.

Статья 16. Представляемое государство может отказаться от иммунитета консульских должностных лиц, сотрудников консульства и членов их семей, проживающих вместе с ними. Отказ во всех случаях должен быть определенно выражен в письменной форме. Отказ от иммунитета от юрисдикции по гражданским делам не означает отказ от иммунитета в отношении исполнения решения, для чего требуется особый отказ.

Статья 17. 1. Консульское должностное лицо не обязано давать показания в качестве свидетеля перед судом или другими компетентными властями государства пребывания.

2. Сотрудник консульства может быть вызван для дачи свидетельских показаний перед судами или другими компетентными властями государства пребывания. Он может отказаться давать свидетельские показания об обстоятельствах, касающихся служебной деятельности. Однако во всех случаях принятие каких-либо принудительных мер к сотруднику консульства является недопустимым.

3. Положения настоящей статьи соответственно применяются к членам семей консульских должностных лиц и сотрудников консульства, если они проживают вместе с ними и не являются гражданами государства пребывания.

Статья 18. Консульские должностные лица, сотрудники консульства и члены их семей, проживающие вместе с ними, если они не являются гражданами государства пребывания, освобождаются в государстве пребывания от службы в вооруженных силах и от всех видов принудительных повинностей.

Статья 19. Консульские должностные лица, сотрудники консульства и члены их семей, проживающие вместе с ними, освобождаются от выполнения всех требований, предусмотренных законами и правилами государства пребывания относительно регистрации, получения разрешения на жительство и иных подобных требований, предъявляемых к иностранцам. Это положение не распространяется на лиц, являющихся гражданами государства пребывания, а также лиц, постоянно проживающих в нем.

Статья 20. 1. Консульские помещения и жилые помещения консульских должностных лиц и сотрудников консульства, если это

имущество находится в собственности или арендуется от имени представляемого государства или какого-либо физического или юридического лица, действующего от имени этого государства, а также сделки или документы, касающиеся приобретения указанного имущества, освобождаются от обложения или взыскания каких-либо налогов или иных подобных сборов любого вида.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не относятся к уплате за конкретные виды обслуживания.

Статья 21. Представляемое государство освобождается от налогов или иных подобных сборов любого вида с движимого имущества, являющегося собственностью этого государства или находящегося в его владении или пользовании и используемого для консульских целей, а также в связи с приобретением такого имущества.

Статья 22. 1. Консульские должностные лица и сотрудники консульства освобождаются от уплаты всех налогов и иных подобных сборов любого вида, налагаемых или взимаемых государством пребывания в отношении заработной платы, получаемой ими за исполнение служебных обязанностей.

2. Консульские должностные лица и сотрудники консульства, а также члены их семей, проживающие вместе с ними, освобождаются в государстве пребывания также от всех налогов и сборов, государственных и местных, включая налоги и сборы на принадлежащее им движимое имущество.

3. Предусмотренные в пункте 2 настоящей статьи освобождения не применяются в отношении:

- а) налогов и сборов на личное недвижимое имущество, находящееся в государстве пребывания;
- б) налогов и сборов на наследство и приобретение имущества в государстве пребывания, за исключением налогов и сборов, от уплаты которых применяется освобождение согласно статье 24 настоящей Конвенции;
- в) налогов и сборов на частные доходы, получаемые от источников в государстве пребывания;
- г) налогов и сборов на сделки и документы, оформляющие или касающиеся сделок, включая государственные пошлины всех видов, налагаемые или взимаемые в связи с такими сделками, за исключением налогов и сборов, от уплаты которых применяется освобождение согласно статье 20 настоящей Конвенции;
- д) платы за конкретные виды обслуживания.

4. Положения пунктов 1 и 2 статьи не распространяются на лиц, являющихся гражданами государства пребывания или постоянно проживающих в нем.

Статья 23. 1. Все предметы, включая транспортные средства, предназначенные для служебного пользования консульства, освобожда-

ются от таможенных пошлин на тех же основаниях, как и предметы, предназначенные для служебного пользования дипломатического представительства.

2. Консульские должностные лица и члены их семей, проживающие вместе с ними, освобождаются от таможенного контроля.

3. Консульские должностные лица, сотрудники консульства, а также проживающие вместе с ними члены их семей, если они не являются гражданами государства пребывания или постоянно проживающими в нем, освобождаются от таможенных пошлин, как и соответствующие категории персонала дипломатического представительства.

4. В пункте 3 настоящей статьи термин «соответствующие категории персонала дипломатического представительства», относится к членам дипломатического персонала, если речь идет о консульских должностных лицах, и к членам административно-технического персонала, если речь идет о сотрудниках консульства.

Статья 24. В случае смерти консульского должностного лица, сотрудника консульства или члена его семьи, проживающего вместе с ним, государство пребывания разрешает вывоз движимого имущества умершего без оплаты таможенных пошлин, а также освобождает это имущество от налогов и сборов на наследство и приобретенные имущества, если это имущество находилось в государстве пребывания исключительно в связи с пребыванием умершего в этом государстве в качестве консульского должностного лица, сотрудника консульства или члена его семьи.

Положения настоящей статьи не распространяются на имущество, приобретенное в государстве пребывания, вывоз которого ограничен или запрещен.

Статья 25. Поскольку это не противоречит законам и правилам государства пребывания о районах, въезд в которые запрещается или ограничивается по соображениям государственной безопасности, консульским должностным лицам и сотрудникам консульства разрешается свободно передвигаться в пределах консульского округа.

Статья 26. Все лица, которым согласно настоящей Конвенции предоставляются привилегии и иммунитеты, обязаны без ущерба для их привилегий и иммунитетов уважать законы и правила государства пребывания, включая законы и правила, регулирующие движение транспортных средств и их страхование.

РАЗДЕЛ IV. КОНСУЛЬСКИЕ ФУНКЦИИ

Статья 27. Консульское должностное лицо должно содействовать развитию и укреплению дружественных отношений между представляемым государством и государством пребывания и способствовать экономическим, торговым, научным и культурным связям между ними.

Статья 28. 1. Консульское должностное лицо имеет право выполнять функции, указанные в настоящем разделе, а также иные

консульские функции, если они не противоречат законодательству государства пребывания.

2. Консульское должностное лицо имеет право выполнять свои функции в пределах консульского округа. За его пределами консульское должностное лицо может выполнять свои функции только с согласия властей государства пребывания.

3. В связи с исполнением своих функций консульское должностное лицо может обращаться письменно или устно к компетентным властям государства пребывания в пределах консульского округа.

Статья 29. Консульское должностное лицо имеет право защищать права и интересы представляемого государства, своих граждан и юридических лиц.

Статья 30. 1. Консульское должностное лицо имеет право:

- a) принимать любые заявления по вопросам гражданства;
- b) вести учет граждан представляемого государства;
- в) выдавать, возобновлять, аннулировать паспорта, въездные, выездные и транзитные визы и другие документы, а также вносить в них изменения;
- г) регистрировать и получать уведомление о рождении или смерти граждан представляемого государства;
- д) регистрировать браки и расторжение их в соответствии с законодательством представляемого государства при условии, что оба лица являются гражданами представляемого государства;
- e) принимать любые заявления, касающиеся семейных отношений граждан представляемого государства;
- ж) взимать на территории государства пребывания консульский сбор в соответствии с законодательством и правилами представляемого государства;
- з) производить усыновление, если усыновляемый и усыновитель являются гражданами представляемого государства.

2. Консульское должностное лицо сообщает компетентным органам государства пребывания сведения о регистрации актов гражданского состояния, произведенной в консульстве в соответствии с подпунктами «г» и «д» пункта 1 настоящей статьи, если это требуется по местным законам.

3. Положения подпунктов «г» и «д» пункта 1 настоящей статьи не освобождают заинтересованных лиц от обязанностей соблюдать формальности, требуемые законодательством государства пребывания.

Статья 31. 1. Консульское должностное лицо имеет право производить следующие действия:

- а) принимать, составлять и удостоверить заявления граждан представляемого государства, а также выдавать им соответствующие документы;
- б) составлять, удостоверить и принимать на хранение завещания граждан представляемого государства;
- в) составлять и удостоверить акты и сделки между гражданами представляемого государства, поскольку такие акты и сделки не противоречат законодательству государства пребывания и не касаются установления или передачи прав на недвижимое имущество в этом государстве.
Составлять и удостоверить акты и сделки между гражданами представляемого государства, с одной стороны, и гражданами других государств, с другой стороны, поскольку эти акты и сделки относятся исключительно к имуществу или правам в представляемом государстве или касаются дел, подлежащих рассмотрению в этом государстве, при условии, что эти сделки и акты не противоречат законодательству государства пребывания;
- г) легализовать документы, выданные властями или официальными лицами представляемого государства или государства пребывания, а также удостоверить копии, переводы и выписки из этих документов;
- д) переводить документы и удостоверить правильность перевода;
- е) удостоверить подписи граждан представляемого государства на всякого рода документах;
- ж) принимать на хранение имущество и документы от граждан представляемого государства или для этих граждан, поскольку это не противоречит законодательству государства пребывания.

2. Составленные или удостоверенные, или переведенные консульским должностным лицом документы в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи будут рассматриваться в государстве пребывания как документы, имеющие такое же юридическое значение и доказательную силу, как если бы они были составлены, удостоверены или переведены компетентными властями и учреждениями государства пребывания. В случае, если это необходимо по законодательству государства пребывания, документы должны быть легализованы.

Статья 32. 1. Компетентные власти государства пребывания в возможно короткий срок уведомляют консульское должностное лицо о смерти гражданина представляемого государства и сообщают ему сведения о наследственном имуществе, о наследниках, отказополучателях, а также о наличии завещания.

2. Компетентные власти государства пребывания в возможно короткий срок извещают консульское должностное лицо об открытии наследства в государстве пребывания, когда наследником или отказополучателем является гражданин представляемого государства. Это относится и к случаям, когда компетентным властям государства пребывания станет известно об открытии наследства в пользу гражданина представляемого государства на территории третьего государства.

3. Консульское должностное лицо, если ему первому станет известно о смерти или об открытии наследства, в свою очередь, информирует об этом компетентные власти государства пребывания.

Статья 33. 1. В случае, если гражданин представляемого государства имеет право или претендует на долю в имуществе, оставшемся в государстве пребывания после смерти лица любого гражданства, и если он не находится в государстве пребывания и не представлен иным образом в этом государстве, то консульское должностное лицо имеет право представлять интересы такого гражданина в той же мере, как если бы им была выдана консульскому должностному лицу доверенность. Такое представительство прекращается с того момента, когда консульское должностное лицо получит сведения о том, что данный гражданин защищает свои интересы в государстве пребывания либо лично, либо через соответствующим образом назначенное доверенное лицо.

2. Если гражданин представляемого государства, не имевший местожительства в государстве пребывания, умер в этом государстве в период временного нахождения в нем, то консульское должностное лицо имеет право в соответствии с законодательством представляемого государства распоряжаться деньгами, документами, имуществом и вещами умершего.

Статья 34. Консульское должностное лицо может от имени гражданина представляемого государства, если такой гражданин не находится в государстве пребывания, принимать от суда, властей или отдельного лица деньги или иное имущество, причитающиеся этому гражданину вследствие смерти какого-либо лица, включая долю в наследстве, выплаты компенсаций в соответствии с законодательством о несчастных случаях на производстве и суммы, причитающиеся по страхованию жизни. Соответствующий суд, орган власти или отдельное лицо могут требовать, чтобы консульское должностное лицо выполнило условия, которые могут быть предписаны в отношении:

- а) представления доверенности или иного полномочия от соответствующего гражданина представляемого государства;
- б) предъявления доказательства получения денег или иного имущества заинтересованным лицом;
- в) возвращении денег или иного имущества в случае отсутствия такого доказательства.

Статья 35. 1. Консульское должностное лицо имеет право предлагать судам или иным компетентным властям государства пребывания подходящих для этого лиц в качестве опекунов или попечителей для граждан представляемого государства или для имущества таких граждан, когда это имущество оставлено без надзора.

2. Если суд или компетентные власти сочтут, что предложенное лицо по каким-либо причинам неприемлемо, то консульское должностное лицо может предлагать новую кандидатуру.

Статья 36. 1. Консульское должностное лицо имеет право встречаться и сноситься с любым гражданином представляемого государства, давать ему советы и оказывать всяческое содействие, включая принятие мер для оказания ему правовой помощи.

Государство пребывания никоим образом не ограничивает сношения гражданина представляемого государства с консульством и доступ его в консульство.

2. Компетентные власти государства пребывания немедленно уведомляют консульское должностное лицо представляемого государства об аресте или задержании в иной форме гражданина представляемого государства.

3. Консульское должностное лицо имеет право незамедлительно посетить и снестись с гражданином представляемого государства, находящимся под арестом или задержанным в иной форме, или отбывающим срок тюремного заключения.

Права, указанные в настоящем пункте, осуществляются в соответствии с законами и правилами государства пребывания при условии, однако, что упомянутые законы и правила не должны аннулировать этих прав.

Статья 37. 1. Консульское должностное лицо имеет право оказывать всяческое содействие и помощь судну представляемого государства в портах, территориальных или внутренних водах государства пребывания.

2. Консульское должностное лицо может подняться на борт судна, как только судну разрешено свободное сношение с берегом, а капитан и члены экипажа судна могут сноситься с консульским должностным лицом.

3. Консульское должностное лицо может обращаться за помощью к компетентным властям государства пребывания по любым вопросам, касающимся выполнения его функций в отношении судов представляемого государства, капитана и членов экипажа этих судов.

Статья 38. Консульское должностное лицо имеет право:

- а) без ущерба для прав властей государства пребывания расследовать любые происшествия, имевшие место в пути и во время стоянки судна представляемого государства в портах, опрашивать капитана и любого члена экипажа судна, проверять судовые документы, принимать заявления относительно плаванья судна и места назначения, а также способствовать входу, выходу и пребыванию судна в порту;
- б) без ущерба для прав властей государства пребывания разрешать споры всякого рода между капитаном и любым членом экипажа, включая споры, касающиеся договора о найме и условий труда, поскольку это предусматривается законодательством представляемого государства;

- в) принимать меры по лечению в больнице и по репатриации капитана или любого члена экипажа судна;
- г) получать, составлять или заверять любую декларацию или другой документ, предусмотренный законодательством представляемого государства в отношении судов;
- д) выдавать временное свидетельство на права плавания под флагом представляемого государства для приобретенного или построенного судна.

Статья 39. 1. В случае, если суды или другие компетентные власти государства пребывания намерены предпринять какие-либо принудительные действия или начать какое-либо официальное расследование на борту судна представляемого государства, то компетентные власти государства пребывания уведомляют об этом консульское должностное лицо. Такое уведомление делается до начала этих действий с тем, чтобы консульское должностное лицо могло присутствовать при осуществлении таких действий. Если консульское должностное лицо не присутствовало, то по его просьбе компетентные власти государства пребывания представят ему полную информацию в отношении того, что имело место.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи применяются и в том случае, если капитан или любой член экипажа судна должны допрашиваться на берегу властями государства пребывания.

3. Положения настоящей статьи не применяются, однако, к обычному паспортному, таможенному и санитарному контролю, а также к любым действиям, предпринятым по просьбе или с согласия капитана судна.

Статья 40. 1. Если судно представляемого государства потерпит кораблекрушение, сядет на мель или будет выброшено на берег, или потерпит какую-либо другую аварию в государстве пребывания, или если любой предмет, составляющий часть груза потерпевшего аварию судна, будучи собственностью гражданина представляемого государства, найден на берегу или вблизи от берега государства пребывания или доставлен в порт этого государства, то компетентные власти государства пребывания как можно скорее ставят об этом в известность консульское должностное лицо. Они также извещают консульское должностное лицо о мерах, которые уже приняты по спасению людей, судна, груза и иного имущества на борту судна и предметов, принадлежащих судну или составляющих часть его груза, которые отделились от судна.

2. Консульское должностное лицо может оказывать всяческую помощь судну, потерпевшему аварию, членам его команды и пассажирам. С этой целью оно может обращаться за содействием к компетентным властям государства пребывания.

Консульское должностное лицо может принять меры, указанные в пункте 1 настоящей статьи, а также меры по ремонту судна или может обратиться к компетентным властям с просьбой принять или продолжать принимать такие меры.

3. Если потерпевшее аварию судно представляемого государства или любой предмет, принадлежащий такому судну, были найдены на берегу или вблизи от берега государства пребывания или доставлены в порт этого государства и ни капитан судна, ни собственник, ни его агент, ни соответствующие страховщики не в состоянии принять меры по сохранению или распоряжению таким судном или предметом, то консульское должностное лицо уполномочено принимать от имени собственника судна такие меры, которые мог бы принять для таких целей сам собственник.

Положения настоящего пункта применяются соответственно к любому предмету, составляющему часть груза судна представляемого государства и являющемуся собственностью гражданина этого государства.

4. Если любой предмет, составляющий часть груза потерпевшего аварию судна государства пребывания или третьего государства, является собственностью гражданина представляемого государства и найден на берегу или вблизи от берега государства пребывания или доставлен в порт этого государства и ни капитан судна, ни собственник предмета, ни его агент, ни соответствующие страховщики не в состоянии принять меры по сохранению или распоряжению таким предметом, то консульское должностное лицо уполномочено принимать от имени собственника такие меры, как мог бы принять для таких целей сам собственник.

Статья 41. Статьи 37—40 применяются соответственно также и к воздушным судам.

РАЗДЕЛ V. ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОСТАНОВЛЕНИЯ

Статья 42. 1. Настоящая Конвенция подлежит ратификации и вступит в силу на тридцатый день после обмена ратификационными грамотами, который состоится в Москве.

2. Настоящая Конвенция будет действовать впредь до истечения шести месяцев со дня, когда одна из Высоких Договаривающихся Сторон в письменной форме сообщит другой Высокой Договаривающейся Стороне о своем намерении прекратить ее действие.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО Уполномоченные Высоких Договаривающихся Сторон подписали настоящую Конвенцию и скрепили ее своими печатями.

СОВЕРШЕНО в Кабуле 24 мая 1981 года в двух экземплярах, каждый на русском и дари языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Союз Советских
Социалистических Республик:

[Signed— Signé]¹

За Демократическую
Республику Афганистан:

[Signed— Signé]²

¹ Signed by F. Tabeev— Signé par F. Tabeev.

² Signed by Sh. M. Dost— Signé par Sh. M. Dost.

ПРОТОКОЛ К КОНСУЛЬСКОЙ КОНВЕНЦИИ МЕЖДУ СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ДЕМО- КРАТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ АФГАНИСТАН

При подписании сего числа Консульской конвенции между Союзом Советских Социалистических Республик и Демократической Республикой Афганистан, далее именуемой «Конвенцией», Уполномоченные Высоких Договаривающихся Сторон согласились о нижеследующем:

1. Уведомление консульского должностного лица, предусмотренное в пункте 2 статьи 36 Конвенции, производится в течение трех дней со времени ареста или задержания в иной форме гражданина представляемого государства.

2. Права консульского должностного лица, упомянутые в пункте 3 статьи 36 Конвенции, посещать и сношаться с гражданином представляемого государства в то время, когда он находится под арестом или задержан в иной форме, предоставляются в течение четырех дней со времени ареста или задержания.

3. Права консульского должностного лица, указанные в пункте 3 статьи 36 Конвенции, посещать и сношаться с гражданином представляемого государства в то время, когда он находится под арестом или задержан в иной форме, или отбывает срок тюремного заключения, предоставляются на периодической основе.

Настоящий Протокол является неотъемлемой частью Конвенции.

В удостоверение чего Уполномоченные Высоких Договаривающихся Сторон подписали настоящий Протокол и скрепили его своими печатями.

СОВЕРШЕНО в Кабуле 24 мая 1981 года в двух экземплярах, каждый на русском и дари языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Союз Советских
Социалистических Республик:

[Signed— Signé]¹

За Демократическую
Республику Афганистан:

[Signed— Signé]²

¹ Signed by F. Tabeev— Signé par F. Tabeev.

² Signed by Sh. M. Dost— Signé par Sh. M. Dost.

پروتوکول

مربوط به میثاق تونسلی بین اتحاد جماهیر شوروی سوسیالیستی
و جمهوری دموکراتیک افغانستان

در موقع امضاء نردن میثاق تونسلی بین اتحاد جماهیر شوروی سوسیالیستی و جمهوری دموکراتیک افغانستان که مختصراً در ذیل (میثاق) نامیده میشود و امروز امضاء گردید نمایندگان طرفین متعاً قدین بانکات زیر موقت نمودند :

۱ - اطلاع از حبس و یا بازداشت تبعه کشور معرفی کننده بهر شکلی که باشد با در نظر داشت بند (۲) ماده (۲۶) این میثاق در طی سه روز به شخص مؤظف تونسلی عملی میگردد .

۲ - حتی تا مر و باز دید شخص مؤظف تونسلی با در نظر داشت بند (۲) ماده (۲۶) این میثاق از تبعه کشور معرفی کننده در موقعیکه این تبعه تحت حبس با در داشت بهر شکلی که باشد در طی چهار روز از مدت حبس و یا بازداشت عملی میگردد .

۳ - حقوق تا مر و باز دید شخص مؤظف تونسلی با در نظر داشت بند (۲) ماده (۲۶) این میثاق از تبعه کشور معرفی کننده در موقعیکه این تبعه تحت حبس و یا بازداشت بهر شکلی که باشد و یا دوره حبس را طی میکند متناوباً عملی میگردد .

پروتوکول هذا قسمت لا ینفک میثاق میباشد .

اشخاص صلاحیت دار طرفین متعاقبین این میثاق را بمنظور تصدیق ان امضاء و مهر نمودند .

بتاریخ ۲۴ می ۱۹۸۱ در شهر کابل در دو نقل هریک به لسانهای روسی و دری که هر دو متن دارای مین اعتبار میباشند عقد گردید .

از طرف اتحاد جماهیر شوروی سوسیالیستی

از طرف جمهوری دموکراتیک افغانستان

ماده ۴۰. اصل ویرم :

مواد ۲۷ - ۴۰ در مورد مسائل پرواز نیز تا بر ترمیم میا نشود .

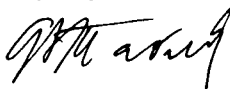
نسخه از پیکر

مرا نسبی است

ماده ۴۰. اصل ویرم :

- ۱ - این توافق نامی تابع ترمیم بوده و در تاریخ ۲۰ اسناد مذکور به درامسومورت -
میگرد پس از سی روز مدار اعتبار میا شد .
- ۲ - این توافق نامی اعتبار خرا شد و در تاریخ ۲۰ اسناد مذکور به درامسومورت -
متعاقب بدورت ترمیم از ترمیم نویی را به حتم اعتبار ان به درامسومورت دهد .
اشخاص علاوه بر تاریخین متعاقب این توافق نامی را به ترمیم ان امضا و مهر
نمودند بتاریخ ۲۴ می ۱۹۸۱ در تهران در دولت ایران به اسامی روسی
و دری که در متن دارای میسن اعتبار میا شد عقد کردید .

از طرف اتحاد جماهیر شوروی سوسیالیستی



از طرف جمهوری دیمکراتیک افغانستان



کشور معرفی کنند، باشد. در ساحل زیاد در نزدیکی سواحل کشور متوقفیهایمانت گردد و یا به بندر آن کشور برده شده باشد. مقامات ذیصلاح کشور متوقف فیهاموضوع را بزودی ممتعه باخارج شخص موظف قونسل می رسانند و همچنین ایشان از تدابیر لازم که در راه نجات سرنشینان - کشتی محوله و اشیای که برانگشتی قرار داده و یا اشیای که مربوط کشتی بوده و یا قسمت از محوله آن که از کشتی جدا شده اتخاذ نموده اند در مورد موظف قونسل را مطلع می سازند .

۲- شخص موظف قونسل می تواند هر شیئی که متعلق به کشتی نه تمام کرده و نگرفته و مسافرین آن بعمل آورده شخص مورد توجیه برای برآورد شده در این امر می تواند به طرف طلب نامت بمقامات ذی علاقه کشور متوقفیهامراجعه نماید . شخص موظف قونسل می تواند تدابیری را که در فقره او این فصل تذکار یافته اتخاذ نماید و همچنین اقدامات مربوط به ترمیم کشتی را بعمل آورد و یا بغرض انجام این تدابیر یا ادامه دادن به اتخاذ آن بمقامات ذی صلاح کشور متوقفیها رجوع نماید .

۳- اگر کشتی خساره دیده کشور معرفی کننده یا اموائی که به کشتی تعلق دارد در ساحل و یا نزدیک ساحل و یا نزدیک ساحل کشور متوقفیهایمانت شود و یا به بندر آن کشور آورده نشده باشد و نیتان کشتی یا مالک آن بیان نماید او می تواند بیمه قدرتش اتخاذ تدابیری را برای محافظت و یا دراز تیار گرفتن کشتی و یا اموائی آن در اختیار بگیرد در این صورت شخص موظف قونسلی صاحبیت دارد به نمایندگی از مالک کشتی به اتخاذ اقداماتی می ادرت و رزق که مالک کشتی - می توانست بانجام آن بپردازد ، احکام این فقره بر تمام اشیای که قسمتی از محوله کشتی کشور معرفی کننده مشیت تبعه آن کشور شعرد ، میشود تا باین تطبیق می یابند .

۴- هر شیئی مالیکه قسمتی از محوله کشتی خساره دیده کشور متوقفیهایمانت شود و یا به بندر آن کشور آورده شده باشد و کشتی یا مالک آن بیان نماید او می تواند بیمه مربوط بتواند تدابیری برای محافظت و یا دراز تیار گرفتن کشتی و یا اموائی آن اتخاذ نمایند در این صورت شخص موظف قونسلی صاحبیت دارد از جانب مالک آن بیان اقداماتی را که او (مالک) می توانست انجام دهد بعمل آورد .

ریاست وقت نشستی با در بنا در .

ب/ جزو عمل درین منازعه بین میان و درین از جمله نشستی بشمار منازعه ناشی از ترار داد
استخدام و سرایخان و در جوانین در روزی نشده پیشینی شده است در الحاقه قوانین
کشور متوقفها را از این منما پیوسته .

ج/ گرفتن تدابیر لازم برای تدای متان با همه نشستی در دستگاهانه یا برزبانند بن کپتان یا پیشی
از جمله .

د/ حصول ترتیب و یا تأیید درین اعزام میوه و یا بندد مربوط به نشستی با سایر مقررات پیشینی شده
کشور معرزی نشستی .

ه/ اصدار تصدیق موقت جنون نشستی برای نشستی و خریداری یا ساخته شده تحت بیبرق
کشور معرزی نشستی .

ماده سونهم .

۱- اگر محاکم و یا سایر مقامات درین کشور متوقفینا هم به اتخاذ تدبیر اجباری و یا تفتیش رسمی
داخل کشتی کشور معرزی نشستی در دران صورت مقامات درین کشور متوقفینا موضوع را
با اطلاع شخص موظف قونسل می رسانند . این اشخاص به این اشخاص از آغاز امر متاثره به شخص
موظف قونسل داده میشود تا وی بتواند بموقع رسیدنی و تفتیش نشستی حضور یابد . اگر
شخص موظف قونسل در دران صورت مقامات درین کشور متوقفینا با معلومات مکمل
چگونگی موضوع را با سایر واحدها و به آراوی می تابد .

۲- احتیاط گرفته اونی نسبت با در الحاقه متان پریشانی از جمله نشستی در ساحل از طرف
مقامات کشور متوقفینا مورد بار بر من ترار و نیز تأیید تعیین است .

۳- هم نمون در مورد شترول هم نمونی یا سمبولیک نشستی و یا دیگر مواردی که در اثر
خواهد و یا موافقت کپتان نشستی صورت گرفته باشد تعیین شده نمی تواند .

ماده چهارم .

۱- در صورتیکه نشستی کشور معرزی نشستی در کشور متوقفینا در دران صورتیکه شده و پایه
ساحل پرتاب شده یا انسان نماید یا نشستی از جمله نشستی که صادر شده و ملکیات اتباع

ماده سی و هشتم.

۱- شخص موظف تونسلی میتواند با هر یک از اتباع کشور مرزی کشنده تماس و ملاقات و ایشان را در اتحاد تدابیر حقوقی مسا عدت نماید کشور متوقفیهها به معنی وجه روابط بینای تیاج کشور مرزی کشنده و تونسلی را تجدید کرده زمان مراد ایشانی بسا نمایندگی قونسلای نمیشناسد و د.

۲- مقامات ذیصلاح کشور متوقفیهها جیسر با بازداشت تبعه کشور مرزی کشنده را به هر شکل که باشد تورا باسرس شخص موظف تونسلی کشور مرزی کشنده میرسانند

۳- شخص موظف تونسلی معنی دارد با تبعه کشور مرزی کشنده نه تحت جیسر یا بعرضتلی که تبعه بازداشت قرار گرفته و یا موند جیسر و در راه سر رسانده باشد بدون معطلی - بازدید و تماس حاصل نماید . حقوق متذکره این فقره در سورتیکه قوانین و مقررات کشور متوقفیهها اثراملتی قرار نهد مطابق به قوانین و مقررات مذکور مرعی الاجرا میباشند .

ماده سی و نهم.

۱- شخص موظف تونسلی حق دارد مع و معاونتی لا زمه را به کشش کشور مرزی کشنده - در بنادر و ایهای ساحلی و داخلی کشور متوقفیهها نماید .

۲- زمانی که کشش اجازه تماس با ساحس را حاصل می دارد کشور مرزی کشنده حق دارد بر عرشه کشش بالا شده و میان عمله کشش مینوانند با وی تماس حاصل نمایند .

۳- شخص موظف تونسلی مینواند در کشور مرزی کشنده و یا تبعه خود را جیسر به مساید کشش های کشور مرزی کشنده . بیان ریاضیه کشش مذکور با مقامات ذیصلاح کشور متوقفیهها برای جلب مع شناساری نماید .

ماده سی و دهم.

شخص موظف تونسلی حق دارد در موارد اتی متوسر به اقدامات مقتضی گردد .

الف / بررسی تمام اوقات بدون اخذ قوانین کشیر متوقفیهها در مورد کشش های کشور مرزی کشنده در عرض راه یا در استگاه های بندری و یا بر سر از جتان عمله کشش و رسیدگی اسناد کشش اخذ درخواستی در مورد کشش رانی و محر توقف ان مساعدت در امر خیرین و دجون

تمثيل هم نشده باشد در آن صورت شخص موظف تونسلی ميتواند، تانی اورا طوری تمثيل نمايد که گويائين وکالتنامه از طرف وی برایش داده شده است اين تمثيل از لحظه خاتمه می پذيرد که شخص موظف تونسلی مطلق تردد در تبعه مذکور شخصاً از زمان خود در کشور متوقفيها دفاع مينمايد و يا شخصي را با استفاده از ضمن مقتضى بحيث وکيل خود معرفی نموده است

۲- در صورتیکه تبعه کشور ممرنی کننده اقامتگاهی در کشور متوقفيها ندارد و در زمان اقامت مختصر خوبتر در آنجا وفات ميابد شخص موظف تونسلی حق دارد بول اسناد و دارائی - متونی را با اسان توانين کشور ممرنی کننده در اختيار خود داشته باشد .

ماده سی و چهارم .

شخص موظف تونسلی ميتواند بنمایندهگی تبعه کشور ممرنی کننده که مقیم کشور متوقفيها نیست در نتیجه مرگ شخص ثالث بول یا اشياي ديکری را از محکمه یا مقامات مسئول و یا اشخاص انفرادی خاصه نماید . بول و اشياي مذکور از جهت وفات شخص ثالث بقسم ميراث یا پرداخت جبران خساره مطابق به قانون مربوط به وقایع ناگوار در موسسات تولیدی یا بول مربوط به بیمه حیات به شخص دوم تعلق ميگیرد . محکمه و مقامات مربوطه شخص انفرادی برای اجرای - شروط لازمه تقاضای دیدن از شخص موظف تونسلی بعض میاورد .

- الف/ ارائه وکالتنامه یا صلاحیتنامه از جانب شخص ممرنی باعث شور ممرنی کننده .
- ب/ ارائه سند شهادت در مورد اخذ بول یا اموال ديتر از جانب شخص ذی حلاقه .
- ج/ اعاده بول و یا اموال در صورت عدم ارائه سند شهود .

ماده سی و پنجم .

- ۱- شخص موظف تونسلی ميتواند اشخاص را بحيث وس یا سرپرست نه برای چنین کاری مناسب باشند در مورد شخص کشور ممرنی کننده یا اموال چنین اشخاص در صورتیکه بدون نظارت یا نيمانده باشند به محکمه یا مقامات ذیصلاح که رتوقفيها پیشنهاد نمايند .
- ۲- اگر محکمه یا مقامات ذیصلاح شخص پیشنهاد شده را نسبت بعضی دلائل قابل قبول تشخیص ندهد در آن صورت شخص موظف تونسلی کاندید جدید را پیشنهاد مينمايد .

- د - قانونی ساختن اسنادیکه توسط مقامات و یا شخصیت‌های رسمی کشور معرفی کننده و یا کشور - متوقفیه صادر شده باشد و همچنان تصدیق سواد ترجمه یا نقل اسناد مذکور .
- ه - ترجمه کردن اسناد و تأیید کردن سخت‌تر اجسم .
- و - تصدیق اعضای اتباع کشور معرفی کننده در همه اسناد مربوط .
- ز - پذیرفتن اموال و اسناد اتباع کشور معرفی کننده جهت محافظت برای کشورش یا اتباع آن در صورتیکه مغایر مقررات دولت متوقفیه نباشند .
- ۲- ترتیب یا تصدیق و یا ترجمه اسناد مندرجه فقره اول این فصل از طرف شخص موظف قونسل در کشور متوقفیه حایز چنان مفهوم حقوقی و قدرت اثبات است و چنان پنداشته میشود که گویا ترتیب یا تصدیق و یا ترجمه آن از طرف مقامات ذمه‌یالاح کشور متوقفیه صورت گرفته است اگر بر اساس قوانین کشور متوقفیه قانونی ساختن اسناد فوق الذکر لازم باشد آنرا عملی نمایند .

ماده سی و دوم .

- ۱- مقامات مسئول کشور متوقفیه با سر وقت از وقت اتباع کشور معرفی کننده به شخص موظف قونسل اطلاع داده و اطلاعات لازمه را در مورد دارائی موروثی ورثه آنها بیه از گرفتن میراث متاع میبرزند و همچنان موجودیت وصیت نامه بدسترسی اوینگدارند .
- ۲- مقامات مسئول دولت متوقفیه در مورد موجودیت / کشف / میراث ورثه و انهاییکه از گرفتن میراث متاع دارند و اتباع کشور معرفی کننده نمیشاند مسلمات لازمه را به اسر وقت به شخص موظف قونسل اطلاع میدهد . این موقوفه به اینچنان رویداد هاهم تعلق میگیرد که مقامات مسئول دولت متوقفیه درباره موجودیت / کشف / دارائی موروثی در کشور ثالث که موجب انتفاع اتباع کشور معرفی کننده باشد اطلاع حاصل نمایند .
- ۳- در صورتیکه شخص موظف قونسل اولتر از همه از وفات یا موجودیت میراث معلومات حاصل نماید بنوبه خود در این مورد مقامات مسئول دولت متوقفیه را اطلاع میدهد .

ماده سی و سوم .

- ۱- در صورتیکه تبعه کشور معرفی کننده حقوق یا ادعائی بر قسمت از دارائی مسمونی در کشور متوقفیه داشته باشد و خود وی مقیم کشور متوقفیه نبوده و یا به نوعی از انواع دران کشور

- ب/ انجام سرشماری اتباع کشور معرفی کننده .
- ج/ صدور تجدید و باطل کردن پاسپورت و اعطای ویزه تغییر و تعدیل ویزه های دخول خروج و ترانزیت و اسفاد دیگر .
- د/ ثبت و حصول معلومات درباره تولدات یا وفیات اتباع دولت معرفی کننده .
- ه/ ثبت یا نسخ ازدواج طبق قوانین کشور معرفی کننده در صورتیکه ظرین اتباع کشور معرفی کننده باشند .
- و/ پذیرفتن هرنوع عریضه در مورد مسایل خانوادگی اتباع کشور معرفی کننده .
- ز/ اخذ محمول قونسل با اساس قوانین کشور معرفی کننده در ساحه کشور متوقف نیاها .
- ر/ موضوع فرزندی گرفتن در صورتیکه ظرین معامله اتباع کشور معرفی کننده باشد .
- ۲- شخص موظف قونسل مسایل مربوط به ثبتا-توال مدنی را که در نمایندگی قونسلگری انجام یافته است و مربوط فقرات د- و ه- قسمت اول این ماده است و قوانین محلی انرا تقاضا دارد به اطلاع مقامات مسئول کشور متوقف نیاها میرساند .
- ۳- حکم مواد د- و ه- ماده ۱۰ اول نعل هذا الشخص ذیعلاته را از مدنظر گرفتن مکنیت های قانوتی کشور متوقف نیاها آزاد ساخته نمیتوانند .
- ماده ۱۰ سی و یکم .
- ۱- شخص موظف قونسل وظایف ذیل را اجرا کرده میتواند .
- الف/ پذیرفتن ترتیب و تصدیق مرایض اتباع کشور معرفی کننده و همچنان صدور اسناد لازمه برای آنها
- ب/ مرایض اتباع کشور معرفی کننده را ترتیب و تصدیق و یا برای محافظت پذیرفتن .
- ج/ مقاله و معاملات بین اتباع کشور معرفی کننده را ترتیب و تصدیق کردن در صورتیکه مقالات مذکور مغایر قوانین کشور متوقیفها نبوده و همچنان ارتباطی به ایجاد و انتقال حقوقی اشیا غیر منقول کشور متوقیفها نداشته باشند .
- ترتیب و تصدیق نمودن مقاله ها و معاملات بین اتباع کشور معرفی کننده و کشورهای دیگر انهم در صورتیکه این مقاله ها و معاملات مربوط به موضوع دارائی یا حقوقی کشور معرفی کننده و یا موضوعات که تابع رسیدگی در کشور متوقیفها بوده در صورتیکه مغایر قوانین ان واقع نشود .

ماده* بیست و ششم •

تمام اشخاصیکه با سایر این کنوانسیون دارای مصونیت و امتیازات اند مکلف اند بدون متضرر شدن امتیازات و مصونیت خویش قوانین و مقررات دولت متوقفیه را بشمول قوانین ترافیکی و بیمه انرا محترم بشمارند •

فصل چهارم فعالیت قونسل

ماده* بیست و هفتم •

شخص موظف قونسل باید در راه انکشاف و تحکیم روابط دوستانه بین کشور معرفی کننده و کشور متوقفیه صرف سعی نموده و امکانات ممالق اقتصادی تجارتی علمی و کلتوری بین اینانرا فراهم نماید •

ماده* بیست و هشتم •

۱- شخص موظف قونسل حق انجام وظایف مندرجه این قسمت و همچنان وظایف دیگری قونسل را در صورتیکه بمخالف قوانین دولت متوقفیه نباشد حایز میباشند •
۲- شخص موظف قونسل حق دارد وظایف مربوط خود را در ساحه معینه قونسل ایفاء نماید این وظایف را خارج ساحه فعالیت خویش محض با سایر موافقت دولت متوقفیه انجام داده •
میستند •

۳- شخصی موظف قونسل بمنظور انجام وظایف مربوط به ساحه فعالیت قونسل خویش میتواند سفاهی یا تحریری مقامات مسئول کشور متوقفیه را مراجعه نماید •

ماده* بیست و نهم •

شخص موظف قونسل حق دارد از حقوق و منافع کشور معرفی کننده اتباع و شخصیت های حقوقی آن حمایت نماید •

ماده سی ام •

۱- شخص موظف قونسل حایز حقوق ذیل است •
الف- پذیرفتن هر نوع درخواستی در مورد تابعیت •

۲- اشخاص مؤظف تونسلی و اعضای خانواده* ایشان که با ایشان زندگی دارند از کتسول کمرکسی معاف میباشند .

۳- اشخاص مؤظف و کارمندان تونسلی و اعضای خانواده* آنها که با ایشان زندگی میکنند در صورتی که اتباع کشور متوقف نیباشند و یا مقیم دائمی آن محسوب نشوند مانند گروه مربوط به پرسونل نمایندگی سیاسی از امتیازات معافیت کمرکی برخوردار میباشند .

۴- در صورتیکه اشخاص مؤظف تونسلی موضوع بحث باشند اصطلاح (گروه مربوط به پرسونل نمایندگی سیاسی) مندرجه* فقره* سوم این ماده به اعضای پرسونل سیاسی اطلاق میشود و - هنگامیکه کارمندان تونسلی موضوع بحث باشند در انصورت مطلب از پرسونل اداری و تخنیکس در میان است .

ماده* بیست و چهارم :

در صورت وفات شخص مؤظف تونسلی - کارمندان تونسلی و یا اعضای خانواده ایشان که با آنها زندگی دارند دولت متوقف نیباشد اجازه میدهند که دارائی منقول منقوله بدون پرداخت هوارضی کمرکی انتقال داده شود همچنان دارائی، وررض و خریداری شده از پرداخت مالیات و محصول معاف میباشند البته در حالیکه دارائی مذکور در دولت متوقف نیباشد با ترتیب با اقامت شخص متوفی که بحیث شخص مؤظف تونسلی یا کارمندان تونسلی یا عضو نامیل آن است واقع گردیده باشد .

احکام این ماده بر دارائیکه خروج آنها تحدید یا ممنوع قرار داده شده قابل تطبیق نمیباشند .

ماده* بیست و پنجم :

اگر بنا بر ملا حظات امنیت دولتی داخل شدن به بعضی نواحی تحدید و یا ممنوع گردد و این امر خلاف قوانین و مقررات اقامت دولت نباشد در انصورت به مؤظفین و کارمندان تونسلی اجازه داده میشود که ازادانه در نواحی تونسلی خود در گشت و گذار باقی بمانند .

ماده* بیست و نهم :

۱ - اشخاص مؤظف و کارمندان تونسلی از پرداخت مرتجع مالیات و عوارض که از جهت انجام وظیفه آنها توسط دولت متوقف فیها افتد - سرحد معاف میباشند .

۲ - ۱ اشخاص مؤظف و کارمندان تونسلی و همچنین امنای خانواده آنها که با ایشان یکجا زندگی میکنند از پرداخت تمام مالیات و محصول دولت متوقف فیها و محصولات محلی بشمول مالیات و محصول بر اموال منقول آنها معاف میباشند .

۳ - معافیت پیشبینی شده نقره* درم این ماده در موارد ذیل تطبیق نمیکند - سرحد :

الف . مالیات و محصول اموال غیر منقول شخصی واقع در دولت متوقف فیها .

ب . مالیات و محصول بر اموال موروثی خریداری شده در دولت متوقف فیها چه استثنای معافیت مالیات و محصول لیکه در ماده* بیست و چهارم این کنوانسیون قید شده است .

ج . مالیات و محصول بر مایعات شخصی که از منابع دولت متوقف فیها حاصل میشود .

د . مالیات و محصول معاملات و اسنادیه در اینجا ثبت گردیده بشمول محصول دولتی چنین معاملات به استثنای معافیت مالیات و محصولات که در ماده بیست و یکم این کنوانسیون گنجانیده شده است .

ه . پرداخت خدمات مشخصی .

۴ - احکام فقرات ۱ و ۲ این ماده بر اشخاصی که اتباع کشور متوقف فیها و یا مقیم دائمی آن باشند

قابل تطبیق نمیشود .

ماده* بیست و سوم :

۱ - تمام لوازم بشمول وسایط نقلیه که بغرض اجرای خدمات تونسلی بنابر انداخته میشود مانند لوازمیکه برای اجرای امور نمایندگی سیاسی بنابر میروند از معافیت گمرکی برخوردار میباشند

در صورتیکه با ایشان زندگی نمایند و اتباع کشور متوقف فیما بینا شوند تا پس تطبیق است .

ماده هجدهم :

اشخاص مؤلف و نارمندان قونسل و اعنای خانوادہ ایشان کہ با انعازندگی مینمایند

در صورتیکه اتباع کشور متوقف فیما بینا شوند از خدمت ز بر بیرون تمام اشکال و ذایف اجباری

معاف میباشند .

ماده نوزدهم :

مؤلفین و نارمندان قونسل و اعنای خانوادہ ایشان کہ با انسا زندگی میکنند از تمام مطالباتیکه

برای خارجیان در قوانین و مقررات کشور متوقف فیما در مورد ثبت نام و حمل اجازہ نامہ اقامت

و همچو مطالبات دیگر پیشتر بینی شده است آزاد میباشند این قسم شامل حال اتباع کشور متوقف فیما

و انعائیکه اقامت دایمی دارند نمیشود .

ماده بیستم :

۱- اقامت قونسل و اقامت گاہ مؤلفین و نارمندان امور قونسل در سررتیہ ملیت شخصی

باشد یا از جانب دولت معرفی کنندہ و یا از طرف اصحقیقی یا حقوقی از طرف این کشور

فعالیت میکنند به اجازہ نرفته نمود و همزمان معاملات واسناد مربوطہ به خریداری ان از

پرداخت هزینه مالیات و مواضی معاف میباشند .

۲- احکام نقرہ اول این ماده به میزان پرداخت خدمات مذاکراتیبا طندارد .

ماده بیست و یکم :

دولت معرفی کنندہ از پرداخت مالیات و مواضی و نیز هزینه انتقالی منقول کہ در ملیت یسا

تصرف و یا استفاده ان برای امور قونسل و یا با ارتبا بہ تعینہ ان میباشد معاف میباشند .

همه جانب سومی از لحاظ خساره، ایکه در اثر واقعه، ناچار و سایر نقلیه در کشور متوقف
نمیباشد صورت گرفته باشد.

۲- هیچ نوع اقدامات اجرائی در مورد اشخاص صیحه در تفرقه، اول ماده، هذا، قید گردید
بجمله آمده نمیتواند به استثنای واقعه تیکه تحت شماره های الف-ب-ج-د-ه-و-ز-ح-ط-ی
به شرطیکه اقدامات مذکور بدون نقض معنویت شخص و یا اقامتگاه شان بعمل آید.
۳- معنویت پیش بینی شده این ماده شامل حال اتباع کشورهای متوقفین و یا انهاییکه مقیم در این
اند نمیتواند باشد.

ماده ۱۰ شانزدهم :

۱- دولت معرفی کننده میتواند معنویت و وظیفین و کارمندان قونسل و اعضای خانواده
شانرا که با ایشان امرار حیات مینمایند نه پذیرد امتناع از پذیرفتن معنویت بهر شکلی که باشد
باین بصورت تحریری ابراز گردد. امتناع از معنویت و قنایت در امر مدنی معنی امتناع از معنویت
تطبیق نمیشود که اجرای آن مقتضی امتناع خاص است نمیتواند.

ماده ۱۱ هفدهم :

۱- شخص موظف قونسلی مکلفیت ندارد در محکمه و یا دیگر مقامات سهول دولت متوقفین
به حیت شاهد حاضر گردد.
۲- کارمند قونسلی میتواند بضرر ارائه شهادت به محاکم و یا مقامات سهول دیگر دولت
متوقفین حاضر گردد او میتواند از ارائه شهادت در مورد موضوعات مربوط به فعالیت
رسمی استتکاف ورزد اما اتخاذ هر نوع تدابیر جبری (که تحمیل گردد) بر کارمندان قونسلی در همه
موارد ناممکن و قابل قبول نیست.

۳- احکام این ماده بالای اعضای خانواده، اشخاص موظف و کارمندان نمایندگی قونسلی

۱ - اشخاص مؤظف و کارمندان قونسل و اعضای خانواده* آنها نه با ایشان زندگی مینمایند - از همه و نیت شخصی مستفید میباشند ایشان به هیچ نوع حبس و یا تیدکشاندن نمیشوند این احکام بر اتباع دولت متوقف نیهها و یا انانیکه در ان اقامت دایمی دارند قابل تطبیق نیباشد و لسی اگر اشخاص صیکه اقامت دایمی دارند در همین زمان مشغول انجام وظایف رسمی اند استثنا* بوده و تحت این حکم قرار نمیگیرند .

۲ - دولت متوقف نیهها مؤظف است با اشخاص مؤظف و کارمندان قونسل و اعضای خانواده* ایشان که با آنها زندگی دارند رعایت لازمه را بجا آورده و همه تدا بیرلازمه را بغرض جلوگیری از تجاوز بر شخصیت و آزادی و مقام ایشان اتخاذ نمایند .

ساده بانزدهم :

۱ - اشخاص مؤظف و کارمندان قونسل و اعضای خانواده* ایشان که با آنها زندگی دارند از - همه و نیت محاکمه در محاکم دولت متوقف نیهها برخوردار بوده ولی دعاوی مدنی ذیل ازین امر - استثنا* است :

- الف • اموال غیر منقول شخصی که در خاک دولت متوقف نیهها وجود دارد بشرطیکه از جا نسیب دولت معرفی کننده یمنظور امور قونسل تعاحب نشده باشد .
- ب • در مورد وراثت در صورتیکه بحیث تطبیق نکرده و سیت نامه و یا وصی وراثت و یا وراثت و یا استرداد کننده ان من حیث شخص خصوصی به نمایندند* دولت معرفی کننده حاضر شود .
- ج • امور مربوط به فعالیت حرفوی و یا تجارتي که توسط آنها در دولت متوقف نیهها و خارج از - حدود وظایف رسمی شان انجام می یابند .
- د • اثرات قراردادیکه به اساس ان مسئولیت مربوطه را بدورت مستقیم و یا غیر مستقیم بحیث نمایندند دولت معرفی کننده نه پذیرفته اند .

۲ - حکم فقره ۱ ازل این ماده بر عمارات اقامتگاه است. امور مؤلف امور قنصلی و نارمندان قنصلی که اتباع دولت معرفی کننده با شرف نیز تحقیق میشود .
ماده ۱۰ دوازدهم :

ارشیف امور قنصلی بدون در نظر بدانت محل و موقعیت آن در هر زمان معصوم میباشد .
ماده سیزدهم :

۱ - قنصلگری حق دارد روابط خود را با دولت نمایندگان سیاسی و قنصلی دولت فرستنده برقرار سازد و به این هدف قنصلگری از تمام وسایط معمول مخابراته سفیر - کوریس سیاسی و خریطه استفاده کرده میتواند با استفاده از وسایل معمول مخابراته از ظرف قنصلگری همان تعرفه‌ئی که در مورد نمایندگان سیاسی در نظر گرفته شده مورد تطبیق قرار میگیرد .

۲ - مکاتبه رسمی قنصلگری بدون در نظر گرفتن وسیله مخابراتی و خریطه قنصلی با داشتن علامات بیرونی که بیا نگر رسمی بودن آن میباشد معصوم بوده و از ظرف دولت متوقف نمیشود معطل و قید شده نمیتواند .

۳ - کوریسهای قنصلی دولت معرفی کننده در خاک دولت متوقف نمیشود و امتیازات و معیونیت های کوریسهای سیاسی میباشد .

۴ - خریطه قنصلی به کپتان کشتی و یا ضیاره میتواند سپرده شود به کپتان مذکور اسناد رسمی نه در آن تعداد خریطه قنصلی درج شده باشد تهیه میگردد ولی وی کوریس قنصلی نموده نمی شود . اشخاص مؤلف قنصلی بدون مانع و مستقیماً خریطه قنصلی را از کپتان کشتی و یا طیاره تسلیم شده و یا بوی میتواند تسلیم دهند .

ماده چهاردهم :

فصل سوم

امتیازات و مصونیت‌ها

ماده نهم :

دولت متوقف‌نیه‌ها از شخص‌مؤظف امور قونسل‌ی حمایت نموده و تدابیر لازمه را برای آنکه شخص‌مؤظف امور قونسل‌ی و ادیف خود را ایفا و از حقوق و امتیازات و مصونیت هائیکه درین کشور نسیمون و قوانین دولت متوقف‌نیه‌ها پیش‌بینی شده مستفید گردد اتخاذ مینماید . دولت متوقف‌نیه‌ها تدابیر لازمه را برای تأمین امنیت دفتر قونسل‌ی - اقامتگاه اشخاص‌مؤظف امور قونسل‌ی و کارمندان امور قونسل‌ی اخذ میدارد .

ماده دهم :

۱ - لوحه قونسل‌ی دولت معرفی‌کننده با نشان دولتی آن و عنوان قونسل‌ی با لسانهای کشور معرفی‌کننده و کشور متوقف‌نیه‌ها در مدخل عمارت قونسل‌ی بر دروازه درآسد و یا جواران تعلیق شده میتواند .

۲ - بیرق دولت معرفی‌کننده بر فراز عمارت قونسلگری و هم‌زمان عمارت اقامتگاه امر قونسل‌ی افراشته شده میتواند .

۳ - امر قونسل‌ی میتواند بیرق کشور و در ابروسا یض نقلیه خویش بپنسد نماید .

ماده یازدهم :

۱ - عمارات قونسل‌ی مع‌ون است مقامات دولت متوقف‌نیه‌ها بدون موافقت امر قونسل‌ی و سیاسی دولت معرفی‌کننده و یا شخصیکه توسط اینی از دو شخصیت‌مؤظف گردیده باشد به عمارت قونسل‌ی نمیتواند داخل شوند .

داشته حایز امتیازات و معیونیت های میگردند که امر تونسلوی به استناد این تروا نسیون دارامیابند
 ۲- تقریر عضو سیا سی نماندگی سیا سی دولت معرفی کننده در تونسلگری نه به اساس فقره
 اول این ماده صورت میگیرد در امتیازات و معیونیت سیا سی وی که نظریه موقعیت او برایش
 داده شده خللی وارد نمیشد .

ماده هفتم :

۱- تمام حقوق و وظایف مندرجه * این تروا نسیون بر اعضای سیا سی نماندگی سیا سی کشور معرفی
 کننده که اجرای وظایف تونسلگری به عهده * شان گذاشته شده است مورد اجراء قرار میگیرد .
 ۲- اجرای وظایف تونسلوی توسط اشخاص صیغه در فقره * اول ماده * هدا ازان تذکر گرفته است
 امتیازات و معیونیت ای شانرا که به اساس موقعیت سیا سی خویش حایزاند متضرر نمی سازد .

ماده هشتم :

۱- دولت معرفی کننده به اساس شرایط و شل پیش بینی شده قانون دولت متوقف فیها میتواند در
 جهت تهیه * خریداری و استفاده * یک صاحه قطعه زمین عمارت یک قسمت از عمارت و ملحقات عمارت
 اقدام نموده همچنان کارهای مربوط به ساختمان مجدد و بهتر ساختن امور ساختمانی عمارت و زمین
 مربوطه خود را برای اسکان عمارات تونسلوی و عمارات مستونی اشخاص موخف امور تونسلوی و کارمندان
 ان انجام دهد .

دولت متوقف فیها در صورت لزوم به دولت معرفی کننده کمک لازمه بعمل می آورد .

۲- محتویات مندرجه * فقره * اول ماده * هدا * کشور معرفی کننده را از رعایت قوانین و مقررات
 ساختمان و پلان شهر سازی ان ناحیه که در ان جا زمین عمارت و نسبت عمارت و صاحه * الحاقیه -
 ان واقع شده است معاف نمی نماید .

دولت متوقف فیها پسند از وصول اسناد مذکور بوزارت امور ارجح و پیشتر بنان تلقی مینماید که به ایشان اجازه ورود و اجرای و ایف محوله داده شده است .

۲ - مقامات مربوطه دولت متوقف فیها برای اشخاص موذیه نارمندان قونسل و اعضای خانواده . ایشان نه با آنها یکجا امرا حیات مینمایند نارنهای هویت لازمه صادر مینماید .

ماده پنجم :

دولت متوقف فیها در هر موقع بدین اندام مزبوره تمیم خود را توضیح ستاد طریق دیپلوماسی به اطلاع دولت معرفی کننده برساند نه از بیواتوریا اباء نامه که به امر قونسل داده شده مورد نسخ قرار داده شده است و یا اندام امری قونسل و یا نارمندان قونسل نامطلبوب اعلان ششوند .

دولت معرفی کننده باید اشخاص موذیه قونسل و یا اشخاص قونسل را باز بود بیکه بوظیفه خود آغاز نموده بانسد و ایس احضار شد اگر دولت معرفی کننده این وظیفه را در مدت مناسب ایفا نماید دولت متوقف فیها میتواند از بر سمیت شناختن بنین اشخاص موذیه قونسل و یا نارمندان قونسل اباء ورزد .

ماده ششم :

۱ - امر قونسل در اثر عدم عاملی و بقیه خود را نمیتوانند ابراه نقد و یا اگر کرسی امر قونسل موقتا خالی باشد دولت معرفی کننده میتواند صلاحیت اداره قونسل را به اختیار بدسی از موذیفین ان و یا قونسلگری دیگری خویش در دولت متوقف فیها و یا یکی از اعضای سیاسی نمایندگی سیاسی خویش در دولت متوقف فیها بسیار . اسم معل اسم - انوادگی این اشخاص به اطلاع وزارت امور خارجه دولت متوقف فیها رسانیده میشود .

۲ - شخصیته موقتا موذیه امریت قونسل گردیده صلاحیت اجرای انرا بحیث امر قونسل

ماده ۴ — سوم :

- ۱ — دولت فرستنده قبل از تقرر امر قونسللی باید از طریق دیپلوماسی یقین خود را مبنی بر موافقت دولت پذیرنده در مورد شناختن آن بحیث امر قونسللی در آن کشور حاصل نماید .
 - ۲ — دولت معرفی کننده معرفتی نامه و دیگر اسناد مربوط به تقرر امر قونسللی را از طریق نمایندگی سیاسی خویش بوزارت امور خارجه دولت متوقف فیها ارسال میدارد .
در اعتبارنامه و دیگر اسناد مربوطه اسم و اسم نامیل محل امر قونسللی — مقام و ساحت — حوزه — قونسللی ویرانه در چارچوب آن اجرای وظیفه خواهد نمود و همان محل قونسلگری را توضیح میدهد .
 - ۳ — با ارائه اعتبارنامه و دیگر اسناد بتقرر امر قونسللی دولت متوقف فیها به اسرع وقت وبصورت مجانبی اکتزینواتور یا اجازه نامه دیگری را به او صادر مینماید .
 - ۴ — امر قونسللی زمانی به افعال و اجرای وظیفه خویش برسد — که میتواند دولت متوقف فیها اکتزینواتور یا اجازه نامه برایش صادر نماید .
 - ۵ — دولت متوقف فیها میتواند تا زمان صدور اکتزینواتور یا اجازه نامه موافقت مؤقتی خود را — برای شروع وظیفه امر قونسللی ابراز دارد .
 - ۶ — همزمان با شناسائی ولو مؤقتی هم با تسدید مابین دولت متوقف فیها اقدامات لازم اتخاذ مینمایند تا امر قونسللی بتواند و ایفای تعهدات خود را عملی نماید .
- ### ماده ۴ — چهارم :
- ۱ — دولت معرفی کننده مراتباتی را بلافاصله به اطلاع وزارت امور خارجه دولت متوقف فیها میرساند : اسم منمحل — اسم خانوادگی و وظیفه — اختصاص مؤظف قونسللی را که بحیث امر قونسللی مقرر نشده اند .

- و عبارت از انجمنی است که اجرائی امور قونسللی به ایشان تفویض گردیده است •
- اشخاصیکه به صورت خدمتی برای امرستن خدمات قونسللی به قونسلگری فرستاده میشوند از جمله مؤظفین و ذایف قونسللی محسوب میشوند (ستازیران)
- کارمندان قونسللی انجمنی اند که در قطار مؤظفین و ذایف قونسللی محسوب نمیشوند •
- انها و ذایف اداری - تخنینی و ذایف مستخدمین را در قونسلگری انجام میدهند •
- ۶) حریم قونسللی : مقنن عمارات - ملحقات عمارات - اقامتگاه و تعمیرات الحاقیه و هم چنان زمین مربوط به عمارات و ملحقات عمارات و تعمیرات الحاقیه نه برای اجرای امور قونسللی بدون در نظر داشتن ملکیت آن مورد استفاده قرار میگیرد •
- ۷) ارنشیف قونسللی عبارت از تمام نماد تیب رسمی - شفر - اسناد - کتب و سایر تخنیکی اجراء - نیروی و دستگاه هائیکه به منظور محافظت آنها بنابر میباید •
- ۸) کشتی تمثیل کننده دولت به معنی تمام کشتی های است که زیر بیرق آن دولت حرکت میکند •
- ۹) تبعه تمثیل کننده دولت یا ارتباط حالت و نحو همچنان مقنن شخصیت حقوقی را حایز میباید •

فصل دوم

تاسیس قونسلگری تقرر اشخاصیه و ذایف قونسللی

و کارمندان قونسللی

ماده ۲۰ :

- ۱) تاسیس قونسلگری در دولت متوقف نمیشود مگر به اساس موافقت آن دولت امانت پذیر میباید
- ۲) محل و تثبیت ساحه قونسلگری به اساس موافقت دولت معرفی کننده و دولت متوقف فیها صورت میگیرد •
- ۳) تنها تبعه دولت فرستنده میتواند شخص مؤظف امور قونسللی باشد •

[DARI TEXT—TEXTE DARI]

میتفاق تونسلی بین اتحاد جماهیر شوروی سوسیالیستی
و جمهوری دموکراتیک افغانستان

اتحاد جماهیر شوروی سوسیالیستی و جمهوری دموکراتیک افغانستان با علاقمندی
به انکشاف مزید علاقہ دوستانہ موجود و همکاری بین دولت و ارزومندی تنظیم روابط تونسلی
بین خویش فیصلہ نمودند کہ این کنوانسیون تونسلی را منقاد ساختہ و با این هدف —
با نکات ذیل موافقت نمودند :

فصل اول

مشخصات

مادہ اول :

درین کنوانسیون اصطلاحات بتکرار بردہ شدہ معنی باہم ذیل را ابادہ میشود :

- ۱- تونسلی مفہم جنرال تونسگری - تونسگری - وایس تونسگری و یا نمایندہ تونسلی
را دارا میباشد .
- ۲- (ساحہ تونسلی) مفہم ان ساحہ دولت متوقف فیہا را دارد کہ در اختیار تونسگری
برای انجام فعالیت امور تونسلی گذاشتہ شدہ است .
- ۳- امر تونسلی بہ شخصی اطلاق میشود کہ ادارہ تونسگری بری تفویض گردیدہ —
است .
- ۴- شخص موظف تونسلی بہ ہمہ موظفین تونسگری بشمول امر تونسلی اطلاق میگردد .

[TRANSLATION—TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF AFGHANISTAN

The Union of Soviet Socialist Republics and the Democratic Republic of Afghanistan,

Desiring further to develop the existing friendly relations and co-operation between the two States,

Wishing to regulate consular ties between them,

Have decided to conclude this Consular Convention and for that purpose have agreed as follows:

PART I. DEFINITIONS

Article 1. For the purposes of this Convention, the following expressions shall have the meanings hereunder assigned to them:

1. "Consulate" shall mean a consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;

2. "Consular district" shall mean the territory of the receiving State assigned to a consulate for the exercise of consular functions;

3. "Head of consulate" shall mean a person who is in charge of a consulate;

4. "Consular officer" shall mean any person, including the head of a consulate, who is authorized to exercise consular functions. The term "consular officer" shall also include persons assigned to the consulate for training in consular functions (trainees);

5. "Consular employe" shall mean any person, not a consular officer, performing administrative or technical duties or service duties in the consulate;

6. "Consular premises" shall mean the buildings, parts of buildings, including the residence of the head of a consulate, auxiliary premises and land ancillary to such buildings, parts of buildings or auxiliary premises used exclusively for the purposes of the consulate, irrespective of ownership;

7. "Consular archives" shall mean all official correspondence, cipher, documents, books, office equipment and supplies, and equipment intended for their safe keeping;

8. "Vessel of the sending State" shall mean any vessel flying the flag of that State;

¹ Came into force on 14 July 1982, i.e., the thirtieth day following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Moscow, in accordance with article 42 (1).

9. "National of the sending State" shall also mean a legal entity, depending on the context.

PART II. ESTABLISHMENT OF CONSULATES AND APPOINTMENT
OF CONSULAR OFFICERS AND CONSULAR EMPLOYEES

Article 2. 1. The establishment of a consulate in the receiving State shall be subject to the consent of that State.

2. The sending and receiving States shall determine by agreement the seat of the consulate and the limits of the consular district.

3. A consular officer shall be a national of the sending State.

Article 3. 1. Prior to the appointment of a head of consulate, the sending State shall ascertain through the diplomatic channel that the receiving State will agree to recognize the person in question in his capacity of head of consulate.

2. The sending State shall transmit through its diplomatic mission to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State the consular commission or other document of appointment of the head of consulate. The commission or other document shall specify the full name of the head of consulate, his function, the consular district in which he will perform his duties and the seat of the consulate.

3. On presentation of the commission or other document of appointment of the head of consulate, the exequatur or other authorization shall be granted as soon as possible and free of charge by the receiving State.

4. The head of consulate may take up his duties as soon as the receiving State has granted him the exequatur or other authorization.

5. Pending delivery of the exequatur or other authorization, the receiving State may permit the head of consulate to exercise his functions on a provisional basis.

6. As soon as the head of consulate has been recognized, even on a provisional basis, the authorities of the receiving State shall make the necessary arrangements to enable him to perform his functions.

Article 4. 1. The sending State shall notify the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State in good time of the full name and function of consular officers appointed in a capacity other than that of head of the consulate.

The receiving State shall consider them to have been admitted and to have taken up their duties after the receipt of such notification by the Ministry of Foreign Affairs.

2. The competent authorities of the receiving State shall issue appropriate identity documents to consular officers and consular employees and members of their families residing with them.

Article 5. The receiving State may at any time, and without having to explain the reason for its decision, notify the sending State through the diplomatic channel that the exequatur or other authorization granted to a head of consulate has been revoked or that a consular officer or consular employee is unacceptable. The sending State shall thereupon recall the consular officer or consular employee in question in the event that he has already taken up his appointment. If it fails to carry out this obligation within a reasonable period, the receiving State may decline to continue to recognize the person concerned as a consular officer or consular employee.

Article 6. 1. If the head of a consulate is unable for any reason to act as such or if the post is temporarily vacant, the sending State may authorize a consular officer belonging to the same or another consulate in the receiving State or one of the members of the diplomatic staff of its diplomatic mission in the receiving State to act as temporary head of the consulate. The full name of the person concerned shall be notified in advance to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

2. A person authorized to act as temporary head of a consulate shall be entitled to perform the duties of the head of a consulate and shall enjoy the same privileges and immunities as are accorded to the head of a consulate under this Convention.

3. The appointment to the consulate of a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State in accordance with paragraph 1 of this article shall not affect the privileges and immunities accorded to him by virtue of his diplomatic status.

Article 7. 1. Members of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State in the receiving State who have been entrusted with the performance of consular functions in the diplomatic mission shall have the same rights and duties as are provided for in this Convention in respect of consular officers.

2. The performance of consular functions by the persons referred to in paragraph 1 of this article shall not affect the privileges and immunities accorded to them by virtue of their diplomatic status.

Article 8. 1. The sending State may, under the conditions and in the form provided for in the law of the receiving State, acquire as property, hold or occupy any land, buildings, parts of buildings and auxiliary premises, erect and reconstruct buildings and adapt any land required for the purposes of establishing consular premises and living quarters for consular officers and consular employees. Where necessary, the receiving State shall assist the sending State in this.

2. Nothing in the provisions of paragraph 1 of this article shall be deemed to exempt the sending State from the obligation to comply with any building or town-planning laws or regulations applicable to the area in which the land, buildings, parts of buildings or auxiliary premises concerned are situated.

PART III. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 9. The receiving State shall afford protection to consular officers and shall make the necessary arrangements to enable them to perform their functions and to enjoy the rights, privileges and immunities to which they are entitled under this Convention and the laws of the receiving State. The receiving State shall make the necessary arrangements to ensure the protection of consular premises and the living quarters of consular officers and consular employees.

Article 10. 1. A consulate shield bearing the coat of arms of the sending State and designating the consulate in the language of that State and the language of the receiving State may be affixed to the outside of the building in which the consulate is situated, on the main door of the consulate or next to it.

2. The flag of the sending State may be flown from the consulate building and also at the residence of the head of the consulate.

3. A head of consulate may fly the flag of the sending State on his means of transport.

Article 11. 1. The consular premises shall be inviolable. The authorities of the receiving State may not enter such premises except with the consent of the head of the consulate, the head of the diplomatic mission of the sending State, or a person designated by one of them.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall apply to the living quarters of consular officers and consular employees who are nationals of the sending State.

Article 12. The consular archives shall be inviolable at all times and wherever they may be.

Article 13. 1. A consulate shall have the right to communicate with the Government and with the diplomatic missions and consulates of the sending State. For this purpose the consulate may use all ordinary means of communication, cipher, and couriers and bags. The same rates shall apply to a consulate in the use of ordinary means of communication as to a diplomatic mission.

2. The official correspondence of a consulate, regardless of the means of communication used, and consular bags bearing visible external marks of their official character shall be inviolable and shall not be subject to detention by the authorities of the receiving State.

3. Consular couriers of the sending State shall enjoy in the territory of the receiving State the same rights, privileges and immunities as diplomatic couriers.

4. A consular bag may be entrusted to the captain of a vessel or aircraft. He shall be provided with an official document indicating the number of packages constituting the bag, but he shall not be considered a consular

courier. A consular officer may take possession of a consular bag directly and freely from the captain of a vessel or aircraft and may also hand a consular bag to him.

Article 14. 1. Consular officers and consular employees and members of their families residing with them shall enjoy personal inviolability. They shall not be subject to arrest or detention in any form. These provisions shall not apply to persons who are nationals or permanent residents of the receiving State, except in cases where they are performing official duties.

2. The receiving State shall treat consular officers, consular employees and members of their families residing with them with due respect and shall take appropriate steps to prevent any attack on their persons, freedom or dignity.

Article 15. 1. Consular officers, consular employees and members of their families residing with them shall be immune from the jurisdiction of the receiving State, except in the case of civil actions:

- (a) Relating to private immovable property situated in the territory of the receiving State, unless they hold it on behalf of the sending State for consular purposes;
- (b) Relating to successions in which they are involved in the capacity of executor, administrator, heir or legatee as private persons and not on behalf of the sending State;
- (c) Relating to professional or commercial activity exercised by them in the receiving State outside their official functions;
- (d) Arising out of a contract concluded by them in which they did not contract expressly or impliedly as representatives of the sending State;
- (e) Instituted by a third party for damage arising in the receiving State from an accident caused by a motor vehicle.

2. No measures of execution may be taken in respect of the persons referred to in paragraph 1 of this article except in the cases envisaged in subparagraphs (a), (b), (c), (d) and (e) of the paragraph and provided that the measures concerned can be taken without infringing the inviolability of their persons or living quarters.

3. The immunities provided for in this article shall not apply to persons who are nationals or permanent residents of the receiving State.

Article 16. The sending State may waive the immunities of consular officers, consular employees and members of their families residing with them. Such waivers shall in all cases be express and shall be notified in writing. Waiver of immunity from jurisdiction in respect of civil proceedings shall not be held to imply waiver of immunity in respect of execution of the judgement, for which a separate waiver must be made.

Article 17. 1. A consular officer shall not be required to give evidence as a witness before the courts or other competent authorities of the receiving State.

2. A consular employee may be called to give evidence before the courts or other competent authorities of the receiving State. He may refuse to give evidence concerning matters connected with official duties. However, in no case may any coercive measures be applied against consular employees.

3. The provisions of this article shall apply *mutatis mutandis* to members of the families of consular officers and consular employees, provided that they reside with them and are not nationals of the receiving State.

Article 18. Consular officers, consular employees and members of their families residing with them shall, provided that they are not nationals of the receiving State, be exempt in the receiving State from service in the armed forces and from compulsory public service of any kind.

Article 19. Consular officers, consular employees and members of their families residing with them shall be exempt from all requirements under the laws and regulations of the receiving State relative to the registration of aliens, residence permits and other similar matters. This provision shall not apply to persons who are nationals or permanent residents of the receiving State.

Article 20. 1. No tax or other similar charge of any kind shall be imposed or collected in respect of consular premises or the living quarters of consular officers or consular employees, provided that the property in question is owned or leased in the name of the sending State or of some natural or juridical person acting on behalf of that State, or in respect of transactions or instruments relating to the acquisition of such property.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not apply to payments due in respect of services rendered.

Article 21. The sending State shall be exempt from taxes or other similar charges of any kind in respect of the acquisition, ownership, possession or use of movable property by that State for consular purposes.

Article 22. 1. Consular officers and consular employees shall be exempt from all taxes or other similar charges of any kind imposed or collected by the receiving State in respect of the salaries or wages received by them as compensation for their official duties.

2. Consular officers, consular employees and members of their families residing with them shall be exempt in the receiving State, in addition, from all State and local taxes and charges, including taxes and charges on their movable property.

3. The exemption provided for in paragraph 2 of this article shall not apply to:

- (a) Taxes and charges on personal immovable property situated in the receiving State;
- (b) Taxes and charges on the inheritance or acquisition of property in the receiving State, with the exception of taxes and charges subject to exemption under article 24 of this Convention;

- (c) Taxes and charges on private income derived from sources within the receiving State;
- (d) Taxes and charges on transactions or on instruments recording or relating to transactions, including State duties of any kind imposed or collected in connexion therewith, with the exception of taxes and charges subject to exemption under article 20 of this Convention;
- (e) Charges levied for specific services rendered.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall not apply to persons who are nationals or permanent residents of the receiving State.

Article 23. 1. All articles, including motor vehicles, intended for the official use of a consulate, shall be accorded exemption from customs duties on the same basis as articles intended for the official use of a diplomatic mission.

2. Consular officers and members of their families residing with them shall be accorded exemption from customs inspection.

3. Consular officers, consular employees and members of their families residing with them shall, provided that they are not nationals or permanent residents of the receiving State, be accorded the same exemption from customs duties as is accorded to members of the corresponding categories of staff of a diplomatic mission.

4. For the purposes of paragraph 3 of this article, the term “corresponding categories of staff of a diplomatic mission” refers, in relation to consular officers, to members of the diplomatic staff and, in relation to consular employees, to members of the administrative and technical staff.

Article 24. In the event of the death of a consular officer, a consular employee or a member of his family residing with him, the receiving State shall permit the export of the movable property of the deceased free of customs duties and shall exempt such property from taxes and charges on the inheritance or acquisition of property, provided that the presence of the property in the receiving State was due solely to the presence in that State of the deceased in his capacity as a consular officer, consular employee or member of his family.

The provisions of this article shall not apply to property acquired in the receiving State whose export is restricted or prohibited.

Article 25. Subject to the laws and regulations of the receiving State concerning areas entry into which is prohibited or restricted for reasons of national security, consular officers and consular employees shall be permitted to travel freely within the limits of the consular district.

Article 26. All persons to whom privileges and immunities are accorded under this Convention shall, without prejudice to the said privileges and immunities, be under an obligation to respect the laws and regulations of the receiving State, including those relative to the control of traffic and to the insurance of motor vehicles.

PART IV. CONSULAR FUNCTIONS

Article 27. A consular officer shall promote the development and strengthening of friendly relations between the sending State and the receiving State and shall contribute to economic, commercial, scientific and cultural relations between them.

Article 28. 1. A consular officer shall be entitled to perform the functions specified in this part and other consular functions, provided that they are not contrary to the law of the receiving State.

2. A consular officer shall be entitled to perform his functions within the limits of the consular district. Beyond those limits a consular officer may perform his functions only with the consent of the authorities of the receiving State.

3. In connection with the performance of his functions, a consular officer may apply to and correspond with the competent authorities of the receiving State within the limits of the consular district.

Article 29. A consular officer shall be entitled to protect the rights and interests of the sending State and of its nationals, both individuals and bodies corporate.

Article 30. 1. A consular officer shall be entitled:

- (a) To receive any declarations relative to nationality;
- (b) To keep a register of nationals of the sending State;
- (c) To issue, amend, renew and revoke passports, entry, exit, and transit visas and other documents;
- (d) To register or receive notification of the birth or death of a national of the sending State;
- (e) To register marriages and the dissolution of marriages, in accordance with the law of the sending State, provided that both parties are nationals of the sending State;
- (f) To receive any declarations pertaining to the family relationships of a national of the sending State;
- (g) To levy consular charges in the territory of the receiving State, subject to the laws and regulations of the sending State;
- (h) To carry out the formalities for adoption, provided that the child to be adopted and the person adopting the child are nationals of the sending State.

2. A consular officer shall, where local law so requires, notify the competent authorities of the receiving State of the registration at the consulate of changes in civil status in accordance with paragraph 1 (d) and (e) of this article.

3. The provisions of paragraph 1 (d) and (e), of this article shall not exempt the persons concerned from the obligation to comply with the formalities imposed by the law of the receiving State.

Article 31. 1. A consular officer shall be entitled to perform the following acts:

- (a) To receive, draw up and certify declarations of nationals of the sending State and to issue to them the relevant documents;
- (b) To draw up, attest and accept for safe keeping the wills of nationals of the sending State;
- (c) To draw up and certify instruments and agreements between nationals of the sending State, provided that such instruments and agreements are not contrary to the law of the receiving State and do not relate to the establishment or transfer of rights to immovable property in that State;
To draw up and certify instruments and agreements between nationals of the sending State, on the one hand, and nationals of other States, on the other, in so far as such instruments and agreements relate exclusively to property or rights in the sending State or concern cases subject to consideration in that State, provided that such instruments and agreements are not contrary to the law of the receiving State;
- (d) To legalize documents issued by authorities or officials of the sending State or the receiving State and to certify copies and translations of such documents and extracts therefrom;
- (e) To translate documents and to certify the accuracy of the translation;
- (f) To certify the signatures of nationals of the sending State on documents of any kind;
- (g) To accept for safe keeping property and documents from or for nationals of the sending State, provided that such action is not contrary to the law of the receiving State.

2. Documents drawn up, certified or translated by a consular officer in accordance with paragraph 1 of this article shall be regarded in the receiving State as documents having the same legal significance and evidentiary value as if they had been drawn up, certified or translated by the competent authorities or institutions of the receiving State. If so required under the laws of the receiving State, such documents must be legalized.

Article 32. 1. The competent authorities of the receiving State shall notify a consular officer as soon as possible of the death of a national of the sending State and shall convey to him information concerning the estate, heirs and legatees and concerning the existence of a will.

2. The competent authorities of the receiving State shall notify a consular officer as soon as possible of the opening of a succession in the receiving State where an heir or legatee is a national of the sending State. This shall apply also in cases where the competent authorities of the receiving State learn of the opening of a succession in favour of national of the sending State in the territory of a third State.

3. Where the consular officer is the first to learn of a death or of the opening of a succession, he shall, in turn, notify the competent authorities of the receiving State.

Article 33. 1. Where a national of the sending State holds or claims a right to property left in the receiving State after the death of a person of any nationality and is not present in the receiving State or otherwise represented in that State, the consular officer shall be entitled to represent the interests of the said national to the same extent as if powers of attorney had been executed by him in favour of the consular officer. Such representation shall end as soon as the consular officer is notified that the said national is defending his interests in the receiving State either personally or through a duly appointed agent.

2. Where a national of the sending State not domiciled in the receiving State dies in that State while temporarily present therein, the consular officer shall be entitled, in accordance with the law of the sending State, to dispose of the money, documents, property and effects of the deceased.

Article 34. A consular officer may, on behalf of a national of the sending State, where such national is not present in the receiving State, receive from a court, authority or individual money or other property to which the said national is entitled as a consequence of the death of any person, including shares in a legacy, payments made in pursuance of industrial accident laws and sums payable for life insurance. The court, authority or individual in question may require that the consular officer comply with such conditions as are prescribed with regard to:

- (a) The production of a power of attorney or other authority from the national concerned of the sending State;
- (b) The presentation of evidence of the receipt of the money or other property by the person concerned;
- (c) The return of the money or other property in the event that such evidence is lacking.

Article 35. 1. A consular officer shall be entitled to propose to a court or other competent authority of the receiving State the names of appropriate persons to act as guardians or trustees in respect of a national of the sending State or in respect of the property of such a national in any case where such property is left without supervision.

2. If the court or competent authority considers that a person who has been proposed is for any reason unacceptable, the consular officer may propose a new candidate.

Article 36. 1. A consular officer shall be entitled to meet and communicate with any national of the sending State and to advise and render any kind of aid to such national, including arrangements for providing him with legal assistance.

The receiving State shall do nothing to restrict communication between a national of the sending State and the consulate or the access of such national to the consulate.

2. Where a national of the sending State is arrested or otherwise detained, the competent authorities of the receiving State shall immediately so notify a consular officer of the sending State.

3. Where a national of the sending State has been arrested or otherwise detained or is serving a term of imprisonment, a consular officer shall be entitled to visit and communicate with him without delay.

The rights referred to in this paragraph shall be exercised in accordance with the laws and regulations of the receiving State, provided, however, that the said laws and regulations shall not be deemed to invalidate these rights.

Article 37. 1. A consular officer shall be entitled to extend any kind of assistance and aid to a vessel of the sending State in the ports or the territorial or inland waters of the receiving State.

2. A consular officer may proceed on board the vessel, as soon as the vessel has received pratique, and the master and members of the crew of the vessel may communicate with a consular officer.

3. A consular officer may request assistance from the competent authorities of the receiving State on any matters relating to the performance of his functions with respect to vessels of the sending State and the master and members of the crew of such vessels.

Article 38. A consular officer shall be entitled:

- (a) To investigate, without prejudice to the rights of the authorities of the receiving State, any incident occurring on board a vessel of the sending State during its voyage or when it is in port, question the master and any member of the crew of such vessel, examine the vessel's papers, take statements with regard to its voyage and destination, and facilitate the vessel's entry, departure and stay in the port;
- (b) Without prejudice to the rights of the authorities of the receiving State, to settle disputes of any kind between the master and any member of the crew, including disputes as to contracts of service and conditions of work, to the extent that this is permitted under the law of the sending State;
- (c) To make arrangements for the treatment in hospital and the repatriation of the master or any member of the crew;
- (d) To receive, draw up or authenticate any declaration or other document prescribed by the law of the sending State in connection with vessels;
- (e) To issue a provisional certificate of the right to fly the flag of the sending State in respect of a newly acquired or newly built vessel.

Article 39. 1. Where the courts or other competent authorities of the receiving State intend to take any coercive measures or to institute any formal inquiry on board a vessel of the sending State, the competent authority of the receiving State shall so notify a consular officer. Such notification shall be made before such action is initiated so as to enable the consular officer to be present at the proceedings. If the consular officer has not been present, he shall, upon request, be provided by the competent authorities with full information with regard to what has taken place.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall apply also in any case where it is the intention of the authorities of the receiving State to question the master or any member of the crew ashore.

3. The provisions of this article shall not, however, apply to any routine examination with regard to immigration, customs or public health or to any action taken at the request, or with the consent, of the master of the vessel.

Article 40. 1. Where a vessel of the sending State is wrecked, runs aground, is stranded or is otherwise damaged in the receiving State or where any article forming part of the cargo of a damaged vessel, being the property of a national of the sending State, is found on or near the coast of the receiving State or is brought into a port of that State, the competent authorities of the receiving State shall as soon as possible notify a consular officer of the occurrence. They shall also notify him of measures already taken for the preservation of lives, the vessel, its cargo and other property on board and of articles belonging to the vessel, or forming part of its cargo which have become separated from the vessel.

2. A consular officer may extend all possible assistance to the damaged vessel, the members of its crew and its passengers. For this purpose he may request assistance from the competent authorities of the receiving State.

A consular officer may take the measures referred to in paragraph 1 of this article as well as measures for the repair of the vessel, or may request the competent authorities to take, or continue to take, such measures.

3. Where a damaged vessel of the sending State or any article belonging thereto has been found on or near the coast of the receiving State or brought into a port of that State and neither the master of the vessel, the owner, his agent nor the underwriters concerned are in a position to make arrangements for the custody or disposal of the vessel or article, the consular officer shall be authorized to make, on behalf of the owner of the vessel, such arrangements as the owner himself could have made for such purposes.

The provisions of this paragraph shall apply, as appropriate, to any article forming part of the cargo of the vessel of the sending State and belonging to a national of that State.

4. Where any article forming part of the cargo of a damaged vessel of the receiving State or of a third State is the property of a national of the sending State and is found on or near the coast of the receiving State or is brought into a port of that State and neither the master of the vessel, the owner of the article, his agent nor the underwriters concerned are in a position to make arrangements for the custody or disposal of the article, the consular officer shall be authorized to make, on behalf of the owner, such arrangements as the owner himself could have made for such purposes.

Article 41. Articles 37-40 shall also apply, as appropriate, to aircraft.

PART V. FINAL PROVISIONS

Article 42. 1. This Convention shall be ratified and shall enter into force on the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification, which shall take place in Moscow.

2. This Convention shall remain in force until the expiry of six months from the date on which one High Contracting Party gives notice in writing to the other of its intention to terminate it.

IN WITNESS WHEREOF, the plenipotentiaries of the High Contracting Parties have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Kabul on 24 May 1981, in duplicate in the Russian and Dari languages, both texts being equally authentic.

For the Union of Soviet
Socialist Republics:

[F. TABEEV]

For the Democratic Republic
of Afghanistan:

[SH. M. DOST]

**PROTOCOL TO THE CONSULAR CONVENTION BETWEEN THE
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE DEMO-
CRATIC REPUBLIC OF AFGHANISTAN**

At the time of signing the Consular Convention of today's date between the Union of Soviet Socialist Republics and the Democratic Republic of Afghanistan, hereinafter referred to as "the Convention", the plenipotentiaries of the High Contracting Parties have agreed as follows:

1. The notification to a consular officer provided for in article 36, paragraph 2, of the Convention shall take place within three days from the time at which the national of the sending State is arrested or otherwise detained.

2. The right of the consular officer, as provided in article 36, paragraph 3, of the Convention, to visit and communicate with a national of the sending State while he is under arrest or otherwise detained shall be accorded within four days from the time of arrest or detention.

3. The right of the consular officer, as provided in article 36, paragraph 3, of the Convention, to visit and communicate with a national of the sending State while he is under arrest or otherwise detained or is serving a term of imprisonment shall be accorded on a continuing basis.

This Protocol shall form an integral part of the Convention.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the High Contracting Parties have signed this Protocol and have thereto affixed their seals.

DONE at Kabul on 24 May 1981 in duplicate in the Russian and Dari languages, both texts being equally authentic.

For the Union of Soviet
Socialist Republics:

[F. TABEEV]

For the Democratic Republic
of Afghanistan:

[SH. M. DOST]

[TRADUCTION—TRANSLATION]

CONVENTION¹ CONSULAIRE ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE D'AFGHANISTAN

L'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République démocratique d'Afghanistan,

Désireuses de renforcer davantage les relations amicales et la coopération entre les deux Etats,

Désireuses de régler leurs relations consulaires,

Ont décidé de conclure la présente Convention et, à cette fin, sont convenues de ce qui suit :

TITRE PREMIER. DÉFINITIONS

Article premier. Dans la présente Convention :

1. L'expression « poste consulaire » désigne les consulats généraux, consulats, vice-consulats et agences consulaires ;

2. L'expression « circonscription consulaire » désigne le territoire de l'Etat de résidence qui est attribué à un poste consulaire pour l'exercice des fonctions consulaires ;

3. L'expression « chef de poste consulaire » désigne la personne chargée de diriger le poste consulaire ;

4. L'expression « fonctionnaire consulaire » désigne toute personne, y compris le chef de poste consulaire, chargée de l'exercice de fonctions consulaires. Cette définition inclut les personnes attachées au poste consulaire en vue de se préparer à la carrière de fonctionnaire consulaire (stagiaires) ;

5. L'expression « employé consulaire » désigne toute personne qui n'est pas un fonctionnaire consulaire et qui remplit dans le poste consulaire des fonctions administratives ou techniques ou des fonctions se rapportant au service du consulat ;

6. L'expression « locaux consulaires » désigne les bâtiments ou parties de bâtiment, y compris la résidence du chef de poste consulaire, les dépendances ainsi que les terrains desservant ces bâtiments, parties de bâtiment et dépendances qui sont utilisés exclusivement à des fins consulaires quel qu'en soit le propriétaire ;

7. L'expression « archives consulaires » désigne toute correspondance officielle, le chiffre, les documents, les livres et le matériel technique servant

¹ Entrée en vigueur le 14 juillet 1982, soit le trentième jour suivant l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Moscou, conformément au paragraphe 1 de l'article 42.

à l'accomplissement des actes consulaires, ainsi que les installations destinées à leur conservation ;

8. L'expression « navire de l'Etat d'envoi » désigne tout navire battant pavillon dudit Etat ;

9. L'expression « ressortissant de l'Etat d'envoi » s'entend également, *mutatis mutandis*, d'une personne morale.

TITRE II. ETABLISSEMENT DES POSTES CONSULAIRES ET NOMINATION DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES ET DES EMPLOYÉS CONSULAIRES

Article 2. 1. Un poste consulaire ne peut être établi dans l'Etat de résidence qu'avec le consentement de cet Etat.

2. Le siège du poste consulaire et les limites de la circonscription consulaires sont fixés d'un commun accord entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

3. Seul un ressortissant de l'Etat d'envoi peut être fonctionnaire consulaire.

Article 3. 1. Avant la nomination du chef de poste consulaire, l'Etat d'envoi doit s'assurer par la voie diplomatique que l'Etat de résidence acceptera de reconnaître comme chef de poste consulaire la personne dont la nomination est envisagée.

2. L'Etat d'envoi, par l'intermédiaire de sa mission diplomatique, adresse au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence une commission consulaire ou tout autre document concernant la nomination du chef de poste consulaire. La commission consulaire ou l'autre document doivent indiquer les nom et prénoms du chef de poste consulaire, son grade, la circonscription consulaire où il exercera ses fonctions et le siège du poste consulaire.

3. Après avoir reçu la commission consulaire ou tout autre document relatif à la nomination du chef de poste consulaire, l'Etat de résidence délivre audit chef de poste, dans les plus brefs délais possibles, un *exequatur* ou toute autre autorisation.

4. Le chef de poste consulaire est admis à l'exercice de ses fonctions après que l'Etat de résidence lui a délivré un *exequatur* ou toute autre autorisation.

5. Avant de délivrer l'*exequatur* ou toute autre autorisation, l'Etat de résidence peut donner au chef de poste consulaire l'autorisation provisoire d'exercer ses fonctions.

6. Dès que le chef de poste consulaire est admis, même provisoirement, à l'exercice de ses fonctions, les autorités de l'Etat de résidence prennent les mesures nécessaires pour qu'il puisse exercer lesdites fonctions.

Article 4. 1. L'Etat d'envoi communique, au préalable, au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence les noms et prénoms et les fonctions des fonctionnaires consulaires autres que le chef de poste consulaire.

L'Etat de résidence considère que lesdites personnes ont été agréées et sont entrées en fonction dès que le Ministère des affaires étrangères a reçu les informations susmentionnées.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence délivrent les attestations nécessaires aux fonctionnaires consulaires et aux employés consulaires, ainsi qu'aux membres de leur famille vivant avec eux.

Article 5. L'Etat de résidence peut à tout moment, sans être tenu d'indiquer les motifs de sa décision, notifier par la voie diplomatique, à l'Etat d'envoi, que l'*exequatur* ou toute autre autorisation délivrée à un chef de poste consulaire est retiré ou qu'un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire n'est pas acceptable. Dans ce cas, l'Etat d'envoi doit rappeler cette personne lorsqu'elle est déjà entrée en fonction. Lorsque l'Etat d'envoi ne se conforme pas à cette obligation dans un délai raisonnable, l'Etat de résidence peut refuser de reconnaître à ladite personne la qualité de fonctionnaire consulaire ou d'employé consulaire.

Article 6. 1. Si le chef de poste consulaire est empêché, pour une raison quelconque, d'exercer ses fonctions ou si son poste est temporairement vacant, l'Etat d'envoi peut confier, à titre intérimaire, la direction du poste consulaire à un fonctionnaire consulaire de ce poste ou d'un autre poste consulaire dans l'Etat de résidence ou à un membre du personnel diplomatique de sa mission diplomatique dans ledit Etat. Les nom et prénoms de cette personne sont préalablement communiqués au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

2. Le responsable intérimaire du poste consulaire a le droit d'exercer les fonctions de chef de poste consulaire et jouit des privilèges et immunités accordés au chef de poste consulaire en vertu des dispositions de la présente Convention.

3. La nomination d'un membre du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi à un poste consulaire conformément au paragraphe 1 du présent article n'affecte pas les privilèges et immunités qui lui sont accordés en vertu de son statut diplomatique.

Article 7. 1. Les droits et obligations conférés aux fonctionnaires consulaires par la présente Convention s'appliquent également aux membres du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence qui sont appelés à exercer des fonctions consulaires dans ladite mission.

2. L'exercice des fonctions consulaires par les personnes visées au paragraphe 1 du présent article n'affecte pas les privilèges et immunités dont elles jouissent en vertu de leur statut diplomatique.

Article 8. 1. L'Etat d'envoi peut, dans les conditions et selon les modalités prévues par la législation de l'Etat de résidence, acquérir, posséder ou utiliser les terrains, bâtiments, parties de bâtiments et dépendances et faire construire ou reconstruire les bâtiments et aménager les terrains nécessaires au poste consulaire pour son installation ou pour le logement des fonctionnaires

consulaires et des employés consulaires. Au besoin, l'Etat de résidence accorde à cette fin une aide appropriée à l'Etat d'envoi.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne dispensent pas l'Etat d'envoi de l'obligation de se conformer aux lois et règlements sur la construction et l'urbanisme applicables dans la zone où sont situés les terrains, bâtiments, parties de bâtiments et dépendances en question.

TITRE III. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Article 9. L'Etat de résidence assure la protection du fonctionnaire consulaire et prend les mesures nécessaires pour que celui-ci puisse s'acquitter de ses fonctions et jouir des droits, privilèges et immunités prévus par la présente Convention et par la législation de l'Etat de résidence. L'Etat de résidence prend les mesures nécessaires pour assurer la protection des locaux consulaires et de la résidence des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires.

Article 10. 1. L'écusson aux armes de l'Etat d'envoi, portant la désignation du poste consulaire dans la langue de l'Etat d'envoi et dans celle de l'Etat de résidence, peut être placé sur la façade extérieure du bâtiment du poste consulaire, sur la porte d'entrée du poste consulaire ou à côté de celle-ci.

2. Le drapeau de l'Etat d'envoi peut être arboré sur l'immeuble du poste consulaire et sur la résidence du chef de poste consulaire.

3. Le chef de poste consulaire peut arborer le drapeau de l'Etat d'envoi sur ses moyens de transport.

Article 11. 1. Les locaux du poste consulaire sont inviolables. Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent y pénétrer sans l'accord du chef de poste consulaire, du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi ou d'une personne désignée par l'un d'eux.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent à la résidence des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires qui sont ressortissants de l'Etat d'envoi.

Article 12. Les archives consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'elles se trouvent.

Article 13. 1. Le poste consulaire a le droit de communiquer avec le gouvernement, les représentants diplomatiques et les postes consulaires de l'Etat d'envoi. A cette fin, le poste consulaire peut utiliser tous les moyens publics de communication, le chiffre, les courriers et valises diplomatiques et consulaires. En ce qui concerne l'utilisation des moyens publics, le poste consulaire bénéficie des mêmes tarifs que la mission diplomatique.

2. La correspondance officielle du poste consulaire, quels que soient les moyens de communication utilisés, ainsi que les valises consulaires portant des marques extérieures visibles de leur caractère officiel sont inviolables et ne peuvent être retenues par les autorités de l'Etat de résidence.

3. Les courriers consulaires de l'Etat d'envoi jouissent, sur le territoire de l'Etat de résidence, des mêmes droits, privilèges et immunités que les courriers diplomatiques.

4. La valise consulaire peut être confiée au commandant d'un navire ou d'un aéronef. Ledit commandant est muni d'un document officiel indiquant le nombre de colis constituant la valise, mais il n'est pas considéré comme un courrier consulaire. Le fonctionnaire consulaire peut recevoir une valise consulaire directement et sans entrave du commandant d'un navire ou d'un aéronef, et lui remettre de la même façon une valise consulaire.

Article 14. 1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux, jouissent de l'immunité personnelle. Ils ne peuvent être mis en état d'arrestation ou détenus sous quelque forme que ce soit. Ces dispositions ne sont pas applicables aux ressortissants ni aux résidents permanents de l'Etat de résidence, sauf quand ils sont dans l'exercice de leurs fonctions.

2. L'Etat de résidence est tenu de traiter les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux, avec le respect approprié et de prendre toutes les mesures voulues pour prévenir quelque atteinte que ce soit à leur personne, leur liberté ou leur dignité.

Article 15. 1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux, jouissent de l'immunité de juridiction à l'égard de l'Etat de résidence, sauf pour les actions civiles :

- a) Concernant des biens privés immeubles situés sur le territoire de l'Etat de résidence, lorsqu'ils ne sont pas propriétaires de ces biens au nom de l'Etat d'envoi à des fins consulaires ;
- b) Concernant une succession à l'égard de laquelle ils interviennent dans l'action civile à titre privé et non pas au nom de l'Etat d'envoi, en qualité d'exécuteur testamentaire, de curateur d'un bien successoral, d'héritier ou de légataire ;
- c) Concernant une activité professionnelle ou commerciale qu'ils exercent dans l'Etat de résidence en dehors de leurs fonctions officielles ;
- d) Découlant d'un contrat conclu par eux, en vertu duquel ils n'ont assumé, directement ou indirectement, aucune obligation en qualité de représentant de l'Etat d'envoi ;
- e) Intentées par un tiers en raison d'un dommage causé sur le territoire de l'Etat d'envoi à la suite d'un accident dû à un moyen de transport.

2. Aucune mesure d'exécution ne peut être prise à l'égard des personnes mentionnées au paragraphe 1 du présent article, sauf dans les cas visés aux alinéas *a*, *b*, *c*, *d* et *e* dudit paragraphe et à la condition que les mesures appropriées puissent être prises sans atteinte à l'inviolabilité de leur personne ou de leur résidence personnelle.

3. Les immunités prévues au présent article ne s'étendent pas aux ressortissants ni aux résidents permanents de l'Etat de résidence.

Article 16. L'Etat d'envoi peut renoncer à l'immunité des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires, ainsi que des membres de leur famille vivant avec eux. La renonciation doit toujours être expresse et écrite. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile n'implique pas la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement pour lesquelles une renonciation distincte est nécessaire.

Article 17. 1. Le fonctionnaire consulaire n'est pas tenu de déposer comme témoin devant les tribunaux ou autres autorités compétentes de l'Etat de résidence.

2. L'employé consulaire peut être appelé à témoigner devant les tribunaux ou autres autorités compétentes de l'Etat de résidence. Il peut refuser de témoigner sur des faits concernant une activité officielle. Toutefois, l'employé consulaire ne peut en aucun cas faire l'objet de mesures coercitives.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent, *mutatis mutandis*, aux membres de la famille des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires vivant avec eux, s'ils ne sont pas ressortissants de l'Etat de résidence.

Article 18. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux, sont exempts de tout service national dans l'Etat de résidence et de toute autre prestation d'intérêt public, s'ils ne sont pas ressortissants ou résidents de l'Etat de résidence.

Article 19. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux, sont exempts des obligations prévues par les lois et règlements de l'Etat de résidence en matière d'immatriculation des étrangers, de permis de séjour et autres formalités analogues auxquelles sont astreints les étrangers en général. Cette disposition n'est pas applicable aux ressortissants ni aux résidents permanents de l'Etat de résidence.

Article 20. 1. Sont exempts de tout impôt ou de toute autre taxe similaire les locaux du poste consulaire et les habitations des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires, si ces biens sont la propriété de l'Etat d'envoi ou ont été loués au nom de l'Etat d'envoi ou d'une personne physique ou morale agissant au nom de cet Etat, ainsi que les contrats ou actes concernant l'acquisition desdits biens.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne concernent pas les taxes perçues en rémunération de services rendus.

Article 21. L'Etat d'envoi est exempté de tout impôt ou autre taxe similaire sur les biens mobiliers qui sont la propriété dudit Etat ou se trouvent en sa possession et sont utilisés à des fins consulaires, et de tout impôt ou autre taxe similaire qui pourrait frapper l'acquisition de tels biens.

Article 22. 1. Les fonctionnaires consulaires ou les employés consulaires sont exempts du paiement de tout impôt ou autre taxe similaire prélevé

ou perçu par l'Etat de résidence en ce qui concerne les traitements reçus par eux en rémunération de leurs fonctions officielles.

2. En outre, les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux, sont exempts, dans l'Etat de résidence, de tous impôts et taxes, nationaux et locaux, y compris les impôts et taxes frappant la possession de biens immobiliers.

3. Les exemptions prévues au paragraphe 2 du présent article ne sont pas applicables en ce qui concerne :

- a) Les impôts et taxes frappant des biens immobiliers personnels situés dans l'Etat de résidence;
- b) Les impôts et taxes frappant les successions et les biens acquis dans l'Etat de résidence, à l'exception des impôts et taxes dont le paiement fait l'objet d'une exemption aux termes de l'article 24 de la présente Convention;
- c) Les impôts et taxes sur les revenus privés qui ont leur source dans l'Etat de résidence;
- d) Les impôts et taxes sur les transactions et sur les actes qui légalisent ou concernent les transactions, y compris les droits nationaux de toute sorte, établis ou perçus à l'occasion de ces transactions, à l'exception des impôts et taxes auxquels s'applique l'exemption prévue à l'article 20 de la présente Convention;
- e) Les taxes perçues en rémunération de services rendus.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables aux ressortissants ni aux résidents permanents de l'Etat de résidence.

Article 23. 1. Tous les objets, y compris les moyens de transport, destinés à l'usage officiel du poste consulaire sont exemptés des droits de douane dans les mêmes conditions que les objets destinés à l'usage officiel de la mission diplomatique.

2. Les fonctionnaires consulaires et les membres de leur famille vivant avec eux sont exemptés du contrôle douanier.

3. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux, qui ne sont pas ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence, sont exemptés des droits de douane, de la même manière que les catégories correspondantes du personnel de la mission diplomatique.

4. Au paragraphe 3 du présent article, l'expression «catégories correspondantes du personnel de la mission diplomatique» s'entend des membres du personnel diplomatique, dans le cas des fonctionnaires consulaires, et des membres du personnel administratif et technique, dans le cas des employés consulaires.

Article 24. En cas de décès d'un fonctionnaire consulaire, d'un employé consulaire ou d'un membre de sa famille vivant avec lui, l'Etat de résidence

autorise l'exportation des biens mobiliers du défunt en franchise de douane, et il exonère lesdits biens des impôts et taxes sur les successions et l'acquisition de biens, à condition que les biens en question se soient trouvés sur le territoire de l'Etat de résidence uniquement en raison de la présence du défunt sur ledit territoire en qualité de fonctionnaire consulaire, d'employé consulaire ou de membre de la famille d'un fonctionnaire consulaire ou d'un employé consulaire.

Les dispositions du présent article ne sont pas applicables à des biens acquis dans l'Etat de résidence dont l'exportation fait l'objet d'une limitation ou d'une interdiction.

Article 25. Sous réserve des lois et règlements de l'Etat de résidence relatifs aux zones dont l'accès est interdit ou limité pour des raisons de sécurité nationale, les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires sont autorisés à circuler librement dans les limites de la circonscription consulaire.

Article 26. Toutes les personnes qui bénéficient de privilèges et d'immunités en application de la présente Convention sont tenues, sans préjudice de leurs privilèges et immunités, de se conformer aux lois et règlements de l'Etat de résidence, y compris les lois et règlements sur la circulation et l'assurance des moyens de transport.

TITRE IV. FONCTIONS CONSULAIRES

Article 27. Le fonctionnaire consulaire doit contribuer au développement et au renforcement des relations amicales entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence et favoriser les relations économiques, commerciales, scientifiques et culturelles entre les deux pays.

Article 28. 1. Le fonctionnaire consulaire a le droit d'exercer les fonctions indiquées dans le présent titre, ainsi que d'autres fonctions consulaires, pourvu qu'elles ne contreviennent pas à la législation de l'Etat de résidence.

2. Le fonctionnaire consulaire a le droit d'exercer ses fonctions dans les limites de la circonscription consulaire. Au-delà de ces limites, il ne peut exercer ses fonctions qu'avec l'autorisation des autorités de l'Etat de résidence.

3. Dans l'exercice de ses fonctions, le fonctionnaire consulaire peut s'adresser, par écrit ou oralement, aux autorités compétentes de l'Etat de résidence dans les limites de la circonscription consulaire.

Article 29. Le fonctionnaire consulaire est habilité à défendre les droits et les intérêts de l'Etat d'envoi, de ses ressortissants et de ses personnes morales.

Article 30. 1. Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Recevoir toutes déclarations relatives aux questions de nationalité;
- b) Immatriculer les ressortissants de l'Etat d'envoi ;

- c) Délivrer, renouveler et annuler les passeports, visas d'entrée, de sortie et de transit et autres documents, et y apporter les modifications ;
- d) Enregistrer et recevoir toutes notifications concernant la naissance ou le décès de ressortissants de l'Etat d'envoi ;
- e) Enregistrer les mariages et dissolutions de mariage conformément à la législation de l'Etat d'envoi, lorsque les époux sont tous deux ressortissants de l'Etat d'envoi ;
- f) Recevoir toutes déclarations concernant la situation de famille des ressortissants de l'Etat d'envoi ;
- g) Percevoir, sur le territoire de l'Etat de résidence, des droits consulaires conformément aux lois et règlements de l'Etat d'envoi ;
- h) Prononcer les adoptions, lorsque l'adoptant et l'adopté sont ressortissants de l'Etat d'envoi.

2. Le fonctionnaire consulaire informe les autorités compétentes de l'Etat de résidence des actes d'état civil accomplis au poste consulaire conformément aux alinéas *d* et *e* du paragraphe 1 du présent article, lorsque la législation locale l'exige.

3. Les dispositions des alinéas *d* et *e* du paragraphe 1 du présent article ne dispensent pas les intéressés de l'obligation d'accomplir les formalités prévues par la législation de l'Etat de résidence.

Article 31. 1. Le fonctionnaire consulaire a le droit d'effectuer les opérations suivantes :

- a) Recevoir, établir et authentifier les déclarations des ressortissants de l'Etat d'envoi, et leur délivrer les documents appropriés ;
- b) Etablir, authentifier et recevoir en dépôt les testaments des ressortissants de l'Etat d'envoi ;
- c) Etablir et authentifier les actes et contrats conclus entre des ressortissants de l'Etat d'envoi, à condition que la législation de l'Etat de résidence ne s'y oppose pas et que lesdits actes et contrats ne concernent pas l'institution ou le transfert de droits relatifs à des biens immobiliers sis dans cet Etat.

Etablir et authentifier les actes et contrats conclus entre des ressortissants de l'Etat d'envoi, d'une part, et des ressortissants d'autres Etats, d'autre part, pourvu que ces actes et contrats se rapportent exclusivement à des biens ou droits existant dans l'Etat d'envoi ou concernant des affaires à traiter dans cet Etat, à la condition que ces contrats et actes ne contreviennent pas à la législation de l'Etat de résidence ;

- d) Légaliser les documents délivrés par des autorités ou des fonctionnaires de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence et certifier les copies, traductions et extraits de ces documents ;
- e) Traduire les documents et certifier l'exactitude de la traduction ;

- f) Certifier la signature de ressortissants de l'Etat d'envoi sur les documents de toute nature;
- g) Recevoir en dépôt des biens et des documents de la part de ressortissants de l'Etat d'envoi ou pour leur compte, à condition que cela ne contrevienne pas à la législation de l'Etat de résidence.

2. Les documents établis, certifiés ou traduits par le fonctionnaire consulaire conformément au paragraphe 1 du présent article sont considérés, dans l'Etat de résidence, comme ayant la même valeur juridique et la même force probante que s'ils avaient été établis, certifiés ou traduits par les autorités ou institutions compétentes de cet Etat. Lorsque la législation de l'Etat de résidence l'exige, les documents doivent être légalisés.

Article 32. 1. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence informent le fonctionnaire consulaire, dans les plus brefs délais possibles, du décès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi et lui communiquent tous renseignements sur les biens successoraux, les héritiers et légataires, ainsi que sur l'existence d'un testament.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence informent le fonctionnaire consulaire, dans les plus brefs délais possibles, de l'ouverture d'une succession dans l'Etat de résidence, lorsque l'héritier ou le légataire est un ressortissant de l'Etat d'envoi. Cette disposition est également applicable aux cas où les autorités compétentes de l'Etat de résidence ont connaissance de l'ouverture d'une succession en faveur d'un ressortissant de l'Etat d'envoi sur le territoire d'un Etat tiers.

3. Réciproquement, lorsque le fonctionnaire consulaire a le premier connaissance du décès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi ou de l'ouverture d'une succession, il en informe les autorités compétentes de l'Etat de résidence.

Article 33. 1. Lorsqu'un ressortissant de l'Etat d'envoi a droit ou prétend avoir droit à une part dans une succession ouverte dans l'Etat de résidence à la suite du décès d'un ressortissant d'un Etat quelconque et n'est pas présent ou représenté dans l'Etat de résidence, le fonctionnaire consulaire a le droit de représenter les intérêts dudit ressortissant comme si celui-ci avait établi une procuration en son nom. Cette représentation prend fin au moment où le fonctionnaire consulaire est informé que ledit ressortissant défend ses intérêts dans l'Etat de résidence, soit personnellement, soit par l'intermédiaire d'un mandataire dûment autorisé.

2. Si un ressortissant de l'Etat d'envoi n'ayant pas de domicile dans l'Etat de résidence vient à décéder dans ledit Etat au cours d'un séjour temporaire, le fonctionnaire consulaire a le droit de disposer, conformément à la législation de l'Etat d'envoi, des espèces, des documents, des biens et des effets du ressortissant défunt.

Article 34. Le fonctionnaire consulaire peut, au nom d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui n'est pas présent dans l'Etat de résidence, recevoir d'un tribunal, d'un organisme ou d'un particulier les espèces ou les biens auxquels ledit ressortissant a droit par suite du décès d'une personne quelconque, et

notamment la part lui revenant dans une succession, les indemnités versées conformément à la législation sur les accidents du travail et les sommes dues au titre d'une assurance sur la vie. Le tribunal, l'organisme ou le particulier en question peut exiger du fonctionnaire consulaire qu'il se conforme à certaines conditions en ce qui concerne :

- a) La présentation d'une procuration ou de toute autre autorisation délivrée par le ressortissant intéressé ;
- b) La fourniture de preuves suffisantes de la réception desdites espèces ou desdits biens par ce ressortissant ;
- c) La restitution des espèces ou des biens en question, en l'absence de telles preuves.

Article 35. 1. Le fonctionnaire consulaire a le droit de proposer aux tribunaux ou autres autorités compétentes de l'Etat de résidence des candidatures convenables pour l'institution d'une tutelle ou d'une curatelle à l'égard de ressortissants de l'Etat d'envoi ou de leurs biens, lorsque ces biens restent sans surveillance.

2. Si le tribunal ou les autorités compétentes considèrent, pour quelque raison que ce soit, que la candidature proposée est inacceptable, le fonctionnaire consulaire peut en proposer une autre.

Article 36. 1. Le fonctionnaire consulaire a le droit de se rendre auprès de tout ressortissant de l'Etat d'envoi, de communiquer avec lui, de lui donner des conseils et de lui venir en aide, notamment en prenant des mesures en vue de lui assurer une assistance juridique.

L'Etat de résidence ne limite en aucune façon les possibilités de communication du ressortissant de l'Etat d'envoi avec le poste consulaire ni l'accès dudit ressortissant au poste consulaire.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence informent immédiatement le fonctionnaire consulaire de l'Etat d'envoi de l'arrestation ou de la détention sous quelque forme que ce soit d'un ressortissant de l'Etat d'envoi.

3. Le fonctionnaire consulaire a le droit de se rendre immédiatement auprès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui est arrêté ou détenu sous quelque forme que ce soit ou incarcéré en exécution d'une peine, et de communiquer avec lui.

Les droits visés au présent paragraphe doivent s'exercer conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, à la condition toutefois que lesdites lois et lesdits règlements n'annulent pas ces droits.

Article 37. 1. Le fonctionnaire consulaire a le droit de fournir toute forme d'aide et d'assistance à un navire de l'Etat d'envoi qui se trouve dans les ports, les eaux territoriales ou les eaux intérieures de l'Etat de résidence.

2. Le fonctionnaire consulaire peut se rendre à bord du navire, dès que celui-ci est admis à la libre pratique, et le capitaine et les membres de l'équipage peuvent communiquer avec le fonctionnaire consulaire.

3. Le fonctionnaire consulaire peut demander le concours des autorités de l'Etat de résidence pour toute question ayant trait à l'exercice de ses fonctions en ce qui concerne les navires de l'Etat d'envoi ou le capitaine et les membres de l'équipage de ces navires.

Article 38. Le fonctionnaire consulaire est habilité :

- a) Sans préjudice des droits des autorités de l'Etat de résidence, à enquêter sur tout incident survenu pendant la traversée ou pendant le séjour d'un navire de l'Etat d'envoi dans des ports, à interroger le capitaine et tout membre de l'équipage du navire, à vérifier les documents de bord, à recevoir des déclarations concernant la navigation et le lieu de destination du navire, et à faciliter l'entrée et la sortie, ainsi que le séjour du navire dans le port ;
- b) Sans préjudice des droits des autorités de l'Etat de résidence, à régler les différends de toute nature entre le capitaine et tout membre de l'équipage, y compris les différends concernant le contrat d'engagement et les conditions de travail, dans la mesure où une telle intervention est prévue par la législation de l'Etat d'envoi ;
- c) A prendre des mesures pour faire hospitaliser et rapatrier le capitaine ou tout membre de l'équipage du navire ;
- d) A recevoir, établir ou certifier toute déclaration ou tout autre document prévu par la législation de l'Etat d'envoi en ce qui concerne les navires ;
- e) A délivrer un certificat temporaire attestant le droit de naviguer sous le pavillon de l'Etat d'envoi pour tout navire qui vient d'être acquis ou construit.

Article 39. 1. Au cas où les tribunaux ou d'autres autorités compétentes de l'Etat de résidence auraient l'intention de prendre des mesures de contrainte ou d'entreprendre une enquête officielle à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, les autorités compétentes de l'Etat de résidence en informeront le fonctionnaire consulaire. Cette notification doit être faite avant qu'il soit procédé à de tels actes, afin que le fonctionnaire consulaire puisse y assister. Si le fonctionnaire consulaire n'était pas présent, les autorités compétentes de l'Etat de résidence lui communiqueraient, à sa demande, un rapport complet sur ce qui s'est passé.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article sont également applicables au cas où le capitaine ou un membre de l'équipage du navire doit être interrogé à terre par les autorités de l'Etat de résidence.

3. Toutefois, les dispositions du présent article ne sont applicables ni aux formalités habituelles de contrôle des passeports et de contrôle douanier ou sanitaire, ni aux actes qui seraient accomplis à la demande ou avec le consentement du capitaine.

Article 40. 1. Si un navire de l'Etat d'envoi fait naufrage, s'échoue ou est jeté à la côte, ou s'il subit toute autre avarie dans l'Etat de résidence, ou si un objet quelconque faisant partie de la cargaison d'un navire ayant subi une avarie et dont le propriétaire est un ressortissant de l'Etat d'envoi est trouvé

sur la côte ou à proximité de la côte de l'Etat de résidence ou amené dans un port de cet Etat, les autorités compétentes de l'Etat de résidence en informent le plus tôt possible le fonctionnaire consulaire. Elles lui font également connaître les mesures qui ont été prises pour sauver les personnes, le navire, la cargaison et tout autre bien se trouvant à bord du navire, ainsi que les objets appartenant au navire ou faisant partie de la cargaison qui se sont détachés du navire.

2. Le fonctionnaire consulaire peut apporter toute aide au navire qui a subi une avarie, aux membres de l'équipage et aux passagers. A cette fin, il peut demander le concours des autorités compétentes de l'Etat de résidence.

Le fonctionnaire consulaire peut prendre les mesures prévues au paragraphe 1 du présent article et des mesures concernant la remise en état du navire, ou peut s'adresser aux autorités compétentes pour leur demander de prendre de telles mesures ou d'en continuer l'exécution.

3. Lorsqu'un navire de l'Etat d'envoi ayant subi une avarie, ou un objet appartenant à ce navire, est trouvé sur la côte ou à proximité de la côte de l'Etat de résidence ou amené dans un port de cet Etat et que ni le capitaine du navire, ni le propriétaire, ni son agent, ni les assureurs responsables n'ont la possibilité de prendre des mesures pour assurer la conservation du navire ou dudit objet ou pour en disposer, le fonctionnaire consulaire est habilité à prendre, au nom du propriétaire du navire, les mesures que le propriétaire lui-même aurait pu prendre à ces fins.

Les dispositions du présent paragraphe sont également applicables à tout objet faisant partie de la cargaison d'un navire de l'Etat d'envoi et appartenant à un ressortissant de cet Etat.

4. Lorsqu'un objet quelconque faisant partie de la cargaison d'un navire de l'Etat de résidence ou d'un Etat tiers ayant subi une avarie appartient à un ressortissant de l'Etat d'envoi et est trouvé sur la côte ou à proximité de la côte de l'Etat de résidence ou amené dans un port de cet Etat et que ni le capitaine du navire, ni le propriétaire de l'objet en question, ni son agent, ni les assureurs responsables n'ont la possibilité de prendre des mesures pour assurer la conservation dudit objet ou pour en disposer, le fonctionnaire consulaire est habilité à prendre, au nom du propriétaire, les mesures que le propriétaire lui-même aurait pu prendre à ces fins.

Article 41. Les dispositions des articles 37 à 40 sont également applicables, *mutatis mutandis*, aux aéronefs.

TITRE V. DISPOSITIONS FINALES

Article 42. 1. La présente Convention sera soumise à ratification et entrera en vigueur le trentième jour suivant l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Moscou.

2. La présente Convention restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter du jour où l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre, par écrit, son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des Hautes Parties contractantes ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Kaboul, le 24 mai 1981, en double exemplaire, en russe et en dari, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[F. TABEEV]

Pour la République démocratique
d'Afghanistan :

[SH. M. DOST]

PROTOCOLE À LA CONVENTION CONSULAIRE ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA RÉPU- BLIQUE DÉMOCRATIQUE D'AFGHANISTAN

Au moment de signer la Convention consulaire en date de ce jour entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République démocratique d'Afghanistan, ci-après dénommée « la Convention », les plénipotentiaires des Hautes Parties contractantes sont convenus de ce qui suit :

1. La notification au fonctionnaire consulaire prévue au paragraphe 2 de l'article 36 de la Convention a lieu dans un délai de trois jours à partir du moment où le ressortissant de l'Etat d'envoi est arrêté ou détenu sous quelque forme que ce soit.

2. Les droits, énoncés au paragraphe 3 de l'article 36 de la Convention, de se rendre auprès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui se trouve en état d'arrestation ou qui est détenu sous quelque forme que ce soit, et de communiquer avec lui, sont accordés au fonctionnaire consulaire dans un délai de quatre jours à partir de l'arrestation ou de la détention.

3. Le droit reconnu au fonctionnaire consulaire par le paragraphe 3 de l'article 36 de la Convention de se rendre auprès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi quand il est arrêté ou détenu sous quelque forme que soit, ou incarcéré en exécution d'une peine, et de communiquer avec lui, est accordé sur une base périodique.

Le présent Protocole fait partie intégrante de la Convention.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des Hautes Parties contractantes ont signé le présent Protocole et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Kaboul, le 24 mai 1981, en double exemplaire, en russe et en dari, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[F. TABEEV]

Pour la République démocratique
d'Afghanistan :

[SH. M. DOST]

No. 21604

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
NIGER**

Special Action Credit Agreement—*Maradi Rural Development Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 15 March 1974). Signed at Washington on 21 March 1980

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 22 February 1983.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
NIGER**

Contrat de crédit d'action spéciale—*Projet relatif au développement rural de Maradi* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 15 mars 1974). Signé à Washington le 21 mars 1980

Texte authentique: anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 22 février 1983.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

**SPECIAL ACTION CREDIT
AGREEMENT¹****CONTRAT DE CRÉDIT
D'ACTION SPÉCIALE¹**

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 8 October 1980, upon notification by the Association to the Government of Niger.

¹ Entré en vigueur le 8 octobre 1980, dès notification par l'Association au Gouvernement nigérien.

No. 21605

**UNITED NATIONS
and
INDONESIA**

**Exchange of letters constituting an agreement concerning
the arrangements for the seminar on the question of
Palestine to be held in Jakarta from 9 to 13 May
1983. New York, 9 and 22 February 1983**

Authentic text: English.

Registered ex officio on 22 February 1983.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
INDONÉSIE**

**Échange de lettres constituant un accord relatif à l'orga-
nisation du séminaire sur la question palestinienne,
devant avoir lieu à Jakarta du 9 au 13 mai 1983.
New York, 9 et 22 février 1983**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 22 février 1983.

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

EXCHANGE OF LETTERS
CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE
UNITED NATIONS AND
THE GOVERNMENT OF IN-
DONESIA CONCERNING
THE ARRANGEMENTS
FOR THE SEMINAR ON
THE QUESTION OF PALES-
TINE TO BE HELD IN JA-
KARTA FROM 9 TO 13 MAY
1983

ÉCHANGE DE LETTRES
CONSTITUANT UN AC-
CORD¹ ENTRE L'ORGANI-
SATION DES NATIONS
UNIES ET LE GOUVERNE-
MENT DE L'INDONÉSIE RE-
LATIF À L'ORGANISATION
DU SÉMINAIRE SUR LA
QUESTION PALESTI-
NIENNE, DEVANT AVOIR
LIEU À JAKARTA DU 9 AU
13 MAI 1983

Publication effected in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 22 February 1983 by the exchange of the said letters.

¹ Entré en vigueur le 22 février 1983 par l'échange desdites lettres.

No. 21606

**CZECHOSLOVAKIA
and
AFGHANISTAN**

Consular Convention. Signed at Prague on 22 April 1981

Authentic texts: Czech, Dari and English.

Registered by Czechoslovakia on 24 February 1983.

**TCHÉCOSLOVAQUIE
et
AFGHANISTAN**

Convention consulaire. Signée à Prague le 22 avril 1981

Textes authentiques: tchèque, dari et anglais.

Enregistrée par la Tchécoslovaquie le 24 février 1983.

[CZECH TEXT—TEXTE TCHÈQUE]

KONZULÁRNÍ ÚMLUVA MEZI ČESKOSLOVENSKOU SOCIALISTICKOU REPUBLIKOU A AFGHÁNSKOU DEMOKRATICKOU REPUBLIKOU

Československá socialistická republika a
Afghánská demokratická republika,

vedeny přáním dále upevňovat svazky přátelství mezi oběma zeměmi;

přejíce se upravit konzulární styky mezi oběma státy a usnadnit tak ochranu zájmů obou států a ochranu zájmů a práv jejich občanů;

rozhodly se uzavřít tuto konzulární úmluvu a k tomuto účelu jmenovali svými zmocněnci:

prezident Československé socialistické republiky: ing. Bohuslava Chňoupka,
ministra zahraničních věcí, a

předseda prezidia Revoluční rady Afghánské demokratické republiky: Šáha
Muhammada Dósta, ministra zahraničních věcí,

kteří si vyměnili své plné moci, jež shledali v dobré a náležité formě a dohodli se na těchto ustanoveních:

ČÁST 1. DEFINICE

Článek 1. Pro účely této úmluvy mají následující výrazy tento význam:

a) „konzulární úřad“ je generální konzulát, konzulát, vicekonzulát nebo konzulární jednatelství;

b) „konzulární obvod“ je území určené konzulárnímu úřadu k výkonu konzulárních funkcí;

c) „vedoucí konzulárního úřadu“ je osoba, pověřená vysílajícím státem, aby vykonávala povinnosti, spojené s touto funkcí;

d) „konzulární úředník“ je osoba, včetně vedoucího-konzulárního úřadu, pověřená výkonem konzulárních funkcí;

e) „konzulární zaměstnanec“ je každá osoba, zaměstnaná v administrativních, technických nebo domácích službách konzulárního úřadu;

f) „členové konzulárního úřadu“ jsou konzulární úředníci a konzulární zaměstnanci;

g) „konzulární místnosti“ jsou budovy nebo části budov a pozemky k nim náležející, používané výhradně pro účely konzulárního úřadu, bez ohledu na to, kdo je jejich vlastníkem;

h) „konzulární archivy“ zahrnují veškeré listiny, dokumenty, korespondenci, knihy, filmy, záznamové pásky a rejstříky konzulárního úřadu

spolu s šiframi a kódy, kartotékami a jakýmkoli zařízením určeným k jejich ochraně a uložení;

i) „letadlo vysílajícího státu“ je každé letadlo, s výjimkou vojenských letadel, registrované v tomto státě s souladu s jeho předpisy a nesoucí jeho označení;

j) „rodinní příslušníci“ jsou manžel, děti a rodiče člena konzulárního úřadu, kteří s ním bydlí ve společné domácnosti.

ČÁST II. ZŘIZOVÁNÍ KONZULÁRNÍCH ÚŘADŮ A JMENOVÁNÍ KONZULÁRNÍCH ÚŘEDNÍKŮ A KONZULÁRNÍCH ZAMĚSTNANCŮ

Článek 2. 1. Konzulární úřad může být zřízen na území přijímajícího státu pouze s jeho souhlasem.

2. Sídlo konzulárního úřadu a konzulární obvod se určují po dohodě mezi vysílajícím a přijímajícím státem.

Článek 3. 1. Vysílající stát požádá předem diplomatickou cestou o souhlas přijímajícího státu se jmenováním vedoucího konzulárního úřadu.

2. Po obdržení takového souhlasu předá diplomatická mise vysílajícího státu ministerstvu zahraničních věcí přijímajícího státu konzulský patent nebo jiný dokument o jmenování. V konzulském patentu nebo jiném dokumentu o jmenování bude uvedeno plné jméno vedoucího konzulárního úřadu, jeho státní občanství, jeho třída, sídlo konzulárního úřadu a konzulární obvod.

3. Po předání konzulského patentu nebo jiného dokumentu o jmenování vedoucího konzulárního úřadu přijímající stát mu v co nejkratší době udělí exequatur nebo jiné oprávnění.

4. Vedoucí konzulárního úřadu se může ujmout výkonu svých funkcí po předložení konzulského patentu nebo jiného dokumentu o jmenování a po udělení exequatur nebo jiného oprávnění přijímajícím státem.

5. Neprodleňe po vydání exequatur nebo jiného oprávnění vydaného podle tohoto článku příslušné orgány přijímajícího státu učiní veškerá nezbytná opatření k tomu, aby se vedoucí konzulárního úřadu mohl ujmout svých funkcí a aby mohl požívat práva, výsady a imunity, dané mu touto úmluvou a právními předpisy přijímajícího státu.

Článek 4. Přijímající stát může poskytnout vedoucími konzulárního úřadu prozatímní oprávnění k výkonu konzulárních funkcí do té doby, nežli mu udělí exequatur nebo jiné oprávnění.

Článek 5. Konzulárním úředníkem může být pouze občan vysílajícího státu.

Článek 6. 1. Vysílající stát předem písemně oznámí přijímajícímu státu plné jméno, občanství, hodnost a třídu každého konzulárního úředníka, jmenovaného na konzulární úřad.

2. Vysílající stát rovněž předem oznámí přijímajícímu státu plné jméno, občanství a funkci konzulárního zaměstnance jmenovaného na konzulární úřad.

Článek 7. 1. Vysílající stát může v souladu s čl. 3, 5 a 6 pověřit jednoho nebo více členů své diplomatické mise v přijímajícím státě výkonem konzulárních funkcí. Člen diplomatické mise, pověřený výkonem konzulárních funkcí, bude i nadále požívat výsad a imunit, které mu náleží jako členu diplomatické mise.

2. Vysílající stát může při své diplomatické misi zřídit konzulární oddělení, pověřené výkonem konzulárních funkcí.

Článek 8. Přijímající stát vydá každému konzulárnímu úředníku dokument, osvědčující jeho právo vykonávat konzulární funkce na území přijímajícího státu.

Článek 9. 1. Přijímající stát poskytne konzulárnímu úřadu všechny výsady a imunity k výkonu konzulárních funkcí a učiní všechna opatření potřebná k tomu, aby umožnil členům konzulárního úřadu výkon jejich úředních funkcí a požívání výsad a imunit zakotvených v této úmluvě.

2. Přijímající stát bude jednat s konzulárními úředníky s náležitou úctou a učiní všechna opatření k tomu, aby zabránil jakémukoliv útoku proti jejich osobě, svobodě a důstojnosti.

Článek 10. 1. Jestliže vedoucí konzulárního úřadu nemůže z nějakého důvodu vykonávat své funkce nebo jestliže místo vedoucího konzulárního úřadu je dočasně uprázdněno, vysílající stát může pověřit některého konzulárního úředníka tohoto konzulárního úřadu nebo jiného konzulárního úřadu vysílajícího státu v přijímajícím státě nebo člena diplomatického personálu své diplomatické mise v tomto státě dočasným vedením konzulárního úřadu. Plné jméno této osoby bude předem sděleno písemně ministerstvu zahraničních věcí přijímajícího státu.

2. Osoba, pověřená dočasným vedením konzulárního úřadu, má právo vykonávat veškeré funkce konzulárního úřadu a požívat všech práv, výsad a imunit jako vedoucí konzulárního úřadu, jmenovaný podle čl. 3.

3. Člen diplomatického personálu diplomatické mise, pověřený dočasným vedením konzulárního úřadu, požívá i nadále výsad a imunit, vyplývajících z jeho diplomatického statutu.

Článek 11. 1. Přijímající stát může kdykoli, aniž by udal důvody svého rozhodnutí, oznámit vysílajícímu státu diplomatickou cestou, že konzulární úředník je nežádoucí osobou nebo že konzulární zaměstnanec je nepřijatelný.

Vysílající stát je povinen v takovém případě dotyčnou osobu odvolat.

2. Pokud vysílající stát opomene v přiměřené lhůtě splnit svůj závazek podle odst. 1, přijímající stát může odmítnout uznávat tutu osobu za člena konzulárního úřadu.

Článek 12. 1. Vysílající stát může v souladu s právními předpisy přijímajícího státu nabývat do vlastnictví, najímat nebo užívat v jakékoli jiné

formě stanovené těmito právními předpisy pozemky, budovy nebo části budov pro potřeby konzulárního úřadu nebo pro ubytování členů konzulárního úřadu, kteří jsou občany vysílajícího státu.

2. Přijímající stát poskytne vysílajícímu státu při získání pozemků a budov nebo částí budov pro účely uvedené v odst. 1 veškerou potřebnou pomoc.

3. Vysílající stát není zbaven povinnosti dodržovat právní předpisy o výstavbě a územním plánování nebo jiná omezení vztahující se na oblast, ve které se tyto pozemky, budovy nebo části budov nacházejí.

ČÁST III. VÝSADY A IMUNITY

Článek 13. 1. Na budově, v níž je umístěn konzulární úřad a na sídle vedoucího konzulárního úřadu může být umístěn znak vysílajícího státu spolu s označením konzulárního úřadu v jazyce vysílajícího a přijímajícího státu.

2. Vlajka vysílajícího státu může být vyvěšena na budově, v níž je umístěn konzulární úřad i na sídle vedoucího konzulárního úřadu a na jeho dopravních prostředcích, používaných pro úřední účely.

3. Při provádění tohoto článku bude brán zřetel na zákony, předpisy a zvyklosti přijímajícího státu.

Článek 14. Konzulární místnosti jsou nedotknutelné. Orgány přijímajícího státu do nich, stejně tak jako do sídla vedoucího konzulárního úřadu a do obydlí konzulárních úředníků a zaměstnanců konzulárního úřadu, kteří nejsou občany přijímajícího státu, ani v něm nemají trvalé bydliště, nemohou vstoupit bez svolení vedoucího konzulárního úřadu nebo vedoucího diplomatické mise nebo osoby zmocněné jedním z nich.

Konzulární místnosti nebudou používány způsobem neslučitelným s výkonem konzulárních funkcí.

Článek 15. Konzulární archivy jsou vždy a všude nedotknutelné.

Článek 16. 1. Konzulární úřad má právo na spojení se svou vládou, s diplomatickými misemi vysílajícího státu a s konzulárními úřady vysílajícího státu, kdekoli se nalézají. Konzulární úřad může k tomuto účelu použít všech vhodných komunikačních prostředků, včetně diplomatických nebo konzulárních kurýrů, diplomatických a konzulárních zavazadel a kódovaných nebo šifrovaných zpráv. Radiovou vysílací stanicí může zřizovat pouze se souhlasem přijímajícího státu.

2. Při použití veřejných komunikačních prostředků budou platit pro konzulární úřad stejné podmínky jako pro diplomatickou misi.

3. Úřední korespondence konzulárního úřadu a kurýrní zásilky a zavazadla jsou, za předpokladu, že jsou opatřena zřetelným vnějším označením své úřední povahy, nedotknutelné a nemohou být ani otevřeny ani zadrženy. Mohou obsahovat pouze úřední korespondenci a předměty, určené k úřední potřebě.

4. Konzulární kurýr musí být vybaven úřední listinou označující jeho postavení a počet zásilek tvořících konzulární zavazadlo. Konzulární kurýr

požívá stejných práv, výsad a imunit jako diplomatický kurýr vysílajícího státu.

5. Konzulární zavazadlo může rovněž být svěřeno kapitánu civilního letadla vysílajícího státu. Kapitán musí být vybaven úřední listinou označující počet zásilek tvořících konzulární zavazadlo, které mu bylo svěřeno, avšak nebude považován za konzulárního kurýra. Po projednání s příslušnými orgány přijímajícího státu může konzulární úřad pověřit některého ze svých členů, aby uvedená zavazadla přímo a volně převzal od kapitána nebo aby mu je předal.

Článek 17. 1. Konzulární úředníci a jejich rodinní příslušníci, kteří nejsou občany přijímajícího státu, ani v něm nemají trvalé bydliště, nepodléhají trestní, občanskoprávní a správní jurisdikci přijímajícího státu.

2. Konzulární zaměstnanci a jejich rodinní příslušníci, kteří nejsou občany přijímajícího státu ani v něm nemají trvalé bydliště, nepodléhají trestní jurisdikci přijímajícího státu. Občanskoprávní a správní jurisdikci přijímajícího státu nepodléhají pokud jde o výkon jejich úředních funkcí.

3. Ustanovení odst. 1 a 2 se nevztahují na občanskoprávní řízení:

- a) vyplývající ze smluv, které konzulární úředník nebo zaměstnanec neuzavřel v zastoupení vysílajícího státu;
- b) týkající se dědictví, kde konzulární úředník nebo konzulární zaměstnanec nevystupuje za vysílající stát, ale jako soukromá osoba;
- c) týkající se odpovědnosti za škodu způsobenou v přijímajícím státě dopravním prostředkem;
- d) týkající se jakékoli soukromé nebo obchodní činnosti, které konzulární úředník nebo zaměstnanec vykonává v přijímajícím státě vedle svých úředních funkcí.

4. Vysílající stát e může vzdát imunit uvedených v tomto článku. Takovéto vzdání se musí být výslovné a musí být přijímajícímu státu sděleno písemně.

5. Vzdání se vynětí z jurisdikce ve věcech občanskoprávních nebo správních nezahrnuje vzdání se vynětí z jurisdikce pokud jde o exekuční výkon rozsudku; této imunity je nutno vzdát se zvláště.

Článek 18. 1. Členové konzulárního úřadu mohou být vyzváni, aby podali svědectví v soudním nebo správním řízení. Jestliže konzulární úředník odmítne podat svědectví, nesmí být vůči němu použito donucovací opatření. Zaměstnanci konzulárního úřadu nemohou odmítnout podat svědectví s výjimkou případů uvedených v odst. 3.

2. Příslušná ustanovení odst. 1 týkající se konzulárních úředníků a konzulárních zaměstnanců se rovněž vztahují na jejich rodinné příslušníky.

3. Členové konzulárního úřadu mohou odmítat podat svědectví pokud jde o výkon jejich úředních funkcí a mohou odmítnout předložit úřední dokumenty a úřední korespondenci. Rovněž mohou odmítnout podat svědectví jako znalci práva vysílajícího státu, jeho výkladu a použití.

4. Orgány přijímajícího státu, které požadují svědectví od konzulárních úředníků nebo od konzulárních zaměstnanců, budou postupovat tak, aby se nevměšovaly do výkonu funkcí konzulárního úřadu a tento výkon nenarušovaly. Pokud je to možné, mohou přijmout svědectví na konzulárním úřadě nebo v obydlí konzulárního úředníka nebo zaměstnance nebo jej mohou přijmout v písemné formě.

Článek 19. Členové konzulárního úřadu a jejich rodinní příslušníci, kteří nejsou občany přijímajícího státu ani v něm nemají trvalé bydliště, jsou v přijímajícím státě osvobozeni od veřejných služeb a povinností všeho druhu.

Článek 20. Členové konzulárního úřadu a jejich rodinní příslušníci jsou vyňati ze všech povinností, stanovených právními předpisy přijímajícího státu, pokud jde o registraci cizinců, povolení k pobytu a jiných předpisů týkajících se pobytu cizinců.

Článek 21. 1. Vysílající stát je v přijímajícím státě osvobozen od všech daní, dávek a poplatků:

- a) z pozemků, budov a částí budov, používaných ke konzulárním účelům nebo jako obydlí členů konzulárního úřadu, jestliže jsou ve vlastnictví vysílajícího státu nebo jsou-li jeho jménem najaty;
- b) ze smluv a listin, které se týkají nabytí nemovitosti, uvedených v odst. 1, písmeno a);
- c) z výkonu konzulárních funkcí, včetně vybírání konzulárních poplatků.

2. Vysílající stát je v přijímajícím státě rovněž osvobozen od všech daní, dávek a poplatků z movitého majetku, který je ve vlastnictví vysílajícího státu nebo který se nachází v jeho držení nebo užívání, a který je určen výhradně ke konzulárním účelům.

3. Osvobození stanovené v tomto článku se nevztahuje na poplatky a dávky za prokázané služby.

Článek 22. Členové konzulárního úřadu a jejich rodinní příslušníci, pokud nejsou občany přijímajícího státu nebo v něm nemají trvalé bydliště, jsou v přijímajícím státě osvobozeni od daní a dávek ze svých služebních příjmů.

Článek 23. 1. Členové konzulárního úřadu a jejich rodinní příslušníci, pokud nejsou občany přijímajícího státu nebo v něm nemají trvalé bydliště, jsou v přijímajícím státě osvobozeni od všech celostátních, oblastních a místních daní a poplatků, včetně daní a poplatků z movitého majetku, kterého jsou vlastníky.

2. Osvobození uvedená v odst. 1 se nevztahují na:

- a) nepřímé daně, které jsou zpravidla obsaženy v ceně zboží nebo služeb;
- b) poplatky a daně ze soukromého nemovitého majetku nacházejícího se na území přijímajícího státu, pokud není osvobozen podle článku 21;

- c) dědické daně a poplatky nebo daně a poplatky z převodu majetku, vybírané přijímajícím státem;
- d) daně a poplatky ze soukromých příjmů, jejichž zdroje jsou v přijímajícím státě;
- e) soudní, registrační, hypoteční, správní a kolkové poplatky, pokud osvobození není poskytnuto podle článku 21;
- f) poplatky vybírané ze skutečně prokázané služby.

Článek 24. Movitý majetek, zanechaný na území přijímajícího státu členem konzulárního úřadu nebo jeho rodinným příslušníkem, pokud není občanem přijímajícího státu nebo nemá v tomto státě trvalé bydliště, který zemřel, bude osvobozen od všech dědických daní a poplatků nebo daní a poplatků z převodu majetku, jestliže tento majetek se nalézá na území přijímajícího státu výlučně v souvislosti s pobytem zemřelého jako člena konzulárního úřadu nebo jeho rodinného příslušníka žijícího s ním ve společné domácnosti.

Článek 25. 1. Všechny předměty včetně motorových vozidel, které jsou dovezeny pro úřední potřebu konzulárního úřadu, jsou v souladu s právními předpisy přijímajícího státu osvobozeny od všech celních dávek a poplatků, vybíraných na základě dovozu nebo v souvislosti s dovozem stejně, jako předměty dovezené pro potřebu diplomatické mise.

2. Konzulární úředníci a jejich rodinní příslušníci, pokud nejsou občany přijímajícího státu nebo v něm nemají trvalé bydliště, jsou osvobozeni od všech celních dávek a poplatků vybíraných z dovozu všech předmětů určených pro jejich osobní potřebu, včetně předmětů určených pro jejich počáteční zařízení. Konzulární zaměstnanci požívají osvobození podle tohoto odstavce pouze pokud jde o předměty dovezené v době jejich prvního nástupu na konzulární úřad.

3. Předměty určené pro osobní potřebu nesmí přesáhnout množství nutná pro přímou spotřebu příslušných osob.

4. Osobní zavazadla konzulárních úředníků a jejich rodinných příslušníků, pokud nejsou občany přijímajícího státu nebo v něm nemají trvalé bydliště, jsou osvobozena od celní prohlídky. Mohou být prohlédnuta pouze v případech, kdy jsou vážné důvody k domněnce, že obsahují jiné předměty, než uvedené v odst. 2 nebo předměty, jejichž vývoz nebo dovoz je zakázán právními předpisy přijímajícího státu nebo na které se vztahují jeho právní předpisy o karanténě. Takováto prohlídka musí být provedena v přítomnosti tohoto konzulárního úředníka nebo jeho rodinného příslušníka nebo jeho zástupce.

Článek 26. Všechny osoby, které požívají podle této úmluvy výsad a imunit, jsou povinny, bcz újmy na těchto výsadách a imunitách, dodržovat právní předpisy přijímajícího státu, včetně dopravních předpisů a předpisů o pojištění proti škodám způsobeným třetím osobám provozem motorových vozidel.

Článek 27. S výhradou právních předpisů přijímajícího státu o oblastech, do nichž je přístup zakázán nebo omezen z důvodů státní bezpečnosti, konzulární úředník nebo konzulární zaměstnanec, jakož i jeho rodinní příslušníci mohou svobodně cestovat po území přijímajícího státu.

Ustanovení tohoto článku se nedotýkají podmínek pro udělování viz nebo jiných cestovních dokladů podle právních předpisů přijímajícího státu.

ČÁST IV. KONZULÁRNÍ FUNKCE

Článek 28. 1. Konzulární úředník je oprávněn vykonávat v souladu s právními předpisy přijímajícího státu funkce, uvedené v této části. Jiné konzulární funkce může vykonávat pouze pokud to není v rozporu s právními předpisy přijímajícího státu.

2. Konzulární úředník má právo zastupovat v konzulárním obvodu v souladu s právními předpisy přijímajícího státu práva a zájmy vysílajícího státu a jeho státních příslušníků, a to jak fyzických, tak i právnických osob.

3. Konzulární úředník se může při výkonu konzulárních funkcí obracet přímo písemně i ústně i ústně na příslušné místní orgány konzulárního obvodu a v rozsahu, v němž to dovolují právní předpisy a zvyklosti přijímajícího státu, i na příslušné ústřední orgány přijímajícího státu.

4. Konzulární úředník může se souhlasem přijímajícího státu vykonávat konzulární funkce i mimo konzulární obvod.

Článek 29. Konzulární úředník přispívá k rozvoji hospodářských, obchodních, kulturních a vědeckých styků mezi oběma státy, jakož i k upevňování jejich přátelských styků.

Článek 30. 1. Konzulární úředník je v konzulárním obvodu oprávněn:

- a) registrovat občany vysílajícího státu;
- b) přijímat žádosti a prohlášení ve věcech státního občanství občanů vysílajícího státu a vydávat příslušné doklady;
- c) v souladu s právními předpisy vysílajícího státu přijímat prohlášení o uzavření manželství, za předpokladu, že obě osoby jsou občany vysílajícího státu;
- d) v souladu s právními předpisy vysílajícího státu přijímat prohlášení týkající se rodinných poměrů občanů vysílajícího státu;
- e) registrovat narození a úmrtí občanů vysílajícího státu;
- f) sestavovat, ověřovat, potvrzovat a legalizovat listiny a dokumenty, jakož i provádět jiné úkony, které jsou nezbytné pro jejich platnost na žádost občana vysílajícího státu pro jejich uplatnění mimo území přijímajícího státu a na žádost jakékoliv osoby, jestliže je tato listina nebo dokument určen k použití v přijímajícím státě, za předpokladu, že to není v rozporu s právními předpisy tohoto státu;

g) překládat listiny a dokumenty a ověřovat správnost jejich překladu.

2. Jestliže to vyžadují právní předpisy přijímajícího státu, konzulární úředník informuje příslušné orgány tohoto státu o provádění úkonů uvedených v odst. 1 písmeno c) a e).

Článek 31. Listiny a dokumenty, vyhotovené, přeložené nebo ověřené konzulárním úředníkem v souladu s článkem 30, mají v přijímajícím státě stejnou právní účinnost a důkazní sílu jako doklady vyhotovené, přeložené nebo ověřené příslušnými orgány přijímajícího státu, za předpokladu, že byly vyhotoveny způsobem, který není v rozporu s právními předpisy přijímajícího státu.

Článek 32. 1. Konzulární úředník je oprávněn v souladu s právními předpisy vysílajícího státu vydávat, prodlužovat, měnit, rušit, odnímat a zadržovat cestovní doklady občanů vysílajícího státu.

2. Je oprávněn vydávat, rušit i prodlužovat platnost příslušných víz osobám, které si přejí cestovat do vysílajícího státu.

Článek 33. Konzulární úředník může v souladu s právními předpisy vysílajícího státu převzít péči nad nezletilým občanem svého státu, který žije na území přijímajícího státu, uznává-li tento stát takovouto pravomoc.

Článek 34. 1. Příslušné orgány přijímajícího státu budou neprodleně informovat příslušného konzulárního úředníka o úmrtí občana vysílajícího státu na území přijímajícího státu.

2. Příslušné orgány přijímajícího státu budou rovněž informovat příslušného konzulárního úředníka, jestliže se dozvědi o dědictví po občanu vysílajícího státu nebo jestliže se dozvědi o dědictví po osobě zemřelé v tomto státě, bez zřetele na její občanství, které se může týkat občana vysílajícího státu.

3. Příslušné orgány přijímajícího státu učiní v případech podle odst. 2 a za předpokladu, že se dědictví nalézá na jeho území, potřebná opatření v souladu s jeho právními předpisy k zajištění tohoto dědictví a doručí příslušnému konzulárnímu úředníkovi opis závěti, jestliže byla pořízena, jakož i všechny dostupné informace o dědicích, obsahu a hodnotě dědictví a uvedou jej o termínu zahájení řízení o dědictví.

4. Konzulární úředník je oprávněn v souladu s právními předpisy přijímajícího státu zastupovat přímo nebo prostřednictvím zástupce zájmy občana vysílajícího státu, který má nárok na dědictví nacházející se v přijímajícím státě, a který nemá v tomto státě trvalé bydliště.

5. Konzulární úředník je oprávněn přijímat pro občana vysílajícího státu, který nemá trvalé bydliště v přijímajícím státě, peníze nebo jiný majetek, který tomuto občanu náleží z titulu dědictví po jakékoli osobě, včetně plateb z titulu náhrady škody, důchodu a sociálního zabezpečení a příjmu z pojistek.

6. Movitý majetek a peněžní částky pocházející z likvidace dědictví náležejícího občanu vysílajícího státu moliou být předány příslušnému

konzulárnímu úředníku za předpokladu, že nároky věřitele zemřelé osoby byly uspokojeny nebo zajištěny a že byly zaplaceny daně a poplatky, týkající se dědictví.

7. Konzulární úředník je oprávněn spolupracovat s příslušnými orgány přijímajícího státu při zajišťování dědictví podle tohoto článku.

Článek 35. 1. Konzulární úředník má právo v souladu s právními předpisy přijímajícího státu zastupovat v konzulárním obvodu občany vysílajícího státu před orgány přijímajícího státu, jestliže nemohou z důvodů nepřítomnosti nebo z jiných vážných důvodů včas uplatňovat svá práva a zájmy. Zastupování trvá tak dlouho, dokud zastupovaná osoba nestanoví svého zmocněnce nebo sama nepřevezme hájení svých práv a zájmů.

2. Konzulární úředník má právo v konzulárním obvodu navázat a udržovat styk s každým občanem vysílajícího státu, radit mu a poskytovat veškerou potřebnou pomoc a v případě potřeby činit opatření k zajištění právní pomoci. Přijímající stát nebude žádným způsobem omezovat právo občana vysílajícího státu spojit se s konzulárním úřadem nebo konzulární úřad navštívit.

Článek 36. 1. Příslušné orgány přijímajícího státu uvědomí neprodleně příslušného konzulárního úředníka ve všech případech, kdy občan vysílajícího státu byl jakýmkoli způsobem zbaven osobní svobody nebo byla-li jeho osobní svoboda jakýmkoli způsobem omezena.

2. Konzulární úředník má právo co nejdříve navštívit občana vysílajícího státu, který byl zbaven osobní svobody nebo jehož osobní svoboda byla omezena a udržovat s ním styk. Příslušné orgány přijímajícího státu rovněž předají bez prodlení konzulárnímu úředníku každé písemné sdělení od občana vysílajícího státu, který byl zbaven svobody nebo jehož osobní svoboda byla jakkoli omezena.

3. Konzulární úředník bude na svou žádost neprodleně informován o důvodech zbavení nebo omezení osobní svobody občana vysílajícího státu.

4. Práva konzulárního úředníka podle odst. 2 a 3 budou vykonávána v souladu s právními předpisy přijímajícího státu, za podmínky, že tyto právní předpisy tato práva neruší.

Článek 37. 1. Konzulární úředník je oprávněn poskytovat v konzulárním obvodu veškerou pomoc letadlu vysílajícího státu, které se nachází na letišti nebo ve vzdušném prostoru přijímajícího státu, jakož i jeho posádce a cestujícím.

2. Konzulární úředník se může při výkonu svých funkcí v otázkách týkajících se letadla vysílajícího státu, jeho posádky a cestujících, obracet se žádostí o pomoc na příslušné orgány přijímajícího státu.

3. Konzulární úředník může vstoupit na palubu letadla. Členové posádky mohou navázat s konzulárním úředníkem spojení.

4. Konzulární úředník má v konzulárním obvodu právo:

- a) bez újmy na právech orgánů přijímajícího státu vyšetřovat všechny události na palubě letadla, vyslechnout členy posádky, kontrolovat doklady letadla, přijímat prohlášení o cestě a cíli letadla a obecně usnadňovat přilet, pobyt a odlet letadla z letiště;
- b) činit opatření k lékařskému ošetření člena posádky nebo cestujícího nebo k jejich návratu do vysílajícího státu;
- c) přijmout, vystavit nebo ověřit prohlášení nebo doklady, které požadují právní předpisy vysílajícího státu ve vztahu k letadlům.

Článek 38. 1. Zamýšlejí-li příslušné orgány přijímajícího státu provést na palube letadla vysílajícího státu donucovací opatření nebo provést vyšetřování, je nutné prostřednictvím příslušných orgánů přijímajícího státu uvědomit o tom konzulárního úředníka. S výjimkou toho, že to nepřipouští naléhavost věci, vyrozumění bude učiněno tak, aby konzulární úředník nebo jeho zástupce mohl být provádění úkonu přítomen. Nebyl-li konzulární úředník nebo jeho zástupce přítomen, předají mu příslušné orgány přijímajícího státu úplnou informaci o událostech.

2. Ustanovení odstavce 1 se použije i tehdy, jestliže mají být vyslechnuti místními orgány členové posádky.

Ustanovení tohoto článku se nepoužije při obvyklé celní, pasové nebo hygienické kontrole.

Článek 39. 1. Ztroskotá-li letadlo vysílajícího státu nebo utrpí jinou havárii v přijímajícím státě, nebo je-li nějaký předmět, patřící k nákladu havarovaného letadla vysílajícího, přijímajícího nebo třetího státu, který je vlastnictvím občana vysílajícího státu, nalezen na území přijímajícího státu, uvědomí o tom orgány přijímajícího státu ihned konzulárního úředníka. Informují konzulárního úředníka i o opatřeních učiněných pro záchranu lidí na palubě letadla, letadla, nákladu a dalšího zboží, jakož i částí letadla a částí nákladu, které se od letadla oddělily.

2. Konzulární úředník může takovému letadlu, jeho cestujícím a členům posádky poskytnout veškerou pomoc. Za tím účelem se může obrátit na příslušné orgány přijímajícího státu. Konzulární úředník může učinit opatření vyplývající z odstavce 1, včetně opatření za účelem opravy letadla nebo může požádat příslušné orgány přijímajícího státu, aby taková opatření učinily nebo v nich pokračovaly.

3. Jestliže bylo havarované letadlo nebo předmět patřící k takovému letadlu nalezeno na území přijímajícího státu a ani majitel, jeho zástupce nebo příslušný pojišťovatel nemohou učinit opatření k zajištění nebo k nakládání s takovým letadlem či s takovým předmětem, je konzulární úředník zmocněn učinit jménem vlastníka letadla opatření, které by mohl učinit vlastník sám.

4. Je-li předmět, který patří k nákladu havarovaného letadla třetího státu a je majetkem občana vysílajícího státu, nalezen na území přijímajícího státu a vlastník předmětu, jeho zástupce nebo pojišťovatel nemohou učinit opatření k zajištění nebo k nakládání s takovým předmětem, pak je konzulární úředník zmocněn, aby jménem vlastníka učinil taková opatření, která by k tomuto účelu mohl učinit vlastník sám.

Článek 40. Konzulární úřad je oprávněn vybírat na území přijímajícího státu dávky a poplatky za konzulární úkony, a to v souladu s právními předpisy vysílajícího státu.

ČÁST V. ZÁVĚREČNÁ USTANOVENÍ

Článek 41. 1. Tato úmluva podléhá ratifikaci a vstoupí v platnost dnem výměny ratifikačních listin, která bude provedena v Kábulu.

2. Tato úmluva zůstane v platnosti až do uplynutí šesti měsíců ode dne, kdy jedna z vysokých smluvních stran sdělí druhé vysoké smluvní straně v písemné formě svůj úmysl úmluvu vypovědět.

NA DŮKAZ TOHO zmocněnci obou vysokých smluvních stran tuto úmluvu podepsali a opatřili pečeti.

DANO v Praze dne 22. dubna 1981 ve dvou vyhotoveních v jazyce českém, dari a anglickém, přičemž v případě rozdílnosti výkladu je anglické znění rozhodující.

Jménem prezidenta
Československé socialistické
republiky:

ing. BOHUSLAV CHŇOUPEK

Jménem předsedy prezidia
Revoluční rady Afghánské
demokratické republiky:

ŠÁH MUHAMMAD DÓST

۳- در صورت یافت شدن طیاره و اشیای متعلق به آن در کشور مرسل الیه در صورت که مالک و یا نماینده و یا مرسل الیه مربوط آن در وضعی نباشد که از آن حفاظت و به مرجعش تحویل دهد • مأمور تونسلی صلاحیت دارد که از طرف مالک طیاره همان اقداماتی که قابل اتخاذ از طرف مالک آن میباشد موعی داشته میتواند •

۴- در صورت که اشیای یافت شده در کشور مرسل الیه مربوط به طیاره کارگزی طیاره خساره مند شده کشور ثالث متعلق به تبعه کشور مرسل باشد شخص تبعه مذکور و یا نماینده آن و یا مرسل الیه آن در وضعی نباشد که از آن نگهداری بعمل آورد و یا آنرا به مرجعش تحویل دهد مأمور تونسلی مانند مالک صلاحیت اتخاذ اقدامات را دارد •

ماده چهل و یک:

تونسلی ها در کشور مرسل الیه حق وضع حق الزحمه و مطالبات در قبال انجام تونسلی و اطبق مندرجات قوانین و مقررات کشور مرسل دارد •

ماده چهل و یک:

۱- این میثاق تابع تصویب بوده و تاریخ تبادل اسناد مصدق که در صورت خواهد گرفت نافذ میگردد •

۲- این میثاق تا انتضای شش ماه از تاریخ که یکی از طرفین متعاقدین تا از تصمیم خویش منسی برختم اعتبار آن بطور کسبی بجانب مقابل اطلاع بدهد نافذ و معتبر شناخته میشود •

۳- بطور شهادت نمایندگان مختار طرفین متعاقدین این میثاق را اعضا و مبعوثان نموده اند بتاريخ در شهر پراگ در دو نسخه به السنه درى ، چکی و انگلیسی که متن انگلیسی در حالات تاسیر متغایر مرجع دانسته میشود •

از طرف رئیس هیات رؤسای انقلابی
جمهوری دموکراتیک افغانستان

از طرف رئیس جمهور جمهوری سوسیالیستی
چکوسلوواکیا

شاه محمد دوست وزیر امور خارجه

بدو سلاوخنوچک وزیر امور خارجه

۴- مامور تونسلی در ساحه تونسلی حق دارد که :

الف: بدون تخطی از حقوق مقامات ذیصلاح کشور مرسل الیه حق تحقیق و اطمینان را که در داخل طیاره بوقوع می پیوندد استنتاج از عمده * طیاره ملاحظه * اسناد طیاره حصول اظهارنامه های مربوط به خط السیر *

ب: اتخاذ تدابیر جهت تدایو عمده * طیاره مسافین و یا رجعت عمده به کشور *

ج: دادگرفت تصدیق اظهارنامه ها و دیگر اسناد قانونی کشور مرسل با ارتباط به طیاره *

ماده سی و هشتم:

۱- هنگامیکه مقامات ذیصلاح کشور مرسل الیه به اتخاذ اقدامات و سوالات در باره طیاره کشور مرسل میباشد مقامات مذکور بانیست بطور قبلی مامورین تونسلی را از اقدام متذکره به سلسله مقامات ذیصلاح خویش مطلع سازد * به استثنای چنان حالاتیکه بنا بر فوریت امکان اطلاع به مامورین تونسلی میسر نباشد * در صورت عدم مامور تونسلی و یا عدم تشکیل مامور تونسلی در انصورت مقامات ذیصلاح کشور مرسل الیه معلومات کامل را در مورد وقوع واقعه بدسترسوی بگذارد *

۲- شرایط پارگراف ۱ نیز در صورت که مقامات ذیصلاح کشور مرسل الیه تمایل به سوال عمده * طیاره باشد تطبیق میگردد *

شرایط این ماده در مواعع تفتیش های معموله گمرکی پاسپورت حفظ الصحة قابل تطبیق نمیشد *

ماده سی و نهم:

۱- در صورتیکه طیاره کشور مرسل مواجهه * به خرابی و یا خساره در خاک کشور مرسل الیه گردد و یا اشیای مجهوله آن که متعلق به کشور مرسل الیه مرسل و یا کشور ثالث و ملکیت اتباع کشور مرسل باشد مقامات ذیصلاح کشور مرسل الیه در فرصت ممکنه از چگونگی به مامور تونسلی مربوط اطلاع میدهند * همچنان بوی از تدابیریکه جهت محافظت حیات اشخاص داخل طیاره و اموال کارگوی که از طیاره مجزا * گردیده اتخاذ مینمایند به نامبرده اطلاع میدهند *

۲- مامور تونسلی هرگونه مساعدت لازمه به طیاره مسافین و عمده * طیاره بعمل آورده و بنابین منظور مساعدت مقامات ذیصلاح کشور مرسل الیه را طالب می گردد * همچنان وی تدابیریکه در پاراگراف ۱ این ماده از ان تذکار بعمل آمده و تدابیر جهت ترمیم طیاره اتخاذ و یا از مقامات ذیصلاح کشور مرسل الیه اتخاذ و ادامه همچو اقدامات را درخواست مینماید * * * * *

ماده سی و پنجم:

- ۱- مامور قونسلی حق تمثیل اتباع کشور مرسل را در ساحه * قونسلی خویش در کشور مرسل الیه در صورت غیابت و یا دلایل جدی دیگر همچنان حمایه حقوق و منافع آنها را دارد • این تمثیل تا زمان ادامه پیدا * میکند که شخص تمثیل شده نماینده با صلاحیت خود را انتخاب و یا شخصاً * حمایه حقوق و منافع خود را به عهده گیرد •
- ۲- مامور قونسلی در ساحه * قونسلی خویش حق تماس با اتباع کشور مرسل جهت ارائه مشوره و مساعدت لازمه و در صورت لزوم جهت فراهم نمودن مساعدت حقوقی با آنها دارد کشور مرسل الیه به آن تخطی بعمل نخواهد آورد •

ماده سی و ششم:

- ۱- مقامات ذیصلاح کشور مرسل الیه بلامعطلی از توقیف و یا محدودیت های بر آزادی اتباع کشور مرسل به مامور مربوط قونسلی اطلاع میدهد •
- ۲- مامور قونسلی حق ملاقات و قائم نمودن تماس با تبعه * کشور مرسل که محروم از آزادی و یا آزادی وی محدود گردانیده شده است دارد • مقامات ذیصلاح کشور مرسل الیه بلامعطلی به مامور قونسلی از مراسلات کتبی تبعه کشور مرسل که آزادی وی سلب و یا محدودیتی به آن وضع گردیده اطلاع میدهد •
- ۳- نظر به مطالبه نماینده قونسلی فوراً * از دلایل محرومیت و یا محدودیت آزادی تبعه کشور مرسل مطلع ساخته میشود •
- ۴- حقوق مامور قونسلی بر طبق پاراگراف ۲ و ۳ طبق قانون کشور مرسل الیه تمیل میگردد مشروط بر اینکه قانون حقوق مذکور را نقض ننماید •

ماده سی و هفتم:

- ۱- مامورین قونسلی حق دارد در چوکات ساحه * قونسلی خود هرگونه مساعدت لازمه را جهت طیاره کشور مرسل درمیدان قضای کشور مرسل الیه و همچنان در مورد عمه و مسافریین آن ارائه نماید •
- ۲- مامور قونسلی میتواند کمک مقامات ذیصلاح کشور مرسل الیه را در چوکات انجا هر طیاره * خود مربوط به طیاره کشور مرسل و همچنان عمه * و مسافریین آن مطالبه نماید •
- ۳- مامورین قونسلی میتواند به طیاره داخل و همچنان عمه * طیاره با مامورین قونسلی تماس قائم کرده میتواند •

ماده سی و سوم:

مامور تونسلاگری برطبق قانون کشور مرسل میتواند به مواظبت صفاریکه در قلمرو کشور مرسل الیه زندگی مینماید بپردازد • مشروط براینکه چنین صلاحیت از طرف انکشور شناخته شده باشد

ماده سی و چهارم:

- ۱- مقامات ذیصلاح کشور مرسل الیه بلامعطلی مامور ذیصلاح تونسلی را از مرگ اتباع کشور مرسل در قلمرو خویش مطلع میسازد •
- ۲- در صورت توقف مقامات ذیصلاح کشور مرسل الیه از موجودیت مایملک تبعه • کشور مرسل ویسا مایملک تبعه • کشور دیگری متوفی در کشور مرسل الیه که مورد علاقه تبعه کشور مرسل باشند آنها باید مامور تونسلی مربوط را اطلاع بدهند •
- ۳- مقامات ذیصلاح کشور مرسل الیه طبق قوانین کشور در حالات مندرجه • پراگراف ۲ و در صورت وقوع مایملک در قلمرو انکشور تدابیر تخطی را در مورد مایملک اتخاذ و با اطلاع موعوم به مامور تونسلی و در صورت ترتیب وصایت نقل ازان را با شمول معلومات در مورد وارثین محتوا • و ارزش مایملک بدسترس روی قرار داده و از تاریخ افتتاح جریبان ارث به وی معلومات دهد •
- ۴- مامور تونسلی بر طبق مقررات کشور مرسل الیه صلاحیت تمثیل مستقیم و یا تمثیلی را در باره منافع اتباع کشور مرسل که در مورد مایملک واقع در کشور مرسل الیه ادعای داشته و خود در ان مسکون نباشد دارا • میباشد •
- ۵- مامور تونسلی از طرف تبعه کشور مرسل که در کشور مرسل الیه مسکون نبوده صلاحیت حصول پول و غیره دارائی را که تبعه مربوط در نتیجه فوت شخص با شمول تادیات که به اساس قوانین جبران خساره کارگری در حدود پروگرام های تقاعد ، بیمه اجتماعی و پول بیمه که مستحق میشود دارد •
- ۶- دارائی منقول و پولیکه از تصفیه ملکیت متعلق به تبعه کشور مرسل بدست می آید مشروط بر اینکه ادعای وارثین حل و فصل و یا تضمین گردیده مالیات و مطالبات مربوط به ملکیت مذکور پرداخته شود به تونسلی مربوط قابل تادیه میباشد •
- ۷- مامور تونسلی حق همکاری با مقامات ذیصلاح کشور مرسل الیه در تحفظ مایملک مربوط با این ماده را دارد •

ماده سی :

مامور تونسلی در ساحه تونسلی حق دارد که :

الف : تسجیل اتباع کشور مرسل .

ب : حصول درخواست و اظهارنامه ها مربوط به تابعیت باشندگان کشور مرسل و صدور اسناد مورد نظر .

ج : حصول اظهارنامه های عقد ازدواج طبق قوانین کشور مرسل در صورتیکه زوجین اتباع کشور مرسل باشند .

د : دریافت اظهار نامه های متعلق به روابط فامیل اتباع کشور مرسل بر طبق قوانین کشور

س : ثبت تولدات ، وفيات ، اتباع کشور مرسل .

هـ : تکمیل ، تصدیق ، تأیید و پیامتبر ساختن اکت های حقوقی و اسناد ویا تجدید اعتبار آنها

که در اثر مطالبه تبعه * کشور مرسل جهت استعمال خارج قلمرو کشور مرسل الیه لازم باشد و یا تجدید ان توسط شخص جهت استعمال در داخل کشور مرسل الیه مطالبه شود و مغایرها قوانین

ان کشور نباشد .

ز : ترجمه و صحه * گداشتن بر صحت ترجمه * اسناد و تصدیق اسناد .

۲- مامورین تونسلی از اجراء اسناد قانونی که به موجب پاراگراف فرج ، د این پارگراف بعمل

آورده در صورتیکه مقررات ان کشور ایجاب نماید بطور کتبی به مقامات مربوطه کشور مرسل الیه

اطلاع میدهد .

ماده سی و یک :

اسناد حقوقی که طبق ماده ۲۹ از طرف مامورین تونسلی صادر ، ترجمه و تصدیق میگردد

در کشور مرسل الیه با اسنادیکه از طرف مقامات ذیصلاح کشور مرسل الیه صادر ، ترجمه و

تصدیق میگردد مشروط براینکه متضاد به مقررات کشور مرسل الیه نباشد اعتبار قانونی و موثریت

مساوی دارد .

ماده سی و دوم :

۱- مامورین تونسلی صلاحیت صدور تمدید ، تصحیح و بطلان اعتبار اسناد مسافرت اتباع کشور

مرسل را طبق مقررات کشور مرسل دارد .

۲- همچنان صلاحیت صدور و بطلان ویزای اشخاص را که از روی مسافرت را بکشور مرسل داشته

باشد دارد .

ماده بیست و هفتم :

به استثنای مناطق که طبق قوانین ومقررات کشور مرسل الیه که نظر به امنیت ملی منطقه •
 ممنوعه قرار داده شده و یا قیودی برگشت و گذار دران وضع شده باشد مامورین
 ومستخدمین تونسلی واعضای خانواده شان اجازه ازادانه سیرو سفر در قلمرو کشور مرسل
 الیه دارند •

شرایط این ماده قوانین ومقررات متعلق به حصول ویزه سیرو سفر را در کشور مرسل الیه
 متاثر نمی سازد •

فصل چهارم

وظایف تونسلی

ماده بیست و هشت :

۱- مامورین تونسلی بارعایت قوانین کشور مرسل الیه میتوانند وظایف متخص خود را که در قسمت
 تصریح گردیده انجام دهد آنها سایر وظایف تونسلی راتحت شرایط که مفایر قوانین
 کشور مرسل الیه نباشد ایفا نماید •

۲- مامورین تونسلی بارعایت قوانین کشور مرسل الیه در ساحه • تونسلی خویش حق تمثیل حقوق
 وفلایق کشور مرسل اتماع و اشخاص حقیقی وحکمی را دارند •

۳- مامورین تونسلی باارتباط به انجام وظایف شان حق دارند در حدود قوانین وتعامل کشور
 مرسل الیه به مقامات ذیصلاح محلی ومרכזی کشور مرسل الیه مراجعه کتبی و یا شفاهی
 بعمل آورد •

۴- مامورین تونسلی با اجازه کشور مرسل الیه میتوانند خارج ساحه • تونسلی خویش به انجام
 وظایف تونسلی مهارت ورزد •

ماده بیست و نهم :

مامورین تونسلی بر علاوه انکشاف فلایق اقتصاد ، تجارتی ، کلتوری وتماس های علمی بین
 دو کشور به تشدید فلایق دوستانه ذات البینی همکاری مینماید •

ماده بیست و چهارم:

اگر یکی از اعضای تونس لگرو و یا اعضای فامیل وی فوت و در کشور مرسل الیه دارائی منقول از خود بیکد دارد هیچ نوع تکس مرفوت مالیات برارث و یا مطالبات بر معاملات دارائی توسط کشور مرسل الیه تحمیل نمیشود. • مشروط بر اینکه شخص مربوطه از اتباع کشور مرسل الیه و یا مسکون در آن نبوده و موجودیت دارائی در کشور مذکور صرف نسبت موجودیت متوفی سسی بحیث عضو تونسلی و یا عضو فامیل چنین مامور و یا مستخدم مقیم آن باشد. •

ماده بیست و پنجم:

- ۱- همه اشیاء بشمول عراده جات که جهت استعمال رسمی تونسلی وارد میشود طبق مقررات کشور مرسل الیه از پرداخت محصولات و مالیات تعرفه های مشابه که در همچو موارد نسبت ورود اموال تعمیم میشود به همان پیمانته که در مورد هیات سیاسی رعایت میگردد تطبیق میشود. •
- ۲- مامورین تونسلی و اعضای فامیل شان در صورتیکه از اتباع کشور مرسل الیه و یا مسکون در آن نباشند از تادیات مالیات گمرکی و محصولات وضع شده بر اشیای وارده مورد ضرورت شخصیه شعول و سایل اولیه منزل خویش معاف اند. • مستخدمین تونسلی از معافیت متذکره این پاراگراف صرف در مورد اشیای که در بدو ورود خود با خود میاورند مستفید شده میتوانند. •
- ۳- اشیای مورد استفاده شخص نباید متجاوز از ضروریات مستقیم شخص مربوطه باشد. •
- ۴- تکس های مامورین تونسلی و همچنان اعضای فامیل شان در صورتیکه تبعه و یا مقیم دایمی دولت مرسل الیه نباشند از تفتیش گمرکی معاف اند. • صرف در صورت موجودیت دلایل جدی مبنی بر اینکه محتویات آن غیر از آنچه در پاراگراف دوم ذکر شده وجود داشته باشد. • و یا اشیای که ورود و صدور آن نظریه قوانین موضوعه دولت مرسل الیه ممنوع قرار داده شده و تحت مقررات قرنطین باشد و این تفتیش باید در محضر مامور تونسلی مربوط و یا اعضای فامیل وی و یا شخص که او را تشیل نماید صورت گیرد. •

ماده بیست و ششم:

تمام اشخاصیکه به اساس این میثاق مستحق امتیازات و مصونیت ها بوده بدون تخلف از امتیازات و مصونیت ها متذکره مکلف به رعایت قوانین و مقررات کشور مرسل الیه باشعول مقررات مربوطه به ترانیک و بجهه عراده جات از آنچه متعلق به خسارات وارده به اشخاص ثالث ذریعه راننده عراده جات وارد میشود. •

- ج- انجام وظایف قونسل‌ها با شمول تادیبات در قبال خدمات قونسل‌های .
- ۲- کشورمرسل همچنان در کشورمرسل الیه از تمام محصولات ، مطالبات و حق الزحمه متعلق به دارائی های منقول ملکیت دولت مرسل ، متفرقه و مورد استعمال مختصه مقاصد قونسل‌ها معاف میباشد .
- ۳- معافیت‌های مندرجه ماده مذکور شامل مطالبات و حق الزحمه خدمات انجام داده شده نمیشود .

ماده بیست و دوم :

- اعضای قونسل‌ها با اعضای نامیل آنها در صورتیکه از اتباع کشورمرسل الیه و یا مسکون در آن کشور نباشند در کشورمرسل الیه از مالیات و مطالبات متعلق به عاید خدمات خود معاف اند .

ماده بیست و سوم :

- ۱- اعضای قونسل‌ها یا اعضای نامیل خود در صورتیکه از اتباع کشورمرسل الیه و یا مسکون در آن نباشند در کشور اخیرالذکر از همه مالیات و مطالبات ملی ، منطقوی و محلی با شمول مالیات وضع شده بر دارائی های منقول خود معاف شمرده میشوند .
- ۲- احکام پاراگراف اول در موارد اتی تطبیق نمیشود .
- الف : مالیات شامله غیر مستقیم در قیام اجناس و خدمات .
- ب : مطالبات و مالیات بردارائی های غیرمنقول خصوصی واقع در کشورمرسل الیه بدون عدول از شرایط ماده ۲۱/ .
- ج : مالیات بر ارث و همچنین مالیاتیکه کشورمرسل الیه از معاملات متعلق به دارائی ها دریافت میدارد .
- د : مالیات و مطالبات متعلق به درآمد شخصی که منابع آن در داخل کشورمرسل الیه باشد .
- ح : پرداخت محصولات محکمه ، ثبت ، گروی و اداری بدون عدول مندرجات ماده ۲۲/ .
- ز : وجوه که در قبال خدمات که واقعا انجام داده شده است .

ماده هژدهم:

- ۱- ممکن است از اعضای قونسلی جهت ادای شهادت درخواست بعمل آید در صورت خود داری از ادای شهادت اقدامات اجباری علیه آنها صورت گرفته نمیتواند مستخدمین قونسلی حق خود داری از ادای شهادت را به استثنای موضوعاتی که در پاراگراف سوم اشاره شدند دارد.
- ۲- شرایط مندرجات پاراگراف ۱ در مورد مامورین قونسلی و مستخدمین به اعضای فامیل هایشان نیز قابل تطبیق میباشد.
- ۳- اعضای قونسلی حق دارند از ادای شهادت در موضوعات مربوط به انجام وظایفشان و همچنان از ارائه سند رسمی و مکاتبات رسمی امتناع ورزند. هکذا آنها میتوانند از ادای شهادت به صفت متخصص در موضوعات حقوقی کشور مرسل و تفاسیر و تطبیق آن خود داری نمایند.
- ۴- مقامات کشور مرسل الیه که از مامورین و مستخدمین قونسلی طالب شهادت شوند میبایست تمام اقداماتی که جهت اجتناب از مدخله در انجام وظایف قونسلی و تخطی از انجام وظایفشان اتخاذ نماید. در صورت امکان ادای شهادت در قونسلگری و اقامتگاه مامور و مستخدمین قونسلی صورت گرفته و باینطور کتبی صورت گرفته میتواند.

ماده نوزدهم:

- اعضای قونسلی و اعضای خانواده ایشان در صورتیکه تبعه و یا مقیم دایمی نباشند از هر نوع خدمات عامه و دیگر وجایب مشابه ان معاف میشوند.

ماده بیست:

- اعضای قونسلی و اعضای فامیل آنها از مسئولیت های ناشی از قوانین و مقررات کشور مرسل الیه مربوط به ثبت بیگانگان اقامت و اقامتگاه آنها معاف میشوند.

ماده بیست و یک:

- الف: کشور مرسل در کشور مرسل الیه از هرگونه تکس مطالبات و حق الزحمه در موارد ذیل معاف اند.
- الف: زمین، عمارات و یا قسمتی از عمارات که به مقصد قونسلی و یا اقامتگاه اعضای قونسلی بکار رود مشروط بر اینکه بنام کشور مرسل تصاحب یا اجاره گردیده باشد.
- ب: معاملات و اسناد مربوط به حصول دارائی های غیر منقول که پاراگراف ۱ جز الف تذکر داده شده است.

- ۴- کوربرهای قونسل می باید حامل سند رسمی باشد که نشان دهنده موقوف و تشخیص کننده تعداد محوله های وی میباشد .
- کوربرهای قونسل از مین حقوق ، امتیازات و مصونیت ها که کوربر های سیاسی کشور مرسل مستفید شده میتواند برخوردار شده میتواند .
- ۵- کپتان طیاره ملکی کشور مرسل ممکن است به انتقال خریطه های قونسل موظف گردد . در چنین صورتی باید حامل سند باشد که تعداد محوله ها را نشان دهد . ولی او کوربر قونسل شناخته نمیشود مگر قونسل مطابق ترتیبات که با کشور مرسل الیه اتخاذ میشود میتواند جهت حصول یا تسلیمی خریطه های قونسل مستیما و ازادانه نزد کپتان طیاره مراجعه نماید .

ماده هفدهم :

- ۱- مامورین قونسل و اعضای خانواده شان در صورتیکه تبعه و یا مقیم دایمی کشور مرسل الیه نباشد از واقعات جزائی ، مدنی و اداری معافیت دارد .
- ۲- مستخدمین قونسل و اعضای نامیل آنها در صورتیکه تبعه و یا مقیم دایمی کشور مرسل الیه نباشند از واقعات جزائی ان کشور مصون میباشد ، همچنان ایشان از واقعات مدنی و اداری کشور مرسل الیه با ارتباط به انجام وظایف رسمی شان مصون اند .
- ۳- شرایط پراگراف ۱ و ۲ در موضوعات مدنی ذیل قابل تطبیق نمیشود .
- الف: در موضوعات ناشی از همچنان موافقاتیکه مامورین قونسل و مستخدمین ان از طرف کشور مرسل انرا فقد نموده باشد .
- ب: در موضوعات ارتک که مامورین و مستخدمین قونسل کشور مرسل را تشیل نکرده بلکه بحیث اشخاص خصوصی مورد بحث باشد .
- ج: در موضوعات جبران خساره ناشی از واقعات ترافیکی در کشور مرسل الیه .
- د: در موضوعات مربوط به هر واقعه شخص و تجارتی که توسط مامورین و یا مستخدمین قونسل در کشور مرسل الیه خارج وظایف رسمی اجرا میشود .
- ۴- کشور مرسل میتواند هر یک از مصونیت های مندرج این ماده را سلب نماید و چگونگی ان کتبی به کشور مرسل الیه توضیح گردد .
- ۵- سلب معافیت قضائی در موضوعات مدنی و اداری به مفهوم سلب مصونیت در اجرای قضاوت نبوده و برای ان بطور جداگانه سلب مصونیت بکار است .

فصل سوم امتیازات و مصونیت ها

ماده سیزدهم:

- ۱- نشان رسمی کشور مرسل یا نوشته معرفت تونس لگرو، به السنه های کشور مرسل و مرسل الیه عمارت تونسلی و یا اقامتگاه امر تونسلی نصب شده میتواند .
- ۲- بیرق کشور مرسل بالای عمارت تونسلی اقامتگاه امر تونسلی و همچنان وسیله نقلیه امر تونسلی برافراشته شده میتواند .
- ۳- در تطبیق این ماده قوانین، مقررات و تعامل کشور مرسل الیه قابل رعایت میباشد .

ماده چهاردهم:

- حریم تونسلی از تجاوز مصون است . مقامات کشور مرسل الیه نمیتوانند بدون اجازه امر تونسلی باریس هیات سیاسی کشور مرسل به حریم تونسلی و همچنان اقامتگاه مامورین تونسلی داخل شود . محوطه تونسلی نباید مغایر انجام وظایف تونسلی استعمال گردد .

ماده پانزدهم:

- ارشیف تونسلی در همه وقت و هر جاییکه باشد از تجاوز مصون است .

ماده شانزدهم:

- ۱- تونس لگرو میتواند با حکومت خویش نمایندگی های سیاسی و دیگر تونس لگرو های کشور مرسل در هر جاییکه باشد تبادل مراسلات نماید و برای این مقصد تونس لگرو میتواند از ذرایع عادی مرسله سفیر و کوریر های سیاسی و تونسلی ، خریطه های سیاسی و تونسلی استفاده نماید .
- ۲- نصب فرستنده های رادیویی از طرف تونس لگرو مربوط به موافقه و اجازه کشور مرسل الیه میباشد . در مورد وسایل عامه اطلاعات تابع همان شرایط میباشد که در مورد نمایندگی های سیاسی تطبیق میگردد .
- ۳- مراسلات رسمی تونسلی ، محموله ها و خریطه های کوریر ها در صورتیکه روی آن علامات مرئی مبنی بر ماهیت رسمی آن موجود باشد غیر قابل تخطی ، تفتیش و توقیف میباشد و می باید صرف محتوی، مراسلات رسمی و اشیای مورد ضرورت رسمی باشد .

ماده دهم:

۱- اگر بنا بر علتش امر تونسل نمی‌تواند به وظایف محوله ادامه دهد و یا اینکه موقتا^۱ خلائی در کرسی امریت تونسل بوجود آید، کشور مرسل می‌تواند یکی از اعضای همان تونسل و یا تونسل دیگری خود را در همان کشور و یا یکی از اعضای دیپلوماتیک خویش را در کشور مرسل الیه بصورت موقت بحیث امر تونسل گماشته و وزارت خارجه کشور مرسل الیه را کتبا^۲ از جریبان اگهی دهد.

۲- شخصی که موقتا^۳ بحیث امر تونسل ایفای وظیفه مینماید حق اجرای همه امور امر تونسل را داشته و از حقوق امتیازات و مسئولیت‌های که یک امر تونسل بر طبق ماده (۳) این میثاق بهره مند میباشد مستفید شده می‌تواند.

۳- عضو نمایندگی سیاسی که موقتا^۴ بحیث امریک تونسل اجرای وظیفه مینماید امتیازات و مسئولیت‌هاییکه نظربه موق دیپلوماتیکی خویش مستفید شده می‌تواند، کمانی السابق استفاده کرده می‌تواند.

ماده یازدهم:

۱- کشور مرسل هر زمان که خواسته باشد بدون ارائه اسباب موجب می‌تواند از مجرای دیپلوماتیکی از تصمیم خویش منعی برنامطلوب بودن مامور تونسل و یا مستخدم تونسل بکشور مرسل الیه اطلاع دهد. کشور مرسل مسه تا^۵سی از آن شخص مورد نظر را احضار مینماید.

۲- در صورت عدم توفیق کشور مرسل به انجام تکلیف اش طبق پاراگراف (۱) در داخل میعاد مناسب کشور مرسل الیه از ادامه شناخت چنین شخص به حیث عضو تونسل خود داری خواهد نمود.

ماده دوازدهم:

۱- کشور مرسل در حدود قوانین کشور مرسل الیه می‌تواند به تصاحب حفظ استعمال و پاساژ اشکال استفاده از زمین عمارات و یا قسمتی از عمارات به منظور دفتر تونسل و یا ایستگاه اعضای تونسل که تبعه^۶ کشور مرسل باشد مبادرت ورزد.

۲- کشور مرسل الیه هرگونه مساعدت را که به کشور مرسل در مورد حصول زمین، عمارات و یا قسمتی از عمارات بمنظور که در پاراگراف (۱) تذکار رفته فراهم می‌آورد.

۳- کشور مرسل از رعایت مقررات قانونی مربوط عمرانات پلانهای منظوق و سایر قیود موضوعه بر ساحات که زمین، عمارات و یا حصه^۷ از عمارات مورد نظر تونسلگری واقع شده باشد بری شده نمسی تواند.

ماده چهارم:

تازمان حصول اکثریت و یا صلاحیت نامه دیگری کشور مرسل الیه برای امر تونسلی صلاحیت نامه مو^۹قت جهت انجام امور تونسلی صادر خواهد نمود .

ماده پنجم :

مأمور تونسلی بانیست تبعه^۹ کشور مرسل باشد .

ماده ششم :

- ۱- کشور مرسل بطور قبلی و کتبی نام ، ملیت درجه ، رتبه مأمور تونسلی منتخب را به کشور مرسل الیه اطلاع بدهد .
- ۲- کشور مرسل هم بطور قبلی و کتبی نام مکمل ، ملیت وظیفه مستخدمین تونسلی منتخب را به کشور مرسل الیه اطلاع بدهد .

ماده هفتم :

- ۱- کشور مرسل بر طبق مواد ۲-۵-۶ يك و یا چند نفر اعضای نمایندگی سیاسی خویش را در کشور مرسل الیه جهت انجام امور تونسلی توظیف نموده میتواند ، عضو نمایندگی موظف به امور تونسلی از امتیازات و مصونیت های اعضای نمایندگی سیاسی مستفید میباشد .
- ۲- کشور مرسل میتواند يك دیپارتمنت تونسلی موظف به انجام امور تونسلی را در نمایندگی سیاسی خویش تا^۹سیس نماید .

ماده هشتم :

کشور مرسل الیه به هر یک از مأمورین تونسلی سند تایید کننده حقوق وی مبنی بر انجام امور تونسلی در کشور مرسل الیه صادر مینماید .

ماده نهم :

- ۱- کشور مرسل الیه تونسگری را از تمام امتیازات و مصونیت های مربوط به انجام وظایف تونسلی بهره مند ساخته و تمام اقدامات لازمه را مبنی بر قادر ساختن اعضای تونسلی در انجام وظایف رسمی شان و تمتع از امتیازات و مصونیت های ناشی از این میثاق اتخاذ نماید .
- ۲- کشور مرسل الیه با مأمورین تونسلی برخورد احترامانه نموده و اقدامات لازمه را در جهت جلو گیری از تجاوز بالای شخص آزادی و حیثیت آنها اتخاذ مینماید .

س : ارشیف تونسلی ، مشتمل است بر اوراق ، اسناد ، مراسلات کتب ، قلم‌ها نوار شیبست اندیکاتور رمز شفرودوسیه ها و مالیزم که جهت نگهداشتنها مورد استفاده قرار میگیرد .
ش : طیاره ، به معنی هر طیاره به استثنای طیارات نظامی که تحت مقررات قانونی ملامه گذاری و تسجیل شده باشد .

ف ماده اول جزه

ع : مقصد از اعضای نامیل عبارتند از شوهر ، خانم ، اطفال و اولیای اعضای تونسلی که لوازم مشترک دارند .

فصل دوم

تا^۱ سیم تونسلی و تقرر مأمورین و مستخدمین تونسلی

ماده دوم :

- ۱- تا^۱ سیم تونسلی در کشور مرسل الیه ، تابع موافقت ان کشور میباشد .
- ۲- مقر درجه و ساحه^۲ تونسلی نظریه موافق طرفین تثبیت میگردد .

ماده سوم :

- ۱- کشور مرسل از مجرای دیپلوماتیک قبلاً موافقت کشور مرسل الیه را در مورد تعیین امر تونسلی مطالبه مینماید .
- ۲- بعد از حصول چنین توافق کشور مرسل از طریق نمایندگی سیاسی خویش اعتبارنامه و یا سند مشابه تعیین امر تونسلی را که نام ، ملیت ، درجه و ساحه^۳ تونسلی را مشخص سازد بوزارت امور خارجه کشور مرسل الیه ارائه میدارد .
- ۳- با ارائه اعتبارنامه و یا اسناد مشابه تقرر امر تونسلی کشور مرسل الیه در فرصت ممکنه اگر بیکواتور و یا سایر صلاحیت نامه^۴ امر تونسلی را صادر مینماید .
- ۴- امر تونسلی با ارائه اعتبارنامه و یا سند مشابه و حصول اگر بیکواتور و یا سند مشابه ان بکارافاز مینماید .
- ۵- حینکه اگر بیکواتور و یا سند مشابه به ان بر طبق این ماده صادر گردد . مقامات کشور مرسل الیه اقدامات لازمه را در جهت اطمینان به انجام امور محوله امر تونسلی و تأمین حقوق امتیازات و مسئولیت های ناشی از این میثاق و قوانین کشور مرسل الیه اتخاذ مینماید .

[DARI TEXT — TEXTE DARI]

میثاق تونسلی بین جمهوریت سوسیالیستی چکوسلواکیا
و جمهوریت دموکراتیک افغانستان

جمهوری سوسیالیستی چکوسلواکی و جمهوری دموکراتیک افغانستان بنابر اقتضای ادامه
وتشعید روابط دوستانه بین دولتین و به ارزومندی تنظیم روابط قونسل جهت سهولت حمایه
منافع ملی دولتین و منافع حقوق اتباع شان در کشورهای همدیگر فیصله نمودند تا میثاق تونسلی هذا *
مقد و برای این مقصد رئیس جمهور دولت سوسیالیستی چکوسلواکی و رئیس هیات رئیسه
شورای انقلابی جمهوری دموکراتیک افغانستان نماینده فوق العاده مختار شانرا قرار اتی تعیین
نموده اند *

از جانب جمهوری سوسیالیستی چکوسلواکیا بهوسلاوخنویک وزیر امور خارجه
از جانب جمهوری دموکراتیک افغانستان شاه محمد دوست وزیر امور خارجه

فصل اول

تعمیرات :

- ماده اول : درین میثاق اصطلاحات مندرجه * مفاهیم اتی را افاده میدارد *
- الف : تونسلی مشتمل است بر جنرال تونسلگری ، تونسلگری ، نائب تونسلی و یا نماینده *
تونسلسی *
- ب : ساحه * تونسلی ، به ساحات مختص جهت اجرای امور تونسلی میباشد *
- ج : امور تونسلی ، شخصی را که از طرف کشور مرسل جهت انجام امور مربوطه تونسلی
مو* ظف میگردد افاده میکند *
- د : مامور تونسلی ، شامل هر شخصی یا شمول امر تونسلی که مو* ظف به انجام امور تونسلگری
میگردند میباشد *
- هـ : مستخدمین تونسلی ، عبارت اند از اشخاصیکه جهت انجام امور اداری تخنیکسی
و خدمات محلی تونسلگری استخدام میگردند *
- و : انضای تونسلی مشتمل بر مامورین و مستخدمین تونسلی *
- ز : حریم تونسلی * به معنی عمارات یا قسمت از عمارات با ساحات ملحقه * ان که
بدون در نظر داشت مالکیت که صرف به منظور تونسلگری از ان استفاده میشود *

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC AND THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF AFGHANISTAN

The Czechoslovak Socialist Republic and
The Democratic Republic of Afghanistan,

Animated by the desire to continue to strengthen the ties of friendship between both countries;

Wishing to regulate the consular relations between the two States and thus to facilitate the protection of the interests of the two States and the protection of the interests and rights of their respective nationals;

Have decided to conclude this Consular Convention and for this purpose
The President of the Czechoslovak Socialist Republic has appointed: Ing. Bohuslav Chňoupek, Minister of Foreign Affairs, and

The President of the Presidium of the Revolutionary Council of the Democratic Republic of Afghanistan has appointed: Shah Mohammad Dost, Minister of Foreign Affairs,

as their plenipotentiaries;

Who, having communicated to each other their respective full powers, which were found in good and due form, have agreed upon the following provisions:

PART I. DEFINITIONS

Article 1. For the purpose of this Convention the terms listed below shall have the following meanings:

a) "Consulate" is any consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;

b) "Consular district" is the area assigned to the consulate for the performance of consular duties;

c) "Head of a consulate" is any person charged by the sending State with the performance of duties connected with this post;

d) "Consular officer" is any person, including the head of a consulate, who has been charged with the performance of consular duties;

e) "Consular employee" is any person employed to perform administrative, technical or domestic services of a consulate;

f) "Members of a consulate" are consular officers and consular employees;

¹ Came into force on 8 November 1982 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Kabul, in accordance with article 41 (1).

g) "Consular premises" are buildings or parts of buildings and land connected with them, which are used exclusively for the purposes of a consulate, irrespective of who is their owner;

h) "Consular archives" include all papers, documents, correspondence, books, films, recording tapes and registers of a consulate, together with ciphers and codes, card files and any equipment used for their protection and safekeeping;

i) "Aircraft of the sending State" means any aircraft with the exception of the military airplanes, registered in this State according to its legislation and bearing its insignia;

j) "Family members" are husband/wife, children and parents of the member of the consulate who share his/her common household.

PART II. ESTABLISHMENT OF CONSULATES AND APPOINTMENT OF CONSULAR OFFICERS AND CONSULAR EMPLOYEES

Article 2. 1. The establishment of a consulate in the territory of the receiving State shall be subject to the consent of such State.

2. The sending and receiving States shall determine by agreement the seat of the consulate and the limits of the consular district.

Article 3. 1. The sending State shall request in advance through the diplomatic channel the agreement of the receiving State to the appointment of a head of the consulate.

2. After such agreement has been obtained the diplomatic mission of the sending State shall transmit to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State the consular commission or other document of appointment. The commission or other document shall specify the full name of the head of the consulate, his nationality, his class, the seat of the consulate and the consular district.

3. Upon the presentation of the consular commission or other document of appointment of a head of the consulate, the exequatur or other authorization shall be granted as soon as possible by the receiving State.

4. The head of a consulate may enter upon the performance of his duties as soon as the consular commission or other document of appointment has been presented and the receiving State has granted him an exequatur or other authorization.

5. As soon as an exequatur or other authorization has been granted in conformity with this Article, the respective authorities of the receiving State shall take all necessary measures to ensure that the head of consulate is enabled to enter upon the performance of his duties and is accorded the rights, privileges and immunities due to him under this Convention and the laws of the receiving State.

Article 4. Pending the granting of an exequatur or other authorization the receiving State may grant the head of a consulate a provisional authorization to the performance of consular duties.

Article 5. A consular officer shall be only a national of the sending State.

Article 6. 1. The sending State shall, in advance, notify in writing the receiving State of the full name, nationality, rank and class of each consular officer appointed to a consulate.

2. The sending State also shall, in advance, notify in writing the receiving State of the full name, nationality and function of a consular employee appointed to a consulate.

Article 7. 1. The sending State may in conformity with Articles 3, 5 and 6 charge one or more members of its diplomatic mission in the receiving State with the performance of consular duties. A member of the diplomatic mission, charged with the performance of consular duties, shall continue to enjoy the privileges and immunities to which he is entitled as a member of the diplomatic mission.

2. A consular department, charged with the performance of consular duties, may be established by the sending State at its diplomatic mission.

Article 8. The receiving State shall issue to each consular officer a document confirming his right to perform consular duties in the territory of the receiving State.

Article 9. 1. The receiving State shall accord all privileges and immunities to the consulate to perform consular duties and shall take all necessary measures to enable the members of the consulate to perform their official duties and to enjoy privileges and immunities due to them under this Convention.

2. The receiving State shall deal with consular officers with due respect and shall take all proper measures to prevent any attack on their person, liberty and dignity.

Article 10. 1. If the head of the consulate is unable for any reason to act as such or if the post is temporarily vacant, the sending State may appoint a consular officer belonging to the same consulate or to another consulate of the sending State in the receiving State or a member of the diplomatic staff of its diplomatic mission in that State to act temporarily as head of a consulate. The full name of the person concerned shall be notified in advance in writing to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

2. A person acting temporarily as head of a consulate shall be entitled to perform all duties of a head of a consulate and to enjoy all rights, privileges and immunities as a head of a consulate appointed under Article 3.

3. Member of the diplomatic staff of the diplomatic mission, temporarily acting as head of a consulate, shall continue to enjoy the privileges and immunities accorded to him by virtue of his diplomatic status.

Article 11. 1. The receiving State may, at any time and without having to explain the reason for its decision, notify the sending State through the diplomatic channel that a consular officer is *persona non grata* or that a consular employee is unacceptable.

The sending State shall thereupon recall the person concerned.

2. If the sending State fails to carry out within a reasonable period this obligation under paragraph 1, the receiving State may decline to continue to recognize such person as a member of the consulate.

Article 12. 1. The sending State may, in accordance with the laws of the receiving State, acquire, hold or use under any other form of tenure which may exist under that law, land, buildings or parts of buildings for the purpose of providing a consulate or a residence for the members of the consulate who are nationals of the sending State.

2. The receiving State shall provide every necessary assistance to the sending State in acquiring land, buildings or parts of buildings for the purposes mentioned under paragraph 1.

3. The sending State is not relieved of the obligation to observe legal regulations on construction and territorial planning or other restrictions applied to the area where such land, buildings or parts of buildings are located.

PART III. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 13. 1. The coat of arms of the sending State together with an inscription designating the consulate in the language of that State and of the receiving State may be affixed to the building in which a consulate is installed as well as to the building which is the residence of the head of a consulate.

2. The flag of the sending State may be flown at the building in which a consulate is installed and also at the residence of the head of a consulate and on his means of transport used for official duties.

[3. The laws, regulations and practises of the receiving State shall be given due consideration when implementing the provisions of the present article.]¹

Article 14. Consular premises shall be inviolable. The authorities of the receiving State shall not enter the said premises, as well as the residence of the head of a consulate and the residence of consular officers and employees of the consulate who are not nationals or permanent residents of the receiving State, except with the consent of the head of the consulate, or of the head of the diplomatic mission or of a person nominated by one of them.

Consular premises shall not be used in a way incompatible with the performance of consular duties.

Article 15. The consular archives shall be inviolable at all times and wherever they may be.

¹ The paragraph within brackets does not appear in the authentic English text of the Convention. It has been translated by the Secretariat on the basis of the authentic Czech text.

Article 16. 1. A consulate shall be entitled to exchange communications with its Government, with the diplomatic missions of the sending State and with other consulates of the sending State wherever they may be. For this purpose the consulate may employ all suitable means of communication, as also diplomatic or consular couriers, diplomatic and consular bags and codes or ciphers. Radio transmitters can be installed by a consulate only with the consent of the receiving State.

2. In respect of public means of communication the same conditions shall be applied in the case of a consulate as are applied in the case of the diplomatic mission.

3. The official correspondence of a consulate and courier containers and bags shall, provided that they bear visible external marks of their official character, be inviolable and may not be examined or detained. They may contain only official correspondence and articles determined for official use.

4. A consular courier shall be provided with an official document indicating his position and specifying the number of containers forming the consular luggage. The consular courier shall enjoy the same rights, privileges and immunities as the diplomatic courier of the sending State.

5. The commander of a civil aircraft of the sending State may also be charged with the conveyance of consular bags. In such a case the commander shall be provided with an official document indicating the number of containers entrusted to him; he shall not, however, be considered to be a consular courier. By arrangement with the appropriate authorities of the receiving State, the consulate may send a member of the consulate to take possession of the bag directly and freely from the commander, or to deliver such bag to him.

Article 17. 1. Consular officers and members of their families, provided that the person concerned is not a national or a permanent resident of the receiving State, shall be immune from the criminal, civil and administrative jurisdiction of the receiving State.

2. Consular employees and members of their families, provided in each case that a person concerned is not a national or a permanent resident of the receiving State, shall be immune from the criminal jurisdiction of that State. They shall also be immune from the civil and administrative jurisdiction of the receiving State in respect of any act performed in their official capacity.

3. Provisions of paragraph 1 and 2 shall not apply to civil proceedings:

- a) Resulting from agreements that have not been concluded by the consular officer or employee on behalf of the sending State;
- b) Concerning inheritance in which the consular officer or consular employee does not represent the sending State but appears as a private person;
- c) Concerning the liability for damage caused in the receiving State by a means of transport;

d) Relating to any private or commercial activity engaged in by a consular officer or consular employee in the receiving State outside his official functions.

4. The sending State may waive any of the immunities provided for in this Article. The waiver shall be expressive and shall be communicated in writing to the receiving State.

5. Waiver of immunity from jurisdiction in respect of civil and administrative proceedings shall not be held to imply waiver of immunity in respect of execution of the judgement for which a separate waiver shall be required.

Article 18. 1. Members of a consulate may be requested to give evidence as witnesses in court or administrative proceedings. If a consular officer declines to give evidence, no coercive measure shall be taken against him. Employees of a consulate are not entitled to decline to give evidence with the exception of cases referred to in paragraph 3.

2. Appropriate provisions of paragraph 1 in respect of consular officers and consular employees shall also apply to members of their families.

3. Members of a consulate are entitled to decline to give evidence as witnesses with regard to matters falling within the performance of their duties, or to produce any official document and official correspondence. They are also entitled to decline to give evidence as experts on the legal regulations of the sending State, their interpretation and application.

4. The authorities of the receiving State requesting evidence from consular officers or from consular employees shall take all steps to avoid interference with the performance of the duties of a consulate and to avoid violation of the performance of the duties. Where it is possible, the evidence can be given at the consulate or at the residence of the consular officer or consular employee, or it can be given in a written form.

Article 19. Members of a consulate and members of their families, provided in each case that the person concerned is not a national or permanent resident of the receiving State, shall be exempt in the receiving State from public service and obligations of any kind.

Article 20. Members of a consulate and members of their families, shall be exempt from all requirements under the laws and regulations of the receiving State relative to the registration of aliens, permission to reside and other regulations concerning the residence of aliens.

Article 21. 1. The sending State shall be exempt in the receiving State from all taxes, charges and fees in respect of:

- a) Land, buildings and parts of buildings used for consular purposes or as a residence of the members of a consulate provided that the premises in question are owned or leased in the name of the sending State;
- b) Contracts and instruments relating to the acquisition of the immovable property, mentioned under paragraph 1, letter a);

c) The performance of consular duties, including payments for consular services.

2. The sending State shall also be exempt in the receiving State from all taxes, charges and fees in respect of movable property which is in the ownership of the sending State or which is in its possession or use and which is used exclusively for consular purposes.

3. Exemption provided for in this Article shall not apply to charges and fees for the service rendered.

Article 22. Members of a consulate and their family members provided they are not nationals or permanent residents of the receiving State, shall be exempt in the receiving State from taxes and charges in respect of their service income.

Article 23. 1. Members of a consulate and their family members provided they are not nationals or permanent residents of the receiving State shall be exempt in the receiving State from all nationwide, regional and local taxes and charges, including taxes and charges imposed on movable property of which they are owners.

2. The exemptions of paragraph 1 shall not apply in respect to:

- a) Indirect taxes that are, as a rule, contained in the price of goods or services;
- b) Without prejudice to the provisions of Article 21, charges and taxes on private immovable property situated within the receiving State;
- c) Inheritance taxes or taxes on transactions of property collected by the receiving State;
- d) Taxes and charges on private incomes the source of which is situated within the receiving State;
- e) Without prejudice to the provisions of Article 21, court, registration, mortgage, administrative and stamp charges;
- f) Charges collected for services actually rendered.

Article 24. If a member of a consulate or his family member dies and leaves movable property in the receiving State, no inheritance taxes and charges or taxes and charges on transactions of property shall be imposed, provided that the person concerned is not a national of the receiving State or permanent resident of that State and that the presence of the property in the territory of the receiving State was due solely to the presence of the deceased in his capacity as a member of a consulate or as his family member residing with him.

Article 25. 1. All articles, including motor vehicles, imported for the official use of a consulate shall be in conformity with the legal regulations of the receiving State exempt from customs duties and charges imposed upon or by reason of importation to the same extent as if they were imported by the diplomatic mission.

2. Consular officers and their family members, provided that they are not nationals of the receiving State or permanent residents in that State, shall be exempt from all customs duties and charges imposed upon or by reason of importation of all articles designed for their personal use, including articles for the initial equipment of their households. Consular employees shall enjoy the exemptions provided for in this paragraph only in respect of articles imported by them on their first arrival at the consulate.

3. The articles designed for personal use shall not exceed the quantity required for the direct use by the persons concerned.

4. The personal luggage of consular officers and members of their families, provided they are not nationals of the receiving State and are not permanent residents in that State, shall be exempt from a customs inspection. They may be inspected only in cases when there are serious reasons to believe that they contain other articles than stated in paragraph 2 or articles the importation or exportation of which is prohibited by the legal regulations of the receiving State or which are subject to the legal provisions on quarantine. Such an inspection must be undertaken in the presence of the consular officer concerned or a member of his family or a person representing him.

Article 26. All persons to whom privileges and immunities are accorded under this Convention shall, without prejudice to the said privileges and immunities, be under an obligation to respect the laws and regulations of the receiving State, including those relative to the control of traffic and to insurance of motor vehicles concerning damages caused to third persons by the operation of motor vehicles.

Article 27. Subject to the laws and regulations of the receiving State with regard to areas entry into which is prohibited or restricted for reasons of national security, a consular officer or consular employee, as also members of his family shall be permitted to travel freely in the territory of receiving State.

The provisions of this Article shall be without prejudice to any requirements with regard to the obtaining of visas or other travel documents laid down under the laws and regulations of the receiving State.

PART IV. CONSULAR FUNCTIONS

Article 28. 1. A consular officer shall be entitled to perform duties specified in this Part in keeping with the law of the receiving State. He may perform other consular duties only under provision that they are not contrary to the law of the receiving State.

2. A consular officer shall be entitled to represent, in his consular district and in keeping with the law of the receiving State, the rights and interests of the sending State and of its nationals, of both natural and juridical persons.

3. In connection with the performance of his duties, a consular officer shall be entitled to apply, in writing as well as orally, to the competent local authorities within his consular district, as well as to the competent central

authorities of the receiving State to such extent as the laws and usages of that State permit.

4. A consular officer shall be entitled, subject to the consent of the receiving State, to perform consular duties also outside his consular district.

Article 29. A consular officer shall further the development of economic, commercial, cultural and scientific contacts between the two States and contribute to the strengthening of friendly relations between them.

Article 30. 1. A consular officer shall be entitled within the consular district:

- a) To keep a register of nationals of the sending State;
- b) To receive applications and declarations relative to nationality of citizens of the sending State and to issue respective documents;
- c) In accordance with the law of the sending State, to receive declarations on the conclusion of marriages, provided that both persons are nationals of the sending State;
- d) To receive declarations pertaining to the family relationships of a national of the sending State in accordance with the law of that State;
- e) To register the birth or death of a national of the sending State;
- f) To complete, verify, confirm and legalize legal acts and documents and otherwise validate legal acts and documents as may be necessary for their validity upon request by a national of the sending State for use outside the territory of the receiving State or upon request by any person for use in the receiving State, provided that it is not at variance with the law of that State;
- g) To translate legal acts and documents and to certify the accuracy of the translation.

2. A consular officer shall inform the competent authorities of the receiving State of legal acts carried out under subparagraphs c) and e) of paragraph 1 if this is required by the law of that State.

Article 31. Legal acts and documents issued, translated or certified by a consular officer in accordance with Article 30 shall have equal legal effect and evidentiary value in the receiving State as documents issued, translated or certified by the competent authorities of the receiving State, provided that they had been issued in a manner not contradicting the legal regulations of the receiving State.

Article 32. 1. A consular officer shall be entitled to issue, extend, amend and revoke the validity of travel documents of nationals of the sending State, in accordance with the legal regulations of the sending State.

2. He shall also be entitled to issue, revoke and extend the validity of respective visas to persons wishing to travel to the sending State.

Article 33. A consular officer shall be entitled, in accordance with the law of the sending State, to take over the guardianship of a minor of that State

living in the territory of the receiving State, provided that such competence is recognized by that State.

Article 34. 1. The competent authorities of the receiving State shall, without delay, inform the respective consular officer of the death of a national of the sending State in the territory of the receiving State.

2. Where it comes to the knowledge of the competent authorities of the receiving State that there is an estate after a national of the sending State or an estate of a person of any nationality deceased in that State which estate may concern a national of the sending State, they shall equally inform the respective consular officer.

3. The competent authorities of the receiving State shall take necessary measures, in cases under paragraph 2 and provided that the estate is situated on the territory of that State, to secure the estate in conformity with the law of the receiving State and shall convey to the respective consular officer a copy of the testament, if it had been made, as well as all available information in respect of the heirs, the content and the value of the estate and shall advise him of the date on which proceedings concerning the inheritance will be opened.

4. A consular officer shall be entitled, in accordance with the legal regulations of the receiving State, to represent, directly or through a representative, the interests of a national of the sending State who has a claim to the estate situated in the receiving State and who is not a permanent resident in that State.

5. A consular officer shall be entitled, on behalf of a national of the sending State who is not a permanent resident in the receiving State, to receive money or other property to which the national concerned may be entitled as a consequence of the inheritance of any person, including payments made in pursuance of workmen's compensation laws, within a pensions and social security scheme and the proceeds from insurance policies.

6. Movable property and money derived from the liquidation of an estate belonging to a national of the sending State may be handed over to the respective consular officer, provided that the claims of a creditor of the deceased person have been settled or secured and that the taxes and charges in respect of the estate have been paid.

7. A consular officer shall be entitled to co-operate with the competent authorities of the receiving State in securing the estate pursuant to this Article.

Article 35. 1. A consular officer shall have the right to represent, in the consular district in accordance with the law of the receiving State, nationals of the sending State before the authorities of the receiving State, if they are unable, for reasons of absence or for other serious reasons, to protect their rights and interests in time. The representation shall continue till the represented person appoints his plenipotentiary or assumes himself the protection of his rights and interests.

2. A consular officer shall have the right, within his consular district, to establish and maintain contact with any national of the sending State, to

provide him with counsel and all necessary assistance and, if need be, to take steps to secure legal help for him. The receiving State shall in no way infringe upon the right of a national of the sending State to contact his consulate or to visit it.

Article 36. 1. The competent authorities of the receiving State shall without delay notify the respective consular officer of the detention or any other restriction of personal freedom of a national of the sending State.

2. The consular officer shall be entitled to visit, as soon as possible, and to maintain contact with a national of the sending State, who has been deprived of personal freedom or whose personal freedom has been restricted. The competent authorities of the receiving State shall also without delay convey to the consular officer any written communication from the national of the sending State who has been deprived of personal freedom or whose personal freedom has been restricted in any way.

3. Upon request, the consular officer shall be immediately informed of the reason for the deprivation or restriction of the personal freedom of a national of the sending State.

4. The rights of the consular officer under paragraphs 2 and 3 shall be applied in accordance with the law of the receiving State, provided that this law does not infringe upon these rights.

Article 37. 1. A consular officer shall be entitled, within the consular district, to render every assistance and aid to an aircraft of the sending State which has come to an airport or to the air space of the receiving State, as well as to its crew and passengers.

2. A consular officer may invoke the aid of the competent authorities of the receiving State in any matter relating to the performance of his duties with respect to an aircraft of the sending State or members of the crew or the passengers of such an aircraft.

3. A consular officer may proceed on board of the aircraft. Members of the crew may establish contact with the consular officer.

4. A consular officer shall be entitled within the consular district:

- a) To investigate, without prejudice to the rights of the authorities of the receiving State, any incident occurring on board of an aircraft, question any member of the crew, examine the aircraft's papers, take statements with regard to its voyage and destination and generally facilitate the arrival to, stay in and departure from, an airport of the aircraft;
- b) To make arrangements for medical treatment or for the repatriation of any member of the crew or any passenger of the aircraft;
- c) To receive, draw up or certify any declaration or other document prescribed by the law of the sending State in connection with aircrafts.

Article 38. 1. Where there is the intention of the competent authorities of the receiving State to take any coercive action or to institute any formal

enquiry on board of an aircraft of the sending State, they shall so inform the appropriate consular officer through the competent authorities of the receiving State. Except where this is impossible on account of the urgency of the matter, such notification shall be made in time to enable the consular officer or his representative to be present. If the consular officer has not been present or represented, he shall be provided by the authorities concerned with full information with regard to what has taken place.

2. The provisions of paragraph 1 shall apply also in any case where it is the intention of the competent authorities to question members of the crew.

The provisions of this Article shall not, however, apply to any routine examination by the authorities with regard to customs, immigration or public health.

Article 39. 1. If an aircraft of the sending State is wrecked or otherwise sustains damage in the receiving State or if any article forming part of the cargo of a wrecked aircraft of the sending, receiving or a third State, being the property of a national of the sending State, is found in the territory of the receiving State, the competent authorities of the receiving State shall as soon as possible notify the appropriate consular officer accordingly. They shall also inform him of measures already taken for the preservation of the lives of persons on board of the aircraft, of the aircraft, of the cargo and other property on board and of articles belonging to the aircraft or forming part of its cargo, which have become separated from the aircraft.

2. The consular officer may render every assistance to the aircraft, its passengers and members of its crew. For this purpose he may invoke the assistance of the competent authorities of the receiving State. He may take the measures referred to in paragraph 1 of this Article as also measures for the repair of the aircraft, or may request the competent authorities of the receiving State to take, or continue to take, such measures.

3. Where the aircraft or any article belonging thereto has been found in the territory of the receiving State and neither the owner, his agent nor the underwriters concerned is in a position to make arrangements for the custody or disposal of the aircraft or article, the consular officer shall be deemed to be authorized to make, on behalf of the owner of the aircraft, the same arrangements as the owner himself could have made for such purposes.

4. Where any article forming part of the cargo of a wrecked aircraft of a third State is the property of a national of the sending State and is found in the territory of the receiving State, and the owner of the article, his agent nor the underwriters concerned is in a position to make arrangements for the custody or disposal of the article, the consular officer shall be deemed to be authorized to make, on behalf of the owner, such arrangements as the owner himself could have made for such purposes.

Article 40. A consulate shall be entitled to levy in the receiving State the fees and charges for the performance of consular services prescribed under the laws and regulations of the sending State.

PART V. FINAL PROVISIONS

Article 41. 1. This Convention shall be subject to ratification and shall enter into force on the day of the exchange of instruments of ratification which shall take place in Kabul.

2. This Convention shall remain in force until the expiry of six months from the date on which one of the High Contracting Parties shall give the other High Contracting Party a written notice of its intention to terminate the Convention.

IN WITNESS THEREOF, the respective plenipotentiaries of the two High Contracting Parties have signed this Convention and affixed thereto their seals.

DONE in duplicate in Prague this 22nd day of April 1981 in the Czech, Dari and English languages with the English text being decisive in the event of varying interpretations.

On behalf of the President
of the Czechoslovak Socialist
Republic:

Ing. BOHUSLAV CHŇOUPEK

On behalf of the Revolutionary
Council of the Democratic Re-
public of Afghanistan:

SHAH MOHAMMAD DOST

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION CONSULAIRE¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE
SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE ET LA RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE D'AFGHANISTAN

La République socialiste tchécoslovaque et

La République démocratique d'Afghanistan,

Désireuses de cultiver les liens d'amitié qui lient ces deux pays,

Soucieuses de définir les règles applicables aux relations consulaires entre les deux Etats et de faciliter ainsi la protection de leurs intérêts nationaux respectifs et des intérêts et des droits de leurs ressortissants,

Ont résolu de conclure la présente Convention Consulaire et ont désigné comme plénipotentiaires à cet effet :

Pour le Président de la République socialiste tchécoslovaque: M. Bohuslav Chňoupek, Ministre des affaires étrangères;

Pour le Président du Présidium du Conseil révolutionnaire de la République démocratique d'Afghanistan: Shah Mohammad Dost, Ministre des affaires étrangères,

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE PREMIER. DÉFINITIONS

Article premier. Aux fins de la présente Convention, les expressions et termes suivants s'entendent comme il est précisé ci-dessous :

a) Le terme « consulat » s'entend de tout consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire;

b) L'expression « circonscription consulaire » s'entend du territoire attribué à un consulat pour l'exercice des fonctions consulaires;

c) L'expression « chef de consulat » s'entend de la personne chargée par l'Etat d'envoi de l'exercice des fonctions inhérentes à ce poste;

d) L'expression « fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne, y compris le chef de consulat, chargée de l'exercice de fonctions consulaires;

e) L'expression « employé consulaire » s'entend de toute personne employée dans les services administratifs, techniques ou domestiques d'un consulat;

¹ Entrée en vigueur le 8 novembre 1982 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Kaboul, conformément au paragraphe 1 de l'article 41.

f) L'expression « membres du consulat » s'entend des fonctionnaires et employés consulaires ;

g) L'expression « locaux consulaires » s'entend des bâtiments ou parties de bâtiments et du terrain attenant qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement aux fins du consulat ;

h) L'expression « archives consulaires » comprend tous les papiers, documents, correspondance, livres, films, bandes magnétiques et registres du consulat, ainsi que le matériel du chiffre, les fichiers et les meubles destinés à les protéger et à les conserver ;

i) L'expression « aéronef de l'Etat d'envoi » s'entend de tout aéronef, à l'exception des appareils militaires, dûment immatriculé dans cet Etat et arborant des signes distinctifs ;

j) L'expression « membres de la famille » s'entend du conjoint, des ascendants et descendants du membre d'un consulat qui font partie de son ménage.

TITRE II. ETABLISSEMENT DES CONSULATS ET NOMINATION DES FONCTIONNAIRES ET EMPLOYÉS CONSULAIRES

Article 2. 1. Un consulat ne pourra être établi dans l'Etat de résidence qu'avec le consentement de cet Etat.

2. Le siège du consulat et les limites de la circonscription consulaire seront fixés d'un commun accord entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

Article 3. 1. Avant la nomination d'un chef de consulat, l'Etat d'envoi demandera, par la voie diplomatique, l'agrément de l'Etat de résidence à cette nomination.

2. Lorsque cet agrément aura été obtenu, la mission diplomatique de l'Etat d'envoi transmettra au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence la lettre de provision ou autre document attestant la nomination du chef de consulat. La lettre de provision ou autre document indiquera les nom et prénoms du chef de consulat, sa nationalité, sa classe, la circonscription consulaire dans laquelle il exercera ses fonctions et le siège du consulat.

3. Après avoir reçu communication de la lettre de provision ou autre document notifiant la nomination d'un chef de consulat, l'Etat de résidence accordera l'*exequatur* ou autre autorisation analogue dans les meilleurs délais.

4. Le chef de consulat sera admis à exercer ses fonctions dès présentation de la lettre de provision ou autre document notifiant sa nomination et dès que l'Etat de résidence lui aura accordé l'*exequatur* ou autre autorisation.

5. Dès que l'*exequatur* ou autre autorisation aura été accordé au chef de consulat comme prévu au présent article, les autorités compétentes de l'Etat de résidence prendront les mesures nécessaires pour lui permettre d'exercer ses fonctions et de jouir des facilités, privilèges et immunités auxquels il a droit selon la présente Convention et selon la législation de l'Etat de résidence.

Article 4. En attendant l'octroi de l'*exequatur* ou autre autorisation, l'Etat de résidence pourra accorder au chef de consulat l'autorisation provisoire d'exercer des fonctions consulaires.

Article 5. Seul un ressortissant de l'Etat d'envoi pourra être nommé fonctionnaire consulaire.

Article 6. 1. L'Etat d'envoi fera connaître préalablement par écrit à l'Etat de résidence les nom et prénoms, la nationalité, la classe et le titre de chaque fonctionnaire consulaire nommé à un consulat.

2. De même, l'Etat d'envoi fera connaître préalablement par écrit à l'Etat de résidence les nom et prénoms, la nationalité et la fonction des employés consulaires nommés à un consulat.

Article 7. 1. L'Etat d'envoi pourra, en se conformant aux articles 3, 5 et 6, charger de fonctions consulaires un ou plusieurs membres de sa mission diplomatique dans l'Etat de résidence. Les membres de la mission diplomatique investis de fonctions consulaires continueront de jouir des privilèges et immunités qui leur sont accordés en vertu de leur statut de membre de la mission diplomatique.

2. Des services consulaires, chargés de fonctions consulaires, pourront être constitués par l'Etat d'envoi au sein de sa mission diplomatique.

Article 8. L'Etat de résidence délivrera à chaque fonctionnaire consulaire un document confirmant ses droits d'exercer les fonctions consulaires sur son territoire.

Article 9. 1. L'Etat de résidence accordera au consulat les privilèges et immunités propres à ses fonctions et prendra les mesures nécessaires pour permettre aux fonctionnaires consulaires d'exercer leurs fonctions et de jouir des privilèges et immunités prévus par la présente Convention.

2. L'Etat de résidence témoignera aux fonctionnaires consulaires les égards qui leur sont dus et prendra toutes les mesures nécessaires pour qu'il ne soit porté atteinte ni à leur personne, ni à leur liberté, ni à leur dignité.

Article 10. 1. Si le chef d'un consulat est empêché pour une raison quelconque d'exercer ses fonctions ou si son poste est temporairement vacant, l'Etat d'envoi pourra charger des fonctions de chef intérimaire du consulat un fonctionnaire consulaire dudit consulat ou d'un autre consulat de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence ou encore un membre du personnel diplomatique de sa mission diplomatique dans l'Etat de résidence. Les nom et prénoms de cette personne seront préalablement communiqués par écrit au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

2. Les chefs intérimaires de consulat seront habilités à exercer toutes les fonctions de chef de consulat et à jouir des mêmes droits, privilèges et immunités qu'un chef de consulat nommé conformément à l'article 3.

3. Les membres du personnel diplomatique de la mission diplomatique exerçant les fonctions de chef intérimaire d'un consulat continueront de jouir des privilèges et immunités attachés à leur statut diplomatique.

Article 11. 1. L'Etat de résidence pourra, à tout moment et sans avoir à motiver sa décision, informer par la voie diplomatique l'Etat d'envoi qu'un fonctionnaire consulaire est *persona non grata* ou qu'un employé consulaire ne peut être agréé.

L'Etat d'envoi rappellera alors la personne en cause.

2. Si l'Etat d'envoi n'exécute pas dans un délai raisonnable l'obligation qui lui incombe au titre du paragraphe 1, l'Etat de résidence pourra refuser de continuer à considérer la personne en cause comme membre du personnel consulaire.

Article 12. 1. L'Etat d'envoi pourra, en se conformant au droit de l'Etat de résidence, acquérir, posséder ou utiliser, selon toutes les modalités prévues par ce droit, des terrains, des bâtiments ou des parties de bâtiments nécessaires à l'installation d'un consulat ou au logement des membres d'un consulat qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi.

2. L'Etat de résidence prêtera son concours à l'Etat d'envoi pour l'acquisition des terrains, bâtiments ou parties de bâtiments aux fins indiquées au paragraphe 1.

3. L'Etat d'envoi ne sera pas exempt de l'obligation de respecter les règlements sur la construction, l'occupation des sols et autres restrictions en vigueur dans la zone où ces terrains, bâtiments ou parties de bâtiments sont situés.

TITRE III. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Article 13. 1. L'écusson armorial de l'Etat d'envoi ainsi qu'une inscription appropriée désignant le consulat dans la langue de l'Etat d'envoi et dans celle de l'Etat de résidence pourront être placés sur le bâtiment occupé par le consulat ainsi que sur celui où se trouve la résidence du chef de consulat.

2. Le pavillon de l'Etat d'envoi pourra être arboré au consulat et à la résidence du chef de consulat, ainsi que sur les moyens de transport que celui-ci utilisera à des fins officielles.

[3. Lors de l'exécution de cet article, il sera dûment tenu compte des lois, règlements et usages de l'Etat de résidence.]¹

Article 14. Les locaux consulaires seront inviolables. Les autorités de l'Etat de résidence ne pourront pénétrer dans ces locaux, ni dans les résidences d'un chef de consulat, d'un fonctionnaire ou d'un employé consulaire qui n'est ni un ressortissant ni un résident permanent de l'Etat de résidence, sauf accord du chef de consulat, du chef de la mission diplomatique ou d'une personne désignée par l'un d'eux.

Les locaux consulaires ne seront pas utilisés à des fins incompatibles avec l'exécution des fonctions consulaires.

¹ Le paragraphe entre crochets ne figure pas dans le texte authentique anglais de la Convention. La traduction a été établie par le Secrétariat sur la base du texte authentique tchèque.

Article 15. Les archives consulaires seront inviolables en tout temps et en tout lieu.

Article 16. 1. Les consulats auront le droit de communiquer avec leur gouvernement, avec les missions diplomatiques et avec d'autres consulats de l'Etat d'envoi où qu'ils se trouvent. A cette fin, les consulats pourront employer tous les moyens de communication à leur disposition, ainsi que les courriers diplomatiques ou consulaires, les valises diplomatiques et consulaires et les codes ou chiffres. Les consulats ne pourront installer d'émetteurs-récepteurs de radio qu'avec l'assentiment de l'Etat de résidence.

2. Les conditions d'utilisation des moyens publics de communication seront les mêmes pour les consulats que pour la mission diplomatique.

3. La correspondance officielle des consulats ainsi que les valises consulaires et valises de courriers portant des marques extérieures visibles de leur caractère officiel seront inviolables et ne pourront être ni contrôlées ni retenues. Elles ne pourront contenir que de la correspondance officielle ou des objets à usage officiel.

4. Les courriers consulaires seront porteurs d'un document officiel indiquant leur fonction et le nombre de colis constituant la valise consulaire. Ils jouiront des mêmes droits, privilèges et immunités que les courriers diplomatiques de l'Etat d'envoi.

5. Le commandant d'un aéronef civil de l'Etat d'envoi peut être chargé du transport des valises consulaires. Dans ce cas, il devra être porteur d'un document officiel indiquant le nombre de colis à lui confiés, sans être pour autant considéré comme courrier consulaire. En accord avec les autorités compétentes de l'Etat de résidence, les consulats pourront envoyer l'un de leurs membres prendre possession des valises directement et librement du commandant, ou lui remettre ces valises en main propre.

Article 17. 1. Les fonctionnaires consulaires et les membres de leur famille, s'ils ne sont ni ressortissants ni résidents permanents de l'Etat de résidence, échapperont à la juridiction pénale, civile et administrative de cet Etat.

2. Les employés consulaires et les membres de leur famille, s'ils ne sont ni ressortissants ni résidents permanents de l'Etat de résidence, échapperont à la juridiction pénale de cet Etat. Ils échapperont aussi à sa juridiction civile et administrative pour toute action accomplie dans l'exercice de leurs fonctions officielles.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliqueront pas aux procédures civiles :

- a) Résultant d'accords autres que ceux conclus par un fonctionnaire ou employé consulaire pour le compte de l'Etat d'envoi ;
- b) Concernant les successions dans lesquelles le fonctionnaire ou employé consulaire ne représente pas l'Etat d'envoi mais figure à titre privé ;
- c) En responsabilité civile pour dommage causé dans l'Etat de résidence par un moyen de transport ;

d) Concernant une activité privée ou commerciale quelconque que le fonctionnaire ou employé consulaire intéressé exercerait dans l'État de résidence en dehors de ses fonctions officielles.

4. L'État d'envoi pourra renoncer à toute immunité visée au présent article. La renonciation devra être expresse et communiquée par écrit à l'État de résidence.

5. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile ou administrative n'impliquera pas la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement, pour lesquelles une renonciation distincte sera nécessaire.

Article 18. 1. Les membres des consulats pourront être appelés à répondre comme témoins devant un tribunal ou lors de procédures administratives. Si un fonctionnaire consulaire refuse de répondre comme témoin, aucune mesure coercitive ne sera prise contre lui. Les employés de consulat ne pourront refuser de témoigner sauf dans les cas cités au paragraphe 3.

2. Les dispositions du paragraphe 1 concernant les fonctionnaires et employés consulaires s'appliqueront aussi aux membres de leur famille.

3. Les membres des consulats ont le droit de refuser de déposer en tant que témoins sur des faits ayant trait à l'exercice de leurs fonctions, ou de produire tout document ou toute correspondance officiels. Ils ont aussi celui de refuser de témoigner en qualité d'expert sur le droit national de l'État d'envoi, son interprétation et son application.

4. Les autorités de l'État de résidence demandant le témoignage d'un fonctionnaire ou employé consulaire prendront toutes les mesures nécessaires pour éviter d'entraver l'exercice des fonctions consulaires et pour éviter toute infraction à ces fonctions. Elles pourront recueillir le témoignage au consulat ou à la résidence du fonctionnaire ou employé consulaire, ou accepter une déclaration écrite, toutes les fois que cela est possible.

Article 19. Les membres des consulats et les membres de leur famille, s'ils ne sont ni ressortissants ni résidents permanents de l'État de résidence, seront, dans cet État, exempts de tout service ou obligations de caractère public.

Article 20. Les membres des consulats et les membres de leur famille seront dispensés de toutes les obligations prévues par les lois et règlements de l'État de résidence en matière d'immatriculation des étrangers, de permis de séjour et autres astreintes analogues imposées aux étrangers.

Article 21. 1. L'État d'envoi sera exempté par l'État de résidence de tout impôt et de toute autre taxe similaire levés :

a) Sur les terrains, bâtiments ou parties de bâtiments utilisés à des fins consulaires ou comme résidence des membres d'un consulat, si ces locaux sont loués ou achetés au nom de l'État d'envoi ;

b) Sur les contrats ou actes concernant l'acquisition des biens immeubles cités à l'alinéa a du paragraphe 1 ;

c) Sur l'exercice des fonctions consulaires, y compris le paiement des redevances consulaires.

2. L'Etat d'envoi sera aussi exempté dans l'Etat de résidence de tout impôt ou taxe similaire sur les biens meubles qu'il possède, détient, a à sa disposition ou utilise à des fins exclusivement consulaires.

3. Les exemptions prévues au présent article ne s'appliqueront pas aux droits et redevances sur les services.

Article 22. Les membres des consulats et les membres de leur famille, s'ils ne sont ni ressortissants ni résidents de l'Etat de résidence, y seront exemptés de tous impôts ou autres taxes similaires sur les traitements qu'ils reçoivent en rémunération de leurs fonctions.

Article 23. 1. Les membres des consulats et les membres de leur famille, s'ils ne sont ni ressortissants ni résidents de l'Etat de résidence, y seront exemptés de tous impôts et taxes nationaux, régionaux et locaux, y compris les impôts et taxes sur les biens meubles leur appartenant.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliqueront pas dans les cas suivants :

- a) Impôts indirects normalement incorporés dans le prix des marchandises ou des services ;
- b) Impôts et taxes sur les biens meubles privés situés sur le territoire de l'Etat de résidence, sous réserve des dispositions de l'article 21 ;
- c) Droits et taxes de succession et d'acquisition de biens dans l'Etat de résidence ;
- d) Impôts et taxes sur les revenus privés qui ont leur source dans l'Etat de résidence ;
- e) Frais de justice, d'enregistrement, d'hypothèque ou d'administration sous réserve des dispositions de l'article 21 ;
- f) Redevances perçues en rémunération de services effectifs.

Article 24. Si un membre d'un consulat ou un membre de sa famille décède et laisse des biens meubles dans l'Etat de résidence, celui-ci ne prélèvera sur ces biens aucun impôt ou taxe similaire au titre de la succession ou des mutations effectuées, à condition que le défunt n'ait été ni ressortissant ni résident de cet Etat et que la présence des biens dans cet Etat n'ait été due qu'à la présence du défunt en tant que membre d'un consulat ou membre de la famille d'un fonctionnaire ou employé consulaire, qui résidait avec lui.

Article 25. 1. Tous les objets, y compris les véhicules à moteur importés pour l'usage officiel d'un consulat, seront, conformément aux lois de l'Etat de résidence, exemptés de tous droits de douane et autres taxes similaires imposables sur ces objets ou prélevables au titre de l'importation, dans les mêmes conditions que les objets importés pour l'usage officiel de la mission diplomatique.

2. Les fonctionnaires consulaires et les membres de leur famille, s'ils ne sont ni ressortissants ni résidents de l'Etat de résidence, seront exemptés de tous les droits de douane et autres taxes similaires imposables ou prélevables au titre de l'importation sur tous les objets à usage personnel, y compris les objets constituant l'équipement initial de leur ménage. Les employés consulaires ne jouiront des exemptions citées ci-dessus que pour les objets importés par eux lors de leur première arrivée au consulat.

3. La quantité d'objets à usage personnel est limitée à celle des objets utilisés directement par les intéressés.

4. Les bagages personnels des fonctionnaires consulaires et des membres de leur famille, si ces derniers ne sont ni ressortissants ni résidents de l'Etat de résidence, seront exemptés de la visite en douane. Ils ne seront inspectés que s'il y a de sérieuses raisons de croire qu'ils contiennent d'autres objets que ceux visés au paragraphe 2 ou des objets dont l'importation ou l'exportation est interdite par les lois de l'Etat de résidence ou qui sont soumis aux règlements de quarantaine. Cette inspection devra être faite en présence du fonctionnaire consulaire concerné, d'un membre de sa famille ou d'une personne le représentant.

Article 26. Toutes les personnes qui bénéficient des privilèges et immunités prévus par la présente Convention seront tenues, sans préjudice de ces privilèges et immunités, de respecter les lois et règlements de l'Etat de résidence, y compris les lois et règlements concernant la circulation et l'assurance des véhicules à moteur contre les risques de dommages causés à des tiers.

Article 27. Sous réserve des lois et règlements de l'Etat de résidence relatifs aux zones dont l'accès est limité pour des raisons de sécurité nationale, les fonctionnaires ou employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille, seront autorisés à circuler librement sur le territoire de l'Etat de résidence.

Les dispositions du présent article s'appliqueront sous réserve de toute prescription des lois et règlements de l'Etat de résidence concernant l'obtention de visas ou autres documents de voyage.

TITRE IV. FONCTIONS CONSULAIRES

Article 28. 1. Les fonctionnaires consulaires seront habilités à exercer les fonctions spécifiées dans le présent titre, conformément au droit de l'Etat de résidence. Ils pourront exercer d'autres fonctions consulaires sous réserve qu'elles ne contreviennent pas à ce droit.

2. Les fonctionnaires consulaires seront habilités à représenter, dans la circonscription et conformément au droit de l'Etat de résidence, les droits et intérêts de l'Etat d'envoi et de ses ressortissants, personnes physiques ou morales.

3. Dans l'exercice de leurs fonctions, les fonctionnaires consulaires pourront s'adresser par écrit ou oralement aux autorités compétentes de la circonscription consulaire, de même qu'aux autorités compétentes de l'Etat de résidence dans la mesure où une telle démarche est autorisée par la législation et les usages de cet Etat.

4. Avec l'assentiment de l'Etat de résidence, les fonctionnaires consulaires pourront aussi exercer des fonctions consulaires en dehors de leur circonscription.

Article 29. Les fonctionnaires consulaires favoriseront le développement des relations économiques, commerciales, culturelles et scientifiques entre les deux Etats et contribueront au renforcement des relations amicales entre eux.

Article 30. 1. Dans les limites de leur circonscription, les fonctionnaires consulaires seront habilités :

- a) A immatriculer les ressortissants de l'Etat d'envoi ;
- b) A recevoir les demandes et déclarations relatives à la nationalité de citoyens de l'Etat d'envoi et à délivrer les documents approuvés ;
- c) A recevoir, conformément au droit de l'Etat d'envoi, les déclarations de mariage, sous réserve que les intéressés soient tous deux ressortissants dudit Etat ;
- d) A recevoir les déclarations concernant la situation de famille des ressortissants de l'Etat d'envoi, conformément au droit de cet Etat ;
- e) A enregistrer les naissances et décès de ressortissants de l'Etat d'envoi ;
- f) A dresser, attester, certifier, authentifier, légaliser ou autrement valider selon que de besoin des pièces et documents officiels à la demande d'un ressortissant de l'Etat d'envoi aux fins d'utilisation hors de l'Etat de résidence, ou à la demande de toute personne aux fins d'utilisation dans l'Etat de résidence, pour autant que le droit de cet Etat soit respecté ;
- g) A traduire des pièces et documents officiels et à certifier la traduction.

2. Les fonctionnaires consulaires informeront les autorités compétentes de l'Etat de résidence des actes juridiques accomplis en vertu des alinéas c et e du paragraphe 1, dans le cas où le droit de cet Etat l'exigerait.

Article 31. Les pièces et documents officiels délivrés, traduits ou certifiés par un fonctionnaire consulaire conformément à l'article 30 seront considérés dans l'Etat de résidence comme ayant la même valeur juridique et la même force probante que s'ils avaient été délivrés, traduits ou certifiés par les autorités compétentes de l'Etat de résidence, sous réserve qu'ils aient été délivrés conformément aux règlements de cet Etat.

Article 32. 1. Les fonctionnaires consulaires seront habilités à délivrer, prolonger, modifier ou annuler les documents de voyage de ressortissants de l'Etat d'envoi conformément aux règlements de cet Etat.

2. Ils seront aussi habilités à délivrer, prolonger ou annuler les visas de personnes désirant se rendre dans l'Etat d'envoi.

Article 33. Les fonctionnaires consulaires seront habilités, conformément au droit de l'Etat d'envoi, à assurer la tutelle d'un mineur ressortissant de cet Etat et vivant sur le territoire de l'Etat de résidence, pour autant que cette compétence lui soit reconnue par ce dernier.

Article 34. 1. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence informront dans les meilleurs délais le fonctionnaire consulaire compétent du décès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi sur le territoire de l'Etat de résidence.

2. Lorsque les autorités compétentes de l'Etat de résidence apprendront l'existence de biens successoraux appartenant à un ressortissant de l'Etat d'envoi ou à une personne décédée dans cet Etat et qui pourraient intéresser un ressortissant de l'Etat d'envoi, elles en informeront également le fonctionnaire consulaire compétent.

3. Dans les cas visés au paragraphe 2, et si les biens successoraux sont situés sur le territoire de l'Etat de résidence, les autorités compétentes de cet Etat prendront les dispositions voulues pour le sauvegarde de ces biens conformément à leur droit et feront parvenir au fonctionnaire consulaire compétent copie du testament s'il en existe un, ainsi que toutes les informations dont elles disposent sur les héritiers, le contenu et la valeur de la masse successorale, et lui communiqueront la date d'ouverture de la succession.

4. Les fonctionnaires consulaires seront habilités, conformément aux règlements du l'Etat de résidence, à représenter directement ou par l'entremise d'un mandataire les intérêts des ressortissants de l'Etat d'envoi pouvant revendiquer une part des biens successoraux situés sur le territoire de l'Etat de résidence, mais n'y résidant pas eux-mêmes.

5. Les fonctionnaires consulaires seront habilités à recevoir, au nom d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui ne réside pas en permanence dans l'Etat de résidence, des fonds ou d'autres biens auxquels ce ressortissant peut avoir droit au titre de la succession d'un tiers, y compris les paiements effectués conformément à la législation sur l'indemnisation des travailleurs, au titre d'un régime des pensions ou de sécurité sociale, ou en règlement d'un sinistre.

6. Les biens meubles et les fonds provenant de la liquidation de biens successoraux appartenant à un ressortissant de l'Etat d'envoi pourront être remis au fonctionnaire consulaire compétent, pour autant que les dettes héréditaires aient été éteintes ou garanties, et que les droits de succession aient été réglés.

7. Les fonctionnaires consulaires seront habilités à coopérer avec les autorités compétentes de l'Etat de résidence pour protéger les masses successorales visées au présent article.

Article 35. 1. Dans leur circonscription et conformément au droit de l'Etat de résidence, les fonctionnaires consulaires auront le droit de représenter les ressortissants de l'Etat d'envoi devant les autorités de l'Etat de résidence lorsque lesdits ressortissants, parce qu'ils sont absents ou pour d'autres raisons sérieuses, se trouvent dans l'impossibilité d'assumer la défense de leurs droits et de leurs intérêts dans les délais voulus. La représentation durera jusqu'au moment où la personne représentée désignera son mandataire ou assumera personnellement la défense de ses droits et de ses intérêts.

2. Dans les limites de leur circonscription, les fonctionnaires consulaires auront le droit d'établir et de maintenir le contact avec tout ressortissant de l'Etat d'envoi, de lui donner des avis, de lui prêter toute forme d'assistance et,

si besoin est, de prendre des dispositions pour lui fournir une assistance judiciaire. L'Etat de résidence ne limitera en aucune façon le droit qu'un ressortissant de l'Etat d'envoi a de se mettre en rapport avec son consulat ou de s'y rendre.

Article 36. 1. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence informèrent sans délai le fonctionnaire consulaire compétent de la détention ou de toute autre restriction à la liberté personnelle d'un ressortissant de l'Etat d'envoi.

2. Les fonctionnaires consulaires seront habilités à se rendre aussitôt que possible auprès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui a été privé de sa liberté ou dont la liberté fait l'objet de restrictions, et à rester en relation avec lui. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence feront parvenir sans délai au fonctionnaire consulaire toute communication écrite du ressortissant de l'Etat d'envoi qui a été privé de sa liberté ou dont la liberté fait l'objet d'une restriction quelconque.

3. Sur leur demande, les fonctionnaires consulaires seront immédiatement informés de la raison de la privation de liberté ou des restrictions de liberté dont un ressortissant de l'Etat d'envoi est l'objet.

4. L'exercice des droits des fonctionnaires consulaires prévus dans les paragraphes 2 et 3 sera subordonné à la législation de l'Etat de résidence, sous réserve que cette législation ne le limite pas.

Article 37. 1. Dans leur circonscription, les fonctionnaires consulaires seront habilités à fournir toute forme d'assistance et d'aide aux aéronefs de l'Etat d'envoi qui se trouvent dans un aéroport ou dans l'espace aérien de l'Etat de résidence, ainsi qu'à leurs équipages et à leurs passagers.

2. Les fonctionnaires consulaires pourront demander assistance aux autorités compétentes de l'Etat de résidence pour tout ce qui touche à l'exercice de leurs fonctions en ce qui concerne les aéronefs de l'Etat d'envoi, leurs équipages et leurs passagers.

3. Les fonctionnaires consulaires seront autorisés à se rendre à bord des aéronefs. Les membres des équipages pourront se mettre immédiatement en rapport avec eux.

4. Dans leur circonscription, les fonctionnaires consulaires seront habilités :

- a) Sans préjudice des droits des autorités de l'Etat de résidence, à enquêter sur tout incident survenu à bord, à interroger tout membre de l'équipage, à inspecter les documents de bord, à recevoir des déclarations concernant l'itinéraire et la destination de l'aéronef et à faciliter en général l'accès des aéronefs aux aéroports, leur séjour et leur départ ;
- b) A prendre les dispositions voulues pour assurer le traitement médical ou le rapatriement de tout membre des équipages ou de tout passager ;
- c) A recevoir, établir ou certifier tous documents ou déclarations requis par la législation de l'Etat d'envoi en ce qui concerne les aéronefs.

Article 38. 1. Si les autorités de l'Etat de résidence qui ont compétence pour prendre une mesure de contrainte ou procéder à une enquête officielle à bord d'un aéronef de l'Etat d'envoi ont l'intention de le faire, elles en informeront le fonctionnaire consulaire compétent par l'entremise des autorités compétentes de l'Etat de résidence. Sauf si l'urgence de l'intervention ne le permet pas, cette information sera donnée assez tôt pour permettre au fonctionnaire consulaire ou à son représentant d'être présent. Si le fonctionnaire consulaire n'est ni présent ni représenté, les autorités concernées lui feront parvenir un rapport circonstancié sur leur intervention.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliqueront également lorsque les autorités compétentes entendent interroger les membres des équipages.

Les dispositions du présent article ne s'appliqueront cependant pas aux formalités normales de douane, d'immigration ou de santé publique.

Article 39. 1. Si un aéronef de l'Etat d'envoi s'abat ou subit quelque avarie dans l'Etat de résidence, ou si un objet quelconque faisant partie de la cargaison de l'épave d'un aéronef de l'Etat d'envoi, de l'Etat de résidence ou d'un Etat tiers dont le propriétaire est un ressortissant de l'Etat d'envoi, est trouvé sur le territoire de l'Etat de résidence, les autorités compétentes dudit Etat en informeront dès que possible le fonctionnaire consulaire compétent. Elles lui feront également connaître les mesures déjà prises pour sauver les personnes qui se trouvaient à bord, l'aéronef, la cargaison et tout autre bien à bord, ainsi que les parties de l'aéronef ou de la cargaison qui s'en sont détachées.

2. Les fonctionnaires consulaires pourront apporter toute l'aide voulue à l'aéronef, aux passagers et aux membres de l'équipage; à cette fin, ils pourront demander assistance aux autorités compétentes de l'Etat de résidence. Ils pourront prendre les mesures prévues au paragraphe 1 du présent article, ainsi que des mesures en vue de la remise en état de l'aéronef, ou demander aux autorités compétentes de l'Etat de résidence de prendre ou de continuer à prendre des mesures en ce sens.

3. Si un aéronef ou un objet quelconque qui se trouvait à bord est découvert sur le territoire de l'Etat de résidence et que ni le propriétaire, ni ses agents, ni les assureurs concernés ne sont à même de faire le nécessaire pour en assurer la garde ou la transmission, le fonctionnaire consulaire compétent sera réputé habilité à prendre, au nom du propriétaire, les mesures que celui-ci aurait lui-même prises.

4. Si un objet faisant partie de la cargaison de l'épave d'un aéronef d'un Etat tiers et appartenant à un ressortissant de l'Etat d'envoi est trouvé sur le territoire de l'Etat de résidence, et que ni le propriétaire de l'objet, ni ses agents, ni les assureurs concernés ne sont à même de faire le nécessaire pour en assurer la garde ou la transmission, le fonctionnaire consulaire compétent sera réputé habilité à prendre, au nom du propriétaire, les dispositions que celui-ci aurait lui-même prises.

Article 40. Les consulats seront habilités à percevoir dans l'Etat de résidence les droits de timbre et les taxes dus en rémunération des services consulaires conformément aux lois et règlements de l'Etat d'envoi.

TITRE V. CLAUSES FINALES

Article 41. 1. La présente Convention est sujette à ratification et entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Kaboul.

2. La présente Convention restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'une des Hautes Parties contractantes aura fait connaître à l'autre par écrit son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des deux Hautes Parties contractantes ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Prague, le 22 avril 1981, en double exemplaire, en tchèque, en dari et en anglais, le texte anglais faisant foi en cas d'interprétations divergentes.

Pour le Président
de la République socialiste
tchécoslovaque :

BOHUSLAV CHŇOUPEK

Pour le Conseil révolutionnaire
de la République démocratique
d'Afghanistan :

SHAH MOHAMMAD DOST

No. 21607

**CZECHOSLOVAKIA
and
AFGHANISTAN**

**Treaty of friendship and co-operation. Signed at Prague
on 24 June 1981**

Authentic texts: Czech and Dari.

Registered by Czechoslovakia on 24 February 1983.

**TCHÉCOSLOVAQUIE
et
AFGHANISTAN**

**Traité d'amitié et de coopération. Signé à Prague le
24 juin 1981**

Textes authentiques: tchèque et dari.

Enregistré par la Tchécoslovaquie le 24 février 1983.

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

SMLOUVA O PŘÁTELZTVÍ A SPOLUPRÁCI MEZI ČESKOSLOVENSKOU SOCIALISTICKOU REPUBLIKOU A AFGHÁNSKOU DEMOKRATICKOU REPUBLIKOU

Československá socialistická republika a Afghánská demokratická republika, přihlížejíce ke vztahům přátelství, solidarity a bratrské spolupráce mezi Československou socialistickou republikou a Afghánskou demokratickou republikou, které se opírají o tradiční přátelství lidu obou zemí a shodnost jejich ušlechtilých cílů v boji za vybudování pokrokové a spravedlivé společnosti,

jsouce přesvědčeny, že další upevňování přátelství a prohlubování všestranné spolupráce odpovídá zájmům lidu obou zemí a slouží upevnění a bezpečnosti ve světě,

uvědomujice si, že jednota všech revolučních sil a spolupráce socialistických a rozvojových zemí jsou důležitými činiteli upevňování nezávislosti osvobozených zemí,

prohlašují cepevnou vůli i nadále aktivně přispívat věci míru a bezpečnosti v Asii, Evropě a na celém světě, boji proti imperialismu, kolonialismu, nekolonialismu, rasismu, expanzionismu, hegemonismu a jakékoli formě nadvlády a útisku, přispívat k semknutí všech sil bojujících za národní nezávislost, demokracii a sociální pokrok ve světě,

potvrzujice svou oddanost cílům a zásadám Charty Organizace spojených národů, jejichž důslednou realizaci považují za jeden z významných prostředků upevnění míru ve světě,

přikládajice velký význam dalšímu rozvoji a upevňování smluvně právního základu svých vzájemných vztahů,

dohodly se takto:

Článek 1. Vysoké smluvní strany budou prohlubovat vztahy trvalého přátelství a bratrské solidarity. Budou cílevědomě rozvíjet všestrannou spolupráci mezi oběma státy a poskytovat si vzájemnou pomoc a podporu, vycházejíce přitom ze vzájemného respektování státní svrchovanosti a nezávislosti, rovnoprávnosti a nevměšování do vnitřních záležitostí.

Článek 2. Vysoké smluvní strany budou využívat všech možností k rozšíření a zintenzivnění vzájemně výhodné dvoustranné i vícestranné hospodářské a vědeckotechnické spolupráce na dlouhodobém základě a tím přispívat ke zvyšování blahobytu lidu obou států.

Článek 3. Vysoké smluvní strany budou i nadále rozvíjet a prohlubovat spolupráci mezi oběma státy v oblasti vědy a kultury, školství, zdravotnictví, hromadných sdělovacích prostředků, sportu, jakož i v jiných oblastech.

Článek 4. Vysoké smluvní strany budou napomáhat spolupráci mezi orgány státní moci a mezi společenskými organizacemi pracujícími za účelem prohloubení jejich účasti na životě společnosti a v zájmu lepšího poznávání a trvalého sblížení lidu obou zemí.

Článek 5. Vysoké smluvní strany vyjadřují své pevné odhodlání dále prohlubovat přátelství a všestrannou spolupráci se zeměmi socialistického společenství, jakož i akční jednotu a solidaritu zemí socialistického společenství, národně osvobozenického hnutí a všech pokrokových a demokratických sil na celém světě.

Článek 6. Vysoké smluvní strany budou i nadále usilovat o důsledné uskutečňování zásad mírového soužití států s rozdílným společenským zřízením, o rozšíření a prohloubení procesu uvolňování napětí v mezinárodních vztazích a budou aktivně přispívat k definitivnímu vyloučení agrese a války ze života národů. I nadále povedou rozhodný boj proti intrikám a útokům nepřátel míru, proti imperialismu, expanzionismu a hegemonismu, za zastavení závodů ve zbrojení, za všeobecné a úplné odzbrojení.

Fudou podporovat boj nezúčastněných zemí, národů Asie, Afriky a Latinské Ameriky za definitivní odstranění kolonialismu, nekolonialismu a rasismu ve všech jeho podobách a projevech, jejich boj proti imperialismu, za upevnění nezávislosti a svrchovanosti, za právo volně disponovat vlastními přírodními zdroji a za nastolení rovnoprávných mezinárodních hospodářských vztahů bez diktátu a vykořisťování.

Článek 7. Vysoké smluvní strany budou i nadále usilovat o zajištění bezpečnosti v Evropě a Asii, o udržení a upevnění míru a bezpečnosti ve světě. Přitom za jeden z nejdůležitějších předpokladů zajištění míru a bezpečnosti pokládají respektování všeobecně přijatých zásad neporušitelnosti hranic a územní celistvosti.

Článek 8. Vysoké smluvní strany se budou navzájem informovat a radit o všech významných mezinárodních otázkách včetně otázek svých vzájemných vztahů, sledující zájmy obou smluvních stran i zájmy všech pokrokových a demokratických sil ve světě.

Článek 9. Tato smlouva se nedotýká práv a závazků obou stran vyplývajících z platných dvoustranných a mnohostranných dohod, jimiž jsou vázány, a není namířena proti žádné třetí zemi.

Článek 10. Tato smlouva podléhá ratifikaci a vstoupí v platnost výměnou ratifikačních listin, která se uskuteční co nejdříve v Kábulu.

Článek 11. Tato smlouva se uzavírá na dobu 25 let a bude se automaticky prodlužovat vždy o dalších deset let, nebude-li jednou z vysokých smluvních stran dvanáct měsíců před uplynutím období platnosti vypovězena.

DÁNO v Praze dne 24. června 1981 ve dvou vyhotoveních v jazyce českém a dari, přičemž obě znění mají stejnou platnost.

Za Československou socialistickou
republiku:

GUSTÁV HUSÁK

Za Afghánskou demokratickou
republiku:

BABRAK KARMAL

ود مكراتيك را در جهان ملحوظ نظر خواهند گرفت .

ماده نهم

این معاهده بر حقوق وواجب هر دو طرف منتج از موافقات معتبر
دو جانبه و چند جانبه که با آن مکفیت دارند ، متاثر نمی گرداند و بر ضد
هیچ کشور ثالث نمیباشد .

ماده دهم

این معاهده تابع تصویب بوده و از روز تبادل اسناد مصدق تصویب در کابل
که بزودی ممکنه صورت خواهد گرفت مرعی الاجرا خواهد گردید .

ماده یازدهم

این معاهده به اعتبار ۲۵ سال ضمانت گردیده و پس از انقضاء این
مدت خود بخود در هر دو سال متعاقباً تجدید خواهد گردید مگر آنکه از جانب
یکی از طرفین عالیین متعاهدین ۱۲ ماه قبل از ختم موقت اعتبار ملغی گردیده
باشد .

این معاهده بتاريخ شوم سرطان ۱۳۶۰ در پراگ به دو نسخه بزبانهای
چکی و دری به امضاء رسید و هر دو نسخه مساویاً معتبر میباشند .

از طرف جمهوری دموکراتیک افغانستان

از طرف جمهوری سوسیالیستی چکوسلوواکیا

ماده ششم

طرفین عالیین متعاهدین مساعی خویش را برای تطبیق مذاوم و پیوسته اصل های همزیستی مسالمت آمیز بین دولت های دارای سیستم های اجتماعی مختلف بمنظور توسعه و تقویت روند رفع کشیدگی ادامه خواهند داد و سهم فعال در امحای نهایی تجاوز و جنگ از حیات ملت ها مبدول خواهند کرد .

طرفین مبارزه قاطعانه را علیه دسایس و حملات دشمنان صلح علیه امپریالیزم ، توسعه طلبی و تفوق جویی در جهت قطع مسابقات تسلیحاتی و بمنظور خلع سلاح عام و تام ادامه خواهند داد .

طرفین از مبارزه کشورهای غیر متعهد ، ملل آسیا ، افریقا و امریکای لاتین برای محوقطعی استعمار ، استعمار نوین و نژاد پرستی تحت همه اشکال و مظاهران پشتیبانی کرده از مبارزات آنها علیه امپریالیزم و بمقصد تقویت استقلال و حاکمیت ملی و حق استفاده از منابع طبیعی خود شان و برای تاسیس روابط بین المللی اقتصادی مساوی که از تحمیل و استثمار مبری باشد حمایت خواهند نمود .

ماده هفتم

طرفین عالیین متعاهدین ، به مقصد تضمین امنیت در اروپا و آسیا بمنظور نگهداری و تقویت صلح و امنیت در جهان به مساعی خویش ادامه خواهند داد . در عین حال جانبین احترام به اصل قبول شده غیر قابل تخطی بودن سرحدات و تمامیت ارضی را یکی از عمده ترین پایه ها و ایجابات صلح و امنیت می شمارند .

ماده هشتم

طرفین عالیین متعاهدین در مورد تمامی مسایل مهم بین المللی بشمول مسایل روابط ذات البینی شان یکدیگر را طرف اطلاع قرار داده و کسب مشوره متقابل خواهند نمود و منافع د و طرف متعاقد و منافع تمام نیروهای مترقی

را رعایت خواهند کرد .

ماده دوم

طرفین عالیین متعهدین به خاطر تا'مین منافع متقابل تمام امکانات را برای توسعه و تشدید همکاری با شراقتصادی علمی تکنالوزی و جانبیه وچند جانبیه بر مبنای دراز مدت بکار خواهند برد و باین طریق در امر فزونی رفاه و بهبود مردمان دولت سهم خواهند گرفت .

ماده سوم

طرفین عالیین متعهدین به توسعه و تقویت همکاری میان دولت در زمینه 'علوم ، فرهنگ ، تعلیم و تربیه ، صحت وسایل ارتباط جمعی ، ورزش و دیگر زمینه ها ادامه خواهند داد .

ماده چهارم

طرفین عالیین متعهدین همکاری میان مقامات دولتی و میان سازمانهای اجتماعی مردم زحمتکتر را در جهت افزایش سهم آنان در زندگانی جامعه وینفع شناخت بهتر و نزدیکی پیوسته میان مردمان هر دو کشور تقویت خواهند نمود .

ماده پنجم

طرفین عالیین متعهدین تصمیم قاطع شانرا با ادامه و تقویت دوستی و همکاری همه جانبیه با کشورهای جامعه' سوسیالیستی و نیز اتحاد عمل و همبستگی کشورهای جامعه' سوسیالیستی و جنبشهای آزادی خواهی ملی و تمام نیروهای مترقی و دموکراتیک در تمام جهان ابراز میدارند .

[DARI TEXT—TEXTE DARI]

مسودہ معاہدہ دوستی و ہمکاری بین جمہوریست
سوسیالیستی چکوسلواکیا و جمہوری دموکراتیک افغانستان

بادر نظر داشت روابط دوستی ، ہمبستگی و ہمکاری برادرانہ
بین جمہوریت سوسیالیستی چکوسلواکیا و جمہوری دموکراتیک افغانستان متکی
بر مبنای دوستی عنعنوی مردمان ہرد و کشور و یکسان بودن اہداف عالیسہ
انان در مبارزہ بہ مقصد اعمار یک جامعہ مترقی و عادلانہ با اعتقاد برینکنہ
تقویت مزید دوستی و تشدید ہمکاری ہمہ جانبہ ، با منافع مردمان ہرد و کشور
موافقت داشته ، برای تقویت صلح و امنیت در جہان خدمت میکند .

بادرک این مطلب کہ وحدت تمام نیروہای انقلابی و ہمکاری بیسن
کشورہای سوسیالیستی و کشورہای در حال رشد ، یک عامل مهم تحکیم
استقلال کشورہای آزاد شدہ میباشد ،

با اظہار ارادہ استوارشان بردوام سهمگیری فعال در داعیہ صلح
و امنیت در آسیا ، اروپا و ہمہ جہان مبارزہ علیہ امپریالیزم ، استعمار ، استثمار
جدید ، نژاد پرستی ، توسعہ جوی تفوق طلبی و ہر شکل غلبہ خواہی
و تعدی در جہت سهمگیری بہ مقصد وحدت تمام نیروہائیکہ برای استقلال ملی
دموکراسی و پیشرفت اجتماعی در جہان مبارزہ مینمایند ، با تائید مجدد پابندی
خود ہا بہ اہداف و پرنسپپ ہای منشور ملل متحد کہ جانبین تطبیق پایدارانرا
یکی از وسایل عمدہ تقویت صلح در گیتی میشناسند .

با اعطای اہمیت عمدہ بہ گسترش و استواری مزید روابط متقابل متکسی
بر پایہ ہای مقالہ وی و قانونی ، جانبین بر مراتب اتنی موافقت نمودند :

مادہ اول

طرفین عالیین متعاهدین ، روابط دوستی دایمی و ہمبستگی برادرانہ
را با ہمدیگر تقویت خواہند کرد . جانبین ہمکاری ہمہ جانبہ را میان دولتین
بصورت ہدف مند توسعہ دادہ و بہمدیگر کمک و حمایت متقابل را ہذول داشته
احترام متقابل حاکمیت دولتی و استقلال ، تساوی و عدم مداخلہ در امور داخلی

[TRANSLATION—TRADUCTION]

**TREATY¹ OF FRIENDSHIP AND CO-OPERATION BETWEEN
THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC AND THE
DEMOCRATIC REPUBLIC OF AFGHANISTAN**

The Czechoslovak Socialist Republic and the Democratic Republic of Afghanistan, having regard to the ties of friendship, solidarity and fraternal co-operation between the Czechoslovak Socialist Republic and the Democratic Republic of Afghanistan, which are based on the traditional friendship of the peoples of the two countries and the unity of their noble aims in the endeavour to build a progressive and just society,

Being convinced that the further consolidation of friendship and the deepening of all-round co-operation are in keeping with the interests of the peoples of the two countries and conducive to the strengthening of peace and security in the world,

Realizing that the unity of all revolutionary forces and the co-operation of socialist and developing countries are important factors in strengthening the independence of liberated countries,

Proclaiming their firm will to continue actively to assist the cause of peace and security in Asia and Europe and throughout the world, and the struggle against imperialism, colonialism, neo-colonialism, racism, expansionism, hegemonism and any form of supremacy and oppression, and to contribute to the cohesion of all forces struggling for national independence, democracy and social progress in the world,

Re-affirming their dedication to the purposes and principles of the Charter of the United Nations, the consistent realization of which they consider to be a major means of strengthening peace in the world,

Attaching great importance to the further development and strengthening of the treaty law basis of their mutual relations,

Have agreed as follows:

Article 1. The High Contracting Parties shall deepen their ties of lasting friendship and fraternal solidarity. They shall systematically develop all-round co-operation between the two States and extend mutual assistance and support, on the basis of mutual respect for State sovereignty and independence, equal rights and non-interference in internal affairs.

Article 2. The High Contracting Parties shall take every opportunity to expand and intensify mutually advantageous bilateral and multilateral economic, scientific and technical co-operation on a long-term basis and thereby help to enhance the well-being of the peoples of the two States.

¹ Came into force on 8 November 1982 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Kabul, in accordance with article 10.

Article 3. The High Contracting Parties shall continue to develop and deepen co-operation between the two States in the field of science and culture, education, health, mass communications media and sports, and also in other fields.

Article 4. The High Contracting Parties shall promote co-operation between the organs of State power and between public organizations of the working people with a view to deepening their participation in the life of society and to promoting a better mutual acquaintance and lasting rapprochement between the peoples of the two countries.

Article 5. The High Contracting Parties express their firm determination further to deepen friendship and all-round co-operation with the countries of the socialist community, as well as unity of action and solidarity among the countries of the Socialist community, of the national liberation movement and of all progressive and democratic forces throughout the world.

Article 6. The High Contracting Parties shall continue to strive for the consistent implementation of the principles of peaceful coexistence among States with different social systems and for the broadening and deepening of the process of détente in international relations and shall continue actively to contribute to the final exclusion of aggression and war from the life of nations. They shall continue to wage a determined fight against intrigues and aggression by the enemies of peace and against imperialism, expansionism and hegemonism, and for the cessation of the arms race and for general and complete disarmament.

They shall support the struggle of the non-aligned countries, and of the nations of Asia, Africa and Latin America, for the final elimination of colonialism, neo-colonialism and racism in all their forms and manifestations, and their struggle against imperialism, and for the strengthening of independence and sovereignty, for the right freely to dispose of their own natural resources and for the establishment of equitable international economic relations free from diktat and exploitation.

Article 7. The High Contracting Parties shall continue to strive for the safeguarding of security in Europe and Asia and for the maintenance and strengthening of peace and security in the world. In that context they consider respect for the generally accepted principles of the inviolability of frontiers and territorial integrity to be one of the most important prerequisites for safeguarding peace and security.

Article 8. The High Contracting Parties shall inform and consult one another concerning all major international questions, including questions relating to their mutual relations, having regard to the interests of the two Contracting Parties and the interests of all progressive and democratic forces in the world.

Article 9. This Treaty shall not affect the rights and obligations of the two Parties deriving from bilateral and multilateral agreements which are in force and binding upon them, and is not directed against any third country.

Article 10. This Treaty is subject to ratification and shall enter into force with the exchange of the instruments of ratification, which shall take place as soon as possible at Kabul.

Article 11. This Treaty is concluded for a term of 25 years and shall be automatically extended for successive 10-year terms, unless it is denounced by one of the High Contracting Parties 12 months before the expiry of the current term.

DONE at Prague on 24 June 1981, in duplicate in the Czech and Dari languages, both texts being equally authentic.

For the Czechoslovak Socialist
Republic:

GUSTÁV HUSÁK

For the Democratic Republic
of Afghanistan:

BABRAK KARMAL

[TRADUCTION—TRANSLATION]

TRAITÉ¹ D'AMITIÉ ET DE COOPÉRATION ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE ET LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE D'AFGHANISTAN

La République socialiste tchécoslovaque et la République démocratique d'Afghanistan, considérant les liens d'amitié, de solidarité et de coopération fraternelle qui existent entre leurs deux pays et sont fondés sur l'amitié traditionnelle qui lie les peuples des deux pays et sur la similitude des nobles objectifs qu'ils poursuivent dans leurs efforts pour édifier une société juste et progressiste,

Convaincues qu'une nouvelle consolidation de l'amitié et un approfondissement de la coopération dans tous les domaines répondent aux intérêts des peuples des deux pays et contribuent au renforcement de la paix et de la sécurité dans le monde,

Conscientes que l'unité de toutes les forces révolutionnaires et la coopération entre pays socialistes et pays en développement constituent des facteurs importants du renforcement de l'indépendance des pays libérés,

Proclamant leur ferme volonté de continuer activement à soutenir la cause de la paix et de la sécurité en Asie, en Europe et dans le monde entier, ainsi que la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme, le néocolonialisme, le racisme, l'expansionnisme, l'hégémonisme et toutes les formes de suprématie et d'oppression, et de contribuer à la cohésion de toutes les forces qui luttent pour l'indépendance nationale, la démocratie et le progrès social dans le monde,

Réaffirmant leur attachement aux buts et principes de la Charte des Nations Unies, dont elles considèrent la réalisation suivie comme l'un des principaux moyens de renforcer la paix dans le monde,

Attachant une grande importance à la poursuite du développement et du renforcement de la base contractuelle de leurs relations mutuelles,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Les Hautes Parties contractantes approfondiront leurs relations d'amitié durable et de solidarité fraternelle. Elles développeront systématiquement la coopération entre les deux Etats dans tous les domaines et s'accorderont une assistance et un soutien mutuels, sur la base du respect mutuel de la souveraineté et de l'indépendance nationales, de l'égalité des droits et de la non-ingérence dans les affaires intérieures.

Article 2. Les Hautes Parties contractantes s'emploieront à élargir et à intensifier une coopération bilatérale et multilatérale à long terme mutuelle-

¹ Entré en vigueur le 8 novembre 1982 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Kaboul, conformément à l'article 10.

ment avantageuse dans les domaines économique, scientifique et technique et contribueront ainsi à accroître le bien-être des peuples des deux Etats.

Article 3. Les Hautes Parties contractantes continueront à développer et à approfondir la coopération entre les deux Etats dans les domaines de la science et de la culture, de l'éducation, de la santé, des moyens de communication et de diffusion et des sports, et dans d'autres domaines.

Article 4. Les Hautes Parties contractantes encourageront la coopération entre les organes de l'Etat et entre les organismes publics des travailleurs en vue de renforcer leur participation à la vie de la société et de favoriser une meilleure connaissance mutuelle et un rapprochement durable entre les peuples des deux pays.

Article 5. Les Hautes Parties contractantes expriment leur ferme résolution d'approfondir encore l'amitié et la coopération dans tous les domaines avec les pays de la communauté socialiste, ainsi que l'unité d'action et la solidarité entre les pays de la communauté socialiste, les mouvements de libération nationale et toutes les forces progressistes et démocratiques du monde entier.

Article 6. Les Hautes Parties contractantes continueront à rechercher la mise en œuvre systématique des principes de la coexistence pacifique entre les Etats dotés de systèmes sociaux différents ainsi que l'élargissement et l'approfondissement du processus de détente dans les relations internationales et continueront à contribuer activement à l'élimination définitive de l'agression et de la guerre de la vie des nations. Elles continueront à lutter résolument contre les menées et les actes d'agression des ennemis de la paix et contre l'impérialisme, l'expansionnisme et l'hégémonisme, ainsi que pour la cessation de la course aux armements et pour le désarmement général et complet.

Elles soutiendront la lutte que mènent les pays non alignés et les nations d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine pour l'élimination définitive du colonialisme, du néocolonialisme et du racisme sous toutes leurs formes et dans toutes leurs manifestations ainsi que la lutte qu'ils poursuivent contre l'impérialisme et pour le renforcement de l'indépendance et de la souveraineté, pour le droit de disposer librement de leurs propres ressources naturelles et pour l'instauration de relations économiques internationales équitables exemptes de contrainte et d'exploitation.

Article 7. Les Hautes Parties contractantes continueront d'œuvrer à la sauvegarde de la sécurité en Europe et en Asie ainsi qu'au maintien et au renforcement de la paix et de la sécurité dans le monde. A cet égard, elles considèrent le respect des principes généralement acceptés de l'inviolabilité des frontières et de l'intégrité territoriale comme l'une des conditions essentielles à la garantie de la paix et de la sécurité.

Article 8. Les Hautes Parties contractantes échangeront des informations et se consulteront au sujet de toutes les principales questions internationales, notamment les questions concernant leurs relations mutuelles, compte tenu des intérêts des deux Parties contractantes et de toutes les forces progressistes et démocratiques du monde.

Article 9. Le présent Traité ne portera pas atteinte aux droits et obligations des deux Parties découlant d'accords bilatéraux et multilatéraux qui sont en vigueur et les lient, et il n'est pas dirigé contre un pays tiers.

Article 10. Le présent Traité est sujet à ratification et entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Kaboul dès que possible.

Article 11. Le présent Traité est conclu pour une durée de 25 ans et il sera prorogé automatiquement pour des périodes successives de 10 ans, à moins que l'une des Hautes Parties contractantes ne le dénonce par écrit 12 mois avant l'expiration de la période de validité en cours.

FAIT à Prague, le 24 juin 1981, en double exemplaire, en tchèque et en dari, les deux textes faisant également foi.

Pour la République socialiste
tchécoslovaque :

GUSTÁV HUSÁK

Pour la République démocratique
d'Afghanistan :

BABRAK KARMAL

No. 21608

MULTILATERAL

Convention (No. 153) concerning hours of work and rest periods in road transport. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixty-fifth session, Geneva, 27 June 1979

Authentic texts: English and French.

Registered by the International Labour Organisation on 25 February 1983.

MULTILATÉRAL

Convention (n° 153) concernant la durée du travail et les périodes de repos dans les transports routiers. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-cinquième session, Genève, 27 juin 1979

Textes authentiques: anglais et français.

Enregistrée par l'Organisation internationale du Travail le 25 février 1983.

CONVENTION¹ CONCERNING HOURS OF WORK AND REST PERIODS IN ROAD TRANSPORT

The General Conference of the International Labour Organisation,

Having been convened at Geneva by the Governing Body of the International Labour Office and having met in its Sixty-fifth Session on 6 June 1979, and

Having decided upon the adoption of certain proposals with regard to hours of work and rest periods in road transport, which is the fifth item on the agenda of the session, and

Having determined that these proposals shall take the form of an international Convention,

adopts this twenty-seventh day of June of the year one thousand nine hundred and seventy-nine the following Convention, which may be cited as the Hours of Work and Rest Periods (Road Transport) Convention, 1979:

Article 1. 1. This Convention applies to wage-earning drivers working, whether for undertakings engaged in transport for third parties or for undertakings transporting goods or passengers for own account, on motor vehicles engaged professionally in the internal or international transport by road of goods or passengers.

2. Except as otherwise provided herein, this Convention further applies to owners of motor vehicles engaged professionally in road transport and non-wage-earning members of their families, when they are working as drivers.

Article 2. 1. The competent authority or body in each country may exclude from the application of the provisions of this Convention, or of certain of them, persons who drive vehicles engaged in:

- (a) Urban transport or certain types of urban transport, by reference to the particular technical operating conditions involved and to local conditions;
- (b) Transport by agricultural or forestry undertakings in so far as such transport is carried out by means of tractors or other vehicles assigned to

¹ Came into force on 10 February 1983 in respect of the two following members of the International Labour Organisation, i.e., 12 months after their ratifications had been registered with the Director-General of the International Labour Office, as indicated hereafter, in accordance with article 15 (2):

<i>State</i>	<i>Date of registration of the ratification with the Director-General of the International Labour Office</i>
Mexico	10 February 1982
Switzerland	4 May 1981

CONVENTION ¹ CONCERNANT LA DURÉE DU TRAVAIL ET LES PÉRIODES DE REPOS DANS LES TRANSPORTS ROU- TIERS

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail,

Convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, et s'y étant réunie le 6 juin 1979, en sa soixante-cinquième session ;

Après avoir décidé d'adopter certaines propositions relatives à la durée du travail et aux périodes de repos dans les transports routiers, question qui constitue le cinquième point à l'ordre du jour de la session ;

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'une convention internationale,

adopte, ce vingt-septième jour de juin mil neuf cent soixante-dix-neuf, la convention ci-après, qui sera dénommée Convention sur la durée du travail et les périodes de repos (transports routiers), 1979 :

Article 1. 1. La présente convention s'applique aux conducteurs salariés de véhicules automobiles effectuant à titre professionnel des transports intérieurs ou internationaux par route de marchandises ou de personnes, que ces conducteurs soient employés dans des entreprises de transports pour le compte d'autrui ou dans des entreprises effectuant des transports de marchandises ou de personnes pour compte propre.

2. Sauf disposition contraire contenue dans la présente convention, celle-ci s'applique également, lorsqu'ils sont occupés comme conducteurs, aux propriétaires de véhicules automobiles effectuant à titre professionnel des transports routiers et aux membres non salariés de leur famille.

Article 2. 1. L'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays peut exclure de l'application des dispositions de la présente convention ou de certaines d'entre elles les personnes occupées à conduire un véhicule effectuant :

- a) Des transports urbains ou certains types de ces transports, compte tenu des conditions techniques d'exploitation qui leur sont propres et des conditions locales ;
- b) Des transports des entreprises agricoles ou forestières dans la mesure où ces transports sont opérés par des tracteurs ou autres engins affectés aux

¹ Entrée en vigueur le 10 février 1983 à l'égard des deux membres suivants de l'Organisation internationale du Travail, soit 12 mois après la date à laquelle leurs ratifications ont été enregistrées auprès du Directeur général du Bureau international du Travail, comme indiqué ci-après, conformément au paragraphe 2 de l'article 15 :

<i>Etat</i>	<i>Date de l'enregistrement de la ratification auprès du Directeur général du Bureau international du Travail</i>
Mexique	10 février 1982
Suisse	4 mai 1981

local agricultural or forestry activities and is used exclusively for the work of such undertakings;

- (c) Transport of sick and injured persons, transport for rescue or salvage work and transport for fire-fighting services;
- (d) Transport for the purpose of national defence and police services and, in so far as it is not in competition with that effected by undertakings engaged in transport for third parties, transport for the purpose of other public authority essential services;
- (e) Transport by taxi; or
- (f) Transport which, by reason of the type of vehicle used, the passenger or goods capacity of the vehicles, their limited routes or their maximum authorised speed, can be considered as not requiring special regulations concerning driving time and rest periods.

2. The competent authority or body in each country shall lay down adequate standards concerning driving time and rest periods of drivers excluded from the application of the provisions of this Convention, or of certain of them, pursuant to the provisions of paragraph 1 of this Article.

Article 3. The representative organisations of employers and workers concerned shall be consulted by the competent authority or body in each country before decisions are taken on any matters covered by the provisions of this Convention.

Article 4. 1. For the purpose of this Convention the term “hours of work” means the time spent by wage-earning drivers on:

- (a) Driving and other work during the running time of the vehicle; and
- (b) Subsidiary work in connection with the vehicle, its passengers or its load.

2. Periods of mere attendance or stand-by, either on the vehicle or at the workplace and during which the drivers are not free to dispose of their time as they please, may be regarded as hours of work to an extent to be prescribed in each country by the competent authority or body, by collective agreements or by any other means consistent with national practice.

Article 5. 1. No driver shall be allowed to drive continuously for more than four hours without a break.

2. The competent authority or body in each country, taking into account particular national conditions, may authorise the period referred to in paragraph 1 of this Article to be exceeded by not more than one hour.

3. The length of the break referred to in this Article and, as appropriate, the way in which the break may be split shall be determined by the competent authority or body in each country.

travaux agricoles ou forestiers locaux et servent exclusivement à l'exploitation de ces entreprises ;

- c) Des transports de malades et de blessés, des transports de sauvetage ainsi que des transports effectués pour les services de lutte contre l'incendie ;
- d) Des transports effectués pour la défense nationale et les services de la police ainsi que des transports effectués pour d'autres services essentiels des pouvoirs publics dans la mesure où ces derniers types de transports ne concurrencent pas ceux effectués par des entreprises de transports pour compte d'autrui ;
- e) Des transports par taxi ;
- f) Des transports qui, en raison des types de véhicules utilisés, de leurs capacités de transport de personnes ou de marchandises, des parcours limités qu'ils effectuent ou des vitesses maxima autorisées, peuvent être considérés comme n'exigeant pas une réglementation spéciale en matière de durée de conduite et de repos.

2. L'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays doit fixer des normes adéquates sur la durée de conduite et les repos à appliquer aux conducteurs exclus de l'application des dispositions de la présente convention, ou de certaines d'entre elles, conformément aux dispositions du paragraphe 1 ci-dessus.

Article 3. Les organisations représentatives d'employeurs et de travailleurs intéressés doivent être consultées par l'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays avant que des décisions ne soient prises sur toute question couverte par les dispositions de la présente convention.

Article 4. 1. Aux fins de la présente convention, l'expression «durée du travail» signifie le temps consacré par les conducteurs salariés :

- a) A la conduite et à d'autres travaux pendant la période de circulation du véhicule ;
- b) Aux travaux auxiliaires concernant le véhicule, ses passagers ou sa charge.

2. Les périodes de simple présence, d'attente ou de disponibilité, passées sur le véhicule ou au lieu de travail et pendant lesquelles les conducteurs ne disposent pas librement de leur temps, peuvent être considérées comme faisant partie de la durée du travail dans une proportion à déterminer, dans chaque pays, par l'autorité ou l'organisme compétent, par les conventions collectives ou par tout autre moyen conforme à la pratique nationale.

Article 5. 1. Aucun conducteur ne doit être autorisé à conduire au-delà d'une période continue de quatre heures au plus sans bénéficier d'une pause.

2. L'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays peut, compte tenu des conditions particulières au plan national, autoriser un dépassement d'une heure au maximum de la période mentionnée au paragraphe 1 ci-dessus.

3. La durée de la pause visée au présent article et, le cas échéant, son fractionnement doivent être déterminés par l'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays.

4. The competent authority or body in each country may specify cases in which the provisions of this Article are inapplicable because drivers have sufficient breaks as a result of stops provided for in the timetable or as a result of the intermittent nature of the work.

Article 6. 1. The maximum total driving time, including overtime, shall exceed neither nine hours per day nor 48 hours per week.

2. The total driving times referred to in paragraph 1 of this Article may be calculated as an average over a number of days or weeks to be determined by the competent authority or body in each country.

3. The total driving times referred to in paragraph 1 of this Article shall be reduced in the case of transport activities carried out in particularly difficult conditions. The competent authority or body in each country shall define these activities and determine the total driving times to be applied in respect of the drivers concerned.

Article 7. 1. Every wage-earning driver shall be entitled to a break after a continuous period of five hours of work as defined in Article 4, paragraph 1, of this Convention.

2. The length of the break referred to in paragraph 1 of this Article and, as appropriate, the way in which the break may be split shall be determined by the competent authority or body in each country.

Article 8. 1. The daily rest of drivers shall be at least ten consecutive hours during any 24-hour period starting from the beginning of the working day.

2. The daily rest may be calculated as an average over periods to be determined by the competent authority or body in each country: Provided that the daily rest shall in no case be less than eight hours and shall not be reduced to eight hours more than twice a week.

3. The competent authority or body in each country may provide for daily rest periods of different duration according to whether passenger or goods transport is involved and to whether the rest is taken at home or elsewhere, on condition that the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article concerning the minimum number of hours are observed.

4. The competent authority or body in each country may provide for exceptions to the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article as regards the duration of the daily rest periods and the manner of taking such rest periods in the cases of vehicles having a crew of two drivers and of vehicles using a ferry-boat or a train.

5. During the daily rest the driver shall not be required to remain in or near the vehicle if he has taken the necessary precautions to ensure the safety of the vehicle and its load.

4. L'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays peut préciser des cas où les dispositions du présent article seront inapplicables en raison du fait que les conducteurs bénéficient de pauses suffisantes dans la conduite par suite d'interruptions prévues par l'horaire ou par suite du caractère intermittent du travail.

Article 6. 1. La durée totale maximum de conduite, y compris les heures supplémentaires, ne doit dépasser ni neuf heures par jour, ni quarante-huit heures par semaine.

2. Les durées totales de conduite visées au paragraphe 1 ci-dessus peuvent être calculées en moyenne sur un nombre de jours ou de semaines à déterminer par l'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays.

3. Les totaux des heures de conduite fixés au paragraphe 1 ci-dessus doivent être réduits dans les transports s'effectuant dans des conditions particulièrement difficiles. L'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays déterminera les transports s'effectuant dans de telles conditions et fixera les totaux des heures de conduite à appliquer aux conducteurs concernés.

Article 7. 1. Tout conducteur salarié a droit à une pause après une durée du travail de cinq heures continues telle que cette durée est définie à l'article 4, paragraphe 1, de la présente convention.

2. La durée de la pause visée au paragraphe 1 ci-dessus et, le cas échéant, son fractionnement doivent être déterminés par l'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays.

Article 8. 1. Le repos journalier des conducteurs doit être d'au moins dix heures consécutives au cours de toute période de vingt-quatre heures à compter du commencement de la journée de travail.

2. Le repos journalier peut être calculé en moyenne sur des périodes à déterminer par l'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays, étant entendu qu'il ne pourra en aucun cas être inférieur à huit heures ni réduit à huit heures plus de deux fois par semaine.

3. L'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays peut prévoir des durées différentes de repos journalier selon qu'il s'agit de transports de voyageurs ou de marchandises, ou selon que ce repos est pris au lieu de résidence du conducteur ou en dehors de celui-ci, à condition que les durées minima stipulées aux paragraphes 1 et 2 du présent article soient respectées.

4. L'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays peut prévoir des durées et des modalités de repos journalier qui dérogent aux dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article pour les véhicules dont l'équipage comprend deux conducteurs et pour les véhicules empruntant un ferry-boat ou un train.

5. Pendant la durée de son repos journalier, le conducteur ne doit pas être tenu de rester sur le véhicule ou à proximité de celui-ci lorsqu'il a pris les précautions nécessaires pour assurer la sécurité du véhicule et de sa charge.

Article 9. 1. The competent authority or body in each country may permit as temporary exceptions, but only in so far as may be necessary for the performance of indispensable work, extensions of the driving time, extensions of the continuous working time, and reductions in the duration of the daily rest periods provided for in Articles 5, 6, 7 and 8 of this Convention:

- (a) In case of accident, breakdown, unforeseen delay, dislocation of service or interruption of traffic;
- (b) In case of *force majeure*; and
- (c) In case of urgent and exceptional necessity for ensuring the work of services of public utility.

2. When national or local conditions in which road transport operates do not lend themselves to the strict observance of Articles 5, 6, 7 or 8 of this Convention, the competent authority or body in each country may also authorise extensions of the driving time, extensions of the continuous working time and reductions in the duration of the daily rest periods provided for therein and authorise exceptions as regards the application of Articles 5, 6 or 8 to the drivers covered by Article 1, paragraph 2, of this Convention. In such case, the Member concerned shall, by a declaration appended to its ratification, describe these national or local conditions as well as the extensions, reductions or exceptions permitted pursuant to this paragraph. Any such Member shall indicate in its reports under article 22 of the Constitution of the International Labour Organisation any progress which may have been made with a view towards stricter or wider application of Articles 5, 6, 7 and 8 of this Convention, and may at any time cancel the declaration by a subsequent declaration.

Article 10. 1. The competent authority or body in each country shall:

- (a) Provide for an individual control book and prescribe the conditions of its issue, its contents and the manner in which it shall be kept by the drivers; and
- (b) Lay down a procedure for notification of the hours worked in accordance with Article 9, paragraph 1, of this Convention and the circumstances justifying them.

2. Each employer shall:

- (a) Keep a record, in a form approved by the competent authority or body in each country, indicating the hours of work and of rest of every driver employed by him; and
- (b) Place this record at the disposal of the supervisory authorities in a manner determined by the competent authority or body in each country.

3. The traditional means of supervision referred to in paragraphs 1 and 2 of this Article shall, if this proves to be necessary for certain categories

Article 9. 1. L'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays peut permettre, à titre de dérogations temporaires mais uniquement dans la mesure nécessaire pour effectuer les travaux indispensables, des prolongations de la durée de conduite, des prolongations de la durée du travail continu ainsi que des réductions de la durée du repos journalier dont il est question aux articles 5, 6, 7 et 8 de la présente convention :

- a) En cas d'accident, de dépannage, de retard imprévu, de perturbation de service ou d'interruption du trafic ;
- b) En cas de force majeure ;
- c) En cas de nécessité urgente et exceptionnelle d'assurer le fonctionnement de services d'intérêt public.

2. Lorsque les conditions nationales ou locales dans lesquelles les transports routiers sont effectués ne se prêtent pas à la stricte observation des articles 5, 6, 7 ou 8 de la présente convention, l'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays peut aussi autoriser des prolongations de la durée de conduite, des prolongations de la durée du travail continu et des réductions de la durée du repos journalier dont il est question à ces articles et autoriser des dérogations à l'application des articles 5, 6 ou 8 aux conducteurs visés au paragraphe 2 de l'article 1 ci-dessus. Dans un tel cas, le Membre concerné doit, par une déclaration annexée à sa ratification, décrire ces conditions nationales ou locales ainsi que les prolongations, réductions ou dérogations autorisées en vertu du présent paragraphe. Un tel Membre doit indiquer, dans ses rapports à soumettre en vertu de l'article 22 de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail, quels ont été les progrès réalisés en vue d'une application plus stricte ou plus large des articles 5, 6, 7 et 8 ci-dessus et peut, en tout temps, annuler sa déclaration par une déclaration ultérieure.

Article 10. 1. L'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays doit prescrire :

- a) L'établissement d'un livret individuel de contrôle, les conditions de sa délivrance, son contenu et la manière dont il doit être tenu par les conducteurs ;
- b) Une procédure de déclaration des heures de travail effectuées en application des dispositions de l'article 9, paragraphe 1, de la présente convention et des circonstances qui les ont justifiées.

2. Chaque employeur doit :

- a) Tenir, sous une forme approuvée par l'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays, un relevé indiquant les heures de travail et de repos de tout conducteur qu'il emploie ;
- b) Mettre ce relevé à la disposition des autorités de contrôle dans des conditions à déterminer par l'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays.

3. Les moyens de contrôle traditionnels visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article doivent, si cela se révèle nécessaire pour certaines catégories de

of transport, be replaced or supplemented as far as possible by recourse to modern methods, as for instance tachographs, according to rules to be established by the competent authority or body in each country.

Article 11. The competent authority or body in each country shall make provision for:

- (a) An adequate inspection system, with verification carried out in the undertaking and on the roads; and
- (b) Appropriate penalties in the event of breaches of the requirements of this Convention.

Article 12. The provisions of this Convention shall, except in so far as they are otherwise made effective by means of collective agreements or arbitration awards or in such other manner as may be consistent with national practice, be given effect by laws or regulations.

Article 13. This Convention revises the Hours of Work and Rest Periods (Road Transport) Convention, 1939.¹

Article 14. The formal ratifications of this Convention shall be communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration.

Article 15. 1. This Convention shall be binding only upon those Members of the International Labour Organisation whose ratifications have been registered with the Director-General.

2. It shall come into force twelve months after the date on which the ratifications of two Members have been registered with the Director-General.

3. Thereafter, this Convention shall come into force for any Member twelve months after the date on which its ratification has been registered.

Article 16. 1. A Member which has ratified this Convention may denounce it after the expiration of ten years from the date on which the Convention first comes into force, by an act communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration. Such denunciation shall not take effect until one year after the date on which it is registered.

2. Each Member which has ratified this Convention and which does not, within the year following the expiration of the period of ten years mentioned in the preceding paragraph, exercise the right of denunciation provided for in this Article, will be bound for another period of ten years and, thereafter, may denounce this Convention at the expiration of each period of ten years under the terms provided for in this Article.

Article 17. 1. The Director-General of the International Labour Office shall notify all Members of the International Labour Organisation of the registration of all ratifications and denunciations communicated to him by the Members of the Organisation.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 209, p. 39.

transports, être remplacés ou complétés, dans la mesure du possible, par le recours aux moyens modernes, tels que, par exemple, les tachygraphes, selon les règles à établir par l'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays.

Article 11. L'autorité ou l'organisme compétent dans chaque pays doit prévoir :

- a) Un système d'inspection adéquat, comportant des contrôles dans les entreprises et sur les routes ;
- b) Des sanctions appropriées en cas d'infraction.

Article 12. Dans la mesure où elles ne sont pas mises en application par voie de conventions collectives, de sentences arbitrales ou de toute autre manière conforme à la pratique nationale, les dispositions de la présente convention doivent être appliquées par voie législative ou réglementaire.

Article 13. La présente convention porte révision de la convention concernant la durée du travail et les repos (transports par route), 1939¹.

Article 14. Les ratifications formelles de la présente convention seront communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistrées.

Article 15. 1. La présente convention ne liera que les Membres de l'Organisation internationale du Travail dont la ratification aura été enregistrée par le Directeur général.

2. Elle entrera en vigueur douze mois après que les ratifications de deux Membres auront été enregistrées par le Directeur général.

3. Par la suite, cette convention entrera en vigueur pour chaque Membre douze mois après la date où sa ratification aura été enregistrée.

Article 16. 1. Tout Membre ayant ratifié la présente convention peut la dénoncer à l'expiration d'une période de dix années après la date de la mise en vigueur initiale de la convention, par un acte communiqué au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistré. La dénonciation ne prendra effet qu'une année après avoir été enregistrée.

2. Tout Membre ayant ratifié la présente convention qui, dans le délai d'une année après l'expiration de la période de dix années mentionnée au paragraphe précédent, ne fera pas usage de la faculté de dénonciation prévue par le présent article sera lié pour une nouvelle période de dix années et, par la suite, pourra dénoncer la présente convention à l'expiration de chaque période de dix années dans les conditions prévues au présent article.

Article 17. 1. Le Directeur général du Bureau international du Travail notifiera à tous les Membres de l'Organisation internationale du Travail l'enregistrement de toutes les ratifications et dénonciations qui lui seront communiquées par les Membres de l'Organisation.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 209, p. 39.

2. When notifying the Members of the Organisation of the registration of the second ratification communicated to him, the Director-General shall draw the attention of the Members of the Organisation to the date upon which the Convention will come into force.

Article 18. The Director-General of the International Labour Office shall communicate to the Secretary-General of the United Nations for registration in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations full particulars of all ratifications and acts of denunciation registered by him in accordance with the provisions of the preceding Articles.

Article 19. At such times as it may consider necessary the Governing Body of the International Labour Office shall present to the General Conference a report on the working of this Convention and shall examine the desirability of placing on the agenda of the Conference the question of its revision in whole or in part.

Article 20. 1. Should the Conference adopt a new Convention revising this Convention in whole or in part, then, unless the new Convention otherwise provides:

- (a) The ratification by a Member of the new revising Convention shall *ipso jure* involve the immediate denunciation of this Convention, notwithstanding the provisions of Article 16 above, if and when the new revising Convention shall have come into force;
- (b) As from the date when the new revising Convention comes into force this Convention shall cease to be open to ratification by the Members.

2. This Convention shall in any case remain in force in its actual form and content for those Members which have ratified it but have not ratified the revising Convention.

Article 21. The English and French versions of the text of this Convention are equally authoritative.

The foregoing is the authentic text of the Convention duly adopted by the General Conference of the International Labour Organisation during its Sixty-fifth Session which was held at Geneva and declared closed the twenty-seventh day of June 1979.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signatures this twenty-seventh day of June 1979.

2. En notifiant aux Membres de l'Organisation l'enregistrement de la deuxième ratification qui lui aura été communiquée, le Directeur général appellera l'attention des Membres de l'Organisation sur la date à laquelle la présente convention entrera en vigueur.

Article 18. Le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera au Secrétaire général des Nations Unies, aux fins d'enregistrement, conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, des renseignements complets au sujet de toutes ratifications et de tous actes de dénonciation qu'il aura enregistrés conformément aux articles précédents.

Article 19. Chaque fois qu'il le jugera nécessaire, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail présentera à la Conférence générale un rapport sur l'application de la présente convention et examinera s'il y a lieu d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence la question de sa révision totale ou partielle.

Article 20. 1. Au cas où la Conférence adopterait une nouvelle convention portant révision totale ou partielle de la présente convention, et à moins que la nouvelle convention ne dispose autrement :

- a) La ratification par un Membre de la nouvelle convention portant révision entraînerait de plein droit, nonobstant l'article 16 ci-dessus, dénonciation immédiate de la présente convention, sous réserve que la nouvelle convention portant révision soit entrée en vigueur ;
- b) A partir de la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle convention portant révision, la présente convention cesserait d'être ouverte à la ratification des Membres.

2. La présente convention demeurerait en tout cas en vigueur dans sa forme et teneur pour les Membres qui l'auraient ratifiée et qui ne ratifieraient pas la convention portant révision.

Article 21. Les versions française et anglaise du texte de la présente convention font également foi.

Le texte qui précède est le texte authentique de la convention dûment adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail dans sa soixante-cinquième session qui s'est tenue à Genève et qui a été déclarée close le 27 juin 1979.

EN FOI DE QUOI ont apposé leurs signatures, ce vingt-septième jour de juin 1979 :

The President of the Conference,
Le Président de la Conférence,
RAVINDRA VARMA

The Director-General of the International Labour Office,
Le Directeur général du Bureau international du Travail,
FRANCIS BLANCHARD

No. 21609

MULTILATERAL

European Agreement concerning the provision of medical care to persons during temporary residence (with procès-verbaux of rectification dated 24 January and 5 July 1983). Concluded at Geneva on 17 October 1980

Authentic texts: English, French, German, Russian and Spanish.

Registered by the International Labour Organisation on 25 February 1983.

MULTILATÉRAL

Accord européen concernant l'octroi des soins médicaux aux personnes en séjour temporaire (avec procès-verbaux de rectification en date des 24 janvier et 5 juillet 1983). Conclu à Genève le 17 octobre 1980

Textes authentiques : anglais, français, allemand, russe et espagnol.

Enregistré par l'Organisation internationale du Travail le 25 février 1983.

EUROPEAN AGREEMENT¹ CONCERNING THE PROVISION OF MEDICAL CARE TO PERSONS DURING TEMPORARY RESIDENCE

The States signatory to this Agreement,

Considering the pertinent clauses of the Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe²,

Recalling the recommendations of the European Regional Conferences of the International Labour Organisation on the development of co-operation in the field of social security,

Bearing in mind the importance of the problems of social security requiring solutions in the light of the expansion of mutual links among those States and of the number of persons temporarily resident in the territory of a State other than the one whose legislation entitles them to medical care,

Have agreed on the following provisions:

Article 1. For the purposes of this Agreement:

(a) The term “Contracting Party” means any State which has deposited an instrument of ratification;

(b) The term “legislation” means any laws, regulations and other statutory instruments which are in force at the time of signature of this Agreement or may enter into force subsequently in the whole or any part of the territory of each Contracting Party and which relate to social security schemes governing the provision of medical care, including national health services;

(c) The term “social security convention” means any bilateral or multilateral agreement by which, in the field of medical care, two or more Contracting Parties are, or may subsequently be, bound exclusively, and any multilateral agreement by which at least two Contracting Parties and one or more other States are, or may subsequently be, bound;

(d) The term “competent authority” means the minister, ministers or other corresponding authority responsible for the application of the legislation of each Contracting Party in all or any part of the territory of that Party;

(e) The term “competent institution” means:

(i) In relation to a social insurance scheme, the institution of the Contracting Party to which the person concerned is able to prove that he is entitled to

¹ Came into force in respect of the following States on 1 February 1983, i.e., the first day of the second month following that in which the second instrument of ratification had been deposited with the Director-General of the International Labour Office, in accordance with article 13 (2) and (3). Instruments were deposited with the Director-General of the International Labour Office as indicated hereinafter:

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification</i>
✓ Hungary	16 September 1981
✓ Netherlands	6 December 1982

² *International Legal Materials*, vol. 14 (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

receive medical care or would be able to prove that he is so entitled if he were in the territory of that Party;

- (ii) In relation to a scheme other than a social insurance scheme, the institution designated by the competent authority of the Contracting Party in question;

(f) The term “competent State” means the Contracting Party in whose territory the competent institution is situated;

(g) The term “temporary residence” means a temporary stay in the territory of a Contracting Party other than the competent State within the limits of such period as may be prescribed by the national regulations of the first Party, should such exist;

(h) The term “institution of the place of temporary residence” means the institution empowered to provide medical care at the place where the person concerned is temporarily resident, according to the legislation of the Contracting Party which this institution applies;

(i) The term “medical care” covers medical care required in cases of accident, illness or pregnancy;

(j) The term “cases of absolute urgency” means cases where the provision of medical care [or allied benefits]¹ cannot be deferred without endangering the life or health of the person concerned.

Article 2. 1. The provisions of this Agreement shall be applicable to all persons who can claim medical care under the legislation of a Contracting Party or who would be able to claim such care under that legislation if they were in the territory of that Party.

2. However, if the legislation of a Contracting Party embraces several medical care systems, that Party may specify in Annex I the medical care systems covered by its legislation and to which this Agreement is applicable, in its relations with any other Contracting Party with whom it has agreed to apply the provisions of Article 6, paragraph 1, subparagraphs (b) or (c).

3. Each Contracting Party concerned shall, in accordance with the provisions of Article 18, paragraph 1, notify any amendment to Annex I.

Article 3. 1. In the relations between Contracting Parties, this Agreement replaces the corresponding provisions of any social security convention, provided that such provisions, by mutual agreement between the Contracting Parties concerned, are mentioned in Annex II.

2. The Contracting Parties concerned, by mutual agreement, shall give notice, in respect of themselves, in accordance with the provisions of Article 18, paragraph I, of any amendment to be made to Annex II.

¹ In accordance with a procès-verbal dated 5 July 1983 and communicated by the Director-General of the International Labour Office to all States entitled to become Parties to the Agreement, the words “or allied benefits” have been added—Conformément à un procès-verbal en date du 5 juillet 1983 et communiqué par le Directeur général du Bureau international du Travail aux Etats appelés à devenir Parties à l’Accord, les mots «or allied benefits» ont été ajoutés.

Article 4. 1. Persons covered by the provisions of this Agreement and whose condition, on medical advice, necessitates immediate medical care during temporary residence [in the territory of a Contracting Party other than the competent State]¹ shall receive the medical care required by their condition, as if they were entitled to such care under the legislation of [that]¹ Party. Such care shall be provided by the institution of the place of temporary residence in accordance with the provisions of the legislation applied by that institution, as if the persons concerned were covered by it, until their recovery or until their state of health permits them, on medical advice, to return or be repatriated to the territory of the Contracting Party where they reside, in accordance with the provisions of paragraph 3.

2. However, in the relations between institutions which apply the provisions of Article 6, paragraph 1, subparagraph (b), the supply of prosthetic appliances, major aids and other major benefits in kind to be specified by mutual agreement by the competent authorities of the Contracting Parties concerned shall be conditional upon authorisation by the competent institution. However, such authorisation is not required in cases of absolute urgency.

3. If the condition of a person referred to in paragraph 1 does not permit him to return without help to the territory of the State where he resides, but nevertheless does not prevent his being moved, the institution of the place of temporary residence shall make the necessary arrangements for his repatriation to the territory of that State, in co-operation with the competent institution, provided that an agreement has been concluded for this purpose between the Contracting Parties concerned or their competent authorities.

4. Where the legislation applied by the institution of the place of temporary residence provides for several medical care schemes, the rules to be applied in respect of the provision of medical care by virtue of the provisions of paragraph 1 shall be those of the general scheme or, failing that, of the scheme for employed persons in industry.

5. Without prejudice to the provisions of paragraph 1, the provisions of this Agreement are not applicable to persons who go to the territory of a Contracting Party other than the competent State for the purpose of receiving medical care.

Article 5. 1. In order to receive the medical care provided for in Article 4, paragraph 1, the person concerned shall submit proof of his entitlement to medical care under the legislation of a Contracting Party other than the one in whose territory he is present.

¹ In accordance with a procès-verbal dated 24 January 1983 and communicated by the Director-General of the International Labour Office to all States entitled to become Parties to the Agreement, the words "in the territory of another Contracting Party" have been replaced by "in the territory of a Contracting Party other than the competent State", and the words "under the legislation of the latter Party" by "under the legislation of that Party"— Conformément à un procès-verbal en date du 24 janvier 1983 et communiqué par le Directeur général du Bureau international du Travail aux Etats appelés à devenir Parties à l'Accord, les mots «in the territory of another Contracting Party» ont été remplacés par «in the territory of a Contracting Party other than the competent State» et les mots «under the legislation of the latter Party» par les mots «under the legislation of that Party».

2. The proof referred to in paragraph 1 is given by means of a certificate delivered by the competent institution on a form agreed by the competent authorities of the Contracting Parties.

3. Where the person concerned is entitled to medical care under the legislation of a Contracting Party which guarantees such entitlement to all nationals or all residents of that Party, the person concerned may be permitted to submit, instead of the certificate referred to in paragraph 2, his passport or another identity document recognised as equivalent if the competent authorities of the Contracting Parties concerned have so decided by mutual agreement.

4. In cases of absolute urgency medical care shall not be withheld from the person concerned on the ground that he cannot submit at the appropriate time the certificate referred to in paragraph 2 or one of the documents referred to in paragraph 3. However, in such case, the institution of the place of temporary residence shall ask the competent institution to determine whether the person concerned is entitled to benefit from the provisions of this Agreement.

Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of Article 2, the Contracting Parties which have agreed to apply the provisions of subparagraph (b) or subparagraph (c) of paragraph 1 of Article 6 may resolve, through mutual agreement, difficulties arising from the application of the preceding sentence of this paragraph.

5. If the life or health of a person needing medical care is seriously in danger, or the person hospitalised is under 18 and away from his family, it would be desirable, in the interest of the person concerned, that the consular authority of the Contracting Party in whose territory that person is resident should be informed.

Article 6. 1. The costs of medical care []¹ borne by the institution of the place of temporary residence by virtue of the provisions of Article 4:

- (a) Shall not give rise to any refunds by the competent institution;
- (b) Shall be refunded in full by the competent institution on the presentation of proof of the actual expenditure, excluding administrative costs;
- (c) Shall be refunded by the competent institution, in accordance with special arrangements;

depending on whether the Contracting Parties concerned have agreed to apply the provisions of subparagraph (a) or subparagraph (b) or subparagraph (c) of this paragraph.

2. In the relations between Contracting Parties which have agreed to apply the provisions of paragraph 1, subparagraph (b), the competent institution shall refund the actual amount of the costs of medical care borne by the

¹ In accordance with a procès-verbal dated 24 January 1983 and communicated by the Director-General of the International Labour Office to all States entitled to become Parties to the Agreement, the words "and repatriation" have been deleted — Conformément à un procès-verbal en date du 24 janvier 1983 et communiqué par le Directeur général du Bureau international du Travail aux Etats appelés à devenir Parties à l'Accord, les mots «and repatriation» ont été supprimés.

institution of the place of temporary residence, by virtue of the provisions of Article 4, as shown in the accounts of that institution. The amount of the costs to be refunded may not exceed the actual amount for identical medical care that would have been provided to beneficiaries normally covered by the institution of the place of temporary residence.

3. In the relations between Contracting Parties which have agreed to apply the provisions of paragraph 1, subparagraph (c), the competent institution shall refund the amount of the costs of medical care borne by the institution of the place of temporary residence, by virtue of the provisions of Article 4, in accordance with the specific arrangements reached between these Parties, notably on the basis of lump-sum payments determined by mutual agreement between the competent authorities of the Contracting Parties concerned, from all the appropriate references drawn from the data available.

Article 7. 1. Where, under this Agreement, the institution of one Contracting Party is liable to pay sums in refund of costs borne by the institution of another Contracting Party, its liability shall be expressed in currency of the second Party. The first institution may validly discharge its liability in that currency, unless the Contracting Parties concerned have agreed on other arrangements.

2. Transfers of funds which result from the application of this Agreement shall be effected, if such exist, in accordance with the relevant agreements in force between the Contracting Parties concerned at the date of transfer. Where no such arrangements exist, specific agreements should be concluded between the Parties concerned.

Article 8. 1. The competent authorities of the Contracting Parties shall communicate to each other:

- [(a) All information of use in the application of this Agreement;
- (b) All information regarding measures taken by them for the application of this Agreement;]¹
- (c) All information regarding changes made in their legislation which may affect the application of this Agreement.

2. For the purpose of applying this Agreement the authorities and institutions of the Contracting Parties shall assist one another as if it were a matter of applying their own legislation. In principle the administrative assistance furnished by the said authorities and institutions to one another shall be free of charge. However, the competent authorities of the Contracting Parties may agree to reimburse certain expenses.

3. The authorities and institutions of the Contracting Parties may, for the purpose of applying this Agreement, communicate directly.

¹ In accordance with a *procès-verbal* dated 24 January 1983 and communicated by the Director-General of the International Labour Office to all States entitled to become Parties to the Agreement, the order of subparagraphs (a) and (b) has been inverted — Conformément à un *procès-verbal* en date du 24 janvier 1983 et communiqué par le Directeur général du Bureau international du Travail aux Etats appelés à devenir Parties à l'Accord, l'ordre des alinéas a et b a été inversé.

4. The authorities and institutions of the Contracting Parties may also communicate directly with the persons concerned or their representatives, in the interests of the persons entitled to benefit from the provisions of this Agreement.

5. The competent authorities of the Contracting Parties shall make whatever arrangements may be necessary to facilitate settlement of certain particular cases concerning individuals or groups, in the interests of the persons covered by the provisions of this Agreement.

Article 9. 1. Any exemption from, or reduction of, taxes, stamp duty, legal dues or registration fees provided for in the legislation of one Contracting Party in connection with certificates or documents required to be produced for the purposes of the legislation of that Party shall be extended to similar certificates and documents required to be produced for the purposes of the legislation of another Contracting Party or of this Agreement.

2. All official instruments, documents or certificates of any kind that are required to be produced for the purposes of this Agreement shall be exempt from authentication or any similar formality.

Article 10. Any claim or appeal that, under the legislation of a Contracting Party, should have been submitted within a specified time to an institution of that Party shall be admissible if it is submitted within the same period to a corresponding institution of another Contracting Party. In such event the institution receiving the claim or appeal shall forward it without delay to the institution of the First Party competent to deal with it either directly or through the intermediary of the competent authorities of the Contracting [Parties]¹ concerned. The date on which any claim or appeal was submitted to an institution of the second [] Party shall be deemed to be the date of its submission to the institution competent to deal with it.

The claims, declarations, appeals and other papers submitted to an authority or to an institution of a Contracting Party with a view to application of this Agreement shall not be rejected on the ground that they are drafted in an official language of another Contracting Party.

Article 11. Any dispute arising between two or more Contracting Parties in connection with the interpretation or application of this Agreement shall be settled by direct negotiation between the competent authorities of the Contracting Parties concerned. If there is a question which affects all the Contracting Parties, the Director-General of the International Labour Office may submit the dispute, at the request of these authorities and after consultation with the competent authorities of the other Contracting Parties, to a meeting of representatives of the competent authorities of all the Contracting Parties, which will give an opinion on the question.

¹ In accordance with a procès-verbal dated 24 January 1983 and communicated by the Director-General of the International Labour Office to all States entitled to become Parties to the Agreement, the penultimate word "Party" in the second sentence of article ten, paragraph 1, has been replaced by "Parties" and the word "Contracting" between the words "second" and "Party" in the last sentence has been deleted — Conformément à un procès-verbal en date du 24 janvier 1983 et communiqué par le Directeur général du Bureau international du Travail aux Etats appelés à devenir Parties à l'Accord, l'avant dernier mot «Party» dans la deuxième phrase du premier paragraphe de l'article 10 a été remplacé par «Parties» et le mot «Contracting» entre les mots «second» et «Party» dans la dernière phrase a été supprimé.

Article 12. The annexes referred to in Article 2, paragraph 2, and Article 3, paragraph 1, and any subsequent amendments made to these annexes, shall be an integral part of this Agreement.

Article 13. 1. This Agreement shall be open for signature by any European State at the International Labour Office.

2. This Agreement shall be subject to ratification. The instruments of ratification shall be deposited with the Director-General of the International Labour Office.

3. This Agreement shall come into force on the first day of the second month following that in which the second instrument of ratification is deposited.

4. In the case of any State that subsequently ratifies the Agreement, this Agreement shall come into force on the first day of the second month following that in which its instrument of ratification is deposited.

Article 14. 1. After the expiry of a period of two years from the date on which this Agreement first comes into force, any non-European Member of the International Labour Organisation may accede to said Agreement.

2. However, the Contracting Parties to this Agreement shall be allowed a period of six months from the date on which the instrument of ratification of any acceding State is deposited, in accordance with paragraph 5, for notifying their objection to such accession, in accordance with the provisions of Article 18, paragraph 1.

3. Likewise, any European State ratifying this Agreement after the expiry of the two-year period provided for in paragraph 1 of this Article may, at the time when such instruments of ratification are deposited, avail itself of the same right of objection against any Contracting Party which has acceded prior to the date of such deposit, by notifying it in accordance with the provisions of Article 18, paragraph 1.

4. The acceding States shall become Contracting Parties only in relation to those Contracting Parties which have not lodged any opposition to their accession.

5. The instruments of ratification of the adhering States shall be deposited with the Director-General of the International Labour Office.

Article 15. 1. In the relations between an acceding State and a Contracting Party which has not expressed objection to the accession of that State, this Agreement shall come into force on the first day of the second month following that in which expires the six-month period available to that Party, by virtue of Article 14, paragraph 2, to lodge an objection or, with regard to a European State to which Article 14, paragraph 3 applies, on the first day of the second month following that in which its instrument of ratification is deposited.

2. The Contracting Parties shall give notice, in accordance with the provisions of Article 18, paragraph 1, which of the provisions of subparagraph

(a), of subparagraph (b) or of subparagraph (c) of paragraph 1 of Article 6, they have agreed to apply in their relations with one another.

3. If two or more Contracting Parties have not, when this Agreement comes into force in relation to them, concluded an arrangement on the application of the provisions referred to in the preceding paragraph and, as the case may be, an agreement of the type referred to in paragraph 2 of Article 7, the Agreement shall not take effect between those Parties until such arrangements become applicable in their relations with one another.

4. In the cases referred to in the preceding paragraph of this Article, the Contracting Parties concerned shall give notice, in accordance with the provisions of Article 18, paragraph 1, of the date on which this Agreement will take effect between them.

Article 16. 1. This Agreement shall remain in force indefinitely.

2. However, any Contracting Party may denounce this Agreement after the expiry of a period of five years from the date on which the said Agreement first comes into force by giving notice in accordance with the provisions of Article 18, paragraph 1. Such denunciation shall not take effect until six months after it has been registered by the Director-General of the International Labour Office.

Article 17. 1. After the expiry of a period of five years from the date on which this Agreement first comes into force, any Contracting Party may request the Director-General of the International Labour Office to convene a meeting to consider its possible revision.

2. On receipt of a request to this effect, the Director-General of the International Labour Office shall inform the other Contracting Parties thereof and, after consultation with the competent authorities of the Contracting Parties, may convene a meeting of representatives of the Contracting Parties and the signatory States.

Article 18. 1. The notifications referred to in Article 2, paragraph 3, Article 3, paragraph 2, Article 14, paragraphs 2 and 3, Article 15, paragraphs 2 and 4, and Article 16, paragraph 2, shall be addressed to the Director-General of the International Labour Office.

2. The Director-General of the International Labour Office shall notify the Contracting Parties and the signatory States of:

- (a) The deposit of any instrument of ratification;
- (b) The dates of coming into force and of taking effect of this Agreement in accordance with the provisions of Article 15; and
- (c) Any notification received in pursuance of the provisions of paragraph 1 of this Article.

Article 19. 1. As soon as this Agreement first comes into force, a certified copy shall be provided by the Director-General of the International Labour Office to the Secretary-General of the United Nations for registration in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations.

2. In accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations, the Director-General of the International Labour Office shall communicate to the Secretary-General of the United Nations, for registration, any ratification and any denunciation of which he has been notified.

Article 20. 1. Two or more Contracting Parties may conclude bilateral or multilateral arrangements for the application of this Agreement.

2. The International Labour Office shall prepare a model arrangement to help in concluding the administrative arrangements referred to in the preceding paragraph.

Article 21. An original of each of the English, French, German, Russian and Spanish texts of this Agreement shall be deposited in the archives of the International Labour Office. The English and French texts are equally authoritative.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, having deposited their respective credentials, have signed this Agreement.

DONE at Geneva this seventeenth day of October 1980 in five original copies in English, French, German, Russian and Spanish.

The Director-General of the International Labour Office shall transmit certified copies of the text of this Agreement to the governments of each of the Signatory States.

A. SCHULER
President of the Governmental Conference

W. FRONCZAK
Vice-President of the Governmental Conference

ACCORD¹ EUROPÉEN CONCERNANT L'OCTROI DES SOINS MÉDICAUX AUX PERSONNES EN SÉJOUR TEMPORAIRE

Les Etats signataires du présent Accord,

Considérant les clauses pertinentes de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe²;

Rappelant les recommandations des Conférences régionales européennes de l'Organisation internationale du Travail sur le développement de la coopération dans le domaine de la sécurité sociale;

Tenant compte de l'importance des problèmes de sécurité sociale à résoudre en raison de l'extension des liens mutuels entre ces Etats et du nombre de personnes en séjour temporaire sur le territoire d'un Etat autre que celui en vertu de la législation duquel elles ont droit aux soins médicaux,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1. Aux fins de l'application du présent Accord :

a) Les termes « Partie Contractante » désignent tout Etat ayant déposé un instrument de ratification ;

b) Le terme « législation » désigne les lois, les règlements et les dispositions statutaires qui sont en vigueur à la date de la signature du présent Accord ou entreront en vigueur ultérieurement sur l'ensemble ou sur une partie quelconque du territoire de chaque Partie Contractante, concernant les régimes de sécurité sociale qui régissent l'octroi des soins médicaux, y compris les services nationaux de santé ;

c) Les termes « convention de sécurité sociale » désignent tout accord bilatéral ou multilatéral qui lie ou liera exclusivement deux ou plusieurs Parties Contractantes, ainsi que tout accord multilatéral qui lie ou liera au moins deux Parties Contractantes et un autre Etat ou plusieurs autres Etats quant à l'octroi des soins médicaux ;

d) Les termes « autorité compétente » désignent le ministre, les ministres ou l'autorité correspondante dont relève la législation de chaque Partie Contractante, sur l'ensemble ou sur une partie quelconque du territoire de cette Partie ;

e) Les termes « institution compétente » désignent :

¹ Entré en vigueur à l'égard des Etats suivants le 1^{er} février 1983, soit le premier jour du deuxième mois suivant celui au cours duquel est intervenu le dépôt du deuxième instrument de ratification auprès du Directeur général du Bureau international du Travail, conformément aux paragraphes 2 et 3 de l'article 13. Les instruments ont été déposés auprès du Directeur général du Bureau international du Travail comme indiqué ci-après :

<i>Etats</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification</i>
Hongrie	16 septembre 1981
Pays-Bas	6 décembre 1982

² Notes et études documentaires, n^o 4271-4272 (15 mars 1976), p. 48 (La Documentation française).

- i) S'il s'agit d'un régime d'assurance sociale, l'institution de la Partie Contractante auprès de laquelle l'intéressé peut faire valoir un droit aux soins médicaux ou auprès de laquelle il pourrait faire valoir un tel droit, s'il se trouvait sur le territoire de cette Partie;
- ii) S'il s'agit d'un régime autre qu'un régime d'assurance sociale, l'institution désignée par l'autorité compétente de la Partie Contractante en cause;

f) Les termes «Etat compétent» désignent la Partie Contractante sur le territoire de laquelle se trouve l'institution compétente;

g) Le terme «séjour» désigne le séjour temporaire sur le territoire d'une Partie Contractante autre que l'Etat compétent, dans la limite de la durée prescrite, le cas échéant, par la réglementation nationale de la première Partie;

h) Les termes «institution du lieu de séjour» désignent l'institution habilitée à accorder les soins médicaux au lieu où l'intéressé séjourne, selon la législation de la Partie Contractante que cette institution applique;

i) Les termes «soins médicaux» couvrent les soins médicaux requis en cas de maladie, d'accident ou de maternité;

j) Les termes «cas d'urgence absolue» désignent les cas dans lesquels l'octroi des soins médicaux ou des prestations connexes ne peut être différé sans mettre en danger la vie ou la santé de l'intéressé.

Article 2. 1. Sont admises à bénéficier des dispositions du présent Accord toutes les personnes qui peuvent faire valoir un droit aux soins médicaux en vertu de la législation d'une Partie Contractante ou qui pourraient faire valoir un droit aux soins médicaux en vertu de la législation de cette Partie, si elles se trouvaient sur son territoire.

2. Toutefois, si la législation d'une Partie Contractante comporte plusieurs régimes de soins médicaux, cette Partie peut préciser à l'annexe I les régimes de soins médicaux prévus par sa législation et auxquels le présent Accord est applicable, dans ses relations avec toute autre Partie Contractante avec laquelle elle est convenue d'appliquer les dispositions de l'alinéa b) ou de l'alinéa c) du paragraphe 1 de l'article 6.

3. Chaque Partie Contractante intéressée notifiera, conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 18, tout amendement à apporter à l'annexe I.

Article 3. 1. Le présent Accord se substitue aux dispositions correspondantes de toute convention de sécurité sociale, dans les relations entre Parties Contractantes, à condition que ces dispositions soient mentionnées à l'annexe II, d'un commun accord entre les Parties Contractantes en cause.

2. Les Parties Contractantes en cause notifieront, d'un commun accord, pour ce qui les concerne, conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 18, tout amendement à apporter à l'annexe II.

Article 4. 1. Les personnes admises à bénéficier des dispositions du présent Accord et dont l'état vient à nécessiter immédiatement des soins

médicaux, selon l'avis médical, au cours d'un séjour sur le territoire d'une Partie Contractante autre que l'Etat compétent, reçoivent les soins médicaux requis par leur état, comme si elles y avaient droit en vertu de la législation de cette Partie. Ces soins sont accordés par l'institution du lieu de séjour, selon les dispositions de la législation que cette institution applique, comme si les intéressés relevaient de ladite institution, jusqu'à leur guérison ou jusqu'à ce que leur état leur permette, selon l'avis médical, de retourner ou d'être rapatriés sur le territoire de la Partie Contractante où ils résident, dans les conditions prévues au paragraphe 3 du présent article.

2. L'octroi des prothèses, du grand appareillage et d'autres prestations en nature de grande importance, à préciser, d'un commun accord, par les autorités compétentes des Parties Contractantes en cause, est subordonné à l'autorisation de l'institution compétente, dans les relations entre des institutions qui appliquent les dispositions de l'alinéa *b*) du paragraphe 1 de l'article 6. Toutefois, cette autorisation n'est pas requise en cas d'urgence absolue.

3. Si l'état d'une personne visée au paragraphe 1 du présent article ne lui permet pas de retourner par ses propres moyens sur le territoire de l'Etat où elle réside, mais permet néanmoins son transport, l'institution du lieu de séjour prend les mesures nécessaires pour assurer le rapatriement de cette personne sur le territoire de cet Etat, en liaison avec l'institution compétente, pour autant qu'un accord ait été conclu à cet effet entre les Parties Contractantes intéressées ou entre leurs autorités compétentes.

4. Si la législation appliquée par l'institution du lieu de séjour comporte plusieurs régimes de soins médicaux, les dispositions applicables à l'octroi des soins médicaux en vertu des dispositions du paragraphe 1 du présent article sont celles du régime général ou, à défaut, du régime dont relèvent les travailleurs salariés de l'industrie.

5. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les dispositions du présent Accord ne sont pas applicables aux personnes qui se rendent sur le territoire d'une Partie Contractante autre que l'Etat compétent en vue de recevoir des soins médicaux.

Article 5. 1. Pour bénéficier des soins médicaux en vertu des dispositions du paragraphe 1 de l'article 4, l'intéressé doit fournir la justification de son droit aux soins médicaux en vertu de la législation d'une Partie Contractante autre que celle sur le territoire de laquelle il se trouve.

2. La justification visée au paragraphe précédent du présent article est fournie au moyen d'une attestation délivrée par l'institution compétente, selon un modèle convenu entre les autorités compétentes des Parties Contractantes.

3. Lorsque l'intéressé a droit aux soins médicaux en vertu de la législation d'une Partie Contractante qui garantit un tel droit à tous les ressortissants ou à tous les résidents de cette Partie, l'intéressé peut être admis à produire, au lieu de l'attestation visée au paragraphe précédent du présent article, son passeport ou une autre pièce d'identité reconnue comme équivalente, si les autorités compétentes des Parties Contractantes en cause en ont décidé ainsi d'un commun accord.

4. En cas d'urgence absolue, les soins médicaux ne peuvent être refusés à l'intéressé pour la raison qu'il n'est pas en mesure de présenter, au moment voulu, l'attestation visée au paragraphe 2 ou de produire l'un des documents visés au paragraphe précédent du présent article. Toutefois, dans un tel cas, l'institution du lieu de séjour s'adresse à l'institution compétente pour déterminer si l'intéressé est admis à bénéficier des dispositions du présent Accord. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 de l'article 2, les Parties Contractantes qui sont convenues d'appliquer les dispositions de l'alinéa *b*) ou de l'alinéa *c*) du paragraphe 1 de l'article 6 pourront régler d'un commun accord les difficultés résultant de l'application de la phrase précédente du présent paragraphe.

5. Si la vie ou la santé d'une personne dont l'état requiert des soins médicaux est gravement menacée, ou s'il s'agit d'une personne hospitalisée de moins de dix-huit ans et séparée de sa famille, il est souhaitable, dans l'intérêt de la personne concernée, d'aviser l'autorité consulaire de la Partie Contractante sur le territoire de laquelle cette personne réside.

Article 6. 1. Les frais de soins médicaux supportés par l'institution du lieu de séjour, en vertu des dispositions de l'article 4 :

- a) Ne donnent lieu à aucun remboursement de la part de l'institution compétente,
- b) Donnent lieu à remboursement intégral de la part de l'institution compétente, sur justification des dépenses effectives, à l'exclusion des frais administratifs,
- c) Donnent lieu à remboursement de la part de l'institution compétente, conformément à des arrangements particuliers,

selon que les Parties Contractantes en cause sont convenues d'appliquer les dispositions des alinéas *a*), *b*) ou *c*) du présent paragraphe.

2. Dans les relations entre des Parties Contractantes qui sont convenues d'appliquer les dispositions de l'alinéa *b*) du paragraphe précédent du présent article, l'institution compétente rembourse le montant effectif des frais de soins médicaux supportés par l'institution du lieu de séjour, en vertu des dispositions de l'article 4, tel que ce montant résulte de la comptabilité de cette dernière institution. Le montant des frais à rembourser ne peut excéder le montant effectif des frais afférents à des soins médicaux identiques qui auraient été accordés à des bénéficiaires relevant normalement de l'institution du lieu de séjour.

3. Dans les relations entre des Parties Contractantes qui sont convenues d'appliquer les dispositions de l'alinéa *c*) du paragraphe 1 du présent article, l'institution compétente rembourse le montant des frais de soins médicaux supportés par l'institution du lieu de séjour en vertu des dispositions de l'article 4, conformément aux arrangements particuliers conclus entre ces Parties, notamment sur la base de forfaits établis d'un commun accord entre les autorités compétentes desdites Parties, à partir de toutes les références appropriées, tirées des données disponibles.

Article 7. 1. Lorsque, en vertu du présent Accord, l'institution d'une Partie Contractante est débitrice de sommes destinées au remboursement de frais supportés par l'institution d'une autre Partie Contractante, la dette est exprimée dans la monnaie de la seconde Partie. La première institution s'en libère valablement dans ladite monnaie, à moins que les Parties Contractantes en cause ne soient convenues d'autres modalités.

2. Les transferts de sommes qui résultent de l'application du présent Accord sont effectués, en tant que de besoin, conformément aux accords en vigueur en cette matière au moment du transfert, entre les Parties Contractantes en cause. A défaut, des accords spécifiques devront être conclus entre les Parties intéressées.

Article 8. 1. Les autorités compétentes des Parties Contractantes se communiquent :

- a) Toutes informations utiles à l'application du présent Accord ;
- b) Toutes informations concernant les mesures prises pour l'application du présent Accord ;
- c) Toutes informations concernant les modifications de leur législation susceptibles d'affecter l'application du présent Accord.

2. Pour l'application du présent Accord, les autorités et institutions des Parties Contractantes se prêtent leurs bons offices, comme s'ils s'agissait de l'application de leur propre législation. L'entraide administrative de ces autorités et institutions est en principe gratuite. Toutefois, les autorités compétentes des Parties Contractantes peuvent convenir du remboursement de certains frais.

3. Pour l'application du présent Accord, les autorités et institutions des Parties Contractantes peuvent communiquer directement entre elles.

4. Les autorités et institutions des Parties Contractantes peuvent aussi communiquer directement avec les intéressés ou leurs mandataires, dans l'intérêt des personnes admises à bénéficier des dispositions du présent Accord.

5. Les autorités compétentes des Parties Contractantes prennent toutes mesures qui peuvent se révéler nécessaires pour faciliter la solution de certains cas particuliers, individuels ou collectifs, dans l'intérêt des personnes admises à bénéficier des dispositions du présent Accord.

Article 9. 1. Le bénéfice des exemptions ou réductions de taxes, de timbres, de droits de greffe ou d'enregistrement, prévues par la législation d'une Partie Contractante pour les pièces ou documents à produire en application de la législation de cette Partie, est étendu aux pièces ou documents analogues à produire en application de la législation d'une autre Partie Contractante ou du présent Accord.

2. Tous actes, documents ou pièces quelconques de nature officielle à produire aux fins de l'application du présent Accord sont dispensés de législation et de toute autre formalité similaire.

Article 10. 1. Les demandes ou recours qui auraient dû être introduits, selon la législation d'une Partie Contractante, dans un délai déterminé, auprès d'une institution de cette Partie sont recevables s'ils sont introduits dans le même délai auprès d'une institution correspondante d'une autre Partie Contractante. En ce cas, l'institution ainsi saisie transmet sans délai ces demandes ou recours à l'institution de la première Partie qui est compétente pour en connaître, soit directement, soit par l'intermédiaire des autorités compétentes des Parties Contractantes en cause. La date à laquelle ces demandes ou recours ont été introduits auprès d'une institution de la seconde Partie est considérée comme la date d'introduction auprès de l'institution compétente pour en connaître.

2. Les demandes, déclarations, recours et autres pièces qui sont présentés, aux fins de l'application du présent Accord, auprès d'une autorité ou d'une institution d'une Partie Contractante ne peuvent être rejetés pour le motif qu'ils sont rédigés dans une langue officielle d'une autre Partie Contractante.

Article 11. Tout différend venant à s'élever entre deux ou plusieurs Parties Contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sera résolu par voie de négociation directe entre les autorités compétentes des Parties Contractantes intéressées. S'il s'agit d'une question intéressant l'ensemble des Parties Contractantes, le Directeur général du Bureau international du Travail pourra soumettre le différend, à la demande de ces autorités et après consultation des autorités compétentes des autres Parties Contractantes, à une réunion des représentants des autorités compétentes de l'ensemble des Parties Contractantes qui formulera un avis sur cette question.

Article 12. Les annexes visées au paragraphe 2 de l'article 2 et au paragraphe 1 de l'article 3, ainsi que les amendements qui seront apportés à ces annexes, font partie intégrante du présent Accord.

Article 13. 1. Le présent Accord est ouvert à la signature de tout Etat européen, au Bureau international du Travail.

2. Le présent Accord sera soumis à ratification. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Directeur général du Bureau international du Travail.

3. Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant celui au cours duquel sera intervenu le dépôt du deuxième instrument de ratification.

4. Pour tout Etat qui le ratifiera ultérieurement, le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant celui au cours duquel sera intervenu le dépôt de son instrument de ratification.

Article 14. 1. Après l'expiration d'une période de deux années à partir de la date d'entrée en vigueur initiale du présent Accord, tout Membre non européen de l'Organisation internationale du Travail pourra adhérer à cet Accord.

2. Toutefois, chaque Partie Contractante au présent Accord disposera d'un délai de six mois à compter du dépôt de l'instrument de ratification de tout Etat adhérent, conformément aux dispositions du paragraphe 5 du présent article, pour notifier son opposition à une telle adhésion, conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 18.

3. De même tout Etat européen qui ratifiera le présent Accord après l'expiration du délai de deux ans prévu au paragraphe 1 du présent article pourra, au moment du dépôt de son instrument de ratification, se prévaloir de la même faculté d'opposition à l'égard de toute Partie Contractante y ayant adhéré avant la date de ce dépôt, en la notifiant conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 18.

4. Les Etats adhérents deviendront Parties Contractantes au regard des seules Parties Contractantes qui n'auront pas formulé d'opposition à leur adhésion.

5. Les instruments de ratification des Etats adhérents seront déposés auprès du Directeur général du Bureau international du Travail.

Article 15. 1. Dans les relations entre un Etat adhérent et une Partie Contractante qui n'a pas formulé d'opposition à l'adhésion de cet Etat, le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant celui au cours duquel aura expiré le délai de six mois ouvert à cette Partie, en vertu du paragraphe 2 de l'article 14, pour formuler une opposition ou, à l'égard d'un Etat européen visé au paragraphe 3 de l'article 14, le premier jour du deuxième mois suivant celui au cours duquel sera intervenu le dépôt de son instrument de ratification.

2. Les Parties Contractantes notifieront, conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 18, les dispositions des alinéas *a)*, *b)* ou *c)* du paragraphe 1 de l'article 6 qu'elles sont convenues d'appliquer dans leurs relations mutuelles.

3. Si deux ou plusieurs Parties Contractantes ne sont pas parvenues à un accord relatif à l'application des dispositions visées au paragraphe précédent du présent article et, le cas échéant, à un accord visé au paragraphe 2 de l'article 7, lors de l'entrée en vigueur du présent Accord à leur égard, cet Accord ne prendra effet entre ces Parties qu'au moment où de tels accords deviendront applicables dans leurs relations mutuelles.

4. Dans les cas visés au paragraphe précédent du présent article, les Parties Contractantes en cause notifieront, conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 18, la date à laquelle le présent Accord prendra effet entre elles.

Article 16. 1. Le présent Accord demeurera en vigueur sans limitation de durée.

2. Toutefois, toute Partie Contractante pourra dénoncer le présent Accord après l'expiration d'une période de cinq années à partir de la date d'entrée en vigueur initiale de cet Accord, en le notifiant conformément aux

dispositions du paragraphe 1 de l'article 18. La dénonciation ne prendra effet que six mois après avoir été enregistrée par le Directeur général du Bureau international du Travail.

Article 17. 1. Après l'expiration d'une période de cinq années à partir de la date d'entrée en vigueur initiale du présent Accord, toute Partie Contractante pourra demander au Directeur général du Bureau international du Travail de convoquer une réunion afin d'examiner sa révision éventuelle.

2. Dès réception d'une demande à cet effet, le Directeur général du Bureau international du Travail en informera les autres Parties Contractantes et, après consultation des autorités compétentes des Parties Contractantes, pourra convoquer une réunion des représentants des Parties Contractantes et des Etats signataires.

Article 18. 1. Les notifications visées au paragraphe 3 de l'article 2, au paragraphe 2 de l'article 3, aux paragraphes 2 et 3 de l'article 14, aux paragraphes 2 et 4 de l'article 15 et au paragraphe 2 de l'article 16 seront adressées au Directeur général du Bureau international du Travail.

2. Le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera aux Parties Contractantes et aux Etats signataires :

- a) Le dépôt de tout instrument de ratification ;
- b) Les dates d'entrée en vigueur et d'effet du présent Accord, conformément aux dispositions de l'article 15 ;
- c) Toute notification reçue en application des dispositions du paragraphe précédent du présent article.

Article 19. 1. Dès l'entrée en vigueur initiale du présent Accord, une copie certifiée conforme en sera communiquée au Secrétaire général des Nations Unies par le Directeur général du Bureau international du Travail aux fins d'enregistrement, conformément aux dispositions de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

2. Conformément aux dispositions de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera au Secrétaire général des Nations Unies, aux fins d'enregistrement, toute ratification et toute dénonciation dont il aura reçu notification.

Article 20. 1. Deux ou plusieurs Parties Contractantes pourront conclure, en tant que de besoin, des arrangements bilatéraux ou multilatéraux pour l'application du présent Accord.

2. Le Bureau international du Travail préparera un arrangement modèle pour faciliter la conclusion des arrangements visés au paragraphe précédent du présent article.

Article 21. Un exemplaire original des textes français, allemand, anglais, espagnol et russe du présent Accord sera déposé aux archives du Bureau international du Travail. Les textes français et anglais feront également foi.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, ayant déposé leurs pleins pouvoirs respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Genève, le 17 octobre 1980 en cinq exemplaires originaux, en français, en allemand, en anglais, en espagnol et en russe.

Le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera des copies certifiées conformes du texte du présent Accord à chacun des gouvernements des Etats signataires.

A. SCHULER

Président de la Conférence gouvernementale

W. FRONCZAK

Vice-Président de la Conférence gouvernementale

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

EUROPÄISCHES ÜBEREINKOMMEN ÜBER DIE GEWÄHRUNG ÄRZTLICHER BETREUUNG AN PERSONEN BEI VORÜBERGEHENDEM AUFENTHALT

Die Unterzeichnerstaaten dieses Übereinkommens,

im Hinblick auf die einschlägigen Bestimmungen der Schlußakte der Konferenz über die Sicherheit und die Zusammenarbeit in Europa,

in Bekräftigung der Empfehlungen der Europäischen Regionalkonferenzen der Internationalen Arbeitsorganisation betreffend die Entwicklung der Zusammenarbeit im Bereich der Sozialen Sicherheit,

in Anbetracht der Bedeutung der zu lösenden Probleme der Sozialen Sicherheit, die sich ergeben aus den zunehmenden wechselseitigen Beziehungen zwischen diesen Staaten und aus der zunehmenden Zahl von Personen, die sich vorübergehend im Hoheitsgebiet eines anderen Staates als desjenigen aufhalten, nach dessen Rechtsvorschriften sie Anspruch auf ärztliche Betreuung haben,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Für die Anwendung dieses Übereinkommens:

a) Bedeutet der Ausdruck „Vertragspartei“ jeden Staat, der eine Ratifikationsurkunde hinterlegt hat;

b) Bedeutet der Ausdruck „Rechtsvorschriften“ die Gesetze, Verordnungen und Satzungen über die Systeme der Sozialen Sicherheit einschließlich der öffentlichen Gesundheitsdienste, die im Zeitpunkt der Unterzeichnung dieses Übereinkommens im gesamten Hoheitsgebiet jeder Vertragspartei oder in einem Teil davon in Kraft sind oder danach in Kraft treten und die Gewährung ärztlicher Betreuung regeln;

c) Bedeutet der Ausdruck „Abkommen über Soziale Sicherheit“ jede zweiseitige Übereinkunft und der Ausdruck „Übereinkommen über Soziale Sicherheit“ jede mehrseitige Übereinkunft, die für die Gewährung der ärztlichen Betreuung ausschließlich zwischen zwei oder mehr Vertragsparteien jetzt oder künftig in Kraft ist, und jede solche mehrseitige Übereinkunft, die für die Gewährung der ärztlichen Betreuung für mindestens zwei Vertragsparteien und einen oder mehrere andere Staaten jetzt oder künftig in Kraft ist;

d) Bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde“ den Minister, die Minister oder die entsprechende Behörde, die für die Rechtsvorschriften jeder Vertragspartei im gesamten Hoheitsgebiet oder in einem Teil davon zuständig sind;

e) Bedeutet der Ausdruck „zuständiger Träger“:

i) Wenn es sich um ein Sozialversicherungssystem handelt, den Träger der Vertragspartei, bei dem für die in Betracht kommende Person Anspruch auf

ärztliche Betreuung besteht oder bei dem für sie Anspruch auf ärztliche Betreuung bestünde, wenn sie sich im Hoheitsgebiet dieser Partei befände;

ii) Wenn es sich um ein anderes System als ein Sozialversicherungssystem handelt, den von der zuständigen Behörde der betreffenden Vertragspartei bezeichneten Träger;

f) Bedeutet der Ausdruck „zuständiger Staat“ die Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet der zuständige Träger seinen Sitz hat;

g) Bedeutet der Ausdruck „Aufenthalt“ den vorübergehenden Aufenthalt im Hoheitsgebiet einer anderen Vertragspartei als des zuständigen Staates, begrenzt durch die Dauer, die gegebenenfalls nach den innerstaatlichen Regelungen der erstgenannten Vertragspartei vorgeschrieben ist;

h) Bedeutet der Ausdruck „Träger des Aufenthaltsorts“ den Träger, der nach den Rechtsvorschriften der Vertragspartei, die für diesen Träger gelten, für die Gewährung ärztlicher Betreuung an dem Ort zuständig ist, an dem die in Betracht kommende Person sich vorübergehend aufhält;

i) Umfaßt der Ausdruck „ärztliche Betreuung“ die bei Krankheit, Unfall oder Mutterschaft erforderliche ärztliche Betreuung;

j) Bedeutet der Ausdruck „absolut dringliche Fälle“ die Fälle, in denen die Gewährung ärztlicher Betreuung oder damit verbundener Leistungen nicht ohne Gefahr für Leben oder Gesundheit der betreffenden Person aufgeschoben werden kann.

Artikel 2. (1) Dieses Übereinkommen gilt für alle Personen, für die nach den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei Anspruch auf ärztliche Betreuung besteht oder für die nach diesen Rechtsvorschriften Anspruch auf ärztliche Betreuung bestünde, wenn sie sich im Hoheitsgebiet dieser Vertragspartei befänden.

(2) Bestehen jedoch nach den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei mehrere Systeme für die Gewährung ärztlicher Betreuung, so kann diese Vertragspartei in Anhang I diejenigen nach ihren Rechtsvorschriften bestehenden Systeme für die Gewährung ärztlicher Betreuung bezeichnen, für die dieses Übereinkommen in ihren Beziehungen mit jeder anderen Vertragspartei gilt, mit der sie die Anwendung von Artikel 6 Absatz 1 Buchstabe *b* oder Buchstabe *c* vereinbart hat.

(3) Jede in Betracht kommende Vertragspartei notifiziert nach Artikel 18 Absatz 1 jede an Anhang I vorzunehmende Änderung.

Artikel 3. (1) In den Beziehungen zwischen Vertragsparteien tritt dieses Übereinkommen an die Stelle der entsprechenden Bestimmungen jeder anderen zwei- oder mehrseitigen Übereinkunft über Soziale Sicherheit, sofern diese Bestimmungen im Einvernehmen der betreffenden Vertragsparteien in Anhang II aufgeführt sind.

(2) Die betreffenden Vertragsparteien notifizieren einvernehmlich, soweit es sie betrifft, nach Artikel 18 Absatz 1 jede an Anhang II vorzunehmende Änderung.

Artikel 4. (1) Personen, für die dieses Übereinkommen gilt und deren Gesundheitszustand bei einem Aufenthalt im Hoheitsgebiet einer anderen Vertragspartei als des zuständigen Staates nach ärztlicher Beurteilung unverzüglich ärztliche Betreuung erforderlich macht, erhalten die ihrem Gesundheitszustand entsprechende Betreuung, wie wenn sie auf Grund der Rechtsvorschriften dieser Vertragspartei Anspruch darauf hätten. Diese Betreuung wird vom Träger des Aufenthaltsorts nach den von diesem Träger anzuwendenden Rechtsvorschriften gewährt, als ob die in Betracht kommenden Personen bei ihm versichert wären, bis sie wiederhergestellt sind oder bis ihr Zustand es ihnen nach ärztlicher Beurteilung erlaubt, in das Hoheitsgebiet der Vertragspartei, in dem sie wohnen, zurückzukehren oder unter den in Absatz 3 genannten Bedingungen zurückgeführt zu werden.

(2) In den Beziehungen zwischen Trägern, die Artikel 6 Absatz 1 Buchstabe *b* anwenden, hängt die Gewährung von Körperersatzstücken, größeren Hilfsmitteln und anderen Sachleistungen von erheblicher Bedeutung, die von den zuständigen Behörden der in Betracht kommenden Vertragsparteien einvernehmlich näher zu bezeichnen sind, von der Zustimmung des zuständigen Trägers ab. Die Zustimmung ist jedoch nicht erforderlich in absolut dringlichen Fällen.

(3) Ist eine in Absatz 1 bezeichnete Person auf Grund ihres Gesundheitszustands nicht in der Lage, aus eigener Kraft in das Hoheitsgebiet des Staates zurückzukehren, in dem sie ihren Wohnort hat, ist sie aber transportfähig, so trifft der Träger des Aufenthaltsorts unter Beteiligung des zuständigen Trägers die für ihre Rückführung in das Hoheitsgebiet dieses Staates erforderlichen Maßnahmen, sofern hierüber zwischen den Vertragsparteien oder ihren zuständigen Behörden eine Vereinbarung getroffen worden ist.

(4) Bestehen nach den für den Träger des Aufenthaltsorts geltenden Rechtsvorschriften mehrere Systeme für die Gewährung ärztlicher Betreuung, so gelten bei der Gewährung ärztlicher Betreuung auf Grund von Absatz 1 die Rechtsvorschriften des allgemeinen Systems oder, wenn ein solches nicht besteht, die Rechtsvorschriften des Systems, dem die Arbeitnehmer der Industrie unterliegen.

(5) Unbeschadet des Absatzes 1 gilt dieses Übereinkommen nicht für Personen, die sich in das Hoheitsgebiet einer Vertragspartei, die nicht zuständiger Staat ist, in der Absicht begeben, um dort ärztliche Betreuung zu erhalten.

Artikel 5. (1) Um ärztliche Betreuung nach Artikel 4 Absatz 1 zu erhalten, muß die betreffende Person nachweisen, daß sie nach den Rechtsvorschriften einer anderen Vertragspartei als derjenigen, in deren Hoheitsgebiet sie sich befindet, Anspruch auf ärztliche Betreuung hat.

(2) Der in Absatz 1 genannte Nachweis wird mittels einer Bescheinigung geführt, die vom zuständigen Träger nach einem zwischen den zuständigen Behörden der Vertragsparteien vereinbarten Muster ausgestellt wird.

(3) Hat die betreffende Person Anspruch auf ärztliche Betreuung nach den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei, auf Grund deren alle Staatsange-

hörigen oder alle Einwohner dieser Vertragspartei einen solchen Anspruch haben, so kann ihr zugestanden werden, an Stelle der in Absatz 2 genannten Bescheinigung ihren Reisepaß oder einen als gleichwertig anerkannten Personalausweis vorzulegen, wenn die zuständigen Behörden der in Betracht kommenden Vertragsparteien einvernehmlich entsprechend entschieden haben.

(4) In absolut dringlichen Fällen kann die ärztliche Betreuung der betreffenden Person nicht deshalb versagt werden, weil sie nicht in der Lage ist, im gewünschten Zeitpunkt die in Absatz 2 genannte Bescheinigung oder eines der in Absatz 3 genannten Ausweispapiere vorzulegen. In einem solchen Fall wendet der Träger des Aufenthaltsorts sich jedoch an den zuständigen Träger, um festzustellen, ob dieses Übereinkommen für die betreffende Person gilt. Unbeschadet des Artikels 2 Absatz 1 können die Vertragsparteien, die die Anwendung des Artikels 6 Absatz 1 Buchstabe *b* oder Buchstabe *c* vereinbart haben, einvernehmlich die aus der Anwendung des vorstehenden Satzes entstehenden Schwierigkeiten regeln.

(5) Sind Leben oder Gesundheit einer Person, die ärztlicher Betreuung bedarf, ernsthaft bedroht oder handelt es sich um eine solche im Krankenhaus untergebrachte Person unter 18 Jahren, die von ihrer Familie getrennt ist, so ist es wünschenswert, die konsularische Vertretung der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet diese Person wohnt, im Interesse dieser Person davon zu benachrichtigen.

Artikel 6. (1) Die dem Träger des Aufenthaltsorts auf Grund von Artikel 4 entstandenen Kosten der ärztlichen Betreuung

- a) werden vom zuständigen Träger nicht erstattet,
- b) werden vom zuständigen Träger gegen Nachweis der tatsächlichen Aufwendungen in voller Höhe erstattet, mit Ausnahme der Verwaltungskosten,
- c) werden vom zuständigen Träger nach besonderen Vereinbarungen erstattet, je nachdem ob die betreffenden Vertragsparteien die Anwendung des Buchstaben *a*, *b* oder *c* dieses Absatzes vereinbart haben.

(2) In den Beziehungen zwischen Vertragsparteien, die die Anwendung von Absatz 1 Buchstabe *b* vereinbart haben, erstattet der zuständige Träger die dem Träger des Aufenthaltsorts auf Grund von Artikel 4 entstandenen Kosten der ärztlichen Betreuung in Höhe des tatsächlichen Betrages, der sich aus der Rechnungsführung dieses Trägers ergibt. Der Betrag der zu erstattenden Kosten darf nicht höher sein als die tatsächlichen Aufwendungen, die bei gleicher ärztlicher Betreuung von Anspruchsberechtigten, für die der Träger des Aufenthaltsorts üblicherweise zuständig ist, entstanden wären.

(3) In den Beziehungen zwischen Vertragsparteien, die die Anwendung von Absatz 1 Buchstabe *c* vereinbart haben, erstattet der zuständige Träger die dem Träger des Aufenthaltsorts auf Grund von Artikel 4 entstandenen

Kosten der ärztlichen Betreuung nach den von diesen Vertragsparteien getroffenen besonderen Vereinbarungen, zum Beispiel unter Zugrundelegung von Pauschalbeträgen, die von den zuständigen Behörden der genannten Vertragsparteien einvernehmlich anhand aller geeigneten Bezugsgrößen, die den verfügbaren Angaben entnommen worden sind, festgestellt werden.

Artikel 7. (1) Hat der Träger einer Vertragspartei nach diesem Übereinkommen Zahlungen zur Erstattung von Kosten vorzunehmen, die dem Träger einer anderen Vertragspartei zu Lasten des ersten Trägers entstanden sind, so werden die geschuldeten Beträge in der Landeswährung der zweiten Vertragspartei angegeben. Der erste Träger nimmt die Zahlungen mit befreiender Wirkung in der genannten Landeswährung vor, sofern die betreffenden Vertragsparteien nichts anderes vereinbart haben.

(2) Geldüberweisungen auf Grund dieses Übereinkommens werden, soweit erforderlich, nach Maßgabe der Vereinbarungen vorgenommen, die im Zeitpunkt der Überweisungen auf diesem Gebiet zwischen den betreffenden Vertragsparteien gelten. In Ermangelung solcher Vereinbarungen schließen diese Vertragsparteien die entsprechenden Vereinbarungen.

Artikel 8. (1) Die zuständigen Behörden unterrichten einander:

- a) über alle zur Anwendung dieses Übereinkommens getroffenen Maßnahmen,
- b) über alle für die Anwendung dieses Übereinkommens nützlichen Mitteilungen,
- c) über alle die Anwendung dieses Übereinkommens berührenden Änderungen ihrer Rechtsvorschriften.

(2) Bei Anwendung dieses Übereinkommens unterstützen die Behörden und Träger der Vertragsparteien einander, als handelte es sich um die Anwendung ihrer eigenen Rechtsvorschriften. Die gegenseitige Amtshilfe dieser Behörden und Träger ist grundsätzlich kostenfrei. Die zuständigen Behörden der Vertragsparteien können jedoch die Erstattung bestimmter Kosten vereinbaren.

(3) Bei Anwendung dieses Übereinkommens können die Behörden und Träger der Vertragsparteien miteinander unmittelbar in Verbindung treten.

(4) Außerdem können die Behörden und Träger der Vertragsparteien im Interesse der Personen, für die dieses Übereinkommen gilt, mit den in Betracht kommenden Personen oder deren Beauftragten unmittelbar verkehren.

(5) Die zuständigen Behörden der Vertragsparteien treffen alle Maßnahmen, die nötig sind, die Regelung bestimmter Einzelfälle oder Gruppen von Fällen im Interesse der Personen, für die dieses Übereinkommen gilt, zu erleichtern.

Artikel 9. (1) Jede in den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei vorgesehene Befreiung oder Ermäßigung von Steuern, Stempel-, Gerichts- oder Eintragungsgebühren für Schriftstücke oder Unterlagen, die nach diesen Rechtsvorschriften vorzulegen sind, wird auf die entsprechenden Schriftstücke

oder Unterlagen erstreckt, die nach den Rechtsvorschriften einer anderen Vertragspartei oder nach diesem Übereinkommen vorzulegen sind.

(2) Amtliche Urkunden, Unterlagen und Schriftstücke jeder Art, die bei Anwendung dieses Übereinkommens vorzulegen sind, bedürfen keiner Beglaubigung oder irgendeiner entsprechenden Förmlichkeit.

Artikel 10. (1) Anträge oder Rechtsbehelfe, die nach den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei innerhalb einer bestimmten Frist bei einem Träger dieser Vertragspartei einzureichen sind, können innerhalb der gleichen Frist bei einem entsprechenden Träger einer anderen Vertragspartei eingereicht werden. In diesem Fall übermittelt der in Anspruch genommene Träger diese Anträge oder Rechtsbehelfe entweder unmittelbar oder durch Einschaltung der zuständigen Behörden der betreffenden Vertragsparteien unverzüglich an den Träger der ersten Vertragspartei, der hierfür zuständig ist. Der Tag, an dem diese Anträge oder Rechtsbehelfe bei einem Träger der zweiten Vertragspartei eingegangen sind, gilt als Tag des Eingangs bei dem Träger, der hierfür zuständig ist.

(2) Anträge, Erklärungen, Rechtsbehelfe und andere Schriftstücke, die bei Anwendung des Übereinkommens einer Behörde, einer Verbindungsstelle, einem Träger oder einer sonstigen Einrichtung einer Vertragspartei vorgelegt werden, können nicht deshalb zurückgewiesen werden, weil sie in einer Amtssprache einer anderen Vertragspartei abgefaßt sind.

Artikel 11. Streitigkeiten zwischen zwei oder mehr Vertragsparteien über die Auslegung oder Anwendung dieses Übereinkommens sind durch unmittelbare Verhandlungen zwischen den zuständigen Behörden der beteiligten Vertragsparteien beizulegen. Handelt es sich um eine Frage, die alle Vertragsparteien angeht, so kann der Generaldirektor des Internationalen Arbeitsamtes die Streitigkeit auf Antrag dieser Behörden und nach Anhörung der zuständigen Behörden der übrigen Vertragsparteien einer Versammlung der Vertreter der zuständigen Behörden aller Vertragsparteien unterbreiten, die dazu eine Stellungnahme abgibt.

Artikel 12. Die in Artikel 2 Absatz 2 und Artikel 3 Absatz 1 bezeichneten Anhänge sowie die Änderungen an diesen Anhängen sind Bestandteil dieses Übereinkommens.

Artikel 13. (1) Dieses Übereinkommen liegt für alle europäischen Staaten beim Internationalen Arbeitsamt zur Unterzeichnung auf.

(2) Dieses Übereinkommen bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden werden beim Generaldirektor des Internationalen Arbeitsamtes hinterlegt.

(3) Dieses Übereinkommen tritt am ersten Tag des zweiten Monats nach Ablauf des Monats in Kraft, in dem die zweite Ratifikationsurkunde hinterlegt worden ist.

(4) Für jeden Unterzeichnerstaat, der dieses Übereinkommen später ratifiziert, tritt das Übereinkommen am ersten Tag des zweiten Monats nach

Ablauf des Monats in Kraft, in dem seine Ratifikationsurkunde hinterlegt worden ist.

Artikel 14. (1) Nach Ablauf von zwei Jahren nach dem erstmaligen Inkrafttreten dieses Übereinkommens kann jedes nichteuropäische Mitglied der Internationalen Arbeitsorganisation dem Übereinkommen beitreten.

(2) Jede Vertragspartei dieses Übereinkommens kann jedoch innerhalb einer Frist von sechs Monaten seit der Hinterlegung der Ratifikationsurkunde nach Absatz 5 durch jeden beitretenden Staat ihren Widerspruch gegen einen solchen Beitritt nach Artikel 18 Absatz 1 notifizieren.

(3) Desgleichen kann jeder europäische Staat, der dieses Übereinkommen nach Ablauf der in Absatz 1 genannten Frist von zwei Jahren ratifiziert, bei der Hinterlegung seiner Ratifikationsurkunde sein Widerspruchsrecht gegenüber jeder vor der Hinterlegung beigetretenen Vertragspartei geltend machen, indem er den Widerspruch nach Artikel 18 Absatz 1 notifiziert.

(4) Die beitretenden Staaten werden lediglich Vertragsparteien derjenigen Vertragsparteien, die ihrem Beitritt nicht widersprochen haben.

(5) Die Ratifikationsurkunden der beitretenden Staaten werden beim Generaldirektor des Internationalen Arbeitsamtes hinterlegt.

Artikel 15. (1) In den Beziehungen zwischen einem beitretenden Staat und einer Vertragspartei, die dem Beitritt dieses Staates nicht widersprochen hat, tritt dieses Übereinkommen am ersten Tag des zweiten Monats nach Ablauf des Monats in Kraft, in dem die dieser Vertragspartei nach Artikel 14 Absatz 2 eingeräumte Frist für einen Widerspruch gegen den Beitritt dieses Staates abgelaufen ist.

(2) Die Vertragsparteien notifizieren nach Artikel 18 Absatz 1, ob sie die Anwendung von Artikel 6 Absatz 1 Buchstabe *a*, Buchstabe *b* oder Buchstabe *c* in ihren jeweiligen Beziehungen zueinander vereinbart haben.

(3) Haben zwei oder mehr Vertragsparteien, wenn dieses Übereinkommen für sie in Kraft tritt, noch keine Vereinbarung über die Anwendung der in Absatz 2 genannten Bestimmungen sowie gegebenenfalls noch keine Vereinbarung nach Artikel 7 Absatz 2 treffen können, so wird dieses Übereinkommen zwischen diesen Vertragsparteien erst zu dem Zeitpunkt wirksam, wo derartige Vereinbarungen in ihren Beziehungen zueinander anwendbar werden oder, wenn es sich um einen in Artikel 14 Absatz 3 bezeichneten europäischen Staat handelt, am ersten Tag des zweiten Monats nach Ablauf des Monats, in dem seine Ratifikationsurkunde hinterlegt worden ist.

(4) In den Fällen des Absatzes 3 notifizieren die betreffenden Vertragsparteien nach Artikel 18 Absatz 1 den Zeitpunkt, zu dem dieses Übereinkommen zwischen ihnen wirksam wird.

Artikel 16. (1) Dieses Übereinkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft.

(2) Jede Vertragspartei kann dieses Übereinkommen jedoch nach Ablauf von fünf Jahren nach seinem erstmaligen Inkrafttreten durch Notifikation

nach Artikel 18 Absatz 1 kündigen. Die Kündigung wird sechs Monate nach ihrer Eintragung durch den Generaldirektor des Internationalen Arbeitsamtes wirksam.

Artikel 17. (1) Nach Ablauf von fünf Jahren nach dem erstmaligen Inkrafttreten dieses Übereinkommens kann jede Vertragspartei vom Generaldirektor des Internationalen Arbeitsamtes die Einberufung einer Tagung verlangen, um eine etwaige Revision des Übereinkommens zu prüfen.

(2) Der Generaldirektor des Internationalen Arbeitsamtes unterrichtet nach Eingang eines entsprechenden Verlangens die anderen Vertragsparteien hiervon und kann nach Anhörung der zuständigen Behörden der Vertragsparteien eine Tagung der Vertreter der Vertragsparteien und der Unterzeichnerstaaten einberufen.

Artikel 18. (1) Die Notifikationen nach Artikel 2 Absatz 3, Artikel 3 Absatz 4, Artikel 14 Absatz 2 und Absatz 3, Artikel 15 Absatz 2 und Absatz 4, sowie nach Artikel 16 Absatz 2 sind an den Generaldirektor des Internationalen Arbeitsamtes zu richten.

(2) Der Generaldirektor des Internationalen Arbeitsamtes macht den Vertragsparteien sowie den Unterzeichnerstaaten Mitteilung über

- a) die Hinterlegung jeder Ratifikationsurkunde,
- b) die Zeitpunkte des Inkrafttretens und Wirksamwerdens dieses Übereinkommens nach Artikel 15,
- c) jede nach Absatz 1 dieses Artikels eingegangene Notifikation.

Artikel 19. (1) Sobald dieses Übereinkommen in Kraft getreten ist, übermittelt der Generaldirektor des Internationalen Arbeitsamtes nach Artikel 102 der Charta der Vereinten Nationen dem Generalsekretär der Vereinten Nationen eine beglaubigte Abschrift zwecks Eintragung.

(2) Der Generaldirektor des Internationalen Arbeitsamtes teilt nach Artikel 102 der Charta der Vereinten Nationen dem Generalsekretär der Vereinten Nationen zwecks Eintragung jede Ratifikation und jede Kündigung mit, die ihm notifiziert worden ist.

Artikel 20. (1) Zwei oder mehr Vertragsparteien können, soweit erforderlich, zwei- oder mehrseitige Übereinkünfte zur Anwendung dieses Übereinkommens treffen.

(2) Das Internationale Arbeitsamt arbeitet eine Mustervereinbarung aus, um den Abschluß der in Absatz 1 genannten Übereinkünfte zu erleichtern.

Artikel 21. Je eine Urschrift des deutschen, englischen, französischen, russischen und spanischen Wortlauts dieses Übereinkommens wird im Archiv des Internationalen Arbeitsamtes hinterlegt. Der englische und französische Wortlaut sind gleichermaßen verbindlich.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu gehörig bevollmächtigten Unterzeichner dieses Übereinkommen unterschrieben.

GESCHEHEN zu Genf am 17. Oktober 1980 in fünf Urschriften in deutscher, englischer, französischer, russischer und spanischer Sprache.

Der Generaldirektor des Internationalen Arbeitsamtes übermittelt der Regierung jedes Unterzeichnerstaates beglaubigte Abschriften des Wortlauts dieses Übereinkommens.

A. SCHULER

Vorsitzender der Regierungskonferenz

W. FRONCZAK

Stellvertretender Vorsitzender der Regierungskonferenz

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ЕВРОПЕЙСКОЕ СОГЛАШЕНИЕ О ПРЕДОСТАВЛЕНИИ МЕДИЦИНСКОГО ОБСЛУЖИВАНИЯ ЛИЦАМ, ВРЕМЕННО ПРЕБЫВАЮЩИМ НА ТЕРРИТОРИИ ДРУГОЙ СТРАНЫ

Государства, подписавшие Соглашение,
принимая во внимание существующие положения Заключительного акта Совещания по безопасности и сотрудничеству в Европе;

напоминая рекомендации Европейских региональных конференций Международной Организации Труда о развитии сотрудничества в области социального обеспечения;

учитывая важность решаемых проблем в области социального обеспечения по причине расширения взаимных связей между этими Государствами и численности лиц, временно пребывающих на территории другого Государства, нежели того, в силу законодательства которого они имеют право на медицинское обслуживание,

пришли к согласию относительно следующих положений:

Статья 1. В целях применения настоящего Соглашения:

а) Выражение «Договаривающиеся Стороны» означает любое государство, направившее акт о ратификации;

б) Термин «законодательство» означает законы, предписывающие правила и положения, действующие в момент подписания настоящего Соглашения, или которые войдут в дальнейшем в силу для всей или какой-либо части территории каждой из Договаривающихся Сторон относительно систем социального обеспечения, которые регулируют предоставление медицинского обслуживания, включая национальные службы здравоохранения;

в) Выражение «соглашение о социальном обеспечении» означает любое двустороннее или многостороннее соглашение, которое связывает исключительно две или несколько Договаривающихся Сторон, а также любое многостороннее соглашение, которое связывает или будет связывать по крайней мере две Договаривающиеся Стороны или еще одно другое государство или несколько государств относительно предоставления медицинского обслуживания;

г) Выражение «компетентный орган власти» означает министра, министров или соответствующий орган власти, в компетенцию которых входит законодательство каждой Договаривающейся Стороны на всю или какую-либо часть территории этой Стороны;

е) Выражение «компетентное учреждение» означает:

и) если речь идет о системе социального обеспечения — учреждение Договаривающейся Стороны, от имени которого заинтересованному

лицу может предоставляться право на медицинское обслуживание или от имени которого ему могло бы предоставляться право на медицинское обслуживание при нахождении на территории этой Стороны;

ii) если речь идет о другой системе, нежели системе социального обеспечения — учреждение, назначаемое компетентным органом власти данной Договаривающейся Стороны;

f) Выражение «компетентное государство» означает Договаривающуюся Сторону, на территории которой находится компетентное учреждение;

g) Выражение «пребывание» означает временное пребывание на территории одной из Договаривающихся Сторон — другой, нежели компетентное государство — в предписанных, в случае необходимости, национальным законодательством первой Стороны рамках продолжительности;

h) Выражение «учреждение по месту пребывания» означает учреждение, которое правомочно предоставлять медицинское обслуживание в том месте, где пребывает заинтересованное лицо, согласно законодательству Договаривающейся Стороны, которое применяет данное учреждение;

i) Выражение «медицинское обслуживание» означает необходимую медицинскую помощь при заболевании, несчастных случаях или беременности;

j) Выражение «в случае абсолютной необходимости» означает случаи, в которых предоставление медицинского обслуживания или соответствующие виды помощи не могут быть отсрочены, не подвергая опасности жизнь или здоровье заинтересованного лица.

Статья 2. 1. Положения настоящего Соглашения распространяются на всех лиц, которые могут доказать свое право на медицинское обслуживание в силу законодательства какой-либо Договаривающейся стороны или на тех, которые были бы в состоянии доказать, что медицинское обслуживание было бы предоставлено, если бы они находились на территории этой Стороны.

2. Однако, если законодательство одной из Договаривающихся Сторон предусматривает наличие нескольких режимов медицинского обслуживания, эта Сторона для отношений с любой другой Договаривающейся Стороной, с которой достигнута договоренность применять положения подпунктов b) или c) пункта 1 статьи 6, может уточнить в приложении I предусмотренные ее законодательством режимы медицинского обслуживания и к которым применимо настоящее Соглашение.

3. Каждая Договаривающаяся Сторона уведомляет, в соответствии с положениями пункта 1 статьи 18, о любой поправке для ее внесения в приложение I.

Статья 3. 1. Настоящее Соглашение заменяет соответствующие положения любой конвенции о социальном обеспечении в отношениях

между Договаривающимися Сторонами при условии, что эти положения будут упомянуты в приложении II с общего согласия Договаривающихся Сторон.

2. Договаривающиеся Стороны могут с общего согласия официально уведомить, в соответствии с положениями пункта 1 статьи 18, о любой касающейся их поправке для ее внесения в приложение II.

Статья 4. 1. Лицам, к которым применяется настоящее Соглашение и состояние здоровья которых в соответствии с медицинским заключением требует немедленного медицинского обслуживания во время пребывания на территории другой Договаривающейся Стороны, нежели компетентного государства, оказывается медицинское обслуживание, вызываемое их состоянием здоровья, как если бы они имели на это право согласно законодательству этой Стороны. Такое медицинское обслуживание предоставляется учреждением по месту пребывания в соответствии с положениями законодательства, применяемого этим учреждением, как если бы заинтересованные лица относились к указанному учреждению, до выздоровления этих лиц или до тех пор, когда состояние их здоровья позволит им возвратиться или быть репатрированными на территорию Договаривающейся Стороны, где они постоянно проживают, согласно условиям, предусмотренным пунктом 3 настоящей статьи.

2. Предоставление компетентными органами власти Договаривающихся Сторон протезов, набора приспособлений и других видов натуральной помощи, имеющих большое значение и требующих уточнения с общего согласия, зависит от разрешения компетентного учреждения по согласованию с учреждениями, которые применяют положения подпункта b) пункта 1 статьи 6. Однако такое разрешение не требуется в неотложных случаях.

3. Если состояние здоровья лица, упомянутого в пункте 1 настоящей статьи, не позволяет ему возвратиться своими собственными средствами на территорию государства, где он проживает, по предоставляет, тем не менее, возможность его транспортировки, учреждение по месту пребывания принимает меры, необходимые для обеспечения его репатриации на территорию этого государства совместно с компетентным учреждением в соответствии с заключенным в этой связи соглашением между Договаривающимися Сторонами или компетентными органами власти.

4. Если в применяемом учреждением по месту пребывания законодательстве предусматривается несколько систем медицинской помощи, применяемыми для предоставления медицинской помощи, в соответствии с положениями пункта 1 настоящей статьи, являются положения основной системы или, при отсутствии таковой, положения той системы, которая охватывает работающих по найму в промышленности лиц.

5. Независимо от положений пункта 1 настоящей статьи, положения настоящего Соглашения не применимы к лицам, которые направляются на территорию одной из Договаривающихся Сторон — другую, нежели компетентное государство, — для получения медицинской помощи.

Статья 5. 1. Для получения медицинской помощи в соответствии с пунктом 1 статьи 4, заинтересованное лицо должно предоставить доказательство его права на медицинскую помощь в соответствии с законодательством одной Договаривающейся Стороны — другой нежеле той, на которой это лицо находится.

2. Доказательство, упомянутое в предыдущем пункте настоящей статьи, представляется в виде аттестации, выданной компетентным учреждением согласно образцу, установленному органами власти Договаривающихся Сторон.

3. В случае, когда заинтересованное лицо имеет право на медицинское обслуживание в соответствии с законодательством одной Договаривающейся Стороны, которое гарантирует такое право всем гражданам данной Стороны или всем лицам, постоянно проживающим в ней, это заинтересованное лицо может представить вместо упомянутой в предыдущем пункте настоящей статьи аттестации свой паспорт или другой признанный эквивалентным удостоверяющий личность документ, если компетентные органы власти заинтересованной Договаривающейся Стороны признают его достаточным, например со взаимного согласия.

4. В случаях абсолютной необходимости в предоставлении медицинской помощи не может быть отказано заинтересованному лицу по причине того, что он не в состоянии представить в нужный момент предусмотренную пунктом 2 аттестацию или один из документов, указанных в предыдущем пункте настоящей статьи. Однако в таком случае учреждение по месту пребывания обращается к компетентному учреждению, чтобы установить, распространяются ли положения настоящего Соглашения на заинтересованное лицо. Независимо от положений пункта 1 статьи 2, Договаривающиеся Стороны, которые согласились применять положения подпункта *a)* или подпункта *c)* пункта 1 статьи 6, могут разрешить посредством взаимных соглашений трудности, возникающие в процессе применения предыдущего предложения данного пункта.

5. В случае серьезной угрозы жизни и здоровью лица, которое имеет право на медицинскую помощь в соответствии с этим Соглашением, или если речь идет о госпитализированном лице моложе 18 лет и оторванному от своей семьи, то было бы желательно, чтобы в его интересах об этом информировался Консульский орган Договаривающейся Стороны, на территории которой постоянно проживает это лицо.

Статья 6. 1. Расходы по медицинскому обслуживанию, понесенные учреждением по месту пребывания, согласно положениям статьи 4:

- a)* не возмещаются ни в коей мере компетентным учреждением;
- b)* полностью возмещаются компетентным учреждением на основании оправдательных документов о фактических расходах, за исключением административных расходов;
- c)* возмещаются компетентным учреждением в соответствии с дополнительными соглашениями,

если Договаривающиеся Стороны согласны применять положения подпунктов а), б) или с) настоящего пункта.

2. В отношении между Договаривающимися Сторонами, которые согласны применять положения подпункта б) предыдущего пункта настоящей статьи, компетентное учреждение возмещает ту фактическую величину понесенных учреждением по месту пребывания расходов по медицинскому обслуживанию, в соответствии с положениями статьи 4, которую указывает финансовый орган последнего учреждения. Размер возмещений не может превосходить фактическую величину понесенных расходов по идентичной медицинской помощи, которая могла бы быть предоставлена учреждением по месту пребывания для ее собственных лиц-получателей.

3. В отношении между Договаривающимися Сторонами, которые согласны применять положения подпункта с) пункта 1 настоящей статьи, компетентное учреждение возмещает размер понесенных учреждением по месту пребывания расходов по медицинскому обслуживанию, на основании положений статьи 4, например, и в соответствии с специальными соглашениями, достигнутыми между этими Сторонами, в частности на основе твердых сумм или других форм взаимных расчетов, определенных с общего согласия компетентных органов власти Договаривающихся заинтересованных Сторон, исходя из всех соответствующих свидетельств, изъятых из представленных документов.

Статья 7. 1. В случае, когда в силу положений настоящего Соглашения, учреждение одной Договаривающейся Стороны является дебитором сумм, предназначенных для возмещения расходов, оплаченных учреждением другой Договаривающейся Стороны, задолженность погашается в валюте второй Стороны. Первое учреждение освобождается надлежащим образом от этого погашения в упомянутой валюте, если только эти Договаривающиеся Стороны не условились о других формах.

2. Перечисление сумм, вытекающих из применения настоящего Соглашения, осуществляется при необходимости в соответствии с соглашениями, действующими между этими Договаривающимися Сторонами в данной области в момент перечисления. При отсутствии таких соглашений между Заинтересованными Сторонами должны быть заключены специальные соглашения.

Статья 8. 1. Компетентные органы власти Договаривающихся Сторон направляют друг другу:

- а) любую информацию относительно мер, принятых для применения настоящего Соглашения;
- б) любую информацию, полезную для применения настоящего Соглашения;
- с) любую информацию относительно изменений в своем законодательстве, которые могут повлиять на применение настоящего Соглашения.

2. В целях применения настоящего Соглашения органы власти и учреждения Договаривающихся Сторон оказывают друг другу услуги,

как если бы в случае применения своего собственного законодательства. Административная взаимопомощь этих органов власти и учреждений является в принципе бесплатной. Тем не менее, компетентные органы Договаривающихся Сторон могут условиться о возмещении отдельных расходов.

3. В целях применения настоящего Соглашения органы власти и учреждения Договаривающихся Сторон могут вести переписку непосредственно между собой.

4. Эти органы и учреждения Договаривающихся Сторон могут также связываться с заинтересованными лицами или их уполномоченными в интересах лиц, на которых распространяются положения этого Соглашения.

5. Компетентные органы Договаривающихся Сторон принимают все меры, которые могут оказаться необходимыми, в целях содействия решению некоторых особых, личных или коллективных случаев в интересах лиц, к которым применяются положения настоящего Соглашения.

Статья 9. 1. Льготы и преимущества, касающиеся освобождения или снижения налогов, гербовых сборов, оплаты судебных издержек или сборов за регистрацию, предусмотренных законодательством одной Договаривающейся Стороны для документов, которые необходимо готовить во исполнение законодательства этой Стороны, распространяются на аналогичные документы, которые необходимо готовить во исполнение законодательства другой Договаривающейся Стороны или настоящего Соглашения.

2. Законодательство и любая другая сходная процедура разрешают любые акты или какие-либо документы официального характера, которые необходимо издавать в целях применения настоящего Соглашения.

Статья 10. 1. Заявки или просьбы, которые должны представляться согласно законодательству одной Договаривающейся Стороны в определенные сроки учреждению этой Стороны, принимаются в том случае, если они представлены в тот же срок учреждению другой Договаривающейся Стороны. В этом случае учреждение, рассматривающее эти документы, передает безотлагательно эти заявки или просьбы учреждению первой Стороны, являющемуся либо непосредственно, либо посредством компетентных органов данных Договаривающихся Сторон компетентным в вопросах изучения этих документов. Дата, когда были представлены эти заявки или просьбы в адрес учреждения второй Стороны, считается в качестве срока их представления компетентному учреждению для изучения этих документов.

2. Заявления, декларации, жалобы или другие документы, представляемые в целях применения Соглашения или настоящего Положения органу власти, органу связи или учреждению органу Договаривающейся

стороны, не могут быть отклонены на основании того, что эти документы составлены на любом официальном языке другой Договаривающейся стороны.

Статья 11. Любое разногласие, которое возникает между двумя или несколькими Договаривающимися Сторонами относительно толкования или применения настоящего Соглашения, будет решаться путем прямых переговоров между компетентными органами власти заинтересованных Договаривающихся Сторон. В случае, если речь идет о вопросе, представляющем интерес для всех Договаривающихся Сторон, Генеральный Директор Международного Бюро Труда может, по просьбе этих органов и после консультации с компетентными органами власти других Договаривающихся Сторон, представить это разногласие на рассмотрение совещания представителей компетентных органов власти Договаривающихся Сторон, которое выразит свое мнение по данному вопросу.

Статья 12. Приложения, указанные в пункте 2 статьи 2 и в пункте 1 статьи 3, а также поправки, которые будут внесены в эти приложения, являются неотъемлемой частью настоящего Соглашения.

Статья 13. 1. Настоящее Соглашение является открытым для подписания любым европейским государством в Международном бюро труда.

2. Настоящее Соглашение будет представлено для ратификации. Акты, касающиеся ратификации, направляются Генеральному Директору Международного Бюро Труда.

3. Настоящее Соглашение вступает в силу в первый день второго месяца, следующего за тем месяцем, в течение которого будет представлен на хранение второй акт о ратификации.

4. Для каждого Государства, которое в дальнейшем ратифицирует Соглашение, настоящее Соглашение вступает в силу в первый день второго месяца, следующего за тем месяцем, в течение которого будет представлен на хранение акт о его ратификации.

Статья 14. 1. По истечении двухлетнего срока, начиная с первоначальной даты вступления в силу настоящего Соглашения, любое неевропейское государство, являющееся Членом Международной Организации Труда, может присоединиться к данному Соглашению.

2. Однако каждая Договаривающаяся Сторона настоящего Соглашения, в течение шести месяцев, начиная с предъявления любым Присоединяющимся Государством актов о ратификации в соответствии с пунктом 5 настоящей статьи, может уведомить о своем несогласии с таким присоединением.

3. Вместе с тем, любое европейское Государство, которое ратифицирует настоящее Соглашение по истечении двух лет, предусмотренных в пункте 1 настоящей статьи, сможет в момент представления своего акта

о ратификации одинаковым образом предупредить о своем несогласии в отношении любой Договаривающейся Стороны, присоединенной до момента этого представления, уведомляя об этом в соответствии с положениями пункта 1 статьи 18.

4. Присоединяющиеся Государства становятся Договаривающимися Сторонами лишь по отношению к тем Договаривающимся Сторонам, которые не высказали своего несогласия по поводу их присоединения.

5. Акты о ратификации присоединяющихся Государств направляются Генеральному Директору Международного Бюро Труда.

Статья 15. 1. Для отношений между присоединяющимися Государством и Договаривающейся Стороной, которая не высказала несогласия в отношении присоединения этого Государства, настоящее Соглашение вступает в силу в первый день второго месяца, следующего за тем месяцем, в течение которого истекает срок в шесть месяцев, установленный для этой Стороны в соответствии с пунктом 2 статьи 14 для предоставления несогласия, и как может случиться, соглашения, упомянутого в пункте 2 статьи 7.

2. Договаривающиеся Стороны официально уведомляют, в соответствии с положениями пункта 1 статьи 18, о положениях подпунктов *a)*, *b)* или *c)* пункта 1 статьи 6, которые они выбрали для применения в своих взаимных отношениях.

3. Если две или несколько Договаривающихся Сторон при вступлении в силу настоящего Соглашения не достигли договоренности о применении относительно их соглашений, указанных в предыдущем пункте настоящей статьи, и как может случиться, соглашения, упомянутого в пункте 2 статьи 7, настоящее Соглашение будет действительным для этих Сторон лишь после достижения между этими Сторонами такой договоренности.

4. В случаях, предусмотренных в предыдущем пункте настоящей статьи, Договаривающиеся Стороны официально уведомляют, в соответствии с положениями пункта 1 статьи 18, о дате, с которой данное Соглашение будет применимо к ним или, что касается европейских государств, к которым применяется пункт 3 статьи 14, в первый день второго месяца следующего за тем, в котором документ о ратификации сдан на хранение.

Статья 16. 1. Настоящее Соглашение остается в силе без ограничения времени.

2. Тем не менее, каждая Договаривающаяся Сторона может денонсировать настоящее Соглашение по истечении пяти лет, начиная с первоначальной даты вступления в силу данного Соглашения, известив об этом в соответствии с пунктом 1 статьи 18. Денонсация вступает в силу лишь через шесть месяцев после ее регистрации Генеральным Директором Международного Бюро Труда.

Статья 17. 1. По истечении пятилетнего периода, начиная с первоначальной даты вступления в силу настоящего Соглашения, каждая Договаривающаяся Сторона может обратиться с просьбой к Генеральному Директору Международного Бюро Труда о созыве совещания с целью его возможного пересмотра.

2. По получении этой просьбы, Генеральный Директор Международного Бюро Труда информирует об этом другие Договаривающиеся Стороны и после консультации с компетентными органами власти Договаривающихся Сторон может созвать совещание представителей Договаривающихся Сторон и Государств, подписавших Соглашение.

Статья 18. 1. Извещения, предусмотренные в пункте 3 статьи 2, пункте 2 и 3 статьи 14, пунктах 2 и 4 статьи 15 и пункте 2 статьи 16, направляются Генеральному Директору Международного Бюро Труда.

2. Генеральный Директор Международного Бюро Труда извещает Договаривающиеся Стороны и Государства, подписавшие Соглашение:

- a) о хранении любого акта о ратификации;
- b) о сроках вступления в силу и действии настоящего Соглашения, согласно положениям статьи 15;
- c) о любом извещении, получении во исполнение положений предшествующего пункта настоящей статьи.

Статья 19. 1. С момента первоначального вступления в силу настоящего Соглашения, Генеральный Директор Международного Бюро Труда направляет Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций соответствующую копию документа для регистрации, согласно положениям статьи 102 Устава Организации Объединенных Наций.

2. В соответствии с положениями статьи 102 Устава Организации Объединенных Наций, Генеральный Директор Международного Бюро Труда сообщает о целях регистрации Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций, о любой ратификации и любой денонсации, о которых он получит извещение.

Статья 20. 1. Две или несколько Договаривающихся Сторон могут договориться, в случае необходимости, о двусторонних или многосторонних положениях для применения настоящего Соглашения.

2. Международное Бюро Труда подготовит рекомендации для облегчения заключения положений, рассмотренных в предыдущем пункте настоящей статьи.

Статья 21. Оригиналы русского, английского, испанского, немецкого и французского текстов настоящего Соглашения будут храниться в архивах Международного Бюро Труда. Английский и французский тексты настоящего Соглашения имеют одинаковую силу.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЭТОГО, нижеподписавшиеся, представив свои соответствующие полномочия, подписали настоящее Соглашение.

СОВЕРШЕНО в Женеве, 17 дня октября месяца 1980 года на английском, испанском, немецком, русском и французском языках. Генеральный директор Международного бюро труда направит удостоверенные экземпляры настоящего текста Соглашения правительству каждого подписавшего государства.

А. ШУЛЕР

Председатель Правительственной конференции

В. ФРАНЧАК

Вице-председатель Правительственной конференции

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO EUROPEO SOBRE LA CONCESIÓN DE ASISTENCIA MÉDICA A PERSONAL EN ESTANCIA TEMPORAL

Los Estados signatarios del presente Acuerdo,

Considerando las cláusulas pertinentes del Acta Final de la Conferencia sobre la Seguridad y la Cooperación en Europa;

Recordando las recomendaciones de las conferencias regionales europeas de la Organización Internacional del Trabajo relativas al desarrollo de la cooperación en el campo de la seguridad social;

Teniendo en cuenta la importancia de los problemas de seguridad social que requieren solución con motivo de la extensión de los vínculos entre estos Estados y del número de personas en estancia temporal en el territorio de un Estado que no es aquel donde tienen derecho a asistencia médica en virtud de su legislación,

Han convenido las siguientes disposiciones:

Artículo 1. A los efectos de la aplicación del presente Acuerdo:

a) La expresión “Parte Contratante” designa todo Estado que ha depositado un instrumento de ratificación;

b) El término “legislación” designa las leyes, los reglamentos y las disposiciones estatutarias en vigor en la fecha de la firma del presente Acuerdo o que entrarán en vigor ulteriormente en la totalidad o en una parte cualquiera del territorio de cada Parte Contratante, concernientes a los regímenes de seguridad social que rigen la prestación de asistencia médica, incluyendo los servicios nacionales de salud;

c) La expresión “convenio de seguridad social” designa todo acuerdo bilateral o multilateral que obliga u obligará exclusivamente a dos o más Partes Contratantes, así como todo acuerdo multilateral que obliga u obligará por lo menos a dos Partes Contratantes y a otro o a varios otros Estados respecto a la concesión de asistencia médica;

d) La expresión “autoridad competente” designa el ministro, los ministros o la autoridad correspondiente responsable de la legislación de cada Parte Contratante, en la totalidad o en una parte cualquiera del territorio de esta Parte;

e) La expresión “institución competente” designa:

i) si se trata de un régimen de seguro social, la institución de la Parte Contratante frente a la cual el interesado puede hacer valer un derecho a asistencia médica o frente a la cual podría hacer valer tal derecho de encontrarse en el territorio de dicha Parte;

ii) si se trata de un régimen que no es de seguro social, la institución designada por la autoridad competente de la Parte Contratante de que se trate;

f) La expresión “Estado competente” designa la Parte Contratante sobre cuyo territorio se encuentra la institución competente;

g) El término “estancia” significa la estancia temporal en el territorio de una Parte Contratante que no sea el Estado competente, dentro de la duración máxima prescrita, dado el caso, por la legislación nacional de la primera Parte;

h) La expresión “institución del lugar de estancia” designa la institución habilitada para conceder la asistencia médica en el lugar en que se encuentra el interesado, conforme a la legislación de la Parte Contratante que aplica esta institución;

i) La expresión “asistencia médica” comprende la asistencia médica requerida en caso de enfermedad, accidente o maternidad;

j) La expresión “caso de urgencia absoluta” designa los casos en que el suministro de asistencia médica o de prestaciones conexas no puede diferirse sin comprometer gravemente la vida o la salud del interesado.

Artículo 2. 1. Están amparados por las disposiciones del presente Acuerdo todas las personas que puedan hacer valer un derecho a asistencia médica en virtud de la legislación de una Parte Contratante, o que podrían hacer valer un derecho a asistencia médica, en virtud de la legislación de esta Parte, de encontrarse en su territorio.

2. No obstante, cuando la legislación de una Parte Contratante comprenda varios regímenes de asistencia médica, esta Parte podrá precisar en el anexo I los regímenes de asistencia médica previstos por su legislación a los cuales se aplica el presente Acuerdo en sus relaciones con otra Parte Contratante con la cual haya convenido aplicar las disposiciones del apartado b) o del apartado c) del párrafo 1 del artículo 6.

3. Cada Parte Contratante interesada notificará, de conformidad con las disposiciones del párrafo 1 del artículo 18, toda enmienda a ser introducida al anexo I.

Artículo 3. 1. El presente Acuerdo reemplaza las disposiciones correspondientes de cualquier convenio de seguridad social, en las relaciones entre Partes Contratantes, a condición de que tales disposiciones sean mencionadas en el anexo II de común acuerdo entre las Partes Contratantes de que se trate.

2. Las Partes Contratantes de que se trate notificarán de común acuerdo, en cuanto les concierne, de conformidad con las disposiciones del párrafo 1 del artículo 18, toda enmienda a ser introducida al anexo II.

Artículo 4. 1. Las personas amparadas por el presente Acuerdo y cuyo estado requiera asistencia médica inmediata, según dictamen médico, durante una estancia temporal en el territorio de una Parte Contratante que no sea el Estado competente recibirán la asistencia médica requerida por su estado

como si tuvieran derecho a ella en virtud de la legislación de esta parte. Esa asistencia será otorgada por la institución del lugar de estancia, con arreglo a las disposiciones de la legislación que aplica esta institución, como si los interesados estuvieran cubiertos por ella, hasta su restablecimiento o hasta que su estado les permita, de acuerdo con el dictamen médico, regresar por sus propios medios o ser repatriados al territorio de la Parte Contratante donde residen, conforme a las condiciones previstas en el párrafo 3 del presente artículo.

2. El suministro de aparatos de prótesis, grandes aparatos y otras prestaciones en especie de gran importancia, que precisarán de común acuerdo las autoridades competentes de las Partes Contratantes interesadas, estará subordinado a la autorización de la institución competente, en las relaciones entre instituciones que aplican las disposiciones del apartado b) del párrafo 1 del artículo 6. No obstante, esta autorización no será requerida en caso de urgencia absoluta.

3. Si el estado de salud de una persona que se encuentre en las condiciones mencionadas en el párrafo 1 del presente artículo no le permite regresar por sus propios medios al territorio del Estado donde reside, pero sí permite su transporte, la institución del lugar de estancia tomará las medidas necesarias para asegurar la repatriación de esta persona al territorio de ese Estado, en colaboración con la institución competente, siempre que se haya concertado un acuerdo a este fin entre las Partes Contratantes interesadas o entre sus respectivas autoridades competentes.

4. Cuando la legislación aplicada por la institución del lugar de estancia comprenda varios regímenes de asistencia médica, las disposiciones aplicables para la concesión de asistencia médica en virtud de las disposiciones del párrafo 1 del presente artículo serán las del régimen general o, en su defecto, las del régimen al cual estén sujetos los trabajadores asalariados de la industria.

5. Sin perjuicio de las disposiciones del párrafo 1 del presente artículo, las disposiciones del presente Acuerdo no se aplicarán a las personas que se trasladen al territorio de una Parte Contratante que no sea el Estado competente con el propósito de recibir asistencia médica.

Artículo 5. 1. Para beneficiarse de asistencia médica en virtud del párrafo 1 del artículo 4, el interesado deberá suministrar una justificación de su derecho a asistencia médica en virtud de la legislación de una Parte Contratante que no sea aquella en el territorio de la cual se encuentra.

2. La justificación prevista en el párrafo precedente del presente artículo será suministrada en forma de un certificado expedido por la institución competente, de conformidad con un modelo establecido entre las autoridades competentes de las Partes Contratantes.

3. Cuando el interesado tenga derecho a asistencia médica en virtud de la legislación de una Parte Contratante que garantice tal derecho a todos los súbditos o a todos los residentes de esta Parte, podrá ser autorizado a suministrar, en lugar del certificado a que se refiere el párrafo precedente del

presente artículo, su pasaporte u otro documento de identidad reconocido como equivalente, siempre que las autoridades competentes de las Partes Contratantes interesadas lo hayan decidido así de común acuerdo.

4. En caso de urgencia absoluta, la asistencia médica no podrá ser rehusada al interesado por motivo de no estar en condiciones de presentar, en el momento requerido, el certificado a que se refiere el párrafo 2 o uno de los documentos a que se refiere el párrafo precedente del presente artículo. No obstante, en tal caso, la institución del lugar de estancia se pondrá en contacto con la institución competente para determinar si el interesado tiene derecho a beneficiarse de las disposiciones del presente Acuerdo.

No obstante las disposiciones del párrafo 7 del artículo 2, las Partes Contratantes que hayan convenido en aplicar las disposiciones del apartado *b)* o del *c)* del párrafo 1 del artículo 6, podrán regular, de común acuerdo, las dificultades que resulten de la aplicación de la frase precedente de este párrafo.

5. Cuando la vida o la salud de una persona cuyo estado requiere asistencia médica esté gravemente amenazada, o cuando se trate de una persona hospitalizada menor de dieciocho años de edad que se encuentre separada de su familia, es deseable que la autoridad consular de la Parte Contratante en cuyo territorio reside esta persona sea advertida, en interés de la persona de que se trate.

Artículo 6. 1. Los gastos de asistencia médica sufragados por la institución del lugar de estancia en virtud de las disposiciones del artículo 4:

- a)* no dan lugar a ningún reembolso con cargo a la institución competente;
- b)* dan lugar al reembolso integral con cargo a la institución competente, mediante la justificación de los gastos efectivos, con exclusión de los gastos administrativos;
- c)* dan lugar a reembolso con cargo a la institución competente, de conformidad con arreglos especiales,

según las Partes Contratantes de que se trate hayan convenido en aplicar las disposiciones de los apartados *a)*, *b)* o *c)* del presente párrafo.

2. En las relaciones entre Partes Contratantes que han convenido aplicar las disposiciones del apartado *b)* del párrafo precedente del presente artículo, la institución competente reembolsará el monto efectivo de los gastos de asistencia médica sufragados por la institución del lugar de estancia, en virtud de las disposiciones del artículo 4, con arreglo al monto resultante de la contabilidad de esta última institución. El monto de los gastos a ser reembolsados no podrá sobrepasar el monto efectivo de gastos de asistencia médica idéntica que haya sido suministrada a beneficiarios cubiertos normalmente por la institución del lugar de estancia.

3. En las relaciones entre Partes Contratantes que han convenido aplicar las disposiciones del apartado *c)* del párrafo 1 del presente artículo, la institución competente reembolsará el monto de los gastos de asistencia médica sufragados por la institución del lugar de estancia en virtud de las disposicio-

nes del artículo 4, a tenor de los arreglos especiales concluidos entre estas Partes, conforme, por ejemplo, a tarifas fijas establecidas de común acuerdo entre las autoridades competentes de dichas Partes, basándose en todas las referencias adecuadas extraídas de los datos disponibles.

Artículo 7. 1. Cuando en virtud de las disposiciones del presente Acuerdo la institución de una Parte Contratante es deudora de sumas destinadas al reembolso de gastos sufragados por la institución de otra Parte Contratante, la deuda se expresará en la moneda de esta segunda Parte. La primera institución saldará válidamente su deuda pagándola en dicha moneda, a menos que las Partes Contratantes de que se trate hayan convenido en otras modalidades.

2. Las transferencias de las sumas resultantes de la aplicación del presente Acuerdo se efectuarán, según sea necesario, de conformidad con los acuerdos en vigor en la materia, en el momento de la transferencia, entre las Partes Contratantes de que se trate. A falta de disposiciones en tal sentido, deberán concluirse acuerdos específicos entre las Partes interesadas.

Artículo 8. 1. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes se comunicarán:

- a) todas las informaciones útiles para la aplicación del presente Acuerdo;
- b) todas las informaciones relativas a las medidas tomadas para la aplicación del presente Acuerdo;
- c) todas las informaciones relativas a las modificaciones de su legislación que puedan afectar la aplicación del presente Acuerdo.

2. Para la aplicación del presente Acuerdo, las autoridades e instituciones de las Partes Contratantes se prestarán sus buenos oficios, como si se tratara de la aplicación de su propia legislación. La ayuda mutua en materia administrativa de esas autoridades e instituciones será en principio gratuita. Sin embargo, las autoridades competentes de las Partes Contratantes pueden convenir en el reembolso de ciertos gastos.

3. Para la aplicación del presente Acuerdo, las autoridades e instituciones de las Partes Contratantes podrán comunicarse directamente entre ellas.

4. Las autoridades y las instituciones de las Partes Contratantes podrán asimismo comunicarse directamente con los interesados o sus mandatarios, en interés de las personas amparadas por las disposiciones del presente Acuerdo.

5. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes tomarán todas las medidas que resulten necesarias para facilitar la solución de ciertos casos particulares, individuales o colectivos, en interés de las personas amparadas por las disposiciones del presente Acuerdo.

Artículo 9. 1. Las exenciones o reducciones en materia de impuestos, timbres y derechos legales o de registro previstas por la legislación de una Parte Contratante respecto a los certificados o documentos que se deban presentar en aplicación de la legislación de esta Parte se extienden a los certificados

o documentos análogos que se deban presentar en aplicación de la legislación de otra Parte Contratante o del presente Acuerdo.

2. Todas las actas, certificados o cualesquiera documentos de carácter oficial que se deban presentar a efectos de aplicación del presente Acuerdo están exentos de legalización y de cualquier otra formalidad similar.

Artículo 10. 1. Las solicitudes o recursos que debieran haberse presentado, según la legislación de una Parte Contratante, en un plazo determinado ante una institución de esta Parte, son admisibles si se presentan dentro del mismo plazo ante una institución correspondiente de otra Parte Contratante. En este caso, la institución que ha admitido tales solicitudes o recursos los transmitirá sin demora a la institución de la primera Parte que es competente para conocer de ellos, ya sea directamente o por intermedio de las autoridades competentes de las Partes Contratantes de que se trate. La fecha en que se hayan presentado tales solicitudes o recursos ante una institución de la segunda Parte se considerará como la fecha de presentación ante la institución competente para conocer de ellos.

2. Las solicitudes, declaraciones, recursos y demás documentos que sean presentados a los efectos de la aplicación del presente Acuerdo ante una autoridad o institución de una Parte Contratante no podrán ser rechazados por motivo de estar redactados en un idioma oficial de otra Parte Contratante.

Artículo 11. 1. Todo conflicto que surja entre dos o varias Partes Contratantes respecto a la interpretación o aplicación del presente Acuerdo será resuelto mediante negociación directa entre las autoridades competentes de las Partes Contratantes interesadas. Cuando se trate de un asunto que concierne al conjunto de las Partes Contratantes, el Director General de la Oficina Internacional del Trabajo podrá someter el conflicto, a solicitud de estas autoridades y previa consulta con las autoridades competentes de las demás Partes Contratantes, a una reunión de representantes de las autoridades competentes de todas las Partes Contratantes, quien formulará un parecer sobre esta cuestión.

Artículo 12. 1. Los anexos a que se refiere el párrafo 2 del artículo 2 y el párrafo 1 del artículo 3, así como las enmiendas que sean introducidas a esos anexos, forman parte integrante del presente Acuerdo.

Artículo 13. 1. El presente Acuerdo está abierto a la firma de todo Estado europeo en la Oficina Internacional del Trabajo.

2. El presente Acuerdo estará sujeto a ratificación. Los instrumentos de ratificación se depositarán en poder del Director General de la Oficina Internacional del Trabajo.

3. El presente Acuerdo entrará en vigor el primer día del segundo mes siguiente a aquel en el curso del cual se haya depositado el segundo instrumento de ratificación.

4. Para todo Estado que lo ratifique ulteriormente, el presente Acuerdo entrará en vigor el primer día del segundo mes siguiente a aquel en el curso del cual se haya depositado su instrumento de ratificación.

Artículo 14. 1. A la expiración de un período de dos años a partir de la fecha de entrada en vigor inicial del presente Acuerdo, todo Miembro no europeo de la Organización Internacional del Trabajo podrá adherirse al Acuerdo.

2. No obstante, cada Parte Contratante del presente Acuerdo dispondrá de un plazo de seis meses a partir de la fecha del depósito del instrumento de ratificación de todo Estado adherente, de conformidad con las disposiciones del párrafo 5 del presente artículo, para notificar su oposición a tal adhesión, con arreglo a las disposiciones del párrafo 1 del artículo 18.

3. Asimismo, todo Estado europeo que ratifique el presente Acuerdo a la expiración del período de dos años previsto en el párrafo 1 del presente artículo podrá, al momento de depositar su instrumento de ratificación, prevalerse de la misma facultad de oposición respecto a toda Parte Contratante que se haya adherido a él antes de la fecha de este depósito, notificándola de conformidad con las disposiciones del párrafo 1 del artículo 18.

4. Los Estados adherentes serán considerados Partes Contratantes solamente respecto a las Partes Contratantes que no hayan notificado una oposición a su adhesión.

5. Los instrumentos de ratificación de los Estados adherentes serán depositados en poder del Director General de la Oficina Internacional del Trabajo.

Artículo 15. 1. En las relaciones entre un Estado adherente y una Parte Contratante que no ha notificado una oposición a la adhesión de este Estado, el presente Acuerdo entrará en vigor el primer día del segundo mes siguiente a aquel en el curso del cual haya expirado el plazo de seis meses de que dispone esta Parte, en virtud del párrafo 2 del artículo 14, para notificar una oposición o, respecto a un Estado europeo al cual se aplique el párrafo 3 del artículo 14, el primer día del segundo mes siguiente a aquel en el curso del cual se haya depositado su instrumento de ratificación.

2. Las Partes Contratantes notificarán, de conformidad con las disposiciones del párrafo 1 del artículo 18, las disposiciones de los apartados a), b) o c) del párrafo 1 del artículo 6 que hayan convenido en aplicar en sus relaciones mutuas.

3. Si dos o más Partes Contratantes o hubiesen llegado a un acuerdo sobre la aplicación de las disposiciones a que se refiere el párrafo precedente del presente artículo ni, dado el caso, a un acuerdo según previsto en el párrafo 2 del artículo 7, al entrar en vigor el presente Acuerdo respecto a ellas, este Acuerdo tendrá efecto entre esas Partes solamente a partir del momento en que tales acuerdos sean aplicables en sus relaciones mutuas.

4. En los casos previstos en el párrafo precedente del presente artículo, las Partes Contratantes de que se trate notificarán, de conformidad con las disposiciones del párrafo 1 del artículo 18, la fecha en que el presente Acuerdo surtirá efecto entre ellas.

Artículo 16. 1. El presente Acuerdo permanecerá en vigor sin límite de duración.

2. Sin embargo, toda Parte Contratante podrá denunciar el presente Acuerdo al expirar un período de cinco años a partir de la fecha de su entrada en vigor inicial, notificándolo de conformidad con las disposiciones del párrafo 1 del artículo 18. La denuncia no surtirá efecto hasta seis meses después de la fecha en que haya sido registrada por el Director General de la Oficina Internacional del Trabajo.

Artículo 17. 1. A la expiración de un período de cinco años a partir de la fecha de entrada en vigor inicial del presente Acuerdo, toda Parte Contratante podrá solicitar del Director General de la Oficina Internacional del Trabajo que convoque una reunión con objeto de examinar su revisión eventual.

2. Al recibir una solicitud para ese efecto, el Director General de la Oficina Internacional del Trabajo informará al respecto a las otras Partes Contratantes y, previa consulta con las autoridades competentes de éstas, podrá convocar una reunión de los representantes de las Partes Contratantes y de los Estados signatarios.

Artículo 18. 1. Las notificaciones a que se hace referencia en el párrafo 3 del artículo 2, en el párrafo 2 del artículo 3, en los párrafos 2 y 3 del artículo 14, en los párrafos 2 y 4 del artículo 15, y en el párrafo 2 del artículo 16 serán dirigidas al Director General de la Oficina Internacional del Trabajo.

2. El Director General de la Oficina Internacional del Trabajo notificará a las Partes Contratantes y a los Estados signatarios:

- a) el depósito de todo instrumento de ratificación;
- b) las fechas de entrada en vigor del presente Acuerdo y las fechas en que surtirá efecto, de conformidad con las disposiciones del artículo 15;
- c) toda notificación recibida en aplicación de las disposiciones del párrafo precedente del presente artículo.

Artículo 19. 1. Desde la entrada en vigor inicial del presente Acuerdo, el Director General de la Oficina Internacional del Trabajo transmitirá una copia certificada conforme al Secretario General de las Naciones Unidas para fines de registro, de conformidad con las disposiciones del Artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas.

2. De acuerdo con las disposiciones del Artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas, el Director General de la Oficina Internacional del Trabajo comunicará al Secretario General de las Naciones Unidas, para fines de registro, toda ratificación y denuncia que le sea notificada.

Artículo 20. 1. Dos o más Partes Contratantes podrán subscribir, si fuere necesario, arreglos bilaterales o multilaterales para la aplicación del presente Acuerdo.

2. La Oficina Internacional del Trabajo preparará un modelo de arreglo para facilitar la conclusión de los arreglos a que se refiere el párrafo precedente del presente artículo.

Artículo 21. Un ejemplar de los textos, español, alemán, francés, inglés y ruso del presente Acuerdo será depositado en los archivos de la Oficina Internacional del Trabajo. Los textos francés e inglés son igualmente auténticos.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, habiendo depositado sus plenos poderes, han firmado el presente Acuerdo.

HECHO en Ginebra el 17 de octubre de 1980, en cinco ejemplares originales, en español, alemán, francés, inglés y ruso.

El Director General de la Oficina Internacional del Trabajo comunicará copias certificadas conformes a cada uno de los gobiernos de los Estados signatarios.

A. SCHULER

Presidente de la Conferencia gubernamental

W. FRONCZAK

Vicepresidente de la Conferencia gubernamental

No. 21610

—

**AUSTRIA
and
FRANCE**

**Agreement on the Statute of the Lycée français in
Vienna. Signed at Vienna on 4 May 1982**

Authentic texts: German and French.

Registered by Austria on 25 February 1983.

—————

**AUTRICHE
et
FRANCE**

**Accord concernant le statut du Lycée français de Vienne.
Signé à Vienne le 4 mai 1982**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Autriche le 25 février 1983.

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

ÜBEREINKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER REGIERUNG DER FRANZÖSISCHEN REPUBLIK BETREFFEND DIE VERFASSUNG DES LYCÉE FRANÇAIS IN WIEN

Die Regierung der Republik Österreich und die Regierung der Französischen Republik,

In Erkenntnis der Notwendigkeit, den seit Abschluß des Übereinkommens zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Französischen Republik, betreffend die Verfassung des Lycée Français in Wien vom 22. Feber 1952 eingetretenen Änderungen der einschlägigen österreichischen und französischen Schulvorschriften durch eine entsprechende Neuregelung dieses Übereinkommens Rechnung zu tragen und

erfüllt von dem Wunsche, die Anwendung des Artikels 4 des Österreichisch-Französischen Kulturübereinkommens vom 15. März 1947 zu erleichtern,

haben zu diesem Zweck folgendes vereinbart:

Artikel I. Das Lycée Français in Wien ist eine Ausbildungsstätte der Französischen Republik im Ausland. Die Bestimmungen des Kulturübereinkommens zwischen der Republik Österreich und der Französischen Republik vom 15. März 1947 über das französische Kulturinstitut in Österreich finden auf die Anstalt und auf das Personal französischer Staatsbürgerschaft des Lycée Français in Wien Anwendung.

Artikel II. (1) Die im Lycée Français in Wien beschäftigten Dienstnehmer französischer Staatsbürgerschaft genießen die gleichen Vorteile und die gleichen Rechte wie jene des französischen Kulturinstituts in Österreich. Die Bestimmungen des österreichischen Arbeitsverfassungsgesetzes, BGBl. Nr. 22/1974, finden auf diese Dienstnehmer keine Anwendung.

(2) Hingegen findet das österreichische Arbeitsverfassungsgesetz, BGBl. Nr. 22/1974, auf im Lycée Français in Wien beschäftigte Dienstnehmer nichtfranzösischer Staatsbürgerschaft Anwendung.

Artikel III. Die französischen Klassen und österreichischen Schulstufen entsprechen einander folgendermaßen:

<i>In Frankreich:</i>	<i>In Österreich:</i>
12 ^e classe maternelle	Kindergarten
11 ^e cours préparatoire	1. Schulstufe
10 ^e cours élémentaire 1 ^{re} année	2. Schulstufe
9 ^e cours élémentaire 2 ^e année	3. Schulstufe

8 ^e cours moyen 1 ^{re} année	4. Schulstufe
7 ^e cours moyen 2 ^e année	5. Schulstufe
6 ^e de collège	6. Schulstufe
5 ^e de collège	7. Schulstufe
4 ^e de collège	8. Schulstufe
3 ^e de collège	9. Schulstufe
2 ^e de lycée	10. Schulstufe
1 ^{re} de lycée	11. Schulstufe
Terminales de lycée	12. Schulstufe

Artikel IV. (1) Der Unterricht im Lycée Français in Wien wird nach den amtlichen französischen Lehrplänen erteilt. Für Schüler österreichischer Staatsbürgerschaft ist ein ergänzender Unterricht in deutscher Sprache für Deutsch, österreichische und deutsche Literatur, österreichische Geschichte und Sozialkunde sowie österreichische Geographie und Wirtschaftskunde zur Erreichung des Lehrziels der entsprechenden österreichischen Schulen in den genannten Bereichen verpflichtend.

(2) Schülern nichtösterreichischer Staatsbürgerschaft ist die Teilnahme an diesem ergänzenden Unterricht auf deren Antrag zu gestatten.

(3) Der Lehrplan (Bildungs- und Lehraufgaben, didaktische Grundsätze, Aufteilung des Lehrstoffes auf die einzelnen Klassen und das Stunden- ausmaß) für den ergänzenden Unterricht ist vom Bundesminister für Unter- richt und Kunst nach Anhörung des Direktors des Lycée Français durch Verordnung zu erlassen.

(4) Für die Schüler österreichischer Staatsbürgerschaft gelten für den Religionsunterricht, der in deutscher Sprache zu erteilen ist, die österreichi- schen Vorschriften.

Artikel V. Die Schüler des Lycée Français in Wien erfüllen durch den Besuch der entsprechenden Klasse des französischen Schulsystems die nach österreichischem Recht vorgeschriebene allgemeine Schulpflicht.

Artikel VI. (1) Schüler, die vor erfolgreicher Ablegung des *Baccalau- réats* aus dem Lycée Français ausscheiden, haben gemäß den Bestimmungen des Schulunterrichtsgesetzes, BGBl. Nr. 139/1974, eine Einstufungsprüfung abzulegen, wenn sie die Aufnahme in eine österreichische öffentliche oder mit dem Öffentlichkeitsrecht ausgestattete Schule anstreben.

(2) Die Einstufungsprüfung entfällt für jene Schüler, die den ergänzen- den Unterricht erfolgreich besucht haben, bei einem Übertritt in die 1. bis 4. Schulstufe zur Gänze, ab der 5. Schulstufe hinsichtlich der dem ergänzenden Unterricht entsprechenden Unterrichtsgegenständen.

(3) Für den Fall des Übertritts ist der Schüler im Bereich des ergänzen- den Unterrichts auch nach den österreichischen Leistungsbeurteilungsvor- schriften zu beurteilen. Im Zeugnis sind beide Beurteilungen ersichtlich zu machen.

Artikel VII. (1) Der im Artikel IV Absatz 1 zweiter Satz vorgesehene ergänzende Unterricht wird unbeschadet des Artikels I von österreichischen

Lehrern mit der entsprechenden Lehrbefähigung erteilt, die dem Lycée Français in Wien im Wege des österreichischen Bundesministeriums für Unterricht und Kunst zur Verfügung gestellt werden.

(2) Das österreichische Dienstverhältnis dieser Lehrer bleibt hiedurch unberührt.

(3) Die österreichischen Lehrer am Lycée Français in Wien haben in der jeweiligen Klasse dieselben Befugnisse wie die französischen Lehrer.

(4) Die Schulaufsicht über den im Artikel IV Absatz 1 zweiter Satz vorgesehenen ergänzenden Unterricht und die diesen Unterricht erteilenden Lehrer obliegt den österreichischen Schulbehörden. Als Schulbehörde I. Instanz ist der Stadtschulrat für Wien und als Schulbehörde oberster Instanz der Bundesminister für Unterricht und Kunst zuständig.

Artikel VIII. (1) Die Prüfungen, die zur Erlangung des *Baccalauréats* von Schülern österreichischer Staatsbürgerschaft am Lycée Français in Wien abzulegen sind, richten sich nach den jeweiligen amtlichen französischen Prüfungsvorschriften mit den im einem besonderen Übereinkommen der Regierungen festgelegten Abweichungen.

(2) In dem im Absatz 1 vorgesehenen Übereinkommen der Regierungen werden von Österreich jene Gebiete aus dem Bereich des im Artikel IV Absatz 1 zweiter Satz festgelegten ergänzenden Unterrichts bestimmt, aus welchen Prüfungen zur Erlangung des *Baccalauréats* von Schülern österreichischer Staatsbürgerschaft abzulegen sind. Frankreich bestimmt in Entsprechung dazu, welche nach den amtlichen französischen Prüfungsvorschriften vorgesehenen Prüfungen dafür entfallen.

(3) Schüler nichtösterreichischer Staatsbürgerschaft, die gemäß Artikel IV Absatz 2 den ergänzenden Unterricht erfolgreich besucht haben, können ebenfalls Prüfungen gemäß Absatz 2 ablegen.

Artikel IX. Das Zeugnis über die erfolgreiche Ablegung des *Baccalauréat français complet* einschließlich der erfolgreich abgelegten Prüfungsgebiete des ergänzenden Unterrichts entspricht einem Zeugnis über die erfolgreiche Ablegung einer inländischen Reifeprüfung.

Artikel X. (1) Die Beurteilung der Prüfungen von Prüfungsgebieten des ergänzenden Unterrichts im Rahmen der *Baccalauréatsprüfung* erfolgt nach den österreichischen Reifeprüfungsvorschriften.

(2) Sofern Prüfungsgebiete des ergänzenden Unterrichts auf Grund des gemäß Artikel VIII geschlossenen besonderen Übereinkommens der Regierungen Teile der *Baccalauréatsprüfung* ersetzen, sind diese Prüfungen auch zusätzlich nach den amtlichen französischen Prüfungsvorschriften zu beurteilen. Auf dem Zeugnis sind beide Beurteilungen ersichtlich zu machen.

(3) Wird eine Prüfung über ein Prüfungsgebiet des ergänzenden Unterrichts mit „Nicht genügend“ beurteilt, dann erlangt der Kandidat zusätzlich

zum *Baccalauréat français complet* ein österreichisches Reifeprüfungszeugnis nur dann, wenn er die mit „Nicht genügend“ beurteilte Prüfung nach den österreichischen Rechtsvorschriften erfolgreich wiederholt.

Artikel XI. (1) Für die Ablegung des *Baccalauréats* einschließlich der Prüfungen über den ergänzenden Unterricht im Sinne des Artikels IV Absatz 1 zweiter Satz wird jedes Jahr ein Prüfungszentrum (mit einer Prüfungskommission) mit Sitz in Wien eingerichtet.

(2) Der Vorsitzende der Prüfungskommission ist ein vom Rektor der zuständigen Académie in Frankreich ernannter Universitätsprofessor.

(3) Für die Prüfungen aus dem ergänzenden Unterricht im Rahmen der *Baccalauréatsprüfung* ist von der zuständigen österreichischen Schulbehörde jedes Jahr eine Prüfungskommission zu bestellen, der folgende Personen angehören: als Vorsitzender das zuständige Schulaufsichtsorgan und die notwendige Anzahl von für die einzelnen Prüfungsgebiete lehrbefähigten Prüfern. Diese Prüfer dürfen an den Beratungen der Prüfungskommission für das *Baccalauréat* teilnehmen.

Artikel XII. Die vom Lycée Français über den Schulbesuch und vom Prüfungszentrum in Wien über die Ablegung des *Baccalauréats* einschließlich der Ablegung der Prüfungen über den ergänzenden Unterricht im Sinne des Artikels IV Absatz 1 zweiter Satz ausgestellten Zeugnisse sind mit der Beweiskraft öffentlicher Urkunden ausgestattet.

Artikel XIII. Die Schüler des Lycée Français werden hinsichtlich ihrer rechtlichen Stellung bei der Gewährung der Schulfahrtbeihilfe, der Inanspruchnahme einer Schülerfreifahrt sowie der Zurverfügungstellung unentgeltlicher Schulbücher auf Grund des Familienlastenausgleichsgesetzes 1967, BGBl. Nr. 376/1967, der Einbeziehung in den Geltungsbereich der Schülerunfallversicherung auf Grund des Allgemeinen Sozialversicherungsgesetzes, BGBl. Nr. 189/1955, und der Schul- und Heimbeihilfe auf Grund des Schülerbeihilfengesetzes, BGBl. Nr. 253/1971, Schülern österreichischer öffentlicher Schulen gleichgehalten.

Artikel XIV. Jede der Vertragsparteien teilt der anderen die Erfüllung der für das Inkrafttreten dieses Übereinkommens erforderlichen verfassungsmäßigen Voraussetzungen mit. Das Übereinkommen tritt zwei Monate nach dem Datum der letzten dieser Mitteilungen in Kraft.

Dieses Übereinkommen gilt auf unbeschränkte Zeit.

Jede der Vertragsparteien kann dieses Übereinkommen jederzeit schriftlich auf diplomatischem Weg kündigen. Die Kündigung wird 180 Tage nach Empfang der Mitteilung durch die andere Partei wirksam.

Gleichzeitig tritt das Übereinkommen zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Französischen Republik betreffend die Verfassung des Lycée Français in Wien vom 22. Feber 1952 außer Kraft.

GESCHEHEN zu Wien, am 4. Mai 1982 in zwei Urschriften in deutscher und französischer Sprache, wobei beide Texte in gleicher Weise authentisch sind.

Für die Regierung der Republik Österreich:
FRED SINOWATZ m. p.

Für die Regierung der Französischen Republik:
R. BRESSIER m. p.

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE CONCERNANT LE STATUT DU LYCÉE FRANÇAIS DE VIENNE

Le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République Française,

Conscients de la nécessité de tenir compte des changements intervenus dans les instructions correspondantes des législations scolaires autrichienne et française depuis la conclusion, entre le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République Française, de l'Accord du 22 février 1952 relatif au statut du Lycée français de Vienne, par une révision de cet Accord,

Désireux de faciliter l'application de l'article 4 de l'Accord culturel austro-français du 15 mars 1947²,

Sont convenus, à cet effet, de ce qui suit :

Article I. Le Lycée français de Vienne est un établissement d'enseignement de la République Française à l'étranger. Les dispositions de l'Accord culturel entre la République d'Autriche et la République Française du 15 mars 1947 relatives à l'Institut français en Autriche sont applicables à l'établissement et au personnel français du Lycée français de Vienne.

Article II. 1) Les personnels de nationalité française employés au Lycée français de Vienne bénéficient des mêmes avantages et des mêmes droits que ceux de l'Institut français en Autriche. Les dispositions de la Loi autrichienne sur l'Organisation du Travail, BGBl. n° 22/1974, ne s'appliquent pas à ces personnels.

2) Par contre, la Loi autrichienne sur l'Organisation du Travail, BGBl. n° 22/1974, s'applique aux personnels employés au Lycée français de Vienne qui ne sont pas de nationalité française.

Article III. La correspondance entre classes françaises et classes autrichiennes est fixée comme suit :

<i>En France</i>	<i>En Autriche</i>
12 ^e classe maternelle	Kindergarten
11 ^e cours préparatoire	1. Schulstufe
10 ^e cours élémentaire 1 ^{re} année	2. Schulstufe
9 ^e cours élémentaire 2 ^e année	3. Schulstufe
8 ^e cours moyen 1 ^{re} année	4. Schulstufe

¹ Entré en vigueur le 27 février 1983, soit deux mois après la date de la dernière des notifications (effectuées les 17 et 27 décembre 1982) par lesquelles les Parties contractantes se sont notifiées l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article XIV.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 12, p. 109.

7 ^e cours moyen 2 ^e année	5. Schulstufe
6 ^e de collège	6. Schulstufe
5 ^e de collège	7. Schulstufe
4 ^e de collège	8. Schulstufe
3 ^e de collège	9. Schulstufe
2 ^e de lycée	10. Schulstufe
1 ^{re} de lycée	11. Schulstufe
Terminales de lycée	12. Schulstufe

Article IV. 1) L'enseignement est donné au Lycée français de Vienne d'après les programmes officiels français. Pour les élèves de nationalité autrichienne, un enseignement complémentaire, en langue allemande, d'allemand, de littérature autrichienne et allemande, d'histoire et de sciences sociales autrichiennes, de géographie et de sciences économiques autrichiennes est obligatoire pour atteindre le niveau de fin d'études des établissements autrichiens correspondants, dans les disciplines mentionnées.

2) Cet enseignement complémentaire peut être suivi par les élèves d'autres nationalités qui en ont fait la demande.

3) Le programme scolaire de cet enseignement complémentaire (buts de l'éducation et de l'enseignement, principes de l'éducation, répartition des matières d'enseignement dans les différentes classes, volume horaire) sera fixé par arrêté du Ministre fédéral de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts après consultation du Proviseur du Lycée français.

4) Pour les élèves de nationalité autrichienne, la réglementation autrichienne est applicable à l'enseignement de la religion, qui doit être dispensé en langue allemande.

Article V. Par la fréquentation de la classe correspondante du système scolaire français, les élèves du Lycée français de Vienne satisfont aux dispositions relatives à l'obligation scolaire générale prévue par la législation autrichienne.

Article VI. 1) Tout élève autrichien quittant le Lycée français avant d'avoir subi avec succès les épreuves du baccalauréat devra, conformément aux prescriptions de la législation scolaire, BGBl. n° 139/1974, subir un examen de niveau au cas où il souhaiterait passer dans une école autrichienne publique ou reconnue d'utilité publique.

2) Ceux des élèves qui ont suivi l'enseignement complémentaire avec succès sont dispensés de cet examen de niveau—complètement, en cas d'un passage dans les 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e classes autrichiennes,— dans les matières de cet enseignement, en cas de passage à partir de la 5^e classe autrichienne.

3) En cas de passage, l'élève devra—dans le domaine de l'enseignement complémentaire—être jugé également selon les prescriptions autrichiennes relatives aux appréciations de niveau. Les deux formes d'appréciation devront être portées dans le bulletin scolaire.

Article VII. 1) L'enseignement complémentaire prévu à l'article IV § 1, 2^e phrase, sera, sans préjudice de l'article 1, dispensé par des enseignants

autrichiens possédant les qualifications nécessaires, qui seront mis à la disposition du Lycée français de Vienne par le Ministère fédéral de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts.

2) La situation administrative de ces enseignants en Autriche n'en sera pas affectée.

3) Les enseignants autrichiens du Lycée français de Vienne ont, dans la même classe, les mêmes droits que les enseignants français.

4) Le contrôle scolaire de l'enseignement complémentaire prévu à l'article IV § 1 et des enseignants qui le dispensent appartient aux autorités scolaires autrichiennes. Les autorités scolaires de la 1^{re} instance et de la plus haute instance sont, respectivement, le Conseil Scolaire de la Ville de Vienne (*Stadtschulrat für Wien*) et le Ministre fédéral de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts.

Article VIII. 1) Les épreuves que doivent subir les élèves de nationalité autrichienne du Lycée français de Vienne en vue de l'obtention du baccalauréat sont fixées par les instructions officielles concernant le baccalauréat en vigueur en France, ainsi que par les dérogations qui seront précisées par un Accord intergouvernemental particulier (*Übereinkommen*).

2) Dans l'Accord intergouvernemental prévu au § 1, les matières d'examen de l'enseignement complémentaire mentionnées à l'article IV § 1, 2^e phrase, et dans lesquelles une épreuve doit être subie par les élèves de nationalité autrichienne dans le cadre des épreuves du baccalauréat, sont définies par l'Autriche. D'une manière analogue, la France désignera celles des épreuves prévues par les instructions officielles françaises qui seront remplacées par des épreuves autrichiennes.

3) Les élèves de nationalité non autrichienne ayant suivi avec succès l'enseignement complémentaire prévu à l'article IV § 2 sont également autorisés à passer les épreuves prévues au § 2.

Article IX. Le certificat attestant le succès au baccalauréat français complet — où sont incluses les épreuves dans les matières d'examen de l'enseignement complémentaire passées avec succès — a l'équivalence avec le certificat attestant le succès à l'examen de maturité autrichien.

Article X. 1) Le jugement des épreuves dans les matières d'examen de l'enseignement complémentaire dans le cadre des épreuves du baccalauréat sera effectué conformément aux prescriptions autrichiennes relatives à l'examen de maturité.

2) Dans tous les cas où des matières d'examen de l'enseignement complémentaire remplacent certaines épreuves du baccalauréat, conformément à l'Accord intergouvernemental (*Übereinkommen*) prévu à l'article VIII, elles seront notées en même temps selon les instructions officielles françaises. Le certificat devra faire apparaître les deux appréciations.

3) Au cas où le résultat d'une épreuve dans l'une des matières de l'enseignement complémentaire serait jugé « insuffisant », le candidat n'obtient, en complément au baccalauréat français, un certificat de maturité autrichien qu'après avoir repassé avec succès l'épreuve jugée « insuffisante » conformément aux prescriptions du droit autrichien.

Article XI. 1) En vue de permettre aux élèves du Lycée français de passer le baccalauréat et les épreuves complémentaires mentionnées à l'article IV § 1, 2^e phrase, un Centre d'examens (et un Jury d'examen) seront installés chaque année à Vienne.

2) Le Président du Jury d'examen sera un professeur d'enseignement supérieur nommé par le Recteur de l'Académie compétente en France.

3) Pour les épreuves de l'enseignement complémentaire qui font partie du baccalauréat, l'autorité scolaire autrichienne compétente désignera chaque année un Jury d'examen, auquel participeront les personnes suivantes: l'Inspecteur général compétent comme Président et le nombre nécessaire d'examineurs qualifiés pour chaque matière. Ces examineurs participent au jury d'examen du baccalauréat.

Article XII. Les certificats de scolarité qui sont délivrés par le Lycée français, ainsi que les certificats relatifs au résultat du baccalauréat et des épreuves complémentaires mentionnées à l'article IV § 1, 2^e phrase, possèdent la valeur probatoire de documents officiels.

Article XIII. Les élèves du Lycée français seront assimilés, en ce qui concerne leur position juridique, aux élèves d'écoles publiques autrichiennes pour l'octroi de la subvention pour déplacements scolaires, pour le bénéfice d'un transport scolaire gratuit ainsi que pour la mise à disposition de manuels scolaires gratuits prévus par la Loi de compensation de charges familiales de 1967, BGBl. n° 376/1967, pour leur inclusion dans le champ d'application de l'assurance accidents scolaire prévue par la Loi de sécurité sociale générale, BGBl. n° 189/1955, et celui de la « subvention école et foyer » (*Schul- und Heimbeihilfe*) prévue par la Loi sur les subventions scolaires, BGBl. n° 253/1971.

Article XIV. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par les dispositions constitutionnelles pour la mise en vigueur du présent Accord. Celui-ci entrera en vigueur deux mois après la date de la dernière de ces notifications.

Le présent Accord est en vigueur sans limitation de durée.

Chacune des Parties pourra à tout moment dénoncer, par la voie diplomatique et par écrit, le présent Accord. La dénonciation prendra effet 180 jours après la réception de la notification par l'autre Partie.

L'Accord signé le 22 février 1952 entre le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République Française relatif au statut du Lycée français de Vienne est abrogé.

FAIT à Vienne, le 4 mai 1982, en double exemplaire original, l'un en allemand, l'autre en français, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République d'Autriche :
FRED SINOWATZ m. p.

Pour le Gouvernement de la République Française :
R. BRESSIER m. p.

[TRANSLATION—TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC ON THE STATUTE OF THE LYCÉE FRANÇAIS IN VIENNA

The Government of the Republic of Austria and the Government of the French Republic,

Recognizing the need to take into account the changes which have taken place in the relevant provisions of the French and Austrian educational legislation since the conclusion, between the Federal Government of the Republic of Austria and the Government of the French Republic, of the Agreement of 22 February 1952 concerning the Statute of the Lycée français in Vienna, by a revision of this Agreement,

Desiring to facilitate the implementation of article 4 of the Cultural Agreement between the Republic of Austria and the French Republic of 15 March 1947²,

Have to this end agreed as follows:

Article I. The Lycée français in Vienna is an educational establishment of the French Republic abroad. The provisions of the Cultural Agreement between the Republic of Austria and the French Republic of 15 March 1947 concerning the French Institute in Austria shall apply to the establishment and to the French staff of the Lycée français in Vienna.

Article II. 1. Staff members of French nationality employed by the Lycée français in Vienna shall benefit from the same advantages and the same rights as the staff of the French Institute in Austria. The provisions of the Austrian Labour Code, BGBl. No. 22/1974, shall not apply to such staff members.

2. On the other hand, the Austrian Labour Code, BGBl. No. 22/1974, shall apply to staff employed by the Lycée français in Vienna who are not of French nationality.

Article III. The correspondence between French grades and Austrian grades shall be as follows:

<i>In France</i>	<i>In Austria</i>
12 ^e classe maternelle	Kindergarten
II ^e cours préparatoire	1. Schulstufe

¹ Came into force on 27 February 1983, i.e., two months after the date of the last of the notifications (effected on 17 and 27 December 1982) by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the required constitutional provisions, in accordance with article XIV.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 12, p. 109.

10 ^e cours élémentaire 1 ^{re} année	2. Schulstufe
9 ^e cours élémentaire 2 ^e année	3. Schulstufe
8 ^e cours moyen 1 ^{re} année	4. Schulstufe
7 ^e cours moyen 2 ^e année	5. Schulstufe
6 ^e de collège	6. Schulstufe
5 ^e de collège	7. Schulstufe
4 ^e de collège	8. Schulstufe
3 ^e de collège	9. Schulstufe
2 ^e de lycée	10. Schulstufe
1 ^{re} de lycée	11. Schulstufe
Terminales de lycée	12. Schulstufe

Article IV. 1. Instruction at the Lycée français in Vienna shall be given according to official French curricula. In the case of pupils of Austrian nationality, complementary instruction, given in the German language, in German, Austrian and German literature, Austrian history and social sciences and Austrian geography and economic sciences shall be compulsory for attainment of the school-leaving level of the corresponding Austrian establishments in the above-mentioned subjects.

2. This complementary instruction may be followed by pupils of other nationalities if they so request.

3. The curriculum for this complementary instruction (educational and teaching assignments, educational principles, distribution of subjects by grade, number of hours allocated) shall be determined by order of the Federal Minister of Education and the Arts after consultation with the Headmaster of the Lycée français.

4. In the case of pupils of Austrian nationality, the Austrian regulations shall apply with regard to religious instruction, which must be given in the German language.

Article V. By attending the corresponding grade of the French school system, pupils at the Lycée français in Vienna shall satisfy the provisions concerning the general compulsory education requirements laid down by Austrian legislation.

Article VI. 1. Any Austrian pupil leaving the Lycée français before passing the *baccalauréat* examinations must, in accordance with the provisions of the School Education Act, BGBl. No. 139/1974, take a placement examination if he wishes to be admitted to an Austrian public school or a school of equivalent status.

2. Those pupils who have successfully followed the complementary instruction programme shall be exempt from this placement examination—fully in the case of transfer to the Austrian first, second, third and fourth grades; and, in respect of the subjects of the complementary instruction programme in the case of transfer starting from the Austrian fifth grade.

3. In the case of transfer, the pupil shall also be evaluated in the domain of complementary instruction according to the Austrian regulations on placement evaluations. Both evaluations shall be noted in the school report.

Article VII. 1. The complementary instruction provided for in article IV, paragraph 1, second sentence, shall, without prejudice to article I, be taught by Austrian teachers possessing necessary qualifications, who shall be seconded to the Lycée français in Vienna by the Federal Ministry of Public Education and the Arts.

2. The administrative status of these teachers in Austria shall not be affected thereby.

3. The Austrian teachers at the Lycée français in Vienna shall have the same rights as the French teachers in the same grade.

4. Academic supervision of the complementary instruction provided for in article IV, paragraph 1, second sentence, and of the teachers providing that instruction shall be the task of the Austrian school authorities. The school authorities at the first level and at the highest level shall be, respectively, the School Board of the City of Vienna (*Stadtschulrat für Wien*) and the Federal Minister of Education and the Arts.

Article VIII. 1. The examinations which pupils of Austrian nationality at the Lycée français in Vienna must take in order to obtain the *baccalauréat* shall be determined by the existing official regulations regarding the *baccalauréat* in France, with the exceptions which shall be specified in a special intergovernmental agreement (*Übereinkommen*).

2. In the intergovernmental agreement provided for in paragraph 1, the subjects forming part of the complementary instruction provided for in article IV, paragraph 1, second sentence, in which pupils of Austrian nationality must take an examination in order to obtain the *baccalauréat*, shall be determined by Austria. In an analogous fashion, France shall determine those examinations provided for in the official French regulations which shall be replaced by Austrian examinations.

3. Pupils not of Austrian nationality who have successfully completed the complementary instruction programme provided for in article IV, paragraph 2, shall also be permitted to take examinations as provided for in paragraph 2.

Article IX. The certificate attesting to success in the full French *baccalauréat*, including the examinations in the required subjects of the complementary instruction programme, shall be equivalent to a certificate attesting to success on the Austrian school-leaving examination.

Article X. 1. The evaluation of examinations in the required subjects of the complementary instruction programme, within the framework of the *baccalauréat* examination, shall be done in accordance with Austrian regulations concerning the school-leaving examination.

2. If examinations in subjects of the complementary instruction programme replace certain *baccalauréat* examinations, in accordance with the intergovernmental agreement (*Übereinkommen*) provided for in article VIII, the replacement examinations shall be marked according to official French regulations as well. The certificate must show the two evaluations.

3. If the examination result in one of the subjects of the complementary instruction programme is judged "inadequate", the candidate shall obtain the Austrian school-leaving certificate, as a complement to the full French *baccalauréat*, only after successfully resitting the examination judged "inadequate", in accordance with the provisions of Austrian law.

Article XI. 1. In order to allow students at the Lycée français to sit the *baccalauréat* examinations and the complementary examinations mentioned in article IV, paragraph 1, second sentence, an examination centre (and an examining board) shall be set up each year at Vienna.

2. The chairman of the examining board shall be a higher education teacher nominated by the Rector of the Competent French educational district.

3. For the complementary instruction examinations which are part of the *baccalauréat*, the competent Austrian school authority shall designate each year an examining board constituted as follows: the competent General Superintendent, as chairman and the necessary number of qualified examiners for each subject. These examiners shall participate in the deliberations of the examining board for the *baccalauréat*.

Article XII. The school attendance certificates issued by the Lycée français, as well as the certificates issued by the Vienna examination centre relating to the results of the *baccalauréat* examinations, including the complementary examinations mentioned in article IV, paragraph 1, second sentence, shall have the probative value of official documents.

Article XIII. Pupils at the Lycée français shall have parity with pupils at Austrian public schools with regard to their legal status for the purposes of the granting of school travel subsidies, entitlement to free school transportation, the use of free textbooks provided for in the Family Expenses Equalization Act of 1967, BGBl. No. 376/1967, eligibility for the school accident insurance provided for in the General Social Security Act, BGBl. No. 189/1955, and eligibility for the "school and home subsidy" (*Schul- und Heimbeihilfe*) provided for in the School Subsidies Act, BGBl. No. 253/1971.

Article XIV. Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the formalities required by the constitutional provisions for the entry into force of this Agreement, which shall enter into effect two months after the date of the last notification.

This Agreement shall remain in force for an unlimited period.

Each Contracting Party may at any time denounce this Agreement in writing, through the diplomatic channel. The denunciation shall take effect 180 days after receipt of notification by the other Party.

The Agreement signed on 22 February 1952 between the Federal Government of the Republic of Austria and the Government of the French Republic on the Statute of the Lycée français in Vienna shall be abrogated.

DONE at Vienna on 4 May 1982 in duplicate, in the French and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Austria:
FRED SINOWATZ m. p.

For the Government of the French Republic:
R. BRESSIER m. p.

No. 21611

**COLOMBIA, ECUADOR,
VENEZUELA and PERU**

Charter of Conduct. Signed at Riobamba on 11 September 1980

Authentic text: Spanish.

Registered by Ecuador on 1 March 1983¹.

**COLOMBIE, ÉQUATEUR,
VENEZUELA et PÉROU**

Charte de conduite. Signée à Riobamba le 11 septembre 1980

Texte authentique : espagnol.

Enregistrée par l'Équateur le 1^{er} mars 1983¹.

¹ The documentation pertaining to this Charter was received on 2 October 1980, but owing to administrative delays, registration was not effected until this date.— La documentation concernant cette Charte a été reçue le 2 octobre 1980 mais, du fait de délais administratifs, l'enregistrement n'a été effectué qu'à cette date.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Los Presidentes de Colombia, Ecuador y Venezuela y el Representante Personal del Presidente del Perú, países miembros del Grupo Andino, reunidos en Riobamba con motivo del Sesquicentenario de la aprobación de la “Constitución del Estado del Ecuador”, de 11 de septiembre de 1830;

Inspirados en los ideales del Libertador Simón Bolívar;

Persuadidos de que se ha alcanzado una etapa sustantiva del esquema de integración económica que ha dado lugar a la formación de nuevos vínculos que han permitido a los países de la Subregión lograr niveles de concertación política, que constituyen una viva demostración de su capacidad de entendimiento;

Convencidos de que la concertación de voluntades políticas contribuirá decisivamente a la afirmación tanto del sistema democrático y de los principios que lo sustentan como de una auténtica identidad latinoamericana diferenciada y autónoma;

Conscientes de que es de fundamental importancia establecer jurídicamente un ordenamiento institucional que oriente sus relaciones solidaria y constructivamente hacia intereses comunes;

Decididos a observar y enriquecer los principios y valores que le son comunes; y,

Tomando en cuenta lo acordado en la Tercera Reunión del Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores del Grupo Andino realizada en Quito del 12 al 15 de marzo de 1980;

Resuelven adoptar la siguiente:

CARTA DE CONDUCTA

1. Procurar un ordenamiento político subregional generado en democracia de extracción popular y definido carácter participativo, sin perjuicio de los principios de autodeterminación de los pueblos, de no intervención y del pluralismo ideológico;

2. Propiciar nuevos esquemas de desarrollo integral que, inspirados en principios de justicia social, permitan el cambio de las injustas estructuras aún existentes;

3. Reiterar el compromiso solemne de que el respeto de los derechos humanos, políticos, económicos y sociales constituye norma fundamental de la conducta interna de los Estados del Grupo Andino y que su defensa es una obligación internacional a la que están sujetos los Estados y que, por tanto, la acción conjunta ejercida en protección de esos derechos no viola el principio de no intervención;

4. Promover la solución de las controversias que existen o pudieran presentarse entre los países del Grupo Andino o entre éstos y terceros, mediante los procedimientos pacíficos previstos en el Derecho Internacional;

5. Propiciar un proceso de desarme subregional y regional que, inspirado en los postulados de la Declaración de Ayacucho, constituya una contribución efectiva al desarme general y completo, y permita liberar recursos para el desarrollo económico y social;

6. Reafirmar el Derecho Soberano de los Estados a la libre disposición de sus recursos naturales como norma sustantiva de la convivencia internacional;

7. Actuar solidariamente frente a cualquier amenaza o coacción económica que afecte a uno de los Estados del Grupo Subregional Andino, como modo de consagrar la seguridad económica colectiva de los mismos;

8. Propiciar una mayor participación de los países de la Subregión Andina en las negociaciones de los problemas políticos y económicos que se debaten en la comunidad internacional, particularmente los que se refieren a la paz y seguridad y al Nuevo Orden Económico Internacional, en cooperación con los otros países latinoamericanos y demás del Tercer Mundo;

9. Comprometer esfuerzos para la adopción de políticas comunes en los campos económico, social, laboral, educativo, cultural, tecnológico y de salud, entre otros, así como para la aproximación de las respectivas legislaciones nacionales;

10. Aplicar, inspirados en los principios de la justicia social internacional, los instrumentos del esquema integracionista andino en forma tal que se deriven para los Estados miembros beneficios equitativos entre los cuales conste el tratamiento preferencial para los países de menor desarrollo económico relativo, establecidos en el Acuerdo de Cartagena;

11. Contribuir a la vigencia de la libertad, la justicia social y la democracia mediante el cumplimiento del compromiso Andino de aplicar los principios fundamentales establecidos entre otros instrumentos internacionales, en la Carta de la Organización de las Naciones Unidas; en la Carta de la Organización de los Estados Americanos, en la Declaración Universal de los Derechos Humanos; en la Carta de los Derechos y Deberes Económicos de los Estados; en la Declaración sobre el Establecimiento del Nuevo Orden Económico Internacional; en el Mandato de Cartagena, de 28 de mayo de 1979; en la Declaración de Quito de 11 de agosto de 1979; en el Acta de Panamá de 1° de octubre de 1979; y, en la Declaración de Lima de 29 de julio de 1980.

El Ministerio de Relaciones Exteriores del Ecuador será depositario del instrumento original.

EN FE DE LO CUAL suscriben la presente Carta de Conducta, en la ciudad de Riobamba, a los once días del mes de septiembre de mil novecientos ochenta.

[Signed— Signé]

JULIO CÉSAR TURBAY AYALA
Presidente de la República
de Colombia

[Signed— Signé]

LUIS HERRERA CAMPINS
Presidente de la República
de Venezuela

[Signed— Signé]

JAIME ROLDÓS AGUILERA
Presidente de la República
del Ecuador

[Signed— Signé]

JAVIER ALVA ORLANDINI
Representante Personal
del Presidente del Perú

Los Presidentes de Costa Rica, Panamá y el Representante Personal del Presidente del Gobierno de España adhieren al espíritu y propósito que animan este documento.

[Signed— Signé]

RODRIGO CARAZO
Presidente de la República
de Costa Rica

[Signed— Signé]

ARÍSTIDES ROYO
Presidente de la República
de Panamá

[Signed— Signé]

CARLOS ROBLES PIQUER
Representante Personal del Presidente
del Gobierno de España

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Presidents of Colombia, Ecuador and Venezuela, and the Personal Representative of the President of Peru, member countries of the Andean Group meeting in Riobamba on the occasion of the one hundred and fiftieth anniversary of the adoption of the "Constitution of the State of Ecuador" on 11 September 1830,

Inspired by the ideals of the Liberator, Simón Bolívar;

Convinced that a substantive stage of the economic integration scheme has been reached resulting in the formation of new links which have enabled the countries of the subregion to achieve levels of political concordance that constitute a vivid demonstration of their capacity for understanding;

Convinced that the concordance of political wills will make a decisive contribution to the affirmation of the democratic system and the principles which sustain it and of an authentic separate and autonomous Latin American identity;

Aware that it is of fundamental importance to establish juridically an institutional order that orients their relations jointly and constructively towards common interests;

Determined to respect and enrich their common principles and values; and

Taking into account that which was agreed upon at the Third Meeting of the Council of Ministers for Foreign Affairs of the Andean Group, held in Quito from 12 to 15 March 1980,

Decide to adopt the following:

CHARTER OF CONDUCT¹

1. To achieve a subregional political order originating from democracy that is essentially popular and of a clearly participatory character, without prejudice to the principles of self-determination of peoples, non-intervention and ideological pluralism;

2. To promote new integral development schemes based on the principles of social justice which will make it possible to change the unjust structures that still exist;

3. To reiterate the solemn pledge that respect for human, political, economic and social rights constitutes a basic rule of the internal conduct of the States of the Andean Group, that their defence is an international

¹ Came into force on 11 September 1980 by signature.

obligation for States and that, consequently, joint action taken to protect those rights does not violate the principle of non-intervention;

4. To encourage the settlement of disputes that exist or might arise between the countries of the Andean Group, or between them and third parties, by means of the peaceful procedures provided for in international law;

5. To promote a process of subregional and regional disarmament based on the postulates of the Declaration of Ayacucho which constitutes an effective contribution to general and complete disarmament and makes it possible to free resources for economic and social development;

6. To reaffirm the sovereign right of States to dispose freely of their natural resources as a substantive rule of international coexistence;

7. To act jointly in the face of any economic threat or coercion affecting one of the States of the Andean Subregional Group, as a means of ensuring their collective economic security;

8. To encourage greater participation by the countries of the Andean Subregion in the negotiations relating to political and economic problems that are being debated by the international community, particularly those relating to peace and security and the new international economic order, in co-operation with the other Latin American countries and the other third world countries;

9. To make efforts to adopt common policies in the economic, social, labour, educational, cultural, technological and health fields, among others, and to bring the respective national legislations closer into line with each other;

10. Inspired by the principles of international social justice, to apply the instruments of the Andean integration scheme in such a way that the member States derive equitable benefits, including the preferential treatment for countries which are relatively less economically developed that is established in the Cartagena Agreement;

11. To contribute to the maintenance of freedom, social justice and democracy by fulfilling the Andean pledge to apply the basic principles established, among other international instruments, in the Charter of the United Nations; in the Charter of the Organization of American States¹; in the Universal Declaration of Human Rights²; in the Charter of Economic Rights and Duties of States; in the Declaration on the Establishment of a New International Economic Order; in the Cartagena Mandate of 28 May 1979; in the Quito Declaration of 11 August 1979; in the Panama Act of 1 October 1979; and in the Lima Declaration of 29 July 1980.

The Ministry of Foreign Affairs of Ecuador shall be the depositary of the original instrument.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 119, p. 3.

² *Ibid.*, *Official Records of the General Assembly, Third session, part I*, p. 71.

30 Apr 1978

IN WITNESS WHEREOF this Charter of Conduct is signed in the city of Riobamba on the eleventh day of the month of September, one thousand nine hundred and eighty.

[Signed]

JULIO CÉSAR TURBAY AYALA
President of the Republic
of Colombia

[Signed]

JAIME ROLDÓS AGUILERA
President of the Republic
of Ecuador

[Signed]

LUIS HERRERA CAMPINS
President of the Republic
of Venezuela

[Signed]

JAVIER ALVA ORLANDINI
Personal Representative
of the President of Peru

The Presidents of Costa Rica and Panama and the Personal Representative of the President of the Government of Spain accede to the spirit and purpose of this document.

[Signed]

RODRIGO CARAZO
President of the Republic
of Costa Rica

[Signed]

ARÍSTIDES ROYO
President of the Republic
of Panama

[Signed]

CARLOS ROBLES PIQUER
Personal Representative of the President
of the Government of Spain

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Les Présidents de la Colombie, de l'Equateur et du Venezuela, ainsi que le Représentant personnel du Président du Pérou, pays membres du Groupe andin, réunis à Riobamba, à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de l'adoption de la « Constitution de l'Etat de l'Equateur », le 11 septembre 1830,

S'inspirant des idéaux du Libérateur Simón Bolívar ;

Persuadés qu'une étape importante a été franchie dans la réalisation du programme d'intégration économique qui a permis de constituer de nouveaux liens grâce auxquels les pays de la sous-région ont pu atteindre des niveaux de concertation politique qui témoignent de leur capacité de s'entendre ;

Convaincus que la conjonction des volontés politiques contribuera d'une manière décisive au renforcement du système démocratique et des principes qui le régissent et à l'affirmation d'une authentique identité latino-américaine différenciée et autonome ;

Conscients que l'établissement, sur des bases juridiques, d'un ordre institutionnel qui leur permette d'orienter leurs relations dans la solidarité et d'une manière constructive vers la défense de leurs intérêts communs revêt une importance fondamentale ;

Résolus à respecter les principes et valeurs qui leur sont communs et à leur donner plus de poids ;

Tenant compte des décisions prises lors de la troisième Réunion du Conseil des Ministres des affaires étrangères des pays du Groupe andin, tenue à Quito du 12 au 15 mars 1980,

Sont convenus de ce qui suit :

CHARTRE DE CONDUITE ¹

1. Créer un ordre politique sous-régional fondé sur une démocratie issue de la volonté populaire et avec la participation du peuple, sans préjudice des principes relatifs à l'autodétermination des peuples, à la non-ingérence et au pluralisme idéologique ;

2. Favoriser les nouveaux plans de développement intégral qui, inspirés par la justice sociale, permettraient de changer les structures injustes encore en place ;

3. Réitérer l'engagement solennel pris par les Etats du Groupe andin de fonder leur conduite interne sur le respect des droits de l'homme et des droits politiques, économiques et sociaux ; une action conjointe visant à protéger ces droits ne constitue pas une violation du principe de la non-ingérence, puisque ces états sont tenus de la faire sur le plan international.

¹ Entrée en vigueur le 11 septembre 1980 par la signature.

4. Favoriser le règlement des différends qui existent ou pourraient exister entre les pays du Groupe andin, ou entre ceux-ci et des tiers, par les moyens pacifiques prévus en droit international ;

5. Favoriser le processus de désarmement sous-régional et régional qui, s'inspirant des dispositions de la Déclaration d'Ayacucho, constituerait une contribution effective au désarmement général et complet et permettrait de dégager des ressources pour le développement économique et social ;

6. Réaffirmer le droit souverain des Etats à disposer librement de leurs ressources naturelles en tant que norme fondamentale de la coexistence internationale ;

7. Agir solidairement en cas de menace ou de mesure économique coercitive frappant un des Etats du Groupe sous-régional andin, de manière à affirmer leur sécurité économique collective ;

8. Encourager la forte participation des pays de la sous-région aux négociations politiques et économiques engagées par la communauté internationale, en particulier à celles relatives à la paix et à la sécurité et au nouvel ordre économique international, et ce en coopération avec les autres pays d'Amérique latine et du tiers monde ;

9. Entreprendre des efforts en vue de l'adoption de politiques communes dans les domaines économique, social, culturel et technique et dans ceux du travail, de l'éducation et de la santé, entre autres, et rapprocher les législations nationales pertinentes ;

10. Mettre en œuvre, en s'inspirant des principes de la justice sociale internationale, les instruments du plan d'intégration des Andes de façon que les Etats membres en tirent des avantages équitables, parmi lesquels figurerait l'octroi d'un traitement préférentiel aux pays les moins avancés, conformément à l'Accord de Carthagène ;

11. Contribuer au respect de la liberté, de la justice sociale et de la démocratie en honorant l'engagement pris d'appliquer les principes fondamentaux établis, entre autres instruments internationaux, dans la Charte des Nations Unies, la Charte de l'Organisation des Etats américains¹, la Déclaration universelle des droits de l'homme², la Charte des droits et devoirs économiques des Etats, la Déclaration concernant l'instauration d'un nouvel ordre économique international, le Mandat de Carthagène du 28 mai 1979, la Déclaration de Quito du 11 août 1979, l'Acte de Panama du 1^{er} octobre 1979 et la Déclaration de Lima du 29 juillet 1980.

Le Ministère des affaires étrangères de l'Equateur sera le dépositaire de l'instrument original.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 119, p. 3.

² *Ibid.*, *Documents officiels de l'Assemblée générale, Troisième session, première partie*, p. 71.

EN FOI DE QUOI la présente Charte de conduite a été signée à Riobamba, le 11 septembre 1980.

Le Président de la République
de Colombie,

[Signé]

JULIO CÉSAR TURBAY AYALA

Le Président de la République
du Venezuela,

[Signé]

LUIS HERRERA CAMPINS

Le Président de la République
de l'Équateur,

[Signé]

JAIME ROLDÓS AGUILERA

Le Représentant personnel
du Président du Pérou,

[Signé]

JAVIER ALVA ORLANDINI

Les Présidents du Costa Rica et du Panama et le Représentant personnel du Président du Gouvernement espagnol adhèrent à l'esprit et aux principes du présent document.

Le Président de la République
du Costa Rica,

[Signé]

RODRIGO CARAZO

Le Président de la République
du Panama,

[Signé]

ARÍSTIDES ROYO

Le Représentant personnel du Président
du Gouvernement espagnol,

[Signé]

CARLOS ROBLES PIQUER

ANNEX A

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations***

ANNEXE A

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

ANNEX A

No. 2937. UNIVERSAL COPY-
RIGHT CONVENTION. SIGNED
AT GENEVA ON 6 SEPTEMBER
1952¹

ACCESSION

*Instrument deposited with the Director-
General of the United Nations Educational,
Scientific and Cultural Organization on:*

8 February 1983

DOMINICAN REPUBLIC

(With effect from 8 May 1983.)

*Certified statement was registered by the
United Nations Educational, Scientific and
Cultural Organization on 25 February
1983.*

ANNEXE A

N° 2937. CONVENTION UNIVER-
SELLE SUR LE DROIT D'AUTEUR.
SIGNÉE À GENÈVE LE 6 SEP-
TEMBRE 1952¹

ADHÉSION

*Instrument déposé auprès du Directeur
général de l'Organisation des Nations
Unies pour l'éducation, la science et la
culture le :*

8 février 1983

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

(Avec effet au 8 mai 1983.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée
par l'Organisation des Nations Unies pour
l'éducation, la science et la culture le
25 février 1983.*

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 216, p. 132; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 14, as well as annex A in volumes 933, 952, 974, 1007, 1026, 1033 and 1122.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 216, p. 133; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 3 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 933, 952, 974, 1007, 1026, 1033 et 1122.

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA ON 20 MARCH 1958¹

RECTIFICATION of English and French texts of paragraph 1 of Regulation No. 49² annexed to the above-mentioned Agreement

The rectification was effected by the Secretary-General of the United Nations on 24 February 1983, in accordance with the decision taken by the Group of Experts on the Construction of Vehicles of the Inland Transport Committee of the Economic Commission for Europe at its sixty-eighth session (25-29 October 1982).

Paragraph 1 of the said Regulation should read:

“...motor vehicles of categories^{1,2} M₂, M₃, N₁, N₂ and N₃.”

Authentic textes of the procès-verbal of rectification: English and French.

Registered ex officio on 24 February 1983.

ENTRY INTO FORCE of Regulation No. 54 (*Uniform provisions concerning the approval of pneumatic tyres for commercial vehicles and their trailers*) as an annex to the Agreement of 20 March 1958 concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts³

The said Regulation came into force on 1 March 1983 in respect of France and the Netherlands in accordance with article 1 (5) of the Agreement.

Regulation No. 54

UNIFORM PROVISIONS CONCERNING THE APPROVAL OF PNEUMATIC TYRES FOR COMMERCIAL VEHICLES AND THEIR TRAILERS

1. SCOPE

This Regulation applies to new pneumatic tyres primarily designed for use by all road vehicles; it does not however apply to:

- 1.1. New tyres for private (passenger) cars and their trailers;
- 1.2. Tyres of a speed category below 80 km/h; or
- 1.3. Tyres designed for cycles and motor cycles.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 14, as well as annex A in volumes 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961, 963, 966, 973, 974, 978, 981, 982, 985, 986, 993, 995, 997, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1020, 1021, 1024, 1026, 1031, 1035, 1037, 1038, 1039, 1040, 1046, 1048, 1050, 1051, 1055, 1059, 1060, 1065, 1066, 1073, 1078, 1079, 1088, 1092, 1095, 1097, 1098, 1106, 1110, 1111, 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196, 1197, 1198, 1199, 1205, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1223, 1224, 1225, 1235, 1237, 1240, 1242, 1247, 1248, 1249, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276, 1277, 1279, 1284, 1286, 1287, 1291, 1293, 1294, 1295, 1299 and 1300.

² *Ibid.*, vol. 1273, p. 294.

³ *Ibid.*, vol. 335, p. 211.

2. DEFINITIONS

For the purposes of this Regulation:

- 2.1. "Type of pneumatic tyre" means a category of pneumatic tyres which do not differ in such essential respects as:
 - 2.1.1. Manufacturer's name or trade mark;
 - 2.1.2. Tyre-size designation;
 - 2.1.3. Category of use (normal: normal-road-use tyres; special: special-use tyres, e.g. tyres for mixed use (both on and off the road) and/or at restricted speed);
 - 2.1.4. Structure (diagonal (bias-ply); radial);
 - 2.1.5. Speed category or categories;
 - 2.1.6. Load-capacity indices; and
 - 2.1.7. Cross-section;
- 2.2. "Structure" of a pneumatic tyre means the technical characteristics of the tyre's carcass. A distinction is made between the following structures in particular:
 - 2.2.1. "Diagonal" ("bias-ply") describes a pneumatic-tyre structure in which the ply cords extend to the bead and are laid at alternate angles of substantially less than 90° to the centreline of the tread;
 - 2.2.2. "Radial-ply" describes a pneumatic-tyre structure in which the ply cords extend to the bead and are laid at an angle of substantially 90° to the centreline of the tread, the carcass being stabilized by a circumferential belt comprising two or more layers of substantially inextensible cord material;
- 2.3. "Bead" means the part of a pneumatic tyre which is of such shape and structure as to fit the rim and to hold the tyre on it*;
- 2.4. "Cord" means the strands forming the fabric of the plies in the pneumatic tyre;*
- 2.5. "Ply" means a layer of rubber-coated parallel cords;*
- 2.6. "Carcass" means that part of a pneumatic tyre other than the tread and the rubber sidewalls which, when inflated, bears the load;*
- 2.7. "Tread" means that part of a pneumatic tyre which comes into contact with the ground, protects the carcass against mechanical damage and contributes to ground adhesion;*
- 2.8. "Sidewall" means the part of a pneumatic tyre between the tread and the area designed to be covered by the rim flange;*
- 2.9. "Lower sidewall" means the area included between the line of maximum section width of the tyre and the area designed to be covered by the rim flange;*
- 2.10. "Tread groove" means the space between two adjacent ribs and/or blocks in the tread pattern;*
- 2.11. "Section width (S)" means the linear distance between the outsides of the sidewalls of an inflated pneumatic tyre, excluding elevations due to labelling (marking), decoration or protective bands or ribs;*
- 2.12. "Over-all width" means the linear distance between the outsides of the sidewalls of an inflated pneumatic tyre, including labelling (marking), decoration and protective bands or ribs;*
- 2.13. "Section height (H)" means a distance equal to half the difference between the outer diameter of the tyre and the nominal rim diameter;

* See explanatory figure.

- 2.14. "Nominal aspect ratio (Ra)" means one hundred times the number obtained by dividing the number expressing the section height (H) by the number expressing the nominal section width (S₁), both dimensions expressed in the same units;
- 2.15. "Outer diameter (D)" means the over-all diameter of an inflated new pneumatic tyre;*
- 2.16. "Tyre-size designation" means
- 2.16.1. A designation showing:
- 2.16.1.1. The nominal section width (S₁). This width must be expressed in mm, except in the case of types of tyre for which the size designation is shown in the first column of the tables in annex 5 to this Regulation;
- 2.16.1.2. The nominal aspect ratio, except in the case of certain types of tyre for which the size designation is shown in the first column of the tables in annex 5 to this Regulation;
- 2.16.1.3. A conventional number "d" (the "d" symbol) denoting the nominal diameter of the rim and corresponding to its diameter expressed either in inches (numbers below 100) or in millimetres (numbers above 100). Numbers corresponding to both types of measurement may be used together in the designation;
- 2.16.1.3.1. The values of the "d" symbols expressed in millimetres and in inches are shown below:

<i>Nominal diameter of the rim expressed in inches</i>	<i>Value of the "d" symbol expressed in mm</i>
10	254
11	279
12	305
13	330
14	356
15	381
16	406
17	432
18	457
19	482
20	508
21	533
22	559
24	610
14.5	368
16.5	419
17.5	445
19.5	495
20.5	521
22.5	572
24.5	622

- 2.17. "Nominal rim diameter (d)" means the diameter of the rim on which a tyre is designed to be mounted;*

* See explanatory figure.

- 2.18. "Rim" means the support for a tyre-and-tube assembly, or for a tubeless tyre, on which support the tyre beads are seated;*
- 2.19. "Theoretical rim" means a rim whose width would be equal to x times the nominal section width of a tyre; the value of x shall be specified by the manufacturer of the tyre;
- 2.20. "Measuring rim" means the rim on which a tyre must be fitted for dimensional measurements;
- 2.21. "Test rim" means the rim on which a tyre must be fitted for load/speed endurance testing;
- 2.22. "Chunking" means the breaking away of pieces of rubber from the tread;
- 2.23. "Cord separation" means the parting of the cords from their coating;
- 2.24. "Ply separation" means the parting of adjacent plies;
- 2.25. "Tread separation" means the pulling away of the tread from the carcass;
- 2.26. "Load-capacity index" means one or two numbers which indicate the load the tyre can carry in single or in single and dual operation at the speed corresponding to the associated speed category and when operated in conformity with the requirements governing utilization specified by the manufacturer. A type of pneumatic tyre can have either one or two sets of load capacity indices depending on whether or not the provisions of paragraph 6.2.5 are applied. The list of these indices and their corresponding loads is given in annex 4;
- 2.27. "Speed category" means:
- 2.27.1. The speeds, indicated by a symbol, at which the tyre can carry the load indicated by the associated load-capacity index;
- 2.27.2. The speed categories are as shown in the table below:**

<i>Speed-category symbol</i>	<i>Corresponding speed (km/h)</i>
F	80
G	90
J	100
K	110
L	120
M	130
N	140
P	150
Q	160
R	170
S	180
T	190
U	200
H	210

- 2.28. "Table load-capacity variation with speed" means:
The table, in annex 8, showing as a function of the load-capacity indices and nominal-speed-category symbols the load variations which a pneumatic tyre can withstand when used at speeds different from that conform-

* See explanatory figure.

** For consistency, the symbols and speeds shown in this table are the same as those for passenger cars (as in Regulation No. 30). They should not be taken to indicate the speeds at which commercial vehicles fitted with such tyres may be operated on the roads.

ing to its nominal-speed-category symbol. The load variations do not apply in the case of the additional load capacity symbol and speed category obtained when the provisions of paragraph 6.2.5 are applied.

3. MARKINGS

- 3.1. Pneumatic tyres submitted for approval shall display on both sidewalls in the case of symmetrical tyres and at least on the outer sidewall in the case of asymmetrical tyres:
 - 3.1.1. The manufacturer's name or trade mark;
 - 3.1.2. The tyre-size designation as defined in paragraph 2.16 of this Regulation;
 - 3.1.3. An indication of the structure as follows:
 - 3.1.3.1. On diagonal (bias-ply) tyres: no indication, or the letter "D";
 - 3.1.3.2. On radial-ply tyres: the letter "R" placed in front of the rim-diameter marking and, optionally, the word "RADIAL";
 - 3.1.4. The speed-category symbol (or symbols);
 - 3.1.4.1. An indication of the tyre's nominal speed category in the form of the symbol prescribed in paragraph 2.27.2 above;
 - 3.1.4.2. An indication of a second speed category in cases where paragraph 6.2.5 below is applied;
 - 3.1.5. The load-capacity indices as defined in paragraph 2.26 of this Regulation;*
 - 3.1.6. The word "TUBELESS" if the tyre is designed for use without an inner tube;
 - 3.1.7. The date of manufacture in the form of a group of three numerals, the first two showing the week and the third the year of manufacture. However this marking, which it is permissible to restrict to one sidewall, shall not be mandatory, on any tyre submitted for approval, until two years after the date of entry into force of this Regulation;
 - 3.1.8. In the case of tyres which can be regrooved, the symbol "⊕" at least 20 mm in diameter, or the word "REGROOVABLE", moulded into or on to each sidewall;
 - 3.1.9. An indication, by the "PSI" index, of the inflation pressure to be adopted for the load/speed endurance tests, as explained in annex 7, appendix 2: However, this indication, which it is permissible to restrict to one sidewall, shall not be mandatory, on any tyre submitted for approval, until two years after the date of entry into force of this Regulation.
- 3.2. Tyres shall exhibit a free space sufficiently large to accommodate an approval mark as shown in annex 2 to this Regulation.
- 3.3. Annex 3 to this Regulation gives an example of an arrangement of the tyre markings.
- 3.4. The markings referred to in paragraph 3.1 and the approval mark prescribed in paragraph 5.4 of this Regulation shall be moulded on to or into the tyres. They shall be clearly legible and shall, except for the marking referred to in paragraph 3.1.1 above, be located on at least one lower sidewall.

* On types for heavy commercial vehicles there shall be two load indices, one for single-operation and one for twinned (dual) operation.

4. APPLICATION FOR APPROVAL

- 4.1. The application for approval of a type of pneumatic tyre shall be submitted by the holder of the manufacturer's name or trade mark or by his duly accredited representative. It shall specify:
 - 4.1.1. The tyre-size designation as defined in paragraph 2.16 of this Regulation;
 - 4.1.2. The manufacturer's name or trade mark;
 - 4.1.3. The category of use (normal or special);
 - 4.1.4. The structure;
 - 4.1.5. The speed category or categories;
 - 4.1.6. The load-capacity indices;
 - 4.1.7. Whether the tyre is intended to be used with or without an inner tube;
 - 4.1.8. The over-all dimensions: over-all section width outer diameter;
 - 4.1.9. The factor "x" referred to in paragraph 2.19 above;
 - 4.1.10. The rims on which the tyre can be mounted;
 - 4.1.11. The measuring rim and test rim;
 - 4.1.12. The measuring pressure and test pressure index;
 - 4.1.13. The additional load/speed combinations in cases where paragraph 6.2.5 below is applied.
- 4.2. The application for approval shall be accompanied by drawings or photographs in triplicate of the tyre's sidewalls and tread and by a dimensioned drawing of the cross-section of the tyre submitted for approval. Two tyres of the type considered may be required.

5. APPROVAL

- 5.1. If the type of pneumatic tyre submitted for approval in pursuance of this Regulation meets the requirements of paragraph 6 below, approval of that type of tyre shall be granted.
- 5.2. An approval number shall be assigned to each type approved; its first two digits (at present 00 for the Regulation in its original form) shall indicate the series of amendments incorporating the most recent major technical amendments made to the Regulation at the time of issue of the approval. The same Contracting Party may not assign the same number to another type of pneumatic tyre.
- 5.3. Notice of approval or of refusal of approval of a type of pneumatic tyre pursuant to this Regulation shall be communicated to the Parties to the Agreement which apply this Regulation by means of a form conforming to the model in annex 1 to this Regulation and of a photograph or of drawings supplied by the applicant for approval, in a format not exceeding A 4 (210 × 297 mm) or folded to that format and on an appropriate scale.
- 5.4. There shall be affixed, conspicuously, to every pneumatic tyre conforming to a type of tyre approved under this Regulation, in the space referred to in paragraph 3.2 above and in addition to the markings prescribed in paragraph 3.1 above, an international approval mark consisting of:

- 5.4.1. A circle surrounding the letter "E" followed by the distinguishing number of the country which has granted approval; * and
- 5.4.2. An approval number.
- 5.5. The approval mark shall be clearly legible and be indelible.
- 5.6. Annex 2 to this Regulation gives an example of the arrangement of the approval mark.
6. SPECIFICATIONS
- 6.1. *Dimensions of tyres*
- 6.1.1. *Section width of a tyre*
- 6.1.1.1. The section width shall be obtained by means of the following formula:

$$S = S_1 + K(A - A_1),$$
where:
S is the "section width" expressed in millimetres and measured on the measuring rim;
 S_1 is the "nominal section width" in millimetres, as shown on the sidewall of the tyre in the tyre designation as prescribed;
A is the width of the measuring rim in millimetres, as shown by the manufacturer in the descriptive note; and
 A_1 is the width of the theoretical rim in millimetres.
 A_1 shall be taken to equal S_1 multiplied by the factor x as specified by the manufacturer, and K shall be taken to equal 0.4.
- 6.1.1.2. However, for the existing types of tyres whose designation is given in the first column of the tables in annex 5 to this Regulation, the section width shall be deemed to be that given opposite the tyre designation in those tables.
- 6.1.2. *Outer diameter of a tyre*
- 6.1.2.1. The outer diameter of a tyre shall be obtained by means of the following formula: $D = d + 0.02 (S_1 \cdot Ra)$,
where:
D is the outer diameter expressed in millimetres;
d is the conventional number defined in paragraph 2.16.1.3 above, expressed in millimetres;
 S_1 is the nominal section width in millimetres; and
Ra is the nominal aspect ratio;
All as in the tyre designation shown on the sidewall of the tyre in conformity with the requirements of paragraph 3.4 above.
- 6.1.2.2. However, for the existing types of tyres whose designation is given in the first column of the tables in annex 5 to this Regulation, the outer diameter shall be deemed to be that given opposite the tyre designation in those tables.
- 6.1.3. *Method of measuring pneumatic tyres*
The dimensions of pneumatic tyres shall be measured by the procedure described in annex 6 to this Regulation.

* 1 for the Federal Republic of Germany, 2 for France, 3 for Italy, 4 for the Netherlands, 5 for Sweden, 6 for Belgium, 7 for Hungary, 8 for Czechoslovakia, 9 for Spain, 10 for Yugoslavia, 11 for the United Kingdom, 12 for Austria, 13 for Luxembourg, 14 for Switzerland, 15 for the German Democratic Republic, 16 for Norway, 17 for Finland, 18 for Denmark, 19 for Romania, 20 for Poland and 21 for Portugal. Subsequent numbers shall be assigned to other countries in the chronological order in which they ratify the Agreement concerning the Adoption of Uniform Conditions of Approval and Reciprocal Recognition of Approval for Motor Vehicle Equipment and Parts, or in which they accede to that Agreement, and the numbers thus assigned shall be communicated by the Secretary-General of the United Nations to the Contracting Parties to the Agreement.

6.1.4. *Tyre-section-width specifications*

- 6.1.4.1. The over-all width of a tyre may be less than the section width or widths determined pursuant to paragraph 6.1.1 above.
- 6.1.4.2. It may exceed that value by 4 per cent in case of radial-ply tyres and by 8 per cent in the case of diagonal (bias-ply) tyres. However, for tyres of a section width exceeding 305 mm intended for dual mounting (twinning), the nominal value shall not be exceeded by more than 2 per cent for radial-ply tyres or 4 per cent for diagonal (bias-ply) tyres.

6.1.5. *Tyre-outer-diameter specifications*

The outer diameter of a tyre must not differ from the value (D) determined pursuant to paragraph 6.1.2 by more than ± 1.5 * per cent in the case of tyres used on the road, nor by more than $\mp \frac{1}{2}$ per cent in the case of tyres used off the road.

6.2. *Load/speed endurance test*

- 6.2.1. Each type of pneumatic tyre shall undergo one or more load/speed endurance tests carried out by the procedure described in annex 7 to this Regulation.
- 6.2.2. A tyre which, after undergoing the endurance test or tests, does not exhibit any tread separation, ply separation, cord separation, chunking or broken cords shall be deemed to have passed the test.
- 6.2.3. The outer diameter of the tyre, measured six hours after the load/speed endurance test, must not differ by more than ± 3.5 per cent from the outer diameter as measured before the test.
- 6.2.4. Where application is made for the approval of a type of pneumatic tyre for the load/speed combinations given in the table in annex 8, the endurance test prescribed in paragraph 6.2.1 above need not be carried out for load and speed values other than the nominal values.
- 6.2.5. Where application is made for the approval of a type of pneumatic tyre which has a load/speed combination in addition to the one that is subject to the variation of load with speed given in the table in annex 8, the endurance test prescribed in paragraph 6.2.1 above shall also be carried out on a second tyre of the same type at the additional load/speed combination.

7. MODIFICATION OF TYRE TYPE

- 7.1. Every modification of a tyre type shall be notified to the administrative department which approved the tyre type. That department may then either:
- 7.1.1. Consider that the modifications made are unlikely to have an appreciable adverse effect and that in any case the tyre still meets the requirements; or
- 7.1.2. Require a further test report from the technical service responsible for carrying out the tests.
- 7.2. A modification of the tread pattern of the tyre shall not be considered to necessitate a repetition of the tests prescribed in paragraph 6 of this Regulation.
- 7.3. Confirmation or refusal of approval, specifying the alterations, shall be communicated by the procedure specified in paragraph 5.3 above to the Parties to the Agreement which apply this Regulation.

* This value shall not be mandatory until five years after the date of entry into force of this Regulation. During this period, a value of ± 2 per cent shall be admitted.

8. CONFORMITY OF PRODUCTION

- 8.1. Every pneumatic tyre bearing an approval mark as prescribed under this Regulation shall conform to the type of pneumatic tyre approved and shall satisfy the requirements of paragraph 6 of this Regulation.
- 8.2. In order to verify conformity as prescribed in paragraph 8.1 above, a sufficient number of random checks shall be made on serially produced tyres bearing the approval mark required by this Regulation in the form of the tests prescribed in paragraph 6 of this Regulation.
- 8.3. If the approval tests have been carried out in the manufacturer's laboratory and paragraph 11.3 has not been applied, an inspection for conformity of production shall be made within one year from the date of approval.

9. PENALTIES FOR NON-CONFORMITY OF PRODUCTION

- 9.1. The approval granted in respect of a type of pneumatic tyre pursuant to this Regulation may be withdrawn if the requirement laid down in paragraph 8.1 above is not complied with or if the tyres taken from the series have failed to pass the tests prescribed in that paragraph.
- 9.2. If a Party to the Agreement which applies this Regulation withdraws an approval it has previously granted, it shall forthwith so notify the other Contracting Parties which apply this Regulation, by means of a copy of the approval form bearing at the end, in large letters, the signed and dated annotation "APPROVAL WITHDRAWN".

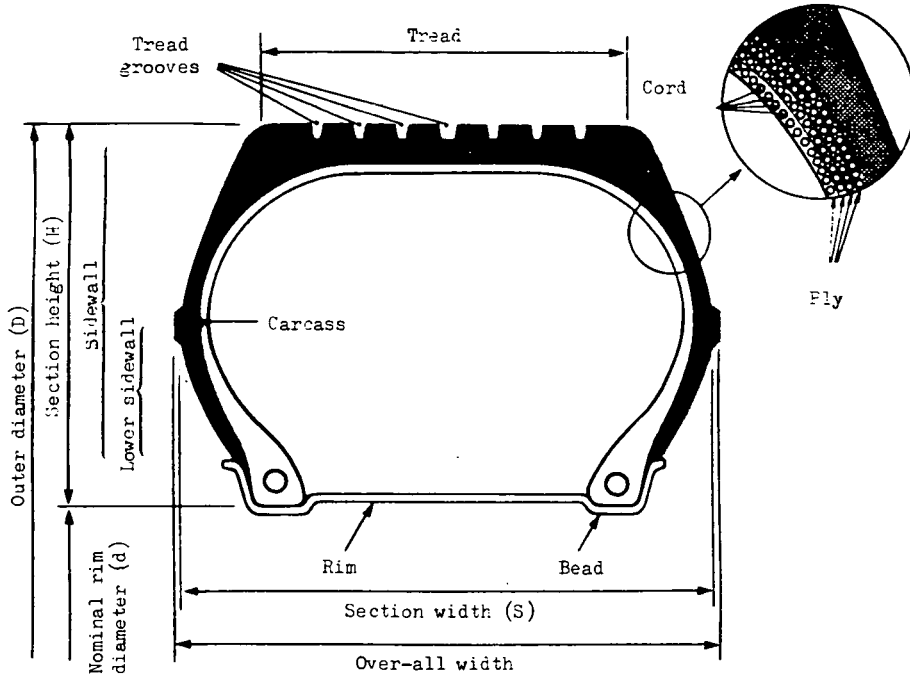
10. PRODUCTION DEFINITELY DISCONTINUED

If the holder of an approval completely ceases to manufacture a type of pneumatic tyre approved in accordance with this Regulation, he shall so inform the authority which granted the approval. Upon receiving the relevant communication that authority shall inform thereof the other Parties to the Agreement which apply this Regulation by means of a copy of the approval form bearing at the end, in large letters, the signed and dated annotation "PRODUCTION DISCONTINUED".

11. NAMES AND ADDRESSES OF TECHNICAL SERVICES RESPONSIBLE FOR CONDUCTING APPROVAL TESTS, OF TEST LABORATORIES, AND OF ADMINISTRATIVE DEPARTMENTS

- 11.1. The Parties to the Agreement which apply this Regulation shall communicate to the United Nations Secretariat the names and addresses of the technical services responsible for conducting approval tests and, where applicable, of the approved test laboratories and of the administrative departments which grant approval and to which forms certifying approval or refusal or withdrawal of approval, issued in other countries, are to be sent.
- 11.2. The Parties to the Agreement which apply this Regulation may use laboratories of tyre manufacturers and may designate, as approved test laboratories, those among them which are situated on their territory or on the territory of another Party to the Agreement subject to a preliminary agreement to this procedure by the competent administrative department of the latter.
- 11.3. Where a Party to the Agreement applies paragraph 11.2 above, it may, if it so desires, be represented at the tests by one or more persons of its choice.

Explanatory figure
(see paragraph 2 of the Regulation)



ANNEX 1

(Nominal format: A4 (210 × 297 mm))



NAME OF ADMINISTRATION

Communication concerning the approval (or refusal or withdrawal of approval or production definitely discontinued) of a tyre type pursuant to Regulation No. 54

Approval No.

1. Manufacturer's name or trade mark on the tyre
2. Manufacturer's name and address
3. If applicable, name and address of manufacturer's representative
4. Tyre-size designation
5. Category of use: normal/special *
6. Over-all dimensions:
 - 6.1. Over-all width mm, on measuring rim
 - 6.2. Outer diameter mm.
7. Structure: diagonal (bias-ply)/radial *
8. Speed category
- 8.1. Nominal
- 8.2. Supplementary (where necessary)
9. Load-capacity indices:
 - 9.1. Corresponding to nominal speed: single twinned (dual)
 - 9.2. Corresponding to supplementary speed: single twinned (dual)
10. Rims on which the tyre can be mounted
11. Measuring rims Test rims
12. "x" factor
13. Inflation pressure for measuring
14. Index of inflation pressure for testing: PSI:
15. State whether tyre tubeless
16. Submitted for approval on
17. Technical service responsible for conducting approval tests and, where applicable, test laboratory accepted for purposes of awarding approval or verifying conformity
18. Date of report issued by that service
19. Number of report issued by that service
20. Approval granted/refused *
21. Place
22. Date
23. Signature

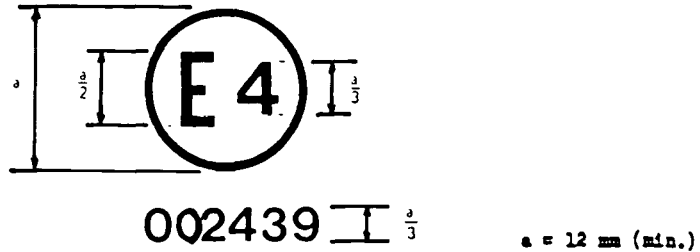
The following documents supplied by the applicant and bearing the approval number shown above are annexed to this communication:

- ... photographs or drawings of the tyre's sidewalls and tread or treads;
- ... dimensioned drawing of tyre cross-section.

* Strike out what does not apply.

ANNEX 2

ARRANGEMENT OF APPROVAL MARK



The above approval mark affixed to a pneumatic tyre shows that the type of tyre concerned has been approved in the Netherlands (E 4) under approval number 002439. The first two digits of the approval number indicate that the approval was granted in accordance with the requirements of Regulation No. 54 in its original form.

NOTE:

The approval number must be placed close to the circle and either above or below the "E" or to left or right of that letter. The digits of the approval number must be on the same side of the "E" and face in the same direction. The use of Roman numerals as approval numbers should be avoided so as to prevent any confusion with other symbols.

ANNEX 3

ARRANGEMENT OF TYRE MARKINGS

\overline{b} 250/70 R 20 \overline{d} 149/145 J \overline{d} 146 L
143 TUBELESS \overline{c}
 \overline{c} 257 90 PSI \overline{c} $\frac{c}{2}$

MINIMUM HEIGHTS OF MARKINGS (mm)		
	Tyres of rim diameter < 20" or < 508 mm or of section width ≤ 235 mm or ≤ 9"	Tyres of rim diameter ≥ 20" or ≥ 508 mm or of section width > 235 mm or > 9"
b	6	9
c	4	
d	6	

These markings define a pneumatic tyre:

Having a nominal section width of 250;

Having a nominal aspect ratio of 70;

Of radial-ply structure (R);

Having a nominal rim diameter of 508 mm, for which the symbol is 20;

Having load capacities of 3,250 kg when single and 2,900 kg when twinned (dual), corresponding respectively to the load indices 149 and 145 shown in annex 4 to this Regulation;

Classified in the nominal speed category J (reference speed 100 km/h);

Able to be used in speed category L (reference speed 120 km/h) with a load capacity of 3,000 kg when single and 2,725 kg when twinned (dual), corresponding respectively to the load indices 146 and 143 shown in annex 4 to this Regulation;

Capable of being fitted without an inner tube ("TUBELESS");

Manufactured during the twenty-fifth week of the year 1977; and

Requiring to be inflated to 620 kPa for load/speed endurance tests, for which the PSI symbol is 90.

The positioning and order of the markings constituting the tyre designation shall be the following:

- (a) The size designation, comprising the nominal section width, the nominal aspect ratio, the type-of-structure symbol (where applicable) and the nominal rim diameter, shall be grouped as shown in the above example: 250/70 R 20;
- (b) The load indices and the symbol of the speed category shall be placed together near the size designation. They may either precede or follow it or be placed above or below it;
- (c) The symbol "TUBELESS" may be at a distance from the size-designation symbol;
- (d) If paragraph 6.2.5 of this Regulation is applied the additional load-capacity indices and speed-category symbol must be shown inside a circle near the nominal load-capacity indices and speed-category-symbol appearing on the tyre sidewall.

ANNEX 4

LIST OF SYMBOLS OF LOAD-CAPACITY INDICES

<i>Load-capacity index</i>	<i>Corresponding maximum mass to be carried (kg)</i>	<i>Load-capacity index</i>	<i>Corresponding maximum mass to be carried (kg)</i>
60	250	87	545
61	257	88	560
62	265	89	580
63	272	90	600
64	280	91	615
65	290	92	630
66	300	93	650
67	307	94	670
68	315	95	690
69	325	96	710
70	335	97	730
71	345	98	750
72	355	99	775
73	365	100	800
74	375	101	825
75	387	102	850
76	400	103	875
77	412	104	900
78	425	105	925
79	437	106	950
80	450	107	975
81	462	108	1,000
82	475	109	1,030
83	487	110	1,060
84	500	111	1,090
85	515	112	1,120
86	530		

<i>Load-capacity index</i>	<i>Corresponding maximum mass to be carried (kg)</i>	<i>Load-capacity index</i>	<i>Corresponding maximum mass to be carried (kg)</i>
113	1,150	157	4,125
114	1,180	158	4,250
115	1,215	159	4,375
116	1,250	160	4,500
117	1,285	161	4,625
118	1,320	162	4,750
119	1,360	163	4,875
120	1,400	164	5,000
121	1,450	165	5,150
122	1,500	166	5,300
123	1,550	167	5,450
124	1,600	168	5,600
125	1,650	169	5,800
126	1,700	170	6,000
127	1,750	171	6,150
128	1,800	172	6,300
129	1,850	173	6,500
130	1,900	174	6,700
131	1,950	175	6,900
132	2,000	176	7,100
133	2,060	177	7,300
134	2,120	178	7,500
135	2,180	179	7,750
136	2,240	180	8,000
137	2,300	181	8,250
138	2,360	182	8,500
139	2,430	183	8,750
140	2,500	184	9,000
141	2,575	185	9,250
142	2,650	186	9,500
143	2,725	187	9,750
144	2,800	188	10,000
145	2,900	189	10,300
146	3,000	190	10,600
147	3,075	191	10,900
148	3,150	192	11,200
149	3,250	193	11,500
150	3,350	194	11,800
151	3,450	195	12,150
152	3,550	196	12,500
153	3,650	197	12,850
154	3,750	198	13,200
155	3,875	199	13,600
156	4,000	200	14,000

ANNEX 5

TYRE-SIZE DESIGNATION AND DIMENSIONS
(See following tables)

PART I. EUROPEAN TYRES

Table 1

COMMERCIAL VEHICLE TYRES: RADIAL — NORMAL SECTION SIZES
MOUNTED ON 3° TAPERED OR FLAT BASE RIMS

Tyre size	Measuring- rim width (in.)	Outer diameter (mm)	Section width (mm)
6.50 R 20	5.00	860	181
7.00 R 16	5.50	784	198
7.00 R 18	5.50	842	198
7.00 R 20	5.50	892	198
7.50 R 16 and/or A 16 or 1-16	6.00	802	210
7.50 R 17 and/or A 17 or 1-17	6.00	852	210
7.50 R 20 and/or A 20 or 1-20	6.00	928	210
8.25 R 16 and/or B 16 or 2-16	6.50	860	230
8.25 R 17 and/or B 17 or 2-17	6.50	886	230
8.25 R 20 and/or B 20 or 2-20	6.50	962	230
9.00 R 16 and/or C 16 or 3-16	6.50	912	246
9.00 R 20 and/or C 20 or 3-20	7.00	1,018	258
10.00 R 20 and/or D 20 or 4-20	7.50	1,052	275
10.00 R 22 and/or D 22 or 4-22	7.50	1,102	275
11.00 R 20 and/or E 20 or 5-20	8.00	1,082	286
11.00 R 22 and/or E 22 or 5-22	8.00	1,132	286
11.00 R 24 and/or E 24 or 5-24	8.00	1,182	286
12.00 R 20 and/or F 20 or 6-20	8.50	1,122	313
12.00 R 22	8.50	1,174	313
12.00 R 24 and/or F 24 or 6-24	8.50	1,226	313
13.00 R 20	9.00	1,176	336
14.00 R 20 and/or G 20 or 7-20	10.00	1,238	370
14.00 R 22	10.00	1,290	370
14.00 R 24	10.00	1,340	370

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 2

COMMERCIAL VEHICLE TYRES: DIAGONAL — NORMAL SECTION SIZES
MOUNTED ON 5° TAPERED OR FLAT BASE RIMS

Tyre size	Measuring- rim width (in.)	Outer diameter (mm)	Section width (mm)
7.00-16	5.50	774	198
7.00-20	5.50	898	198

<i>Tyre size</i>	<i>Measuring- rim width (in.)</i>	<i>Outer diameter (mm)</i>	<i>Section width (mm)</i>
7.50-16 and/or A 16 or 1-16	6.00	806	210
7.50-17 and/or A 17 or 1-17	6.00	852	210
7.50-20 and/or A 20 or 1-20	6.00	928	213
8.25-16 and/or B 16 or 2-16	6.50	860	234
8.25-17 and/or B 17 or 2-17	6.50	895	234
8.25-20 and/or B 20 or 2-20	6.50	970	234
9.00-16	6.50	900	252
9.00-20 and/or C 20 or 3-20	7.00	1,012	256
9.00-24 and/or C 24 or 3-24	7.00	1,114	256
10.00-20 and/or D 20 or 4-20	7.50	1,050	275
10.00-22 and/or D 22 or 4-22	7.50	1,102	275
11.00-20 and/or E 20 or 5-20	8.00	1,080	291
11.00-22 and/or E 22 or 5-22	8.00	1,130	291
11.00-24 and/or E 24 or 5-24	8.00	1,180	291
12.00-18	8.50	1,070	312
12.00-20 and/or F 20 or 6-20	8.50	1,120	312
12.00-22 and/or F 22 or 6-22	8.50	1,172	312
12.00-24 and/or F 24 or 6-24	8.50	1,220	312
13.00-20	9.00	1,170	342
14.00-20 and/or G 20 or 7-20	10.00	1,238	375
14.00-22 and/or G 22 or 7-22	10.00	1,290	375
14.00-24 and/or G 24 or 7-24	10.00	1,340	375
15.00-20	11.25	1,295	412
16.00-20	13.00	1,370	446

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 3

COMMERCIAL VEHICLE TYRES: RADIAL — NORMAL SECTION SIZES
MOUNTED ON 15° TAPERED (D. C.) RIMS

<i>Tyre size</i>	<i>Measuring- rim width (in.)</i>	<i>Outer diameter (mm)</i>	<i>Section width (mm)</i>
8 R 17.5	6.00	784	208
8.5 R 17.5	6.00	802	215
9 R 17.5	6.75	820	230
9.5 R 17.5	6.75	842	240
10 R 17.5	7.50	858	254
11 R 17.5	8.25	900	279
7 R 19.5	5.25	800	185
8 R 19.5	6.00	856	208
8 R 22.5	6.00	936	208
9 R 19.5	6.75	894	230
9 R 22.5	6.75	970	230
9.5 R 19.5	6.75	916	240
10 R 19.5	7.50	936	254
10 R 22.5	7.50	1,020	254
11 R 19.5	8.25	970	279
11 R 22.5	8.25	1,050	279

<i>Tyre size</i>	<i>Measuring- rim width (in.)</i>	<i>Outer diameter (mm)</i>	<i>Section width (mm)</i>
11 R 24.5	8.25	1,100	279
12 R 19.5	9.00	1,008	300
12 R 22.5	9.00	1,084	300
13 R 22.5	9.75	1,124	320

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 4

DIAGONAL—NORMAL SECTION SIZES MOUNTED ON 15° TAPERED (D. C.) RIMS

<i>Tyre size</i>	<i>Measuring- rim width (in.)</i>	<i>Outer diameter (mm)</i>	<i>Section width (mm)</i>
8-19.5	6.00	856	208
9-19.5	6.75	894	230
9-22.5	6.75	970	230
10-22.5	7.50	1,020	254
11-22.5	8.25	1,054	279
11-24.5	8.25	1,100	279
12-22.5	9.00	1,084	300

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 5

COMMERCIAL VEHICLE TYRES: RADIAL—“WIDE BASE” SIZES
MOUNTED ON 15° TAPERED (D. C.) RIMS

<i>Tyre size</i>	<i>Measuring- rim width (in.)</i>	<i>Outer diameter (mm)</i>	<i>Section width (mm)</i>
14 R 19.5	10.50	962	349
15 R 19.5	11.75	998	387
15 R 22.5	11.75	1,074	387
16.5 R 19.5	13.00	1,046	425
16.5 R 22.5	13.00	1,122	425
18 R 19.5	14.00	1,082	457
18 R 22.5	14.00	1,158	457
19.5 R 19.5	15.00	1,134	495
21 R 22.5	16.50	1,246	540

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 6

DIAGONAL—"WIDE BASE" SIZES MOUNTED ON 15° TAPERED (D. C.) RIMS

Tyre size	Measuring-rim width (in.)	Outer diameter (mm)	Section width (mm)
15-19.5	11.75	1,004	387
15-22.5	11.75	1,080	387
16.5-19.5	13.00	1,052	425
16.5-22.5	13.00	1,128	425
18-19.5	14.00	1,080	457
18-22.5	14.00	1,156	457
19.5-19.5	15.00	1,138	495
21-22.5	16.50	1,246	540

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 7

COMMERCIAL VEHICLE TYRES: RADIAL—"80" SERIES
MOUNTED ON 5° TAPERED OR FLAT-BASE RIMS

Tyre size	Measuring-rim width (in.)	Outer diameter (mm)	Section width (mm)
12/80 R 20	8.50	1,008	305
13/80 R 20	9.00	1,048	326
14/80 R 20	10.00	1,090	350
14/80 R 24	10.00	1,192	350
14.75/80 R 20	10.00	1,124	370
15.5 /80 R 20	10.00	1,158	384

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 8

RADIAL—"70" SERIES MOUNTED ON 15° (D. C.) TAPERED RIMS

Tyre size	Measuring-rim width (in.)	Outer diameter (mm)	Section width (mm)
9/70 R 22.5	6.75	892	229
10/70 R 22.5	7.50	928	254
11/70 R 22.5	8.25	962	279
12/70 R 22.5	9.00	999	305
13/70 R 22.5	9.75	1,033	330

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 9

RADIAL—"80" SERIES MOUNTED ON 15° (D. C.) TAPERED RIMS

Tyre size	Measuring-rim width (in.)	Outer diameter (mm)	Section width (mm)
12/80 R 22.5	9.00	1,046	305

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 10

COMMERCIAL VEHICLE TYRES: RADIAL—TYRES FOR LIGHT COMMERCIAL VEHICLES MOUNTED ON RIM OF 16" DIAMETER AND OVER

Tyre size	Measuring-rim width (in.)	Outer diameter (mm)	Section width (mm)
6.00 R 16 C	4.50	728	170
6.00 R 18 C	4.00	782	165
6.50 R 16 C	4.50	742	176
6.50 R 17 C	4.50	772	176
6.50 R 17 LC	4.50	726	166
6.50 R 20 C	5.00	860	181
7.00 R 16 C	5.50	778	198
7.50 R 16 C	6.00	802	210
7.50 R 17 C	6.00	852	210

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 11

DIAGONAL—TYRES FOR LIGHT COMMERCIAL VEHICLES MOUNTED ON RIM OF 16" DIAMETER AND OVER

Tyre size	Measuring-rim width (in.)	Outer diameter (mm)	Section width (mm)
6.00-16 C	4.50	730	170
6.00-18 C	4.00	786	165
6.00-20 C	5.00	842	172
6.50-16 C	4.50	748	176
6.50-17 LC	4.50	726	166
6.50-20 C	5.00	870	181
7.00-16 C	5.50	778	198
7.00-18 C	5.50	848	198
7.00-20 C	5.50	898	198
7.50-16 C	6.00	806	210
7.50-17 C	6.00	852	210
8.25-16 C	6.50	860	234
8.90-16 C	6.50	885	250
9.00-16 C	6.50	900	252

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 12

COMMERCIAL VEHICLE TYRES: RADIAL—TYRES FOR LIGHT COMMERCIAL VEHICLES
MOUNTED ON 5° TAPERED (D. C.) RIMS

Rim diameter 12"-15"

<i>Tyre size</i>	<i>Measuring- rim width (in.)</i>	<i>Outer diameter (mm)</i>	<i>Section width (mm)</i>
<i>"Super Balloon" Series</i>			
5.60 R 12 C	4.00	570	150
6.40 R 13 C	5.00	648	172
6.70 R 13 C	5.00	660	180
6.70 R 14 C	5.00	688	180
6.70 R 15 C	5.00	712	180
7.00 R 15 C	5.50	744	195
<i>"Low Section" Series</i>			
6.50 R 14 C	5.00	640	170
7.00 R 14 C	5.00	650	180
7.50 R 14 C	5.50	686	195

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

TYRES FOR LIGHT COMMERCIAL VEHICLES
MOUNTED ON 15° TAPERED (D. C.) RIMS

<i>Tyre size</i>	<i>Measuring- rim width (in.)</i>	<i>Outer diameter (mm)</i>	<i>Section width (mm)</i>
7 R 17.5 C	5.25	752	185
8 R 17.5 C	6.00	784	208

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 13

COMMERCIAL VEHICLE TYRES: DIAGONAL—TYRES FOR LIGHT COMMERCIAL VEHICLES
MOUNTED ON 5° TAPERED (D. C.) RIMS

Rim diameter 12"-15"

<i>Tyre size</i>	<i>Measuring- rim width (in.)</i>	<i>Outer diameter (mm)</i>	<i>Section width (mm)</i>
<i>"Super Balloon" Series</i>			
5.20-12 C	3.50	560	136
5.60-12 C	4.00	572	148
5.60-13 C	4.00	598	148
5.90-13 C	4.50	616	158
5.90-14 C	4.50	642	158

Tyre size		Measuring-rim width (in.)	Outer diameter (mm)	Section width (mm)
5.90-15	C	4.50	668	158
6.40-13	C	5.00	640	172
6.40-14	C	5.00	666	172
6.40-15	C	5.00	692	172
6.40-16	C	4.50	748	172
6.70-13	C	5.00	662	180
6.70-14	C	5.00	688	180
6.70-15	C	5.00	714	180
<i>"Low Section" Series</i>				
5.50-12	C	4.00	552	142
6.00-12	C	4.50	574	158
6.00-14	C	4.50	626	158
6.50-14	C	5.00	650	172
6.50-15	C	5.00	676	172
7.00-14	C	5.00	668	182
7.50-14	C	5.50	692	192
<i>"Balloon" Series</i>				
7.00-15	C	5.50	752	198
7.50-15	C	6.00	780	210
<i>"Millimetric" Series</i>				
125-12	C	3.50	514	127
165-15	C	4.50	652	167
185-14	C	5.50	654	188
195-14	C	5.50	670	198
245-16	C	7.00	798	248
17-15 C or				
17-380	C	5.00	678	178
17-400	C	19 × 400 mm	702	186
19-400	C	19 × 400 mm	736	200
20-400	C	19 × 400 mm	772	216

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 14

COMMERCIAL VEHICLE TYRES: RADIAL—TYRES FOR LIGHT COMMERCIAL VEHICLES
MOUNTED ON 5° TAPERED (D. C.) RIMS

"Millimetric" Series

Tyre size		Measuring-rim width (in.)	Outer diameter (mm)	Section width (mm)
125 R 12	C	3.50	510	127
125 R 13	C	3.50	536	127

<i>Tyre size</i>	<i>Measuring- rim width (in.)</i>	<i>Outer diameter (mm)</i>	<i>Section width (mm)</i>
125 R 14 C	3.50	562	127
125 R 15 C	3.50	588	127
135 R 12 C	4.00	522	137
135 R 13 C	4.00	548	137
135 R 14 C	4.00	574	137
135 R 15 C	4.00	600	137
145 R 10 C	4.00	492	147
145 R 12 C	4.00	542	147
145 R 13 C	4.00	566	147
145 R 14 C	4.00	590	147
145 R 15 C	4.00	616	147
155 R 12 C	4.50	550	157
155 R 13 C	4.50	578	157
155 R 14 C	4.50	604	157
155 R 15 C	4.50	630	157
155 R 16 C	4.50	656	157
165 R 13 C	4.50	596	167
165 R 14 C	4.50	622	167
165 R 15 C	4.50	646	167
165 R 16 C	4.50	672	167
175 R 13 C	5.00	608	178
175 R 14 C	5.00	634	178
175 R 15 C	5.00	660	178
175 R 16 C	5.00	684	178
185 R 13 C	5.50	624	188
185 R 14 C	5.50	650	188
185 R 15 C	5.50	674	188
185 R 16 C	5.50	700	188
195 R 14 C	5.50	666	198
195 R 15 C	5.50	690	198
195 R 16 C	5.50	716	198
205 R 14 C	6.00	686	208
205 R 15 C	6.00	710	208
205 R 16 C	6.00	736	208
215 R 14 C	6.00	700	218
215 R 15 C	6.00	724	218
215 R 16 C	6.00	750	218
225 R 14 C	6.50	714	228
225 R 15 C	6.50	738	228
225 R 16 C	6.50	764	228
235 R 14 C	6.50	728	238
235 R 15 C	6.50	752	238
235 R 16 C	6.50	778	238
17 R 15 C or			
17 R 380 C	5.00	678	178
17 R 400 C	19 × 400 mm	698	186
19 R 400 C	19 × 400 mm	728	200

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 15

COMMERCIAL VEHICLE TYRES: DIAGONAL—WIDE-BASE TYRES FOR MULTIPURPOSE TRUCKS
ON HIGHWAY, OFF-THE-ROAD AND AGRICULTURAL SERVICES

Tyre size	Measuring- rim width (in.)	Outer diameter (mm)	Section width (mm)
10.5-18 MPT	9	905	270
10.5-20 MPT	9	955	270
12.5-18 MPT	11	990	325
12.5-20 MPT	11	1,040	325
14.5-20 MPT	11	1,095	355
14.5-24 MPT	11	1,195	355
7.50-18 MPT	5.50	885	208

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 16

RADIAL—WIDE-BASE TYRES FOR MULTIPURPOSE TRUCKS
ON HIGHWAY, OFF-THE-ROAD AND AGRICULTURAL SERVICES

Tyre size	Measuring- rim width (in.)	Outer diameter (mm)	Section width (mm)
10.5 R 20 MPT	9	955	276
12.5 R 20 MPT	11	1,040	330
14.5 R 20 MPT	11	1,095	362
14.5 R 24 MPT	11	1,195	362

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 17

COMMERCIAL VEHICLE TYRES:
RADIAL—"FREE-ROLLING" TYRES IN HIGHWAY SERVICE

Tyre size	Measuring- rim width (in.)	Outer diameter (mm)	Section width (mm)
5.00 R 8	3.00	467	132
6.00 R 9	4.00	540	160
7.00 R 12	5.00	672	192
7.50 R 15	6.00	772	212
8.25 R 15	6.50	836	234
10.00 R 15	7.50	918	275

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 18

DIAGONAL—"FREE-ROLLING" TYRES IN HIGHWAY SERVICE

<i>Tyre size</i>	<i>Measuring-rim width (in.)</i>	<i>Outer diameter (mm)</i>	<i>Section width (mm)</i>
6.00- 9	4.00	540	160
7.00-12	5.00	672	192
7.00-15	5.00	746	192
7.50-15	6.00	772	212
8.25-15	6.50	836	234
10.00-15	7.50	918	275
200-15	6.50	730	205

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 19

DIAGONAL—"75°" SERIES MOUNTED ON 15° TAPERED RIMS

<i>Tyre size</i>	<i>Measuring-rim width (in.)</i>	<i>Outer diameter (mm)</i>	<i>Section width (mm)</i>
7.25/75-16.5 or 7.25-16.5	5.25	695	182
8.00/75-16.5 or 8.00-16.5	6.00	724	203
8.75/75-16.5 or 8.75-16.5	6.75	752	224
9.50/75-16.5 or 9.50-16.5	7.50	781	245

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

Table 20

COMMERCIAL VEHICLE TYRES:
DIAGONAL AND RADIAL TYRES MOUNTED ON FLAT BASE OR DIVIDED RIMS

<i>Tyre size</i>	<i>Measuring-rim width (in.)</i>	<i>Outer diameter (mm)</i>	<i>Section width (mm)</i>
<i>Diagonal</i>			
3.00- 4	2.10	255	81
4.00- 4	2.50	312	107
4.00- 8	2.50	414	107
5.00- 8	3.00	467	132
6.50-10	5.00	588	177
7.00- 9	5.00	562	174
7.50-10	5.50	645	207
8.25-10	6.50	698	240
10.50-13	6.00	889	275
10.50-16	6.00	965	275
11.00-16	6.00	952	272
14.00-16	10.00	1,139	375
15 × 4 ¹ / ₂ -8	3.25	385	122

Tyre size	Measuring- rim width (in.)	Outer diameter (mm)	Section width (mm)
16×6-8	4.33	425	152
18×7-8*	4.33	462	173
21×4	2.32	565	113
21×8-9	6.00	535	200
23×9-10	6.50	595	225
22×4½	3.11	595	132
23×5	3.75	635	155
25×6	3.75	680	170
27×6	4.33	758	188
27×10-12	8.00	690	255
28×6	3.75	760	170
28×9-15			
(8.15-15)	7.00	707	216
29×7	5.00	809	211
29×8	6.00	809	243
9.00-15	6.00	840	249
2.50-15	7.50	735	250
3.00- 5	8.00	840	300
<i>Radial</i>			
6.50 R 10	5.00	588	177
7.00 R 15	5.50	746	197
7.50 R 10	5.50	645	207
15×4½ R 8	3.25	385	122
16×6 R 8	4.33	425	152
18×7 R 8	4.33	462	173
560×165 R 11	5.00	560	175
680×180 R 15	5.00	680	189

* Also marked 18×7.

Tolerances: see paragraphs 6.1.4.2 and 6.1.5.

PART II. UNITED STATES TYRES

Table 21

TYRES FOR TRUCKS, BUSES, TRAILERS AND MULTIPURPOSE PASSENGER VEHICLES IN NORMAL HIGHWAY SERVICE: DIAGONAL AND RADIAL—TYRES MOUNTED ON 5° DROP-CENTRE OR SEMI-DROP-CENTRE RIMS

Tyre size		Measuring- rim width (in.)	Section width (mm)*	Outer diameter	
Diagonal	Radial			Highway tread (mm)**	Mud and snow (mm)**
6.00-16 LT	6.00 R 16 LT	4.50	173	732	743
6.50-16 LT	6.50 R 16 LT	4.50	182	755	767
6.70-15 LT	6.70 R 15 LT	5.00	191	722	733
7.00-13 LT	7.00 R 13 LT	5.00	187	647	658

* Over-all tyre widths may exceed the above section widths by 8 per cent.

** Tolerance + 8 per cent of the difference between the above over-all diameters and the nominal rim diameters.

Tyre size		Measuring- rim width (in.)	Section width (mm)*	Outer diameter	
Diagonal	Radial			Highway tread (mm)**	Mud and snow (mm)**
7.00-14 LT	7.00 R 14 LT . . .	5.00	187	670	681
7.00-15 LT	7.00 R 15 LT . . .	5.50	202	752	763
7.00-16 LT	7.00 R 16 LT . . .	5.50	202	778	788
7.10-15 LT	7.10 R 15 LT . . .	5.00	199	738	749
7.50-15 LT	7.50 R 15 LT . . .	6.00	220	782	794
7.50-16 LT	7.50 R 16 LT . . .	6.00	220	808	819
8.25-16 LT	8.25 R 16 LT . . .	6.50	241	859	869
9.00-16 LT	9.00 R 16 LT . . .	6.50	257	890	903
D 78-14 LT	DR 78-14 LT . . .	5.00	192	661	672
E 78-14 LT	ER 78-14 LT . . .	5.50	199	667	678
C 78-15 LT	CR 78-15 LT . . .	5.00	187	672	683
G 78-15 LT	GR 78-15 LT . . .	6.00	212	711	722
H 78-15 LT	HR 78-15 LT . . .	6.00	222	727	739
L 78-15 LT	LR 78-15 LT . . .	6.50	236	749	760
F 78-16 LT	FR 78-16 LT . . .	5.50	202	721	732
H 78-16 LT	HR 78-16 LT . . .	6.00	222	753	764
L 78-16 LT	LR 78-16 LT . . .	6.50	236	775	786

* Over-all tyre widths may exceed the above section widths by 8 per cent.

** Tolerance + 8 per cent of the difference between the above over-all diameters and the nominal rim diameters.

Table 22

TYRES FOR TRUCKS, BUSES, TRAILERS AND MULTIPURPOSE PASSENGER VEHICLES IN NORMAL HIGHWAY SERVICE: DIAGONAL AND RADIAL—TYRES MOUNTED ON 15° DROP-CENTRE RIMS

Tyre size		Measuring- rim width (in.)	Section width (mm)*	Outer diameter	
Diagonal	Radial			Highway tread (mm)**	Mud and snow (mm)**
7-14.5 LT	—	6.00	185	677	—
8-14.5 LT	—	6.00	203	707	—
9-14.5 LT	—	7.00	241	711	—
7-17.5 LT	7 R 17.5 LT	5.25	189	758	769
8-17.5 LT	8 R 17.5 LT	5.25	199	788	799

* Over-all tyre widths may exceed the above section widths by 8 per cent.

** Tolerance + 8 per cent of the difference between the above over-all diameters and the nominal rim diameters.

Table 22.2

8.00-16.5 LT	8.00 R 16.5 LT	6.00	203	720	730
8.75-16.5 LT	8.75 R 16.5 LT	6.75	222	748	759
9.50-16.5 LT	9.50 R 16.5 LT	6.75	241	776	787
10-16.5 LT	10 R 16.5 LT	8.25	264	762	773
10-17.5 LT	10 R 17.5 LT	8.25	264	787	798
12-16.5 LT	12 R 16.5 LT	9.75	307	818	831

* Over-all tyre widths may exceed the above section widths by 7 per cent.

** Tolerance + 7 per cent of the difference between the above over-all diameters and the nominal rim diameters.

Table 23

TYRES FOR TRUCKS, BUSES, TRAILERS IN NORMAL HIGHWAY SERVICE:
DIAGONAL AND RADIAL—TYRES MOUNTED ON 15° DROP-CENTRE RIMS

Tyre size		Measuring- rim width (in.)*	Section width (mm)**	Outer diameter		
Diagonal	Radial			Highway tread (mm)**	Heavy tread (mm)**	Mud and snow (mm)**
<i>Normal-section tyres</i>						
7-22.5	7 R 22.5 . . .	5.25	178	878	—	894
8-19.5	8 R 19.5 . . .	6.00	203	859	—	876
8-22.5	8 R 22.5 . . .	6.00	203	935	—	952
9-22.5	9 R 22.5 . . .	6.75	229	974	982	992
10-22.5	10 R 22.5 . . .	7.50	254	1,019	1,031	1,038
11-22.5	11 R 22.5 . . .	8.25	279	1,054	1,067	1,073
11-24.5	11 R 24.5 . . .	8.25	279	1,104	1,118	1,123
12-22.5	12 R 22.5 . . .	9.00	300	1,085	1,099	1,104
12-24.5	12 R 24.5 . . .	9.00	300	1,135	1,150	1,155
12.5-22.5	12.5 R 22.5 . . .	9.00	302	1,085	1,099	1,104
12.5-24.5	12.5 R 24.5 . . .	9.00	302	1,135	1,150	1,155

* Over-all tyre widths may exceed the above section widths by 5 per cent.

** Tolerance +5 per cent of the difference between the above over-all diameters and the nominal rim diameters.

Wide-base tyres

14-17.5	14 R 17.5 . . .	10.50	349	907	—	921
15-19.5	15 R 19.5 . . .	11.75	389	1,005	—	1,019
15-22.5	15 R 22.5 . . .	11.75	389	1,082	—	1,095
16.5-19.5	16.5 R 19.5 . . .	13.00	425	1,052	—	1,068
16.5-22.5	16.5 R 22.5 . . .	13.00	425	1,128	—	1,144
18-19.5	18 R 19.5 . . .	14.00	457	1,080	—	1,096
18-22.5	18 R 22.5 . . .	14.00	457	1,158	—	1,172
19.5-19.5	19.5 R 19.5 . . .	15.00	495	1,138	—	1,156

* Over-all tyre widths may exceed the above section widths by 5 per cent.

** Tolerance +5 per cent of the difference between the above over-all diameters and the nominal rim diameters.

Table 24

TYRES FOR TRUCKS, BUSES AND TRAILERS IN NORMAL HIGHWAY SERVICE:
DIAGONAL AND RADIAL—WIDE-BASE TYRES MOUNTED ON 5° DROP-CENTRE RIMS

Tyre size		Measuring- rim width (in.)*	Section width (mm)*	Outer diameter	
Diagonal	Radial			Highway tread (mm)**	Mud and snow (mm)**
—	8 R 14 LT . . .	7.00	216	667	—
9-15 LT	— . . .	8.00	254	744	755

* Over-all tyre widths may exceed the above section widths by 7 per cent.

** Tolerance +7 per cent of the difference between the above over-all diameters and the nominal rim diameters.

Tyre size		Measuring-rim width (in.)	Section width (mm)*	Outer diameter	
Diagonal	Radial			Highway tread (mm)**	Mud and snow (mm)**
10-15 LT	10 R 15 LT	8.00	264	773	783
10-16 LT	—	8.00	264	798	809
11-14 LT	—	8.00	279	752	763
11-15 LT	11 R 15 LT	8.00	279	777	788
11-16 LT	—	8.00	279	803	813
12-15 LT	—	10.00	318	823	834

* Over-all tyre widths may exceed the above section widths by 7 per cent.

** Tolerance +7 per cent of the difference between the above over-all diameters and the nominal rim diameters.

Table 25

TYRES FOR TRUCKS, BUSES AND TRAILERS IN NORMAL HIGHWAY SERVICE:
DIAGONAL AND RADIAL—TYRES MOUNTED ON MULTI-PIECE RIMS

Tyre size		Measuring-rim width (in.)	Section width (mm)*	Outer diameter		
Diagonal	Radial			Highway tread (mm)**	Heavy tread (mm)**	Mud and snow (mm)**
6.50-20	6.50 R 20 . . .	5.00	184	878	—	1,049
7.00-15 TR	7.00 R 15 TR. . .	5.50	199	777	—	962
7.00-17	7.00 R 17 . . .	5.50	199	828	—	843
7.00-18	7.00 R 18 . . .	5.50	199	853	—	868
7.00-20	7.00 R 20 . . .	5.50	199	904	—	919
7.50-15 TR	7.50 R 15 TR. . .	6.00	215	808	—	825
7.50-17	7.50 R 17 . . .	6.00	215	859	—	876
7.50-18	7.50 R 18 . . .	6.00	215	884	—	901
7.50-20	7.50 R 20 . . .	6.00	215	935	—	952
8.25-15 TR	8.25 R 15 TR. . .	6.50	236	847	855	865
8.25-17	8.25 R 17 . . .	6.50	236	898	906	915
8.25-20	8.25 R 20 . . .	6.50	236	974	982	992
9.00-15 TR	9.00 R 15 TR. . .	7.00	259	891	904	911
9.00-20	9.00 R 20 . . .	7.00	259	1,019	1,031	1,038
10.00-15 TR	10.00 R 15 TR. . .	7.50	278	927	940	946
10.00-20	10.00 R 20 . . .	7.50	278	1,054	1,067	1,073
10.00-22	10.00 R 22 . . .	7.50	278	1,104	1,118	1,123
11.00-15 TR	11.00 R 15 TR. . .	8.00	293	958	972	977
11.00-20	11.00 R 20 . . .	8.00	293	1,085	1,099	1,104
11.00-22	11.00 R 22 . . .	8.00	293	1,135	1,150	1,155
11.00-24	11.00 R 24 . . .	8.00	293	1,186	1,201	1,206
11.50-20	11.50 R 20 . . .	8.00	296	1,085	1,099	1,104
11.50-22	11.50 R 22 . . .	8.00	296	1,135	1,150	1,155
12.00-20	12.00 R 20 . . .	8.50	315	1,125	—	1,146
12.00-24	12.00 R 24 . . .	8.50	315	1,226	—	1,247

* Over-all tyre widths may exceed the above section widths by 6 per cent.

** Tolerance +6 per cent of the difference between the above over-all diameters and the nominal rim diameters.

Table 26

TYRES FOR TRUCKS AND TRAILERS IN HIGHWAY SERVICE AT RESTRICTED SPEEDS:
DIAGONAL AND RADIAL—TYRES MOUNTED ON MULTI-PIECE RIMS

Tyre size		Measuring- rim width (in.)	Section width (mm)*	Outer diameter	
Diagonal	Radial			Highway tread (mm)**	Mud and snow (mm)**
13.00-20	13.00 R 20	9.00	340	1,177	1,200
14.00-20	14.00 R 20	10.00	375	1,241	1,266
14.00-24	14.00 R 24	10.00	375	1,343	1,368

* Over-all tyre widths may exceed the above section widths by 6 per cent.

** Tolerance + 6 per cent of the difference between the above over-all diameters and the nominal rim diameters.

Table 27

TYRES FOR MOBILE HOMES IN HIGHWAY SERVICE: DIAGONAL

Tyre size	Measuring- rim width (in.)	Section width (mm)*	Outer diameter (mm)**
<i>Tyres mounted on 15° drop-centre rims</i>			
7-14.5 MH	6.00	185	677
8-14.5 MH	6.00	203	707
9-14.5 MH	7.00	241	711
<i>Tyres mounted on 5° drop-centre and semi-drop-centre rims</i>			
7.00-15 MH	5.50	202	752

* Over-all tyre widths may exceed the above section widths by 8 per cent.

** Tolerance + 8 per cent of the difference between the above over-all diameters and the nominal rim diameters.

Table 28

MINING AND LOGGING TYRES IN INTERMITTENT HIGHWAY SERVICE: DIAGONAL

Tyre size	Measuring- rim width (in.)	Section width (mm)*	Outer diameter	
			Traction tread (mm)**	Extra tread (mm)**
<i>Tyres mounted on multi-piece truck-bus rims</i>				
7.00-20 ML	5.50	199	919	—
7.50-20 ML	6.00	215	952	—
8.25-20 ML	6.50	236	992	—

Tyre size	Measuring rim width (in.)	Section width (mm) *	Outer diameter	
			Traction tread (mm) **	Extra tread (mm) **
9.00-20 ML	7.00	259	1,038	1,063
10.00-20 ML	7.50	278	1,073	1,099
10.00-22 ML	7.50	278	1,123	1,150
10.00-24 ML	7.50	278	1,174	1,200
11.00-20 ML	8.00	293	1,104	1,131
11.00-22 ML	8.00	293	1,155	1,182
11.00-24 ML	8.00	293	1,206	1,233
12.00-20 ML	8.50	315	1,146	1,173
12.00-24 ML	8.50	315	1,247	1,275
13.00-20 ML	9.00	340	1,200	—
13.00-24 ML	9.00	340	1,302	—
14.00-20 ML	10.00	375	1,266	—
14.00-24 ML	10.00	375	1,368	—
<i>Tyres mounted on full-tapered bead seat rims</i>				
11.00-25 ML	8.50	298	1,206	1,233
12.00-21 ML	8.50	315	1,146	1,173
12.00-25 ML	8.50	315	1,247	1,275
13.00-25 ML	10.00	351	1,302	—
14.00-21 ML	10.00	375	1,266	—
14.00-25 ML	10.00	375	1,368	—
<i>Tyres mounted on 15° drop-centre rims</i>				
9-22.5 ML	6.75	229	992	—
10-22.5 ML	7.50	254	1,038	—
11-22.5 ML	8.25	279	1,073	—
11-24.5 ML	8.25	279	1,123	—
12-22.5 ML	9.00	300	1,104	—
<i>Wide base tyres mounted on 15° drop-centre rims</i>				
14-17.5 ML	10.50	349	921	—
15-19.5 ML	11.75	389	1,019	—
15-22.5 ML	11.75	389	1,095	—
16.5-19.5 ML	13.00	425	1,068	—
16.5-22.5 ML	13.00	425	1,144	—
18-19.5 ML	14.00	457	1,096	—
18-22.5 ML	14.00	457	1,172	—
19.5-19.5 ML	15.00	495	1,156	—
23-23.5 ML	17.00	584	1,320	—

* Over-all tyre widths may exceed the above section widths by 8 per cent.

** Tolerance + 6 per cent of the difference between the above over-all diameters and the nominal rim diameters.

ANNEX 6

METHOD OF MEASURING PNEUMATIC TYRES

1. The tyre is mounted on the measuring rim specified by the manufacturer pursuant to paragraph 4.1.11 of this Regulation and is inflated to a pressure specified by the manufacturer pursuant to paragraph 4.1.12 of this Regulation.
2. The tyre fitted on its rim is conditioned to the ambient temperature of the laboratory for at least 24 hours.
3. The pressure is readjusted to the value specified in paragraph 1 above.
4. The over-all width is measured by caliper at six equally-spaced points, account being taken of the thickness of the protective ribs or bands. The highest measurement so obtained is taken as the over-all width.
5. The outer diameter is calculated from the maximum circumference.

ANNEX 7

PROCEDURE FOR LOAD/SPEED ENDURANCE TESTS

1. *Preparing the tyre*
 - 1.1. Mount a new tyre on the test rim specified by the manufacturer pursuant to paragraph 4.1.11 of this Regulation.
 - 1.2. Use a new inner tube or combination of inner tube, valve and flap (as required) when testing tyres with inner tubes.
 - 1.3. Inflate the tyre to the pressure corresponding to the pressure index specified by the manufacturer pursuant to paragraph 4.1.12 of this Regulation.
 - 1.4. Condition the tyre-and-wheel assembly at test-room temperature for not less than three hours.
 - 1.5. Readjust the tyre pressure to that specified in paragraph 1.3 above.
2. *Test procedure*
 - 2.1. Mount the tyre-and-wheel assembly on the test axle and press it against the outer face of a smooth power-driven test drum $1.70 \text{ m} \pm 1 \text{ per cent}$ in diameter having a surface at least as wide as the tyre tread.
 - 2.2. Apply to the test axle a series of test loads expressed in per cent of the load indicated, in annex 4 to this Regulation, opposite the load index engraved on the sidewall of the tyre, in accordance with the test programme below. Where the tyre has load-capacity indices for both single and twinned utilization, the reference load for single utilization shall be taken as the basis for the test loads.

ENDURANCE-TEST PROGRAMME (see appendix 1 to this annex)

- 2.3. The tyre pressure must not be corrected throughout the test and the test load must be kept constant throughout each of the three test stages.
- 2.4. During the test the temperature in the test-room must be maintained at between 20° C and 30° C or at a higher temperature if the manufacturer so agrees.
- 2.5. The endurance-test programme shall be carried out without interruption.
3. *Equivalent test methods*

If a method other than that described in paragraph 2 above is used, its equivalence must be demonstrated.

APPENDIX I. ENDURANCE-TEST PROGRAMME

Load index	Tyre speed category	Test-driven speed		Load placed on the wheel as a percentage of the load corresponding to the load index		
		Radial-ply min ⁻¹	Diagonal (bias-ply) min ⁻¹	7 h.	16 h.	24 h.
122 or more	F	100	100			
	G	125	100			
	J	150	125			
	K	175	150			
	L	200	—			
	M	225	—	66%	84%	101%
121 or less	F	100	100			
	G	125	125			
	J	150	150			
	K	175	175			
	L	200	175	70%	88%	106%
				4 h.	6 h.	
	M	250	200	75%	97%	114%
	N	275	—	75%	97%	114%

NOTES:

(1) "Special-use" tyres (see paragraph 2.1.3 of the Regulation) should be tested at a speed equal to 85 per cent of the speed prescribed for equivalent normal tyres.

(2) Tyre types of speed categories above N are not yet produced in series. Approval cannot be granted to them under this Regulation.

APPENDIX 2. RELATION BETWEEN THE PRESSURE INDEX AND THE UNITS OF PRESSURE

<i>Pressure index ("PSI")</i>	<i>bar</i>	<i>kPa</i>
20	1.4	140
25	1.75	175
30	2.1	210
35	2.4	240
40	2.75	275
45	3.1	310
50	3.45	345
55	3.8	380
60	4.15	415
65	4.5	450
70	4.85	485
75	5.2	520
80	5.5	550
85	5.9	590
90	6.2	620
95	6.6	660
100	6.9	690
105	7.25	725
110	7.6	780
115	7.95	795
120	8.3	830
125	8.65	865
130	9.0	900
135	9.35	935
140	9.65	965
145	10.0	1000
150	10.35	1035
...

ANNEX 8

VARIATION IN LOAD-CARRYING CAPACITY WITH SPEED
COMMERCIAL-VEHICLE TYRES: RADIAL AND DIAGONAL

Variation in load-carrying capacity (%)										
All load indices			Load indices > 122			Load indices < 121				
Speed category			Speed category			Speed category				
Speed (km/h)	F	G	J	K	L	M	L	M	N	
0. . .			+ 150				+ 110			
5. . .			+ 110				+ 90			
10. . .			+ 80				+ 75			
15. . .			+ 65				+ 60			
20. . .			+ 50				+ 50			
25. . .			+ 35				+ 42			
30. . .	See col. J		+ 25				+ 35			
35. . .			+ 19				+ 29			
40. . .		See col. J		+ 15				+ 25		
45. . .				+ 13				+ 22		
50. . .			+ 12	See col. J	See col. J	See col. J	+ 20			
55. . .			+ 11						+ 17.5	
60. . .			+ 10				+ 15.0	See col. L	See col. L	
65. . .	+ 7.5		+ 8.5				+ 13.5			
70. . .	+ 5.0		+ 7.0				+ 12.5			
75. . .	+ 2.5		+ 5.5				+ 11.0			
80. . .	0		+ 4.0				+ 10.0			
85. . .	- 3	+ 2.0	+ 3.0				+ 8.5			
90. . .	- 6	0	+ 2.0				+ 7.5			
95. . .	- 10	- 2.5	+ 1.0				+ 6.5			
100. . .	- 15	- 5	0				+ 5.0			
105. . .		- 8	- 2	0	0	0	+ 3.75			
110. . .		- 13	- 4	0	0	0	+ 2.5			
115. . .			- 7	- 3	0	0	+ 1.25			
120. . .			- 12	- 7	0	0	0			
125. . .						0	- 2.5	0	0	
130. . .						0	- 5	0	0	
135. . .							- 7.5	- 2.5	0	
140. . .							- 10	- 5	0	
145. . .								- 7.5	- 2.5	
150. . .								- 10	- 5	
155. . .									- 7.5	
160. . .									- 10	

Authentic texts: English and French.

Registered ex officio on 1 March 1983.

ENTRY INTO FORCE of Regulation No. 55 (*Uniform provisions concerning the approval of mechanical coupling components of combinations of vehicles*) as an annex to the Agreement of 20 March 1958 concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts¹

The said Regulation came into force on 1 March 1983 in respect of Italy and the Netherlands, in accordance with article 1 (5) of the Agreement.

Regulation No. 55

UNIFORM PROVISIONS CONCERNING THE APPROVAL OF MECHANICAL COUPLING COMPONENTS OF COMBINATIONS OF VEHICLES

1. SCOPE
 - 1.1. This Regulation lays down the requirements which the mechanical coupling components of combinations of vehicles* and of articulated vehicles* must meet in order to be regarded internationally as mutually compatible.
 - 1.2. This Regulation applies to parts intended for:
 - 1.2.1. Motor vehicles intended to form a combination of vehicles with a trailer having a technical maximum mass exceeding 10 t (category 0₄),**
 - 1.2.2. Motor vehicles intended to form an articulated vehicle with a semi-trailer whose fifth wheel is designed for a vertical load not exceeding 200 kN,
 - 1.2.3. Trailers whose technical maximum mass exceeds 10 t (category 0₄),**
 - 1.2.4. Semi-trailers whose technical maximum mass (resulting in a load transmitted to the ground by the axle or axles of the semi-trailer and a load transferred by the semi-trailer to the drawing vehicle) exceeds 15 t when the vehicle is carrying its maximum load and which are equipped with a king pin designed for a vertical load not exceeding 200 kN.
 - 1.3. Nevertheless, at the manufacturer's request, approval may be granted in respect of components intended for drawing vehicles and for trailers or semi-trailers whose technical maximum mass is less than the masses specified in paragraphs 1.2.1 to 1.2.4 above.
2. DEFINITIONS

For the purposes of this Regulation:

 - 2.1. "Mechanical coupling component" means
 - 2.1.1. The towing fork coupling 50 in the case of the drawing vehicle of a combination of vehicles as described in paragraph 1.2.1 above;
 - 2.1.2. The fifth wheel 2" in the case of the drawing vehicle of an articulated vehicle as described in paragraph 1.2.2 above;
 - 2.1.3. The ring 50 in the case of the trailers referred to in paragraph 1.2.3 above;
 - 2.1.4. The king 2" in the case of a semi-trailer as referred to in paragraph 1.2.4 above;
 - 2.2. "Mechanical components of different types for the coupling of combinations of vehicles" means parts which differ from one another in such essential respects as:

* Within the meaning of the Convention on Road Traffic (Vienna, 1968), article 1, subparagraphs (r) and (u).

** Definitions in Regulation No. 13 annexed to the 1958 Agreement concerning the Adoption of Uniform Conditions of Approval and Reciprocal Recognition of Approval for Motor Vehicle Equipment and Parts.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211.

- 2.2.1. The trade-name or mark,
 - 2.2.2. The shape or dimensions,
 - 2.2.3. The material,
 - 2.2.4. The values "T" and "R" as defined in annex 4 to this Regulation;
 - 2.3. "Technical maximum mass" means the technically permissible mass declared by the manufacturer and recognized by the administration granting approval. (This mass may be greater than the "permissible maximum mass" prescribed by national administrations.)
 - 2.4. "Permissible maximum drawbar pull" means the maximum horizontal load which may be applied to the coupling device.
3. APPLICATION FOR APPROVAL
 - 3.1. The application for approval shall be submitted by the owner of the trade-name or mark, or by his duly accredited representative.
 - 3.2. For each type of component the application shall be accompanied by:
 - 3.2.1. Drawings in triplicate which are sufficiently detailed to identify the type of component and which specify how it is to be fitted to the vehicle; the drawings must show the position provided for the approval number and the class mark in relation to the approval mark;
 - 3.2.2. A statement of the values "T" and "R" referred to in annex 4 to this Regulation;
 - 3.2.3. A brief technical description specifying, in particular, the type of component and the material or materials used;
 - 3.2.4. One sample and, on request by the technical service, several more samples.
4. MARKINGS
 - 4.1. The samples of a type of mechanical coupling component submitted for approval shall bear the trade-name or mark of the applicant; this mark shall be clearly visible and be indelible.
 - 4.2. They shall comprise a sufficiently large space for the approval mark and the additional symbols provided for in paragraph 5.4 below; this space shall be shown in the drawings referred to in paragraph 3.2.1 above.
5. APPROVAL
 - 5.1. If the sample of a type of mechanical coupling component meets the requirements of this Regulation, approval shall be granted.
 - 5.2. An approval number shall be assigned to each type approved. Its first two digits (at present 00 for the Regulation in its original form) shall indicate the series of amendments incorporating the most recent major technical amendments made to the Regulation at the time of issue of approval. The number thus assigned may not be assigned by the same Contracting Party to another type of component referred to in this Regulation.
 - 5.3. Notice of approval or of refusal of approval of a type of component pursuant to this Regulation shall be communicated to the Parties to the Agreement which apply this Regulation, by means of a form conforming to the model in annex 1 to this Regulation and of an attached drawing supplied by the applicant for approval if possible on a scale of 1:1 and in a format not exceeding A 4 (210 × 297 mm).
 - 5.4. There shall be affixed to every mechanical coupling component conforming to a type approved under this Regulation, in the space referred to in paragraph 4.2 above and in such a way as to be visible, in addition to the mark provided for in paragraph 4.1,

- 5.4.1. An international approval mark consisting of
 - 5.4.1.1. a circle surrounding the letter "E", followed by the distinguishing number of the country which has granted approval,*
 - 5.4.1.2. An approval number;
 - 5.4.2. The following additional symbols:
 - 5.4.2.1. A rectangle placed close to the circle, on the side opposite to the approval number, and containing the following within it:
 - 5.4.2.1.1. For the towing forks referred to in paragraph 2.1.1, for the fifth wheels referred to in paragraph 2.1.2 and for the king pins referred to in paragraph 2.1.4 above, two figures indicating in metric tons, respectively, the values "T" and "R" defined in annex 4 to this Regulation. These figures shall be followed by the letter "t";
 - 5.4.2.1.2. For the rings referred to in paragraph 2.1.3 above, a figure indicating in metric tons the value "R" defined in annex 4 to this Regulation. This figure shall be followed by the letter "t".
 - 5.5. The mark and the symbols referred to in paragraphs 5.4.1 and 5.4.2 above shall be clearly legible and indelible, even when the component is mounted on the vehicle.
 - 5.6. Annex 2 gives examples of arrangements of approval marks and the additional symbols mentioned above.
6. GENERAL SPECIFICATIONS
 - 6.1. Each sample must conform to the dimensional and strength specifications set out in the paragraphs below.
 - 6.2. The mechanical coupling components shall be so designed and made that in normal use, despite the vibration and wear to which they may be subjected, they will continue to function satisfactorily and retain the characteristics prescribed by this Regulation.
 7. SPECIAL SPECIFICATIONS
 - A. TOWING FORKS AND RINGS OF COMBINATIONS OF VEHICLES

The provisions of paragraphs 7.1 and 7.2 below apply to towing forks 50 and related drawing devices made of forged steel. Other manufacturing methods and other materials shall be allowed on condition that their equivalence has been proved.

 - 7.1. *Towing forks 50 of drawing vehicles*

The towing fork 50 referred to in paragraph 2.1.1 above, which shall be fitted to the rear of the vehicle, must satisfy the requirements relating to dimensions and strength set out in paragraphs 7.1.1 and 7.1.2 below.

 - 7.1.1. *Dimensional requirements*
 - 7.1.1.1. The towing fork 50 designed to receive the ring must satisfy the dimensional requirements shown in figs. 1, 2 and 3 of annex 3 to this Regulation.
 - 7.1.1.2. The system of fixing the towing fork to the drawing vehicle shall be so designed as to allow the towing fork to rotate about

* 1 for the Federal Republic of Germany, 2 for France, 3 for Italy, 4 for the Netherlands, 5 for Sweden, 6 for Belgium, 7 for Hungary, 8 for Czechoslovakia, 9 for Spain, 10 for Yugoslavia, 11 for the United Kingdom, 12 for Austria, 13 for Luxembourg, 14 for Switzerland, 15 for the German Democratic Republic, 16 for Norway, 17 for Finland, 18 for Denmark, 19 for Romania, 20 for Poland and 21 for Portugal. Subsequent numbers shall be assigned to other countries in the chronological order in which they ratify or accede to the Agreement concerning the Adoption of Uniform Conditions of Approval and Reciprocal Recognition of Approval for Motor Vehicle Equipment and Parts, and the numbers thus assigned shall be communicated by the Secretary-General of the United Nations to the Contracting Parties to the Agreement.

a horizontal longitudinal axis through not less than $\pm 25^\circ$; the coupling must be kept in the normal position by a holding moment of 10 daNm.

7.1.2. *Strength requirements*

7.1.2.1. The towing fork 50 shall be subjected to the dynamic test described in annex 4, paragraph 1.2 to this Regulation.

7.1.2.2. The above test must not cause any permanent deformation, breaks or other visible external damage.

7.2. *Ring 50 for trailers*

The ring 50 referred to in paragraph 2.1.3 above must satisfy the requirements relating to dimensions and strength set out in paragraphs 7.2.1 and 7.2.2 below.

7.2.1. *Dimensional requirements*

7.2.1.1. The ring 50 designed to be received by the towing fork must satisfy the dimensional requirements shown in figures 4, 5 and 6 in annex 3 to this Regulation.

7.2.1.2. The system of fixing the ring to the drawing device shall be so designed as to make it impossible for the ring to rotate the longitudinal axis of the drawbar.

7.2.2. *Strength requirements*

7.2.2.1. The ring 50 shall be subjected to the dynamic test described in annex 4, paragraph 2.2 to this Regulation.

7.2.2.2. The above test must not cause any permanent deformation, breaks or other visible external damage.

B. FIFTH WHEELS AND KING PINS OF ARTICULATED VEHICLES

The provisions of paragraphs 7.3 and 7.4 below shall apply to fifth wheels 2" and king pins 2" designed for a vertical load not exceeding 200 kN. The components shall be made entirely of forged steel. Other manufacturing methods and other materials shall be allowed, on condition that their equivalence has been proved.

7.3. *Fifth wheels 2"*

The fifth wheel 2" referred to in paragraph 2.1.2 above must satisfy the requirements relating to dimensions and strength set out in paragraphs 7.3.1 and 7.3.2 below.

7.3.1. *Dimensional requirements*

7.3.1.1. The fifth wheel 2" must satisfy the dimensional requirements shown in figures 7 and 8 of annex 3 to this Regulation.

7.3.1.2. The fifth wheel 2" shall allow complete rotation of the king pin about the vertical axis, unless it is intended for correcting the trajectory of the semi-trailer, as described in paragraph 7.3.2.1 below.

7.3.1.3. The surfaces of the fifth wheel shall be of correct functional design and accurately machined, forged or stamped so as to fit flush.

7.3.1.4. The fifth wheel itself shall have the following range of movement:

Forward angle of inclination $\beta_1 \geq 12^\circ$,

Rearward angle of inclination $\beta_2 \geq 12^\circ$,

Lateral angle of inclination $\alpha \leq 3^\circ$ (to right and left).

7.3.2. *Strength requirements*

7.3.2.1. The fifth wheel 2" shall be subjected to the dynamic test described in annex 4, paragraph 3.2.2 and — if it is intended to receive a steering wedge or similar device for correcting the trajectory of the semi-trailer — to the static test described in annex 4, paragraph 3.2.1 to this Regulation.

7.3.2.2. The above tests must not cause any permanent deformation, breaks or other visible external damage.

7.4. *King pin 2"*

The king pin referred to in paragraph 2.1.4 above must satisfy the requirements relating to dimensions and strength set out in paragraphs 7.4.1 and 7.4.2 below.

7.4.1. *Dimensional requirements*

7.4.1.1. The king pin 2" must satisfy the dimensional requirements shown in figure 9 of annex 3 to this Regulation.

7.4.1.2. The surfaces of the king pin assembly shall fit flush, showing correct design and accurate machining.

7.4.2. *Strength requirements*

7.4.2.1. The king pin 2" shall be subjected to the dynamic test described in annex 4, paragraph 4, to this Regulation.

7.4.2.2. The above test must not cause any permanent deformation, breaks or other visible external damage.

8. CONFORMITY OF PRODUCTION

Every mechanical coupling component bearing an approval mark as prescribed under this Regulation shall conform to the approved type and meet the requirements of paragraphs 6 and 7 above.

9. PENALTIES FOR NON-CONFORMITY OF PRODUCTION

9.1. The approval granted in respect of a type of mechanical coupling component pursuant to this Regulation may be withdrawn if the foregoing requirements are not complied with or if a component bearing the markings referred to in paragraph 5.4 above does not conform to the approved type.

9.2. If a Party to the Agreement which applies this Regulation withdraws an approval it has previously granted, it shall forthwith so notify the other Contracting Parties applying this Regulation by means of a copy of the approval form bearing at the end, in large letters, the signed and dated annotation "APPROVAL WITHDRAWN".

10. PRODUCTION DEFINITELY DISCONTINUED

If the holder of the approval completely ceases to manufacture a type of mechanical coupling component approved in accordance with this Regulation, he shall so inform the authority which granted the approval. Upon receiving the relevant communication that authority shall inform thereof the other Parties to the Agreement applying this Regulation, by means of a copy of the approval form bearing at the end, in large letters, the signed and dated annotation "PRODUCTION DISCONTINUED".

11. NAMES AND ADDRESSES OF TECHNICAL SERVICES RESPONSIBLE FOR CONDUCTING APPROVAL TESTS, AND OF ADMINISTRATIVE DEPARTMENTS

The Parties to the Agreement which apply this Regulation shall communicate to the United Nations Secretariat the names and addresses of the technical services responsible for conducting approval tests and of the administrative departments which grant approval and to which forms certifying approval, or refusal or withdrawal of approval, issued in other countries, are to be sent.

ANNEX 1

(Maximum format: A 4 (210 × 297 mm))



NAME OF ADMINISTRATION

Communication concerning the approval (or refusal or withdrawal of approval or production definitely discontinued) of a type of mechanical coupling component, pursuant to Regulation No. 55

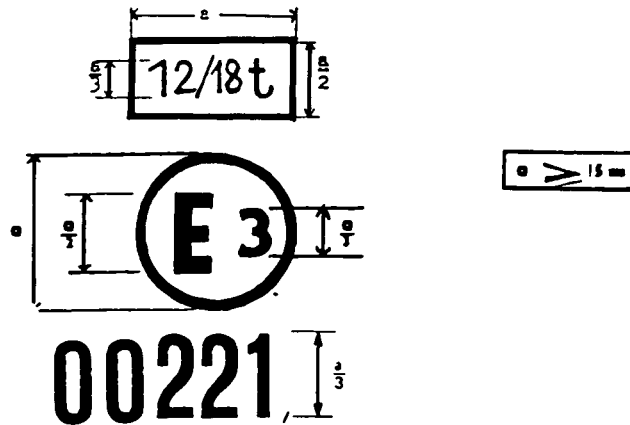
- Approval No.
1. Trade name or mark
 2. Manufacturer's name and address
 3. If applicable, name and address of manufacturer's representative
 4. Type of mechanical coupling component: towing fork/ring/fifth wheel/king pin*
 5. Submitted for approval on
 6. The component was subjected to dynamic and, in the case of fifth wheels, also to static tests*
 7. The component was approved:
At the value T: (t)*
At the value R: (r)
 8. Frequency of application of forces during the test
 9. Technical service responsible for conducting approval tests
 10. Date of report issued by that service
 11. Number of report issued by that service
 12. Approval granted/refused*
 13. Place
 14. Date
 15. Signature
 16. The attached drawing No. ... shows the characteristics and method of fitting to the vehicle, as well as the specified dimensions of the mechanical coupling component.

* Strike out what does not apply.

ANNEX 2

ARRANGEMENTS OF APPROVAL MARKS

- A. *Towing forks or fifth wheels of drawing vehicles or king pins of semi-trailers*
(See paragraph 5.4.2.1.1 of this Regulation)



The mechanical coupling component bearing the above approval mark was approved in Italy (E 3), under No. 00221. The approval number indicates that the approval was granted in accordance with the requirements of this Regulation in its original form.

The figures in the rectangle mean:

In the case of a towing fork or a fifth wheel, that the approved component may be fitted to a drawing vehicle whose technical maximum mass "T" does not exceed 12 t and to which may be coupled a trailer or semi-trailer whose maximum mass does not exceed 18 t;

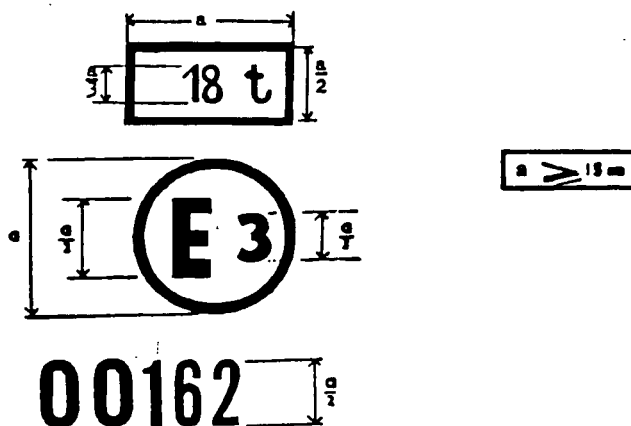
In the case of a king pin, that the approved component may be fitted to a semi-trailer whose technical maximum mass "R" does not exceed 18 t and which is to be coupled to a drawing vehicle whose maximum mass "T" does not exceed 12 t.

NOTE:

The approval number must be placed close to the circle and either above or below the letter E, or to the left or right of it. The digits of the approval number shall be placed on the same side of the letter E and be facing in the same direction. The approval number and the additional symbol must be placed diametrically opposite one another. The use of Roman numerals as approval numbers should be avoided so as to prevent confusion with other symbols.

B. *Trailer rings*

(See paragraph 5.4.2.1.2 of this Regulation)



The mechanical coupling component bearing the above approval mark is a ring which was approved in Italy (E 3), under No. 00162. The approval number indicates that the approval was granted in accordance with the requirements of the Regulation in its original form.

The figure in the rectangle means that the approved component may be fitted to a trailer whose technical maximum weight "R" does not exceed 18 t.

NOTE:

The approval number must be placed close to the circle and either above or below the letter E, or to the left or right of it. The digits of the approval number shall be placed on the same side of the letter E and be facing in the same direction. The approval number and the additional symbol must be placed diametrically opposite one another. The use of Roman numerals as approval numbers should be avoided so as to prevent confusion with other symbols.

ANNEX 3

DIMENSIONAL REQUIREMENTS FOR MECHANICAL COUPLING COMPONENTS

1. DRAWING VEHICLE AND TRAILER

(a) *Dimensions to be adopted for towing fork attached to drawing vehicles*
 (Dimensions not shown are not prescribed and may be decided by the manufacturer)

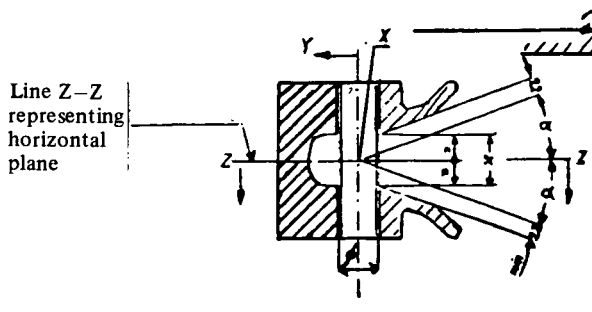


Figure 1

Mobility of ring in coupling:
 $\alpha = 20^\circ$ min (angle of pitch)
 $\beta = 75^\circ$ min (angle of yaw)
 $\gamma = 25^\circ$ min (angle of roll)
 (obtained otherwise than by rotation of the ring about its longitudinal axis)

Dimensions in mm:

The vertex of the angle may be at X or on the Z axis in the direction Y.

The dimension X shall be not less than 50, taking the angular mobility of the ring as $\pm \alpha$

The shape of the section of the coupling indicated by the dimension X is optional; the dimensions of the coupling pin, at least in the centre of that section, must be:

Φ : 49 H 11 if the coupling head has an articulation ensuring ring mobility of $\pm \alpha$

Φ : 48.7 H 11 if the ring mobility of $\pm \alpha$ is ensured not by an articulation of the coupling head, but by the shape of the coupling pin.

Line Z-Z representing horizontal plane

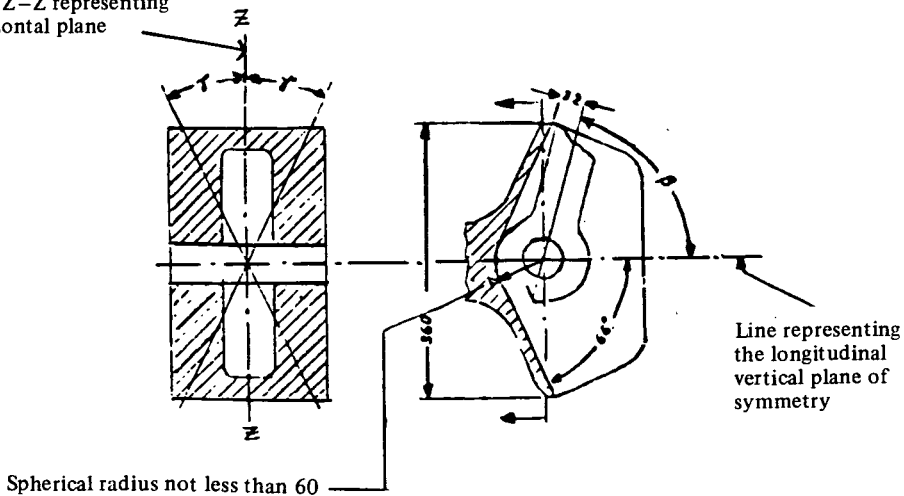


Figure 2

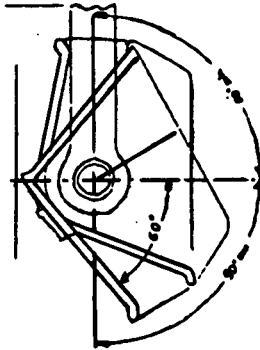


Figure 3

NOTE:

The towing fork shown in figures 1 and 2 conforms to ISO standard 1102-1975. The design of the towing fork shown in figure 3 allows the ring a horizontal swinging movement of $\pm 90^\circ$; this movement of the coupling components is only applicable while they are not attached to the vehicle. The movable end designed to receive the ring must be locked in its medium position while ring is inserted.

(b) *Dimensions to be adopted for (cylindrical-bore) ring*
 (Dimensions not shown are not prescribed and will be decided by the manufacturer)

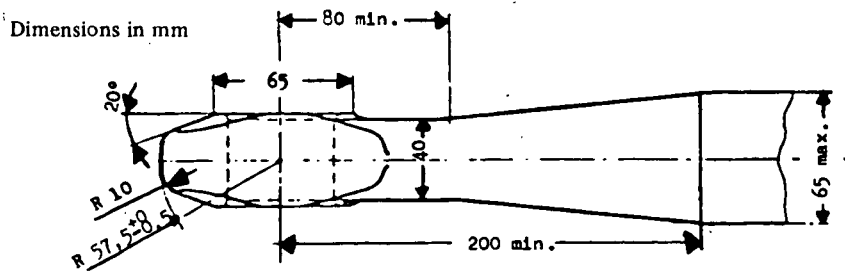


Figure 4

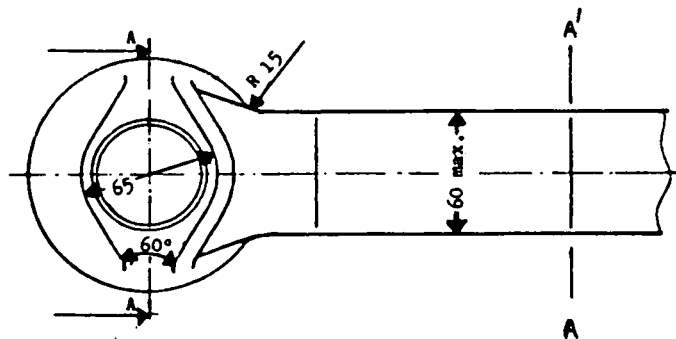
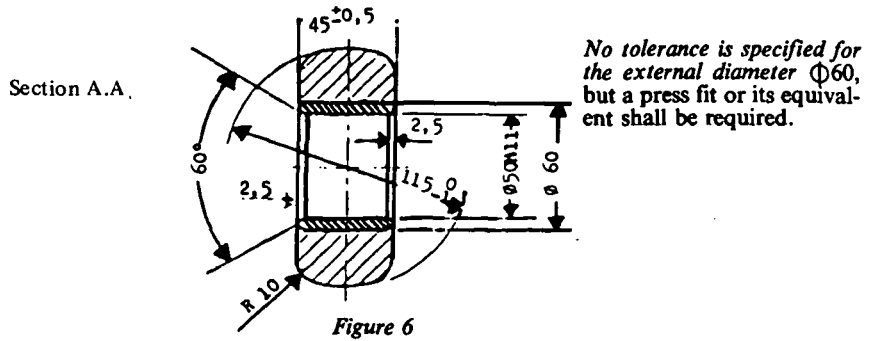


Figure 5

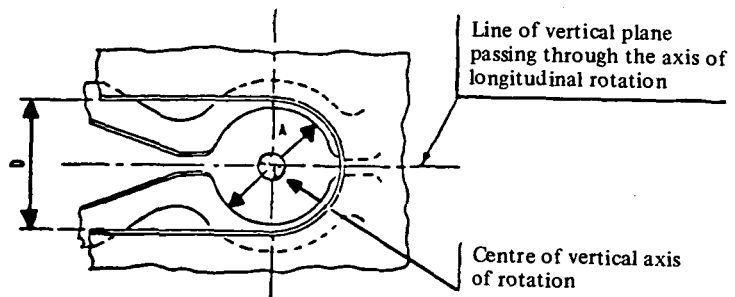
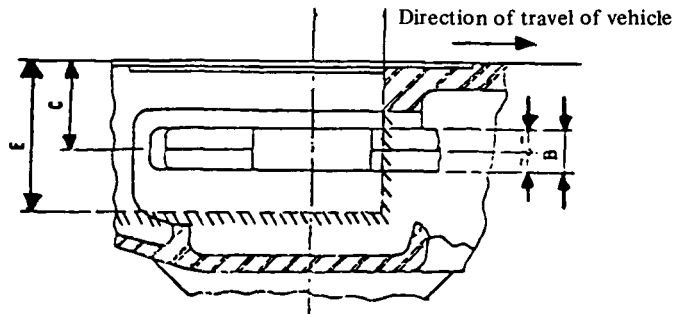


NOTE:

This ring conforms to ISO Standard 1102-1975.

2. ARTICULATED VEHICLES (TRACTOR AND SEMI-TRAILER)

(a) Fifth wheel 2'



NOTE:

The above device represents a "double" system. Other devices are not prohibited.

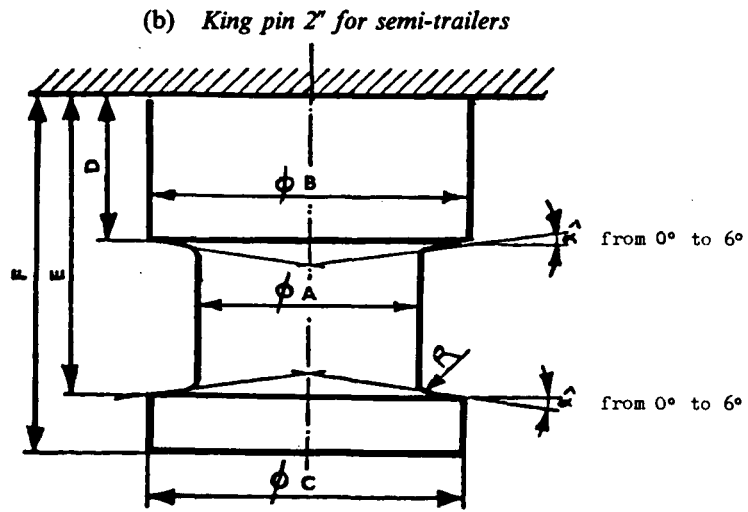


Figure 9

NOTE:

This king pin conforms to ISO Standard 337-1973.

ANNEX 4

DESCRIPTION OF TESTS

1. TOWING FORKS

- 1.1. In the following provisions "R" represents the technical maximum mass, in metric tons, of the trailer which may be towed with the towing fork, and "T" the technical maximum mass, in metric tons, of the drawing vehicle to which the towing fork is to be fixed.
- 1.2. *Dynamic test*
- 1.2.1. The towing fork shall be subjected to alternating traction tests on a machine.
- 1.2.2. A value "D" shall be calculated by the following formula:
- $$D = 0.6 \frac{T \cdot R}{T + R} \text{ (t)}$$
- 1.2.3. The test-load shall be an alternating force applied at an angle of 15° forward and downward into the driving direction in the median longitudinal plane passing through the imaginary longitudinal axis of the drawing vehicle and through the centre of the coupling pin. The load shall be applied with a sinusoidal variation between the limits + D and - D for 2×10^6 alternations, with a frequency not exceeding 30 Hz.
- 1.2.4. For the above test the towing fork shall be fitted with the components necessary for attaching it to the chassis of the vehicle; any flexible intermediate members shall be neutralized.

2. RINGS

- 2.1. In the following provisions "R" represents the technical maximum mass, in metric tons, of the trailer which may be fitted with a ring.
- 2.2. *Dynamic test*
- 2.2.1. The ring shall be subjected to alternating traction tests on a machine.
- 2.2.2. A value "D" shall be calculated by the following formula:
- $$D = 0.6 \cdot \frac{25 R}{25 + R} = \frac{15 R}{25 + R} \text{ (t)}$$
- 2.2.3. The test-load shall be an alternating force applied at an angle of 15° forward and downward into the driving direction in the median longitudinal plane through the longitudinal axis of the drawing vehicle and through the centre of the ring. The load shall be applied with a sinusoidal variation between the limits + D and - D for 2×10^6 alternations, with a frequency not exceeding 30 Hz.
- 2.2.4. The above test shall be carried out in such a way that the load is also applied to the components necessary for attaching the ring to the drawbar. Any flexible intermediate members shall be neutralized.

3. FIFTH WHEELS

- 3.1. In the following provisions "R" represents the technical maximum mass, in metric tons, of the semi-trailer which may be drawn with the fifth wheel, "T" the technical maximum mass, in metric tons, of the drawing vehicle to which the fifth wheel is to be attached, including the load on the fifth wheel which the drawing vehicle may support; and "U" the vertical load, in metric tons, which the fifth wheel may support.

3.2. A value "D" shall be calculated by the following formula:

$$D = 0.6 \frac{T \cdot R}{T + R - U} (t)$$

and the following tests shall be carried out:

3.2.1. *Static test*

- 3.2.1.1. Fifth wheels intended to receive a steering wedge or similar device for correcting the trajectory of the semi-trailer shall first be subjected to the following test:
- 3.2.1.1.1. On the fifth wheel, kept in its normal working position, the vertical load "U" shall be applied in the downward direction by means of a rigid plate of such dimensions as to cover the fifth wheel completely; the resultant of the pressure applied must pass through the centre of the horizontal articulation of the fifth wheel.
- 3.2.1.1.2. At the same time a horizontal transverse force representing the force required to correct the trajectory of the semi-trailer shall be applied on the flanks guiding the insertion of the coupling pin. The magnitude of this force and the line on which it acts shall be selected in such a way as to create a moment equal to $0.75 (m) \times D (t)$ around the centre of the king pin.
- 3.2.1.1.3. For the test described above the fifth wheel shall be equipped with the components necessary for attaching it to the chassis; any flexible intermediate members shall be neutralized if required.

3.2.2. *Dynamic test*

- 3.2.2.1. The fifth wheel shall be subjected, on a machine, to alternating traction tests, during which horizontal and vertical alternating forces shall be applied simultaneously as follows:
- 3.2.2.1.1. On the fifth wheel, kept in its normal working position, a vertical force "V" equal to $1.2 \times U$ and a horizontal force "H" equal to $0.6 D$ shall be applied simultaneously. These two forces shall act on the median longitudinal plane of the vehicle, "V" passing through the centre of the horizontal axis of the articulation of the fifth wheel and "H" passing through the centre of the king pin. During the test, an intermediate layer of plastic material or appropriate lubrication shall be applied between the plate simulating the semi-trailer and the fifth wheel.
- 3.2.2.1.2. The force "V" shall vary between the limits $+ V$ and $+ 0.67 V$ and the force "H" between the limits $+ H$ and $- H$. These variations shall have a sinusoidal form and the number of alternations shall be 2×10^6 for the slower cycle of load with a frequency not exceeding 30 Hz. The frequency of the applications of the two forces shall differ by about 5 per cent.
- 3.2.2.1.3. As an alternative a single resultant force "F", corresponding to a vertical force "V" equal to $0.17 V$ and a horizontal force "H" equal to $0.6 D$ shall be applied. The force shall act in a straight line on the median longitudinal plane of the vehicle, at a point along the vertical line passing through the centre of the horizontal axis of articulation of the fifth wheel and forward and downward into the driving direction. The force "F" shall vary between the corresponding limits of $+ V$ and $+ 0.67 V$ about a datum of $+ 0.83 V$ and between $+ H$ and $- H$. These variations shall have a sinusoidal form and the number of alternations shall be 2×10^6 with a frequency not exceeding 30 Hz.
- 3.2.2.2. During the test described above the fifth wheel shall be equipped with the components necessary for attaching it to the chassis; any flexible intermediate members shall be neutralized, if necessary.

4. KING PINS OF SEMI-TRAILERS

4.1. In the following provisions "R" and "T" are defined as in paragraph 3. above.

4.2. *Dynamic test*

4.2.1. A value "D" shall be calculated by the following formula:

$$D = 0.6 \frac{T \cdot R}{T + R - U} \text{ (t)}$$

4.2.2. The king pin shall be subjected, on a machine, to alternating traction tests, as follows:

4.2.2.1. On the king pin, kept in its normal working position, a horizontal force "H" equal to 0.6 D shall be applied. The line of action of this force shall pass through the centre of the cylindrical part of 50.8 mm diameter (see annex 3, fig. 9).

4.2.2.2. The force "H" shall vary sinusoidally between the limits + H and - H and the number of alternations shall be 2×10^6 , with a frequency not exceeding 30 Hz.

4.2.2.3. This king pin test may also be carried out simultaneously with the test of a fifth wheel to be tested with the same value of "D".

4.2.2.4. The above test shall be carried out in such a way that the load is also applied to the components necessary for attaching the king pin to the semi-trailer. Any intermediate members shall be neutralized.

Authentic text: English.

Registered ex officio on 1 March 1983.

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE LE 20 MARS 1958¹

RECTIFICATION des textes authentiques anglais et français du paragraphe 1 du Règlement n° 49² annexé à l'Accord susmentionné

La rectification a été effectuée par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies le 24 février 1983, conformément à la décision prise par le Groupe d'experts de la construction des véhicules du Comité des transports routiers de la Commission économique pour l'Europe à sa soixante-huitième session (25-29 octobre 1982).

Le paragraphe 1 dudit Règlement devrait être libellé comme suit :

«...les véhicules automobiles des catégories^{1 2} M₂, M₃, N₁, N₂ et N₃.»

Textes authentiques du procès-verbal de rectification : anglais et français.

Enregistré d'office le 24 février 1983.

ENTRÉE EN VIGUEUR du Règlement n° 54 (*Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des pneumatiques pour véhicules utilitaires et leurs remorques*) en tant qu'annexe à l'Accord du 20 mars 1958 concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur³.

Ledit Règlement est entré en vigueur le 1^{er} mars 1983 à l'égard de la France et des Pays-Bas, conformément au paragraphe 5 de l'article 1 de l'Accord.

Règlement n° 54

PRESCRIPTIONS UNIFORMES RELATIVES À L'HOMOLOGATION DES PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES ET LEURS REMORQUES

1. DOMAINE D'APPLICATION

Le présent Règlement s'applique aux pneumatiques neufs destinés principalement à équiper tous les véhicules pour utilisation routière, à l'exception :

- 1.1. Des pneumatiques neufs pour voitures particulières et pour leurs remorques,
- 1.2. Des pneumatiques dont la catégorie de vitesse est inférieure à 80 km/h,
- 1.3. Des pneumatiques destinés aux cycles et aux motocycles.

2. DÉFINITIONS

Au sens du présent Règlement, on entend par :

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 4 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961, 963, 966, 973, 974, 978, 981, 982, 985, 986, 993, 995, 997, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1020, 1021, 1024, 1026, 1031, 1035, 1037, 1038, 1039, 1040, 1046, 1048, 1050, 1051, 1055, 1059, 1060, 1065, 1066, 1073, 1078, 1079, 1088, 1092, 1095, 1097, 1098, 1106, 1110, 1111, 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196, 1197, 1198, 1199, 1205, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1223, 1224, 1225, 1235, 1237, 1240, 1242, 1247, 1248, 1249, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276, 1277, 1279, 1284, 1286, 1287, 1291, 1293, 1294, 1295 et 1300.

² *Ibid.*, vol. 1273, p. 317.

³ *Ibid.*, vol. 335, p. 211.

- 2.1. « Type de pneumatique », les pneumatiques ne présentant pas entre eux de différences essentielles, ces différences pouvant porter, notamment, sur les points suivants :
 - 2.1.1. La marque de fabrique ou de commerce,
 - 2.1.2. La désignation de la dimension du pneumatique,
 - 2.1.3. La catégorie d'utilisation (normale : pour les pneumatiques à usage routier normal ; spéciale : pour usage spécial, tel que mixte (route et hors de la route) et/ou vitesse limitée),
 - 2.1.4. La structure (diagonale, radiale),
 - 2.1.5. La ou les catégorie(s) de vitesse,
 - 2.1.6. Les indices de capacité de charge,
 - 2.1.7. La section transversale du pneumatique;
- 2.2. « Structure d'un pneumatique », les caractéristiques techniques de la carcasse d'un pneumatique. On distingue notamment les structures ci-après :
 - 2.2.1. « Pneumatique à structure diagonale », un pneumatique dont les câblés des plis s'étendent jusqu'au talon et sont orientés de façon à former des angles alternés sensiblement inférieurs à 90° par rapport à la ligne médiane de la bande de roulement ;
 - 2.2.2. « Pneumatique à structure radiale », un pneumatique dont les câblés des plis s'étendent jusqu'au talon et sont orientés de façon à former un angle sensiblement égal à 90° par rapport à la ligne médiane de la bande de roulement et dont la carcasse est stabilisée par une ceinture circonférentielle, formée de deux ou plusieurs couches de câblés essentiellement inextensibles ;
- 2.3. « Talon », l'élément du pneumatique dont la forme et la structure lui permettent de s'adapter à la jante et de maintenir le pneumatique sur celle-ci * ;
- 2.4. « Câblé », les fils formant les tissus des plis dans le pneumatique * ;
- 2.5. « Pli », une nappe constituée de câblés caoutchoutés, disposés parallèlement les uns aux autres * ;
- 2.6. « Carcasse », la partie du pneumatique autre que la bande de roulement et les gommages de flanc qui, lorsque le pneumatique est gonflé, supporte la charge * ;
- 2.7. « Bande de roulement », la partie du pneumatique qui entre en contact avec le sol ; cette partie protège la carcasse contre l'endommagement mécanique et contribue à assurer l'adhérence au sol * ;
- 2.8. « Flanc », la partie du pneumatique située entre la bande de roulement et la zone qui doit être couverte par le rebord de la jante * ;
- 2.9. « Zone basse du flanc », la zone comprise entre la partie représentant la largeur maximale du pneumatique et la zone destinée à être couverte par le rebord de la jante * ;
- 2.10. « Rainures de la bande de roulement », l'espace entre deux nervures et/ou deux pavés adjacents de la sculpture * ;
- 2.11. « Grosseur du boudin (S) », la distance linéaire entre les extérieurs des flancs d'un pneumatique gonflé, non compris le relief constitué par les inscriptions, les décorations, les cordons ou nervures de protection * ;
- 2.12. « Grosseur hors tout », la distance linéaire entre les extérieurs des flancs d'un pneumatique gonflé, y compris les inscriptions, les décorations, les cordons ou nervures de protection * ;
- 2.13. « Hauteur du boudin (H) », la distance égale à la moitié de la différence existant entre le diamètre extérieur du pneumatique et le diamètre nominal de la jante ;

¹ Voir figure explicative.

- 2.14. « Rapport nominal d'aspect (Ra) », le centuple du nombre obtenu en divisant le nombre exprimant la hauteur du boudin (H) par le nombre exprimant la grosseur nominale du boudin (S_1), les deux dimensions étant exprimées dans les mêmes unités;
- 2.15. « Diamètre extérieur (D) », le diamètre hors tout du pneumatique neuf gonflé*;
- 2.16. « Désignation de la dimension du pneumatique »,
- 2.16.1. Une désignation faisant apparaître:
- 2.16.1.1. La grosseur nominale du boudin (S_1). Cette grosseur doit être exprimée en mm, sauf pour les types de pneumatiques dont la désignation figure dans la première colonne des tableaux de l'annexe 5 du présent Règlement;
- 2.16.1.2. Le rapport nominal d'aspect, sauf pour certains types de pneumatiques dont la désignation figure dans la première colonne des tableaux de l'annexe 5 du présent Règlement;
- 2.16.1.3. Un nombre conventionnel « d » caractérisant le diamètre nominal de la jante et correspondant à son diamètre, soit en pouces (nombres inférieurs à 100), soit en mm (nombres supérieurs à 100). Les deux peuvent également figurer ensemble;
- 2.16.1.3.1. Les valeurs des symboles « d » exprimées en mm et en pouces sont indiquées ci-dessous:

<i>Diamètre nominal de la jante, exprimé en pouces</i>	<i>Valeur du symbole « d », exprimée en mm</i>
10	254
11	279
12	305
13	330
14	356
15	381
16	406
17	432
18	457
19	482
20	508
21	533
22	559
24	610
14,5	368
16,5	419
17,5	445
19,5	495
20,5	521
22,5	572
24,5	622

- 2.17. « Diamètre nominal de la jante (d) », le diamètre de la jante sur laquelle un pneumatique est destiné à être monté*;

* Voir figure explicative.

- 2.18. « Jante », le support pour un ensemble pneumatique et chambre à air ou pour un pneumatique sans chambre à air sur lequel les talons du pneumatique viennent s'appuyer* ;
- 2.19. « Jante théorique », la jante dont la largeur serait égale à x fois la grosseur nominale du boudin d'un pneumatique ; la valeur de x doit être spécifiée par le fabricant du pneumatique ;
- 2.20. « Jante de mesure », la jante sur laquelle doit être monté le pneumatique pour effectuer les mesures dimensionnelles ;
- 2.21. « Jante d'essai », la jante sur laquelle doit être monté le pneumatique pour effectuer les essais d'endurance charge/vitesse ;
- 2.22. « Arrachement », la séparation de morceaux de gomme de la bande de roulement ;
- 2.23. « Décollement des câblés », la séparation des câblés du revêtement qui les entoure ;
- 2.24. « Décollement des plis », la séparation entre plis adjacents ;
- 2.25. « Décollement de la bande de roulement », la séparation de la bande de roulement de la carcasse ;
- 2.26. « Indice de capacité de charge », un ou deux nombres indiquant la charge que peut supporter le pneumatique en utilisation simple ou en utilisation simple et jumelée à la vitesse caractéristique de la catégorie de vitesse à laquelle il se classe lorsqu'il est utilisé conformément aux prescriptions d'utilisation spécifiées par son fabricant. Un même type de pneumatique peut avoir soit une, soit deux séries d'indice de capacité de charge, selon que les dispositions du paragraphe 6.2.5 sont ou non appliquées. La liste de ces indices et des charges correspondantes figure à l'annexe 4 ;
- 2.27. « Catégorie de vitesse »,
- 2.27.1. La vitesse, indiquée par un symbole, à laquelle le pneumatique peut supporter la charge correspondant à l'indice de capacité de charge qui le caractérise ;
- 2.27.2. Les catégories de vitesse sont celles indiquées dans le tableau ci-après** :


<i>Symbole de la catégorie de vitesse</i>	<i>Vitesse correspondante (km/h)</i>
F	80
G	90
J	100
K	110
L	120
M	130
N	140
P	150
Q	160
R	170
S	180
T	190
U	200
H	210

* Voir figure explicative.

** A des fins d'uniformité, ce tableau est établi avec les mêmes symboles et les mêmes vitesses que pour les voitures particulières (voir Règlement n° 30). Ces indications ne doivent pas être interprétées comme désignant les vitesses auxquelles les véhicules utilitaires équipés de ces pneumatiques sont autorisés à circuler sur route.

- 2.28. « Tableau de variation des charges en fonction de la vitesse », le tableau figurant à l'annexe 8 indiquant, en fonction des indices de capacité de charge et des symboles de catégorie de vitesse nominale, les variations de charge que peut supporter un pneumatique lorsqu'il est utilisé à des vitesses différentes de celle correspondant à son symbole de catégorie de vitesse nominale. Ces variations de charge ne sont pas applicables avec les indices de capacité de charge et catégories de vitesse supplémentaires obtenus lorsque les dispositions du paragraphe 6.2.5 sont appliquées.

3. INSCRIPTIONS

- 3.1. Les pneumatiques présentés à l'homologation portecront, dans le cas de pneumatiques symétriques sur les deux flancs, dans le cas de pneumatiques asymétriques au moins sur le flanc extérieur :
- 3.1.1. La marque de fabrique ou de commerce ;
- 3.1.2. La désignation de la dimension du pneumatique telle que définie au paragraphe 2.16 du présent Règlement ;
- 3.1.3. L'indication de la structure ;
- 3.1.3.1. Pour les pneumatiques à structure diagonale, pas d'indication ou la lettre « D » ;
- 3.1.3.2. Pour les pneumatiques à structure radiale, la lettre « R » située avant l'indication du diamètre de la jante et éventuellement le mot « RADIAL » ;
- 3.1.4. Le symbole (les symboles) de la catégorie de vitesse ;
- 3.1.4.1. L'indication de la catégorie de vitesse nominale à laquelle appartient le pneumatique, par le symbole indiqué au paragraphe 2.27.2 ci-dessus ;
- 3.1.4.2. L'indication d'une deuxième catégorie de vitesse, s'il est fait usage du paragraphe 6.2.5 ci-dessous ;
- 3.1.5. Les indices de capacité de charge tels que définis au paragraphe 2.26 du présent Règlement * ;
- 3.1.6. L'indication du mot « TUBELESS », lorsqu'il s'agit d'un pneumatique destiné à être utilisé sans chambre à air ;
- 3.1.7. L'indication de la date de fabrication qui est constituée par un groupe de trois chiffres, les deux premiers indiquant la semaine et le dernier, le millésime de l'année de fabrication. Toutefois, cette indication, qui peut n'être apposée que sur un seul flanc, ne sera exigée, pour tout pneumatique présenté à l'homologation, que deux ans après la date d'entrée en vigueur du présent Règlement ;
- 3.1.8. Dans le cas des pneumatiques retatables, sur chaque flanc, le symbole  d'au moins 20 mm de diamètre ou le mot « REGROOVABLE », moulé en creux ou en relief ;
- 3.1.9. L'indication de la pression de gonflage à adopter pour les essais d'endurance charge/vitesse par l'indice « PSI », l'interprétation duquel figure à l'annexe 7, appendice 2. Toutefois, cette indication qui peut n'être apposée que sur un seul flanc, ne sera exigée, pour tout pneumatique présenté à l'homologation, que deux ans après la date d'entrée en vigueur du présent Règlement.
- 3.2. Les pneumatiques doivent comporter un emplacement de grandeur suffisante pour la marque d'homologation, comme indiqué à l'annexe 2 du présent Règlement.

* Sur les pneumatiques poids lourds, il y a aura deux indices de charge, un pour la charge en simple, un pour la charge en jumelé.

- 3.3. L'annexe 3 du présent Règlement donne un exemple de schéma des inscriptions du pneumatique.
- 3.4. Les inscriptions mentionnées au paragraphe 3.1 et la marque d'homologation prévue par le paragraphe 5.4 du présent Règlement doivent être moulées en relief ou en creux sur les pneumatiques. Elles doivent être nettement lisibles et situées dans la zone basse du flanc sur au moins un des flancs, à l'exception de l'inscription mentionnée au paragraphe 3.1.1 ci-dessus.

4. DEMANDE D'HOMOLOGATION

- 4.1. La demande d'homologation d'un type de pneumatique est présentée soit par le détenteur de la marque de fabrique ou de commerce, soit par son représentant dûment accrédité. Elle précise :
 - 4.1.1. La désignation de la dimension du pneumatique telle qu'elle est définie au paragraphe 2.16 du présent Règlement,
 - 4.1.2. La marque de fabrique ou de commerce,
 - 4.1.3. La catégorie d'utilisation (normale ou spéciale),
 - 4.1.4. La structure,
 - 4.1.5. La ou les catégories de vitesse,
 - 4.1.6. Les indices de capacité de charge,
 - 4.1.7. Si le pneumatique est destiné à être utilisé avec ou sans chambre à air,
 - 4.1.8. Les cotes d'encombrement : grosseur hors tout du boudin et diamètre extérieur,
 - 4.1.9. Le coefficient x mentionné au paragraphe 2.19 ci-dessus,
 - 4.1.10. Les jantes possibles de montage,
 - 4.1.11. Les jantes et mesure de d'essai,
 - 4.1.12. La pression de mesure et l'indice correspondant à la pression de gonflage pour l'essai,
 - 4.1.13. Les couples additionnels de la charge et de la vitesse, en cas d'application du paragraphe 6.2.5 ci-dessous.
- 4.2. Il est joint à la demande d'homologation des dessins ou photographies en trois exemplaires des flancs et de la bande de roulement du pneumatique, ainsi qu'un dessin coté de la section transversale du pneumatique soumis à l'homologation. Deux pneumatiques du type considéré peuvent être exigés.

5. HOMOLOGATION

- 5.1. Si le type de pneumatique présenté à l'homologation en application du présent Règlement satisfait aux prescriptions du paragraphe 6 ci-après, l'homologation pour ce type de pneumatique est accordée.
- 5.2. Chaque homologation comporte l'attribution d'un numéro d'homologation dont les deux premiers chiffres (actuellement 00 pour le Règlement dans sa forme originale) indiquent la série d'amendements correspondant aux plus récentes modifications techniques majeures apportées au Règlement à la date de la délivrance de l'homologation. Une même Partie contractante ne peut pas attribuer ce numéro à un autre type de pneumatique.
- 5.3. L'homologation ou le refus d'homologation d'un type de pneumatique, en application du présent Règlement, est notifié aux Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement, au moyen d'une fiche conforme au modèle visé à l'annexe 1 du présent Règlement et d'une photographie ou de

dessins (fournis par le demandeur de l'homologation), au format maximal A 4 (210 × 297 mm) ou pliés à ce format, et à une échelle appropriée.

- 5.4. Sur tout pneumatique conforme à un type de pneumatique homologué en application du présent Règlement, il est apposé, de manière visible, à l'emplacement visé au paragraphe 3.2 du présent Règlement, en plus des marques prescrites au paragraphe 3.1 ci-dessus, une marque d'homologation internationale composée :
 - 5.4.1. D'un cercle à l'intérieur duquel est placée la lettre «E» suivie du numéro distinctif du pays ayant délivré l'homologation*,
 - 5.4.2. D'un numéro d'homologation.
- 5.5. La marque d'homologation doit être nettement lisible et indélébile.
- 5.6. L'annexe 2 du présent Règlement donne un exemple de la marque d'homologation.

6. SPÉCIFICATIONS

6.1. Cotes des pneumatiques

6.1.1. Grosseur du boudin d'un pneumatique

- 6.1.1.1. La grosseur du boudin est obtenue en utilisant la formule suivante :

$$S = S_1 + K(A - A_1)$$
 dans laquelle :

S = «grosseur du boudin» exprimée en mm, mesurée sur la jante de mesure,

S_1 = «grosseur nominale du boudin» exprimée en mm, telle que figurant sur le flanc du pneumatique dans la désignation de celui-ci, conformément aux prescriptions,

A = largeur exprimée en mm de la jante de mesure indiquée par le fabricant dans la notice descriptive,

A_1 = largeur exprimée en mm de la jante théorique.

On retient pour A_1 la valeur S_1 multipliée par x , justifiée par le fabricant, et pour K la valeur 0,4.

- 6.1.1.2. Toutefois, pour les types de pneumatiques existants dont la désignation figure dans la première colonne des tableaux de l'annexe 5 du présent Règlement, il est admis que la grosseur du boudin soit celle qui figure dans ces tableaux en face de la désignation du pneumatique.

6.1.2. Diamètre extérieur d'un pneumatique

- 6.1.2.1. Le diamètre extérieur d'un pneumatique est obtenu en utilisant la formule suivante : $D = d + 0,02(S_1 Ra)$

dans laquelle D , d , S_1 et Ra désignent respectivement :

D le diamètre extérieur exprimé en mm,

d le nombre conventionnel mentionné au paragraphe 2.16.1.3 ci-dessus exprimé en mm,

S_1 la grosseur nominale du boudin traduite en mm,

Ra le rapport nominal d'aspect,

tels que figurant sur le flanc du pneumatique dans la désignation de celui-ci conformément aux prescriptions du paragraphe 3.4 ci-dessus.

* 1 pour la République fédérale d'Allemagne, 2 pour la France, 5 pour l'Italie, 4 pour les Pays-Bas, 5 pour la Suède, 6 pour la Belgique, 7 pour la Hongrie, 8 pour la Tchécoslovaquie, 9 pour l'Espagne, 10 pour la Yougoslavie, 11 pour le Royaume-Uni, 12 pour l'Autriche, 13 pour le Luxembourg, 14 pour la Suisse, 15 pour la République démocratique allemande, 16 pour la Norvège, 17 pour la Finlande, 18 pour le Danemark, 19 pour la Roumanie, 20 pour la Pologne et 21 pour le Portugal. Les chiffres suivants seront attribués aux autres pays selon l'ordre chronologique de leur ratification de l'Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces des véhicules à moteur ou de leur adhésion à cet Accord et les chiffres ainsi attribués seront communiqués par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies aux Parties contractantes à l'Accord.

- 6.1.2.2. Toutefois, pour les types de pneumatiques existants dont la désignation figure dans la première colonne des tableaux de l'annexe 5 du présent Règlement, il est admis que le diamètre extérieur soit celui qui figure dans ces tableaux en face de la désignation du pneumatique.
- 6.1.3. *Méthode de mesure des pneumatiques*
Le mesure des cotes de pneumatiques doit être faite suivant le mode opératoire indiqué à l'annexe 6 du présent Règlement.
- 6.1.4. *Spécifications relatives à la grosseur du boudin du pneumatique*
- 6.1.4.1. La grosseur hors tout du pneumatique peut être inférieure à la grosseur du (des) boudin(s) déterminée en application du paragraphe 6.1.1 ci-dessus.
- 6.1.4.2. Elle peut dépasser cette valeur de 4 % pour les pneumatiques à structure radiale et de 8 % pour les pneumatiques à structure diagonale. Toutefois, pour les pneumatiques ayant une grosseur de boudin d'une valeur supérieure à 305 mm et pour lesquels le montage en jumelé est prévu, le dépassement par rapport à la valeur nominale ne doit pas être supérieur à +2 % pour les pneumatiques à structure radiale ni à +4 % pour les pneumatiques à structure diagonale.
- 6.1.5. *Spécifications relatives au diamètre extérieur des pneumatiques*
Le diamètre extérieur du pneumatique ne doit pas différer de la valeur (D) déterminée en application du paragraphe 6.1.2 ci-dessus de plus de $\pm 1,5\%$ * pour pneumatiques utilisés sur route et de $\pm 3\%$ pour pneumatiques utilisés hors de la route.
- 6.2. *Essai d'endurance charge/vitesse*
- 6.2.1. Chaque type de pneumatique doit subir le ou les essai(s) d'endurance charge/vitesse effectué(s) suivant le mode opératoire indiqué à l'annexe 7 du présent Règlement.
- 6.2.2. Le pneumatique, après avoir subi avec succès le ou les essai(s) d'endurance, ne doit comporter aucun décollement de la bande de roulement, des plis des câblés, ni comporter d'arrachements de la bande de roulement ou de rupture des câblés.
- 6.2.3. Le diamètre extérieur du pneumatique, mesuré six heures après l'essai d'endurance charge/vitesse, ne doit pas différer de plus de $\pm 3,5\%$ du diamètre extérieur mesuré avant l'essai.
- 6.2.4. Lorsque l'homologation d'un type de pneumatique est demandée pour les couples de valeurs de la charge et de la vitesse qui sont donnés dans le tableau figurant à l'annexe 8, il n'est pas nécessaire d'effectuer l'essai d'endurance prévu au paragraphe 6.2.1 ci-dessus pour des valeurs de la charge et de la vitesse autres que les valeurs nominales.
- 6.2.5. Lorsque l'homologation est demandée pour un type de pneumatique ayant, en plus de la combinaison de couples de valeurs de la charge et de la vitesse indiquée au tableau de l'annexe 8, une autre combinaison de couples de ces valeurs, l'essai d'endurance prévu au paragraphe 6.2.1 ci-dessus doit également être effectué, pour cette autre combinaison de valeurs, sur un deuxième pneumatique.
7. MODIFICATION DU TYPE DE PNEUMATIQUE
- 7.1. Toute modification du type de pneumatique est portée à la connaissance du service administratif accordant l'homologation du type de pneumatique. Ce service peut alors :

* Cette valeur ne devient obligatoire que cinq ans après la date d'entrée en vigueur du présent Règlement. Dans l'intervalle, une valeur de $\pm 2\%$ est admise.

- 7.1.1. Soit considérer que les modifications apportées ne risquent pas d'avoir une influence défavorable sensible et qu'en tout cas ce pneumatique satisfait encore aux prescriptions,
- 7.1.2. Soit demander un nouveau procès-verbal du service technique chargé des essais.
- 7.2. Une modification du dessin de la bande de roulement du pneumatique n'est pas considérée comme devant entraîner la répétition des essais prévus au paragraphe 6 du présent Règlement.
- 7.3. La confirmation de l'homologation avec l'indication des modifications ou le refus de l'homologation est notifiée aux Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement par la procédure indiquée au paragraphe 5.3 ci-dessus.

8. CONFORMITÉ DE LA PRODUCTION

- 8.1. Tout pneumatique portant une marque d'homologation en application du présent Règlement doit être conforme au type de pneumatique homologué et satisfaire aux prescriptions du paragraphe 6 du présent Règlement.
- 8.2. Afin de vérifier cette conformité, on procède à un nombre suffisant de contrôles par sondage sur les pneumatiques de série portant la marque d'homologation en application du présent Règlement, en les soumettant aux essais prévus au paragraphe 6 du présent Règlement.
- 8.3. Si les essais d'homologation ont été effectués dans le laboratoire du fabricant sans qu'il ait été fait usage du paragraphe 11.3, un contrôle de conformité de la production doit avoir lieu dans un délai d'un an à partir de la date de la délivrance de l'homologation.

9. SANCTIONS POUR NON-CONFORMITÉ DE LA PRODUCTION

- 9.1. L'homologation délivrée pour un type de pneumatique en application du présent Règlement peut être retirée si la condition énoncée au paragraphe 8.1 ci-dessus n'est pas respectée ou si les pneumatiques prélevés dans la série n'ont pas subi avec succès les essais prévus par ce même paragraphe.
- 9.2. Si une Partie à l'Accord appliquant le présent Règlement retire une homologation qu'elle a précédemment accordée, elle en informe aussitôt les autres Parties contractantes appliquant le présent Règlement, au moyen d'une copie de la fiche d'homologation portant à la fin, en gros caractères, la mention signée et datée «**HOMOLOGATION RETIRÉE**».

10. ARRÊT DÉFINITIF DE LA PRODUCTION

Si le titulaire d'une homologation arrête définitivement la production d'un type de pneumatique homologué conformément au présent Règlement, il en informe l'autorité qui a délivré l'homologation qui, à son tour, avise les autres Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement, au moyen d'une copie de la fiche d'homologation portant à la fin, en gros caractères, la mention signée et datée «**PRODUCTION ARRÊTÉE**».

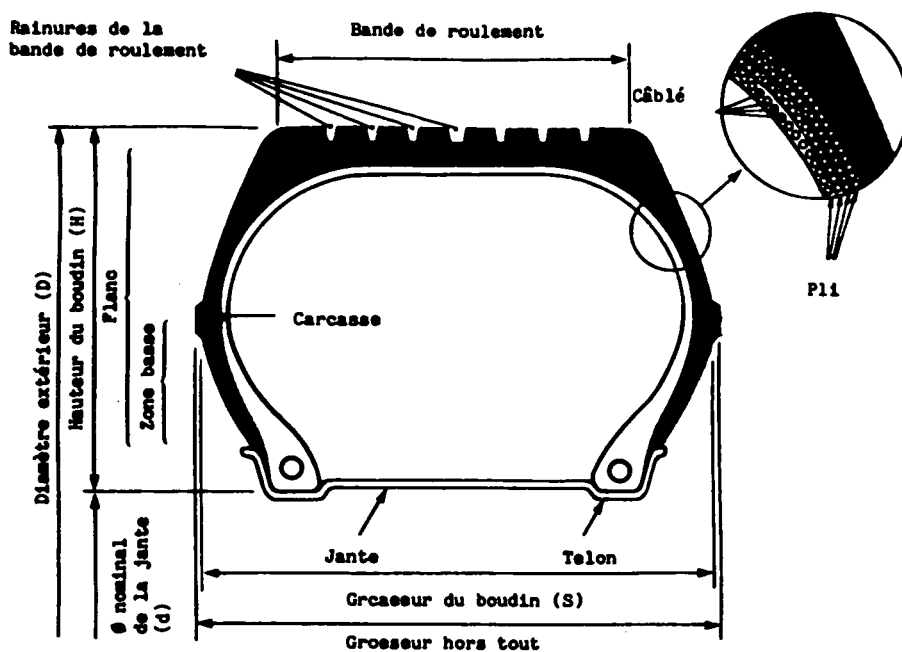
11. NOMS ET ADRESSES DES SERVICES TECHNIQUES CHARGÉS DES ESSAIS D'HOMOLOGATION, DES LABORATOIRES D'ESSAIS ET DES SERVICES ADMINISTRATIFS

- 11.1. Les Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement communiquent au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies les noms et adresses des services techniques chargés des essais d'homologation et, le cas échéant,

des laboratoires d'essais agréés, ainsi que ceux des services administratifs qui délivrent l'homologation et auxquels doivent être envoyées les fiches d'homologation et de refus ou de retrait d'homologation émises dans les autres pays.

- 11.2. Les Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement peuvent utiliser les laboratoires des fabricants de pneumatiques et désigner, comme laboratoires d'essais agréés, ceux d'entre eux qui sont situés sur leur propre territoire ou sur le territoire d'une des Parties appliquant l'Accord, sous réserve d'un accord préliminaire à cette procédure par le département administratif compétent de cette dernière.
- 11.3. Dans le cas où une Partie à l'Accord fait usage du paragraphe 11.2 ci-dessus, elle peut, si elle le désire, se faire représenter aux essais par une ou plusieurs personnes de son choix.

Figure explicative
(voir paragraphe 2 du Règlement)



ANNEXE 1

(Format nominal : A 4 [210 × 297 mm])



NOM DE L'ADMINISTRATION

Communication concernant l'homologation (ou le refus ou le retrait d'une homologation ou l'arrêt définitif de la production) d'un type de pneumatique, en application du Règlement n° 54

- N° d'homologation
1. Nom du fabricant ou marque de fabrique du pneumatique
 2. Nom et adresse du fabricant
 3. Le cas échéant, nom et adresse du représentant du fabricant
 4. Désignation de la dimension du pneumatique
 5. Catégorie d'utilisation : normale/spéciale *
 6. Cotes d'encombrement :
 - 6.1. Grosseur hors tout . . . mm, sur jante de mesure
 - 6.2. Diamètre extérieur . . . mm
 7. Structure : diagonale/radiale *
 8. Catégorie de vitesse
 - 8.1. Nominale
 - 8.2. Supplémentaire (le cas échéant)
 9. Indices de capacité de charge :
 - 9.1. Correspondant à la vitesse nominale : simple . . . jumelé
 - 9.2. Correspondant à la vitesse supplémentaire : simple . . . jumelé
 10. Jantes possibles de montage
 11. Jantes de mesure Jantes d'essai
 12. Coefficient x
 13. Pression de gonflage pour mesure
 14. Indice correspondant à la pression de gonflage pour essai : PSI
 15. Préciser s'il s'agit d'un pneumatique sans chambre à air
 16. Présenté à l'homologation le
 17. Service technique chargé des essais d'homologation et, le cas échéant, laboratoire d'essai agréé pour l'homologation ou la vérification de la conformité
 18. Date du procès-verbal délivré par ce service
 19. Numéro du procès-verbal délivré par ce service
 20. L'homologation est accordée/refusée *
 21. Lieu
 22. Date
 23. Signature

Sont annexées à la présente communication les pièces suivantes fournies par le demandeur, qui portent le numéro d'homologation indiqué ci-dessus :

...photographies ou dessins des flancs et de la (des) bande(s) de roulement du pneumatique,

...dessin coté de la section transversale du pneumatique.

* Rayer les mentions qui ne conviennent pas.

ANNEXE 2

EXEMPLE DE LA MARQUE D'HOMOLOGATION



002439

a = 12 mm (min.)

La marque d'homologation ci-dessus, apposée sur un pneumatique, indique que ce type de pneumatique a été homologué aux Pays-Bas (E 4), sous le n° 002439. Les deux premiers chiffres du numéro d'homologation indiquent que l'homologation a été accordée conformément aux dispositions du Règlement n° 54 sous sa forme originale.

NOTE:

Le numéro d'homologation doit être placé à proximité du cercle et être disposé soit au-dessus ou au-dessous de la lettre « E », soit à gauche ou à droite de cette lettre. Les chiffres du numéro d'homologation doivent être disposés du même côté par rapport à la lettre « E » et orientés dans le même sens. L'utilisation de chiffres romains pour les numéros d'homologation doit être évitée afin d'exclure toute confusion avec d'autres symboles.

ANNEXE 3

SCHEMA DES INSCRIPTIONS DU PNEUMATIQUE

\overline{b} 250/70 R 20 \overline{d} 149/145 J \overline{d} **146 L** **143** TUBELESS \overline{c}
 \overline{c} 257 90 PSI \overline{c} $\frac{1}{2}$

HAUTEURS MINIMALES DES INSCRIPTIONS (mm)		
	Pneumatiques de diamètre de jante < 20" ou < 508 mm ou de grosseur de boudin ≤ 235 mm ou ≤ 9"	Pneumatiques de diamètre de jante ≥ 20" ou ≥ 508 mm ou de grosseur de boudin > 235 mm ou > 9"
b	6	9
c	4	
d	6	

Ces inscriptions définissent un pneumatique :

- Ayant une grosseur nominale du boudin de 250,
- Ayant un rapport nominal d'aspect de 70,
- Possédant une structure radiale (R),
- Ayant un diamètre nominal de jante de 508 mm, dont le symbole est 20,
- Possédant des capacités de charge de 3 250 kg en simple et 2 900 kg en jumelé correspondant respectivement aux indices de charge de 149 et 145 figurant l'annexe 4 du présent Règlement,
- Appartenant à la catégorie de vitesse nominale J (vitesse de référence 100 km/h),
- Pouvant être utilisé dans la catégorie de vitesse L (vitesse de référence 120 km/h) avec une capacité de charge de 3 000 kg en simple et 2 725 kg en jumelé correspondant respectivement aux indices de charge de 146 et 143 figurant à l'annexe 4 du présent Règlement,
- Pouvant être monté sans chambre à air (« TUBELESS »),
- Fabriqué dans la vingt-cinquième semaine de l'année 1977,
- Devant être gonflé à 620 kPa pour les essais d'endurance charge/vitesse, dont le symbole PSI est 90.

L'emplacement et l'ordre des inscriptions composant la désignation du pneumatique doivent être les suivants :

- a) La désignation de la dimension comprenant la grosseur nominale du boudin, le rapport nominal d'aspect, le symbole du type de structure, s'il y a lieu, et le diamètre nominal de jante doivent être groupés comme indiqué dans l'exemple ci-dessus : 250/70 R 20;
- b) Les indices de charge et le symbole de la catégorie de vitesse doivent être situés ensemble à proximité de la désignation de la dimension. Ils peuvent, soit la suivre, soit être placés au-dessus, soit être placés au-dessous;
- c) Le symbole « TUBELESS » peut être éloigné du symbole de la désignation de la dimension;
- d) S'il est fait usage du paragraphe 6.2.5 du présent Règlement, les indices additionnels de capacité de charge et le symbole de catégorie de vitesse doivent être indiqués à l'intérieur d'un cercle au voisinage des indices de capacité de charge nominale et du symbole de catégorie de vitesse figurant sur le flanc du pneumatique.

ANNEXE 4

LISTE DES SYMBOLES DES INDICES DE CAPACITÉ DE CHARGE

<i>Indice de capacité de charge</i>	<i>Masse maximum correspondante à supporter (kg)</i>	<i>Indice de capacité de charge</i>	<i>Masse maximum correspondante à supporter (kg)</i>
60	250	92	630
61	257	93	650
62	265	94	670
63	272	95	690
64	280	96	710
65	290	97	730
66	300	98	750
67	307	99	775
68	315	100	800
69	325	101	825
70	335	102	850
71	345	103	875
72	355	104	900
73	365	105	925
74	375	106	950
75	387	107	975
76	400	108	1 000
77	412	109	1 030
78	425	110	1 060
79	437	111	1 090
80	450	112	1 120
81	462	113	1 150
82	475	114	1 180
83	487	115	1 215
84	500	116	1 250
85	515	117	1 285
86	530	118	1 320
87	545	119	1 360
88	560	120	1 400
89	580	121	1 450
90	600	122	1 500
91	615	123	1 550

<i>Indice de capacité de charge</i>	<i>Masse maximum correspondante à supporter (kg)</i>	<i>Indice de capacité de charge</i>	<i>Masse maximum correspondante à supporter (kg)</i>
124	1 600	163	4 875
125	1 650	164	5 000
126	1 700	165	5 150
127	1 750	166	5 300
128	1 800	167	5 450
129	1 850	168	5 600
130	1 900	169	5 800
131	1 950	170	6 000
132	2 000	171	6 150
133	2 060	172	6 300
134	2 120	173	6 500
135	2 180	174	6 700
136	2 240	175	6 900
137	2 300	176	7 100
138	2 360	177	7 300
139	2 430	178	7 500
140	2 500	179	7 750
141	2 575	180	8 000
142	2 650	181	8 250
143	2 725	182	8 500
144	2 800	183	8 750
145	2 900	184	9 000
146	3 000	185	9 250
147	3 075	186	9 500
148	3 150	187	9 750
149	3 250	188	10 000
150	3 350	189	10 300
151	3 450	190	10 600
152	3 550	191	10 900
153	3 650	192	11 200
154	3 750	193	11 500
155	3 875	194	11 800
156	4 000	195	12 150
157	4 125	196	12 500
158	4 250	197	12 850
159	4 375	198	13 200
160	4 500	199	13 600
161	4 625	200	14 000
162	4 750		

ANNEXE 5

DÉSIGNATION ET CÔTES D'ENCOMBREMENT DES PNEUMATIQUES
(voir tableaux suivants)

PREMIÈRE PARTIE. PNEUMATIQUES EUROPÉENS

Tableau 1

PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES: RADIAUX — PNEUS MONTÉS
SUR JANTES INCLINÉES DE 5° OU JANTES À BASE PLATE

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
6,50 R 20	5,00	860	181
7,00 R 16	5,50	784	198
7,00 R 18	5,50	842	198
7,00 R 20	5,50	892	198
7,50 R 16 et/ou A16 ou 1-16	6,00	802	210
7,50 R 17 et/ou A17 ou 1-17	6,00	852	210
7,50 R 20 et/ou A20 ou 1-20	6,00	928	210
8,25 R 16 et/ou B16 ou 2-16	6,50	860	230
8,25 R 17 et/ou B17 ou 2-17	6,50	886	230
8,25 R 20 et/ou B20 ou 2-20	6,50	962	230
9,00 R 16 et/ou C16 ou 3-16	6,50	912	246
9,00 R 20 et/ou C20 ou 3-20	7,00	1 018	258
10,00 R 20 et/ou D20 ou 4-20	7,50	1 052	275
10,00 R 22 et/ou D22 ou 4-22	7,50	1 102	275
11,00 R 20 et/ou E20 ou 5-20	8,00	1 082	286
11,00 R 22 et/ou E22 ou 5-22	8,00	1 132	286
11,00 R 24 et/ou E24 ou 5-24	8,00	1 182	286
12,00 R 20 et/ou F20 ou 6-20	8,50	1 122	313
12,00 R 22	8,50	1 174	313
12,00 R 24 et/ou F24 ou 6-24	8,50	1 226	313
13,00 R 20	9,00	1 176	336
14,00 R 20 et/ou G20 ou 7-20	10,00	1 238	370
14,00 R 22	10,00	1 290	370
14,00 R 24	10,00	1 340	370

Tolérances: voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 2

PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES: DIAGONAUX — PNEUS MONTÉS
SUR JANTES INCLINÉES DE 5° OU JANTES À BASE PLATE

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
7,00-16	5,50	774	198
7,00-20	5,50	898	198

<i>Désignation du pneu</i>	<i>Largeur de jante de mesure (pouces)</i>	<i>Diamètre extérieur (mm)</i>	<i>Grosueur du boudin (mm)</i>
7,50-16 et/ou A16 ou 1-16	6,00	806	210
7,50-17 et/ou A17 ou 1-17	6,00	852	210
7,50-20 et/ou A20 ou 1-20	6,00	928	213
8,25-16 et/ou B16 ou 2-16	6,50	860	234
8,25-17 et/ou B17 ou 2-17	6,50	895	234
8,25-20 et/ou B20 ou 2-20	6,50	970	234
9,00-16	6,50	900	252
9,00-20 et/ou C20 ou 3-20	7,00	1 012	256
9,00-24 et/ou C24 ou 3-24	7,00	1 114	256
10,00-20 et/ou D20 ou 4-20	7,50	1 050	275
10,00-22 et/ou D22 ou 4-22	7,50	1 102	275
11,00-20 et/ou E20 ou 5-20	8,00	1 080	291
11,00-22 et/ou E22 ou 5-22	8,00	1 130	291
11,00-24 et/ou E24 ou 5-24	8,00	1 180	291
12,00-18	8,50	1 070	312
12,00-20 et/ou F20 ou 6-20	8,50	1 120	312
12,00-22 et/ou F22 ou 6-22	8,50	1 172	312
12,00-24 et/ou F24 ou 6-24	8,50	1 220	312
13,00-20	9,00	1 170	342
14,00-20 et/ou G20 ou 7-20	10,00	1 238	375
14,00-22 et/ou G22 ou 7-22	10,00	1 290	375
14,00-24 et/ou G24 ou 7-24	10,00	1 340	375
15,00-20	11,25	1 295	412
16,00-20	13,00	1 370	446

Tolérances : voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 3

**PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES : RADIAUX — PNEUS MONTÉS
SUR JANTES « DROP CENTRE » (D. C.) DE 15°**

<i>Désignation du pneu</i>	<i>Largeur de jante de mesure (pouces)</i>	<i>Diamètre extérieur (mm)</i>	<i>Grosueur du boudin (mm)</i>
8 R 17,5	6,00	784	208
8,5 R 17,5	6,00	802	215
9 R 17,5	6,75	820	230
9,5 R 17,5	6,75	842	240
10 R 17,5	7,50	858	254
11 R 17,5	8,25	900	279
7 R 19,5	5,25	800	185
8 R 19,5	6,00	856	208
8 R 22,5	6,00	936	208
9 R 19,5	6,75	894	230
9 R 22,5	6,75	970	230
9,5 R 19,5	6,75	916	240
10 R 19,5	7,50	936	254
10 R 22,5	7,50	1 020	254
11 R 19,5	8,25	970	279
11 R 22,5	8,25	1 050	279

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
11 R 24,5	8,25	1 100	279
12 R 19,5	9,00	1 008	300
12 R 22,5	9,00	1 084	300
13 R 22,5	9,75	1 124	320

Tolérances : voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 4

DIAGONAUX — PNEUS MONTÉS SUR JANTES « DROP CENTRE » (D. C.) DE 15°

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
8-19,5	6,00	856	208
9-19,5	6,75	894	230
9-22,5	6,75	970	230
10-22,5	7,50	1 020	254
11-22,5	8,25	1 054	279
11-24,5	8,25	1 100	279
12-22,5	9,00	1 084	300

Tolérances : voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 5

PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES : RADIAUX — PNEUS « WIDE BASE » MONTÉS SUR JANTES « DROP CENTRE » (D. C.) DE 15°

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
14 R 19,5	10,50	962	349
15 R 19,5	11,75	998	387
15 R 22,5	11,75	1 074	387
16,5 R 19,5	13,00	1 046	425
16,5 R 22,5	13,00	1 122	425
18 R 19,5	14,00	1 082	457
18 R 22,5	14,00	1 158	457
19,5 R 19,5	15,00	1 134	495
21 R 22,5	16,50	1 246	540

Tolérances : voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 6

DIAGONAUX — PNEUS « WIDE BASE » MONTÉS SUR JANTES « DROP CENTRE » (D. C.) DE 15°

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosseur du boudin (mm)
15-19,5	11,75	1 004	387
15-22,5	11,75	1 080	387
16,5-19,5	13,00	1 052	425
16,5-22,5	13,00	1 128	425
18-19,5	14,00	1 080	457
18-22,5	14,00	1 156	457
19,5-19,5	15,00	1 138	495
21-22,5	16,50	1 246	540

Tolérances: voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 7

PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES: RADIAUX — PNEUS DE SÉRIE «80»
MONTÉS SUR JANTES À BASE PLATE DE 5° OU JANTES À BASE PLATE

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosseur du boudin (mm)
12/80 R 20	8,50	1 008	305
13/80 R 20	9,00	1 048	326
14/80 R 20	10,00	1 090	350
14/80 R 24	10,00	1 192	350
14,75/80 R 20	10,00	1 124	370
15,5/80 R 20	10,00	1 158	384

Tolérances: voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 8

RADIAUX — PNEUS DE SÉRIE «70» MONTÉS SUR JANTES « DROP CENTRE » (D. C.) DE 15°

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosseur du boudin (mm)
9/70 R 22,5	6,75	892	229
10/70 R 22,5	7,50	928	254
11/70 R 22,5	8,25	962	279
12/70 R 22,5	9,00	999	305
13/70 R 22,5	9,75	1 033	330

Tolérances: voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 9

RADIOUX—PNEUS DE SÉRIE «80» MONTÉS SUR JANTES «DROP CENTRE» (D. C.) DE 15°

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
12/80 R 22,5	9,00	1 046	305

Tolérances: voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 10

PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES: RADIOUX—PNEUS POUR VÉHICULES UTILITAIRES LÉGERS MONTÉS SUR JANTES DE DIAMÈTRE 16 POUCES ET PLUS

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
6,00 R 16 C	4,50	728	170
6,00 R 18 C	4,00	782	165
6,50 R 16 C	4,50	742	176
6,50 R 17 C	4,50	772	176
6,50 R 17 LC	4,50	726	166
6,50 R 20 C	5,00	860	181
7,00 R 16 C	5,50	778	198
7,50 R 16 C	6,00	802	210
7,50 R 17 C	6,00	852	210

Tolérances: voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 11

DIAGONAUX—PNEUS POUR VÉHICULES UTILITAIRES LÉGERS MONTÉS SUR JANTES DE DIAMÈTRE 16 POUCES ET PLUS

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
6,00-16 C	4,50	730	170
6,00-18 C	4,00	786	165
6,00-20 C	5,00	842	172
6,50-16 C	4,50	748	176
6,50-17 LC	4,50	726	166
6,50-20 C	5,00	870	181
7,00-16 C	5,50	778	198
7,00-18 C	5,50	848	198
7,00-20 C	5,50	898	198
7,50-16 C	6,00	806	210
7,50-17 C	6,00	852	210
8,25-16 C	6,50	860	234
8,90-16 C	6,50	885	250
9,00-16 C	6,50	900	252

Tolérances: voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 12

PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES : RADIAUX — PNEUS POUR VÉHICULES
UTILITAIRES LÉGERS MONTÉS SUR JANTES « DROP CENTRE » (D. C.) DE 5°

Diamètre de jante 12-15 pouces

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
<i>Série « Super Balloon »</i>			
5,60 R 12 C	4,00	570	170
6,40 R 13 C	5,00	648	172
6,70 R 13 C	5,00	660	180
6,70 R 14 C	5,00	688	180
6,70 R 15 C	5,00	712	180
7,00 R 15 C	5,50	744	195
<i>Série « Low Section »</i>			
6,50 R 14 C	5,00	640	170
7,00 R 14 C	5,00	650	180
7,50 R 14 C	5,50	686	195

Tolérances : voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

PNEUS POUR VÉHICULES UTILITAIRES LÉGERS MONTÉS SUR JANTES « DROP CENTRE » (D. C.) DE 15°

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
7 R 17,5 C	5,25	752	185
8 R 17,5 C	6,00	784	208

Tolérances : voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 13

PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES : DIAGONAUX — PNEUS POUR VÉHICULES
UTILITAIRES LÉGERS MONTÉS SUR JANTES « DROP CENTRE » (D. C.) DE 5°

Diamètre de jante 12-15 pouces

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
<i>Série « Super Balloon »</i>			
5,20-12 C	3,50	560	136
5,60-12 C	4,00	572	148
5,60-13 C	4,00	598	148
5,90-13 C	4,50	616	158
5,90-14 C	4,50	642	158
5,90-15 C	4,50	668	158

<i>Désignation du pneu</i>	<i>Largeur de jante de mesure (pouces)</i>	<i>Diamètre extérieur (mm)</i>	<i>Grosueur du boudin (mm)</i>
6,40-13 C	5,00	640	172
6,40-14 C	5,00	666	172
6,40-15 C	5,00	692	172
6,40-16 C	4,50	748	172
6,70-13 C	5,00	662	180
6,70-14 C	5,00	688	180
6,70-15 C	5,00	714	180
<i>Série « Low Section »</i>			
5,50-12 C	4,00	552	142
6,00-12 C	4,50	574	158
6,00-14 C	4,50	626	158
6,50-14 C	5,00	650	172
6,50-15 C	5,00	676	172
7,00-14 C	5,00	668	182
7,50-14 C	5,50	692	192
<i>Série « Balloon »</i>			
7,00-15 C	5,50	752	198
7,50-15 C	6,00	780	210
<i>Série « Millimétrique »</i>			
125-12 C	3,50	514	127
165-15 C	4,50	652	167
185-14 C	5,50	654	188
195-14 C	5,50	670	198
245-16 C	7,00	798	248
17-15 C ou			
17-380 C	5,00	678	178
17-400 C	19 × 400 mm	702	186
19-400 C	19 × 400 mm	736	200
21-400 C	19 × 400 mm	772	216

Tolérances: voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 14

PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES: RADIAUX—PNEUS POUR VÉHICULES
UTILITAIRES LÉGERS MONTÉS SUR JANTES « DROP CENTRE » (D. C.) DE 5°

Série « Millimétrique »

<i>Désignation du pneu</i>	<i>Largeur de jante de mesure (pouces)</i>	<i>Diamètre extérieur (mm)</i>	<i>Grosueur du boudin (mm)</i>
125 R 12 C	3,50	510	127
125 R 13 C	3,50	536	127
125 R 14 C	3,50	562	127
125 R 15 C	3,50	588	127

<i>Désignation du pneu</i>	<i>Largeur de jante de mesure (pouces)</i>	<i>Diamètre extérieur (mm)</i>	<i>Grosueur du boudin (mm)</i>
135 R 12 C	4,00	522	137
135 R 13 C	4,00	548	137
135 R 14 C	4,00	574	137
135 R 15 C	4,00	600	137
145 R 10 C	4,00	492	147
145 R 12 C	4,00	542	147
145 R 13 C	4,00	566	147
145 R 14 C	4,00	590	147
145 R 15 C	4,00	616	147
155 R 12 C	4,50	550	157
155 R 13 C	4,50	578	157
155 R 14 C	4,50	604	157
155 R 15 C	4,50	630	157
155 R 16 C	4,50	656	157
165 R 13 C	4,50	596	167
165 R 14 C	4,50	622	167
165 R 15 C	4,50	646	167
165 R 16 C	4,50	672	167
175 R 13 C	5,00	608	178
175 R 14 C	5,00	634	178
175 R 15 C	5,00	660	178
175 R 16 C	5,00	684	178
185 R 13 C	5,50	624	188
185 R 14 C	5,50	650	188
185 R 15 C	5,50	674	188
185 R 16 C	5,50	700	188
195 R 14 C	5,50	666	198
195 R 15 C	5,50	690	198
195 R 16 C	5,50	716	198
205 R 14 C	6,00	686	208
205 R 15 C	6,00	710	208
205 R 16 C	6,00	736	208
215 R 14 C	6,00	700	218
215 R 15 C	6,00	724	218
215 R 16 C	6,00	750	218
225 R 14 C	6,50	714	228
225 R 15 C	6,50	738	228
225 R 16 C	6,50	764	228
235 R 14 C	6,50	728	238
235 R 15 C	6,50	752	238
235 R 16 C	6,50	778	238
17 R 15 C ou			
17 R 380 C	5,00	678	178
17 R 400 C	19 × 400 mm	698	186
19 R 400 C	19 × 400 mm	728	200

Tolérances : voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 15

**PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES : DIAGONAUX—PNEUS « WIDE BASE »
POUR VÉHICULES UTILITAIRES TOUS USAGES, SUR ROUTE, HORS ROUTE ET SERVICE AGRICOLE**

Désignation du pneu		Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
10,5-18	MPT	9	905	270
10,5-20	MPT	9	955	270
12,5-18	MPT	11	990	325
12,5-20	MPT	11	1 040	325
14,5-20	MPT	11	1 095	355
14,5-24	MPT	11	1 195	355
7,50-18	MPT	5,50	885	208

Tolérances : voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 16

**RADIAUX—PNEUS « WIDE BASE » POUR VÉHICULES UTILITAIRES TOUS USAGES
SUR ROUTE, HORS ROUTE ET SERVICE AGRICOLE**

Désignation du pneu		Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
10,5 R 20	MPT	9	955	276
12,5 R 20	MPT	11	1 040	330
14,5 R 20	MPT	11	1 095	362
14,5 R 24	MPT	11	1 195	362

Tolérances : voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 17

**PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES :
RADIAUX—PNEUS POUR REMORQUES BASSES, SUR ROUTE**

Désignation du pneu		Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
5,00 R 8	3,00	467	132
6,00 R 9	4,00	540	160
7,00 R 12	5,00	672	192
7,50 R 15	6,00	772	212
8,25 R 15	6,50	836	234
10,00 R 15	7,50	918	275

Tolérances : voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 18

DIAGONAUX—PNEUS POUR REMORQUES BASSES, SUR ROUTE

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
6,00-9	4,00	540	160
7,00-12	5,00	672	192
7,00-15	5,00	746	192
7,50-15	6,00	772	212
8,25-15	6,50	836	234
10,00-15	7,50	918	275
200-15	6,50	730	205

Tolérances : voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 19

PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES :
DIAGONAUX—PNEUS DE SÉRIE « 75 » MONTÉS SUR JANTES À BASE PLATE DE 15°

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
7,25/75-16,5 ou 7,25-16,5	5,25	695	182
8,00/75-16,5 ou 8,00-16,5	6,00	724	203
8,75/75-16,5 ou 8,75-16,5	6,75	752	224
9,50/75-16,5 ou 9,50-16,5	7,50	781	245

Tolérances : voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

Tableau 20

PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES :
DIAGONAUX ET RADIAUX—PNEUS MONTÉS SUR JANTES À BASE PLATE OU EN DEUX PIÈCES

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
<i>Diagonaux</i>			
3,00- 4	2,10	255	81
4,00- 4	2,50	312	107
4,00- 8	2,50	414	107
5,00- 8	3,00	467	132
6,50-10	5,00	588	177
7,00- 9	5,00	562	174
7,50-10	5,50	645	207
8,25-10	6,50	698	240
10,50-13	6,00	889	275
10,50-16	6,00	965	275
11,00-16	6,00	952	272
14,00-16	10,00	1 139	375

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Diamètre extérieur (mm)	Grosueur du boudin (mm)
15 × 4 ¹ / ₂ -8	3,25	385	122
16 × 6-8	4,33	425	152
18 × 7-8*	4,33	462	173
21 × 4	2,32	565	113
21 × 8-9	6,00	535	200
23 × 9-10	6,50	595	225
22 × 4 ¹ / ₂	3,11	595	132
23 × 5	3,75	635	155
25 × 6	3,75	680	170
27 × 6	4,33	758	188
27 × 10-12	8,00	690	255
28 × 6	3,75	760	170
28 × 9-15			
(8,15-15)	7,00	707	216
29 × 7	5,00	809	211
29 × 8	6,00	809	243
9,00-15	6,00	840	249
2,50-15	7,50	735	250
3,00-15	8,00	840	300
<i>Radiaux</i>			
6,50 R 10	5,00	588	177
7,00 R 15	5,50	746	197
7,50 R 10	5,50	645	207
15 × 4 ¹ / ₂ R 8	3,25	385	122
16 × 6 R 8	4,33	425	152
18 × 7 R 8	4,33	462	173
560 × 165 R 11	5,00	560	175
680 × 180 R 15	5,00	680	189

* Marqué aussi en 18 × 7.

Tolérances: voir paragraphes 6.1.4.2 et 6.1.5.

DEUXIÈME PARTIE. PNEUMATIQUES AMÉRICAINS

Tableau 21

PNEUS POUR VÉHICULES UTILITAIRES (CAMIONS, AUTOBUS ET REMORQUES) ET POUR VOITURES PARTICULIÈRES TOUS TERRAINS EN UTILISATION SUR ROUTE: DIAGONAUX ET RADIAUX — PNEUS MONTÉS SUR JANTES «DROP CENTRE» (D.C.) DE 5° OU JANTES «SEMI-DROP CENTRE» (S.D.C.)

Désignation du pneu		Largeur de jante de mesure (pouces)	Grosueur du boudin (mm)*	Diamètre extérieur	
Diagonal	Radial			Sculpture routière (mm)**	Sculpture neige-boue (M+S) (mm)**
6,00-16 LT	6,00 R 16 LT	4,50	173	732	743
6,50-16 LT	6,50 R 16 LT	4,50	182	755	767
6,70-15 LT	6,70 R 15 LT	5,00	191	722	733
7,00-13 LT	7,00 R 13 LT	5,00	187	647	658
7,00-14 LT	7,00 R 14 LT	5,00	187	670	681

Designation du pneu		Largeur de jante de mesure (pouces)	Grosseur du boudin (mm)*	Diamètre extérieur	
Diagonal	Radial			Sculpture routière** (mm)**	Sculpture neige-boue (M+S) (mm)**
7,00-15 LT	7,00 R 15 LT	5,50	202	752	763
7,00-16 LT	7,00 R 16 LT	5,50	202	778	788
7,10-15 LT	7,10 R 15 LT	5,00	199	738	749
7,50-15 LT	7,50 R 15 LT	6,00	220	782	794
7,50-16 LT	7,50 R 16 LT	6,00	220	808	819
8,25-16 LT	8,25 R 16 LT	6,50	241	859	869
9,00-16 LT	9,00 R 16 LT	6,50	257	890	903
D 78-14 LT	DR 78-14 LT	5,00	192	661	672
E 78-14 LT	ER 78-14 LT	5,50	199	667	678
C 78-15 LT	CR 78-15 LT	5,00	187	672	683
G 78-15 LT	GR 78-15 LT	6,00	212	711	722
H 78-15 LT	HR 78-15 LT	6,00	222	727	739
L 78-15 LT	LR 78-15 LT	6,50	236	749	760
F 78-16 LT	FR 78-16 LT	5,50	202	721	732
H 78-16 LT	HR 78-16 LT	6,00	222	753	764
L 78-16 LT	LR 78-16 LT	6,50	236	775	786

* Les largeurs hors tout du pneu peuvent excéder de 8% les grosseurs de boudin indiquées ci-dessus.

** Tolérance de + 8% de la différence entre les diamètres hors tout indiqués ci-dessus et les diamètres nominaux de jante.

Tableau 22

PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES (CAMIONS, AUTOBUS ET REMORQUES) ET POUR VOITURES PARTICULIÈRES TOUS TERRAINS EN UTILISATION SUR ROUTE: DIAGONAUX ET RADIAUX—PNEUS MONTÉS SUR JANTES «DROP CENTRE» (D. C.) DE 15°

Designation du pneu		Largeur de jante de mesure (pouces)	Grosseur du boudin (mm)*	Diamètre extérieur	
Diagonal	Radial			Sculpture routière** (mm)**	Sculpture neige-boue (M+S) (mm)**
7-14,5 LT	—	6,00	185	677	—
8-14,5 LT	—	6,00	203	707	—
9-14,5 LT	—	7,00	241	711	—
7-17,5 LT	7 R 17,5 LT	5,25	189	758	769
8-17,5 LT	8 R 17,5 LT	5,25	199	788	799

* Les largeurs hors tout du pneu peuvent excéder de 8% les grosseurs de boudin indiquées ci-dessus.

** Tolérance de + 8% de la différence entre les diamètres hors tout indiqués ci-dessus et les diamètres nominaux de jante.

Tableau 22.2

8,00-16,5 LT	8,00 R 16,5 LT . . .	6,00	203	720	730
8,75-16,5 LT	8,75 R 16,5 LT . . .	6,75	222	748	759
9,50-16,5 LT	9,50 R 16,5 LT . . .	6,75	241	776	787
10-16,5 LT	10 R 16,5 LT . . .	8,25	264	762	773
10-17,5 LT	10 R 17,5 LT . . .	8,25	264	787	798
12-16,5 LT	12 R 16,5 LT . . .	9,75	307	818	831

* Les largeurs hors tout du pneu peuvent excéder de 7% les grosseurs de boudin indiquées ci-dessus.

** Tolérance de +7% de la différence entre les diamètres hors tout indiqués ci-dessus et les diamètres nominaux de jante.

Tableau 23

PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES (CAMIONS, AUTOBUS ET REMORQUES) EN UTILISATION SUR ROUTE: DIAGONAUX ET RADIAUX—PNEUS MONTÉS SUR JANTES «DROP CENTRE» (D. C.) DE 15°

Designation du pneu		Largeur de jante de mesure (pouces)	Grosseur du boudin (mm)*	Diamètre extérieur		
Diagonal	Radial			Sculpture routière (mm)**	Sculpture épaisse (mm)**	Neige et boue (mm)**
<i>Pneus de section normale</i>						
7-22,5	7 R 22,5 . . .	5,25	178	878	—	894
8-19,5	8 R 19,5 . . .	6,00	203	859	—	876
8-22,5	8 R 22,5 . . .	6,00	203	935	—	952
9-22,5	9 R 22,5 . . .	6,75	229	974	982	992
10-22,5	10 R 22,5 . . .	7,50	254	1 019	1 031	1 038
11-22,5	11 R 22,5 . . .	8,25	279	1 054	1 067	1 073
11-24,5	11 R 24,5 . . .	8,25	279	1 104	1 118	1 123
12-22,5	12 R 22,5 . . .	9,00	300	1 085	1 099	1 104
12-24,5	12 R 24,5 . . .	9,00	300	1 135	1 150	1 155
12,5-22,5	12,5 R 22,5 . . .	9,00	302	1 085	1 099	1 104
12,5-24,5	12,5 R 24,5 . . .	9,00	302	1 135	1 150	1 155

* Les largeurs hors tout du pneu peuvent excéder de 6% les grosseurs de boudin indiquées ci-dessus.

** Tolérance de +5% de la différence entre les diamètres hors tout indiqués ci-dessus et les diamètres nominaux de jante.

Pneus «wide base»

14-17,5	14 R 17,5 . . .	10,50	349	907	—	921
15-19,5	15 R 19,5 . . .	11,75	389	1 005	—	1 019
15-22,5	15 R 22,5 . . .	11,75	389	1 082	—	1 095
16,5-19,5	16,5 R 19,5 . . .	13,00	425	1 052	—	1 068
16,5-22,5	16,5 R 22,5 . . .	13,00	425	1 128	—	1 144
18-19,5	18 R 19,5 . . .	14,00	457	1 080	—	1 096
18-22,5	18 R 22,5 . . .	14,00	457	1 158	—	1 172
19,5-19,5	19,5 R 19,5 . . .	15,00	495	1 138	—	1 156

* Les largeurs hors tout du pneu peuvent excéder de 5% les grosseurs de boudin indiquées ci-dessus.

** Tolérance de +5% de la différence entre les diamètres hors tout indiqués ci-dessus et les diamètres nominaux de jante.

Tableau 24

PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES (CAMIONS, AUTOBUS ET REMORQUES) EN UTILISATION SUR ROUTE: DIAGONAUX ET RADIAUX — PNEUS «WIDE BASE» MONTÉS SUR JANTES «DROP CENTRE» (D. C.) DE 5°

Désignation du pneu		Largeur de jante de mesure (pouces)	Grosseur du boudin (mm)*	Diamètre extérieur	
Diagonal	Radial			Sculpture routière (mm)**	Sculpture neige-boue (M + S) (mm)**
—	8 R 14 LT . . .	7,00	216	667	—
9-15 LT	— . . .	8,00	254	744	755
10-15 LT	10 R 15 LT . . .	8,00	264	773	783
10-16 LT	— . . .	8,00	264	798	809
11-14 LT	— . . .	8,00	279	752	763
11-15 LT	11 R 15 LT . . .	8,00	279	777	788
11-16 LT	— . . .	8,00	279	803	813
12-15 LT	— . . .	10,00	318	823	834

* Les largeurs hors tout du pneu peuvent excéder de 7 % les grosseurs de boudin indiquées ci-dessus.

** Tolérance de + 7 % de la différence entre les diamètres hors tout indiqués ci-dessus et les diamètres nominaux de jante.

Tableau 25

PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES (CAMIONS, AUTOBUS ET REMORQUES) EN UTILISATION SUR ROUTE: DIAGONAUX ET RADIAUX — PNEUS MONTÉS SUR JANTES EN PLUSIEURS PARTIES

Désignation du pneu		Largeur de jante de mesure (pouces)	Grosseur du boudin (mm)*	Diamètre extérieur		
Diagonal	Radial			Sculpture routière (mm)**	Sculpture épaisse (mm)**	Neige et boue (mm)**
6,50-20	6,50 R 20	5,00	184	878	—	1 049
7,00-15TR	7,00 R 15 TR	5,50	199	777	—	962
7,00-17	7,00 R 17	5,50	199	828	—	843
7,00-18	7,00 R 18	5,50	199	853	—	868
7,00-20	7,00 R 20	5,50	199	904	—	919
7,50-15TR	7,50 R 15 TR	6,00	215	808	—	825
7,50-17	7,50 R 17	6,00	215	859	—	876
7,50-18	7,50 R 18	6,00	215	884	—	901
7,50-20	7,50 R 20	6,00	215	935	—	952
8,25-15TR	8,25 R 15 TR	6,50	236	847	855	865
8,25-17	8,25 R 17	6,50	236	898	906	915
8,25-20	8,25 R 20	6,50	236	974	982	992
9,00-15TR	9,00 R 15 TR	7,00	259	891	904	911
9,00-20	9,00 R 20	7,00	259	1 019	1 031	1 038
10,00-15TR	10,00 R 15 TR	7,50	278	927	940	946
10,00-20	10,00 R 20	7,50	278	1 054	1 067	1 073
10,00-22	10,00 R 22	7,50	278	1 104	1 118	1 123
11,00-15TR	11,00 R 15 TR	8,00	293	958	972	977
11,00-20	11,00 R 20	8,00	293	1 085	1 099	1 104

Désignation du pneu		Largeur de jante de mesure (pouces)	Grosseur du boudin (mm)*	Diamètre extérieur		
Diagonal	Radial			Sculpture routière (mm)**	Sculpture épaisse (mm)**	Neige et boue (mm)**
11,00-22	11,00 R 22	8,00	293	1 135	1 150	1 155
11,00-24	11,00 R 24	8,00	293	1 186	1 201	1 206
11,50-20	11,50 R 20	8,00	296	1 085	1 099	1 104
11,50-22	11,50 R 22	8,00	296	1 135	1 150	1 155
12,00-20	12,00 R 20	8,50	315	1 125	—	1 146
12,00-24	12,00 R 24	8,50	315	1 226	—	1 247

* Les largeurs hors tout du pneu peuvent excéder de 6% les grosseurs de boudin indiquées ci-dessus.

** Tolérance de + 6% de la différence entre les diamètres hors tout indiqués ci-dessus et les diamètres nominaux de jante.

Tableau 26

PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES (CAMIONS, AUTOBUS ET REMORQUES) EN UTILISATION SUR ROUTE, À VITESSES LIMITÉES: DIAGONAUX ET RADIAUX—PNEUS MONTÉS SUR JANTES EN PLUSIEURS PARTIES

Désignation du pneu		Largeur de jante de mesure (pouces)	Grosseur du boudin (mm)*	Diamètre extérieur	
Diagonal	Radial			Sculpture routière (mm)**	Sculpture neige-boue (M + S) (mm)**
13,00-20	13,00 R 20	9,00	340	1 177	1 200
14,00-20	14,00 R 20	10,00	375	1 241	1 266
14,00-20	14,00 R 24	10,00	375	1 343	1 368

* Les largeurs hors tout du pneu peuvent excéder de 6% les grosseurs de boudin indiquées ci-dessus.

** Tolérance de + 6% de la différence entre les diamètres hors tout indiqués ci-dessus et les diamètres nominaux de jante.

Tableau 27

PNEUMATIQUES POUR « MOBILE HOMES » EN UTILISATION SUR ROUTE: DIAGONAUX

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Grosseur du boudin (mm)*	Diamètre extérieur (mm)**
<i>Pneus montés sur jantes « drop centre » (D. C.) de 15°</i>			
7-14,5 MH	6,00	185	677
8-14,5 MH	6,00	203	707
9-14,5 MH	7,00	241	711
<i>Pneus montés sur jantes « drop centre » (D. C.) de 5° ou jantes « semi-drop centre » (S. D. C.)</i>			
7,00-15 MH	5,50	202	752

* Les largeurs hors tout du pneu peuvent excéder de 8% les grosseurs de boudin indiquées ci-dessus.

** Tolérance de + 8% de la différence entre les diamètres hors tout indiqués ci-dessus et les diamètres nominaux de jante.

Tableau 28

**PNEUMATIQUES POUR EXPLOITATIONS MINIÈRE ET FORESTIÈRE
EN SERVICE INTERMITTENT SUR ROUTE: DIAGONAUX**

Désignation du pneu	Largeur de jante de mesure (pouces)	Grosseur du boudin (mm)*	Diamètre extérieur	
			Sculpture motrice (mm)**	Sculpture très épaisse (mm)**
<i>Pneus montés sur jantes en plusieurs parties de camions et bus</i>				
7,00-20 ML	5,50	199	919	—
7,50-20 ML	6,00	215	952	—
8,25-20 ML	6,50	236	992	—
9,00-20 ML	7,00	259	1 038	1 063
10,00-20 ML	7,50	278	1 073	1 099
10,00-22 ML	7,50	278	1 123	1 150
10,00-24 ML	7,50	278	1 174	1 200
11,00-20 ML	8,00	293	1 104	1 131
11,00-22 ML	8,00	293	1 155	1 182
11,00-24 ML	8,00	293	1 206	1 233
12,00-20 ML	8,50	315	1 146	1 173
12,00-24 ML	8,50	315	1 247	1 275
13,00-20 ML	9,00	340	1 200	—
13,00-24 ML	9,00	340	1 302	—
14,00-20 ML	10,00	375	1 266	—
14,00-24 ML	10,00	375	1 368	—
<i>Pneus montés sur jantes à « seat » conique sur toute la largeur</i>				
11,00-25 ML	8,50	298	1 206	1 233
12,00-21 ML	8,50	315	1 146	1 173
12,00-25 ML	8,50	315	1 247	1 275
13,00-25 ML	10,00	351	1 302	—
14,00-21 ML	10,00	375	1 266	—
14,00-25 ML	10,00	375	1 368	—
<i>Pneus montés sur jantes « drop centre » (D. C.) de 15°</i>				
9-22,5 ML	6,75	229	992	—
10-22,5 ML	7,50	254	1 038	—
11-22,5 ML	8,25	279	1 073	—
11-24,5 ML	8,25	279	1 123	—
12-22,5 ML	9,00	300	1 104	—
<i>Pneus « wide base » montés sur jantes « drop centre » (D. C.) de 15°</i>				
14-17,5 ML	10,50	349	921	—
15-19,5 ML	11,75	389	1 019	—
15-22,5 ML	11,75	389	1 095	—
16,5-19,5 ML	13,00	425	1 068	—
16,5-22,5 ML	13,00	425	1 144	—
18-19,5 ML	14,00	457	1 096	—
18-22,5 ML	14,00	457	1 172	—
19,5-19,5 ML	15,00	495	1 156	—
23-23,5 ML	17,00	584	1 320	—

* Les largeurs hors tout du pneu peuvent excéder de 8% les grosseurs de boudin indiquées ci-dessus.

** Tolérance de +6% de la différence entre les diamètres hors tout indiqués ci-dessus et les diamètres nominaux de jante.

ANNEXE 6

MÉTHODE DE MESURE DES PNEUMATIQUES

1. Monter le pneumatique sur la jante de mesure indiquée par le fabricant en application du paragraphe 4.1.11 du présent Règlement, le gonfler à la pression spécifiée par le fabricant conformément au paragraphe 4.1.12 du présent Règlement.
2. Conditionner le pneumatique monté sur sa jante à la température ambiante de la salle pendant au moins 24 heures.
3. Ajuster la pression à la valeur spécifiée au paragraphe 1 ci-dessus.
4. Mesurer, au moyen d'un compas, en tenant compte de l'épaisseur des nervures ou cordons de protection, la grosseur hors tout en six points régulièrement espacés; retenir comme grosseur hors tout la valeur maximale mesurée.
5. Calculer le diamètre extérieur à partir de la circonférence maximale.

ANNEXE 7

MODE OPÉRATOIRE DES ESSAIS D'ENDURANCE CHARGE/VITESSE

1. *Préparation du pneumatique*
 - 1.1. Monter un pneumatique neuf sur la jante d'essai spécifiée par le fabricant, conformément au paragraphe 4.1.11 du présent Règlement.
 - 1.2. Utiliser une chambre à air neuve, un ensemble chambre à air, valve et flap (selon nécessité) lors de l'essai de pneumatique avec chambre.
 - 1.3. Gonfler le pneumatique à la pression correspondant à l'indice de pression spécifiée par le fabricant dans la rubrique 14 de l'annexe 1 et figurant sur son flanc. Le rapport entre l'indice de pression et les unités de pression figure à l'appendice 2 de la présente annexe.
 - 1.4. Conditionner l'ensemble pneumatique et roue à la température ambiante de la salle d'essais pendant au moins trois heures.
 - 1.5. Réajuster la pression du pneumatique à celle spécifiée au paragraphe 1.3 ci-dessus.
2. *Procédure d'essais*
 - 2.1. Monter l'ensemble pneumatique et roue sur l'axe d'essai et l'appliquer sur la face extérieure d'un tambour d'essai moteur lisse, de $1,70 \text{ m} \pm 1\%$ de diamètre dont la surface est au moins aussi large que la bande de roulement du pneumatique.
 - 2.2. Appliquer sur l'axe d'essai une série de charges d'essais, exprimée en pourcentages de la charge indiquée à l'annexe 4 du présent Règlement, en face de l'indice de charge gravé sur le flanc du pneumatique, conformément au programme d'essais ci-après. Lorsque le pneumatique comporte des indices de capacité de charge pour utilisation en simple et en jumelé, la charge de référence pour utilisation en simple sera choisie comme base pour les charges d'essais.

PROGRAMME D'ESSAI D'ENDURANCE (voir l'appendice 1 de la présente annexe)

- 2.3. Pendant toute la durée de l'essai, la pression du pneumatique ne doit pas être corrigée et la charge d'essai doit être maintenue constante tout au long de chacun des trois paliers d'essai.

- 2.4. Pendant l'essai, la température de la salle d'essais doit être maintenue à une valeur située entre 20 et 30 °C ou à une température plus élevée si le manufacturier y consent.
- 2.5. Le programme d'essai d'endurance doit être appliqué sans interruption.
3. *Méthodes d'essais équivalentes*
Si une méthode différente de celle décrite au paragraphe 2 ci-dessus est utilisée, son équivalence devra être démontrée.

APPENDICE I. PROGRAMME D'ESSAI D'ENDURANCE

Indice de charge	Catégorie de vitesse du pneu	Vitesse du tambour d'essai		Charge appliquée sur le volant en % de la charge correspondant à l'indice de charge		
		Structure radiale min ⁻¹	Structure diagonale min ⁻¹	7 h	16 h	24 h
122 et au-dessus	F	100	100	66 %	84 %	101 %
	G	125	100			
	J	150	125			
	K	175	150			
	L	200	—			
	M	225	—			
121 et au-dessous	F	100	100	70 %	88 %	106 %
	G	125	125			
	J	150	150			
	K	175	175			
	L	200	175	4 h	6 h	
	M	250	200			
	N	275	—	75 %	97 %	114 %
					75 %	97 %

NOTES:

1. Les pneumatiques pour « applications spéciales » (voir paragraphe 2.1.3 du Règlement) doivent être essayés à une vitesse égale à 85% de la vitesse prescrite pour les pneumatiques équivalents du type normal.

2. Les types de pneumatiques au-dessus de la catégorie N ne sont pas encore fabriqués en série. Ils ne peuvent pas être homologués au sens du présent Règlement.

APPENDICE 2. RAPPORT ENTRE L'INDICE DE PRESSION ET LES UNITÉS DE PRESSION

<i>Indice de pression (PSI)</i>	<i>bar</i>	<i>kPa</i>
20	1,4	140
25	1,75	175
30	2,1	210
35	2,4	240
40	2,75	275
45	3,1	310
50	3,45	345
55	3,8	380
60	4,15	415
65	4,5	450
70	4,85	485
75	5,2	520
80	5,5	550
85	5,9	590
90	6,2	620
95	6,6	660
100	6,9	690
105	7,25	725
110	7,6	760
115	7,95	795
120	8,3	830
125	8,65	865
130	9,0	900
135	9,35	935
140	9,65	965
145	10,0	1 000
150	10,35	1 035
...

ANNEXE 8

VARIATION DE LA CAPACITÉ DE CHARGE EN FONCTION DE LA VITESSE
PNEUMATIQUES POUR VÉHICULES UTILITAIRES: RADIAUX ET DIAGONAUX

Variation de la capacité de charge (%)

Vitesse (km/h)	Tous les indices de charge								
	Catégorie de vitesse			Catégorie de vitesse			Catégorie de vitesse		
	F	G	J	K	L	M	L	M	N
0.			+ 150				+ 110		
5.			+ 110				+ 90		
10.			+ 80				+ 75		
15.			+ 65				+ 60		
20.			+ 50				+ 50		
25.			+ 35				+ 42		
30.	} Voir col. J		+ 25				+ 35		
35.			+ 19				+ 29		
40.	} Voir col. J		+ 15				+ 25		
45.			+ 13				+ 22		
50.			+ 12	} Voir col. J	} Voir col. J	} Voir col. J	+ 20		
55.		+ 11	+ 17,5						
60.		+ 10				+ 15,0	} Voir col. L	} Voir col. L	
65.	+ 7,5	+ 8,5				+ 13,5			
70.	+ 5,0	+ 7,0				+ 12,5			
75.	+ 2,5	+ 5,5				+ 11,0			
80.	0	+ 4,0				+ 10,0			
85.	- 3	+ 2,0	+ 3,0			+ 8,5			
90.	- 6	0	+ 2,0			+ 7,5			
95.	- 10	- 2,5	+ 1,0			+ 6,5			
100.	- 15	- 5	0			+ 5,0			
105.		- 8	- 2	0	0	0	+ 3,75		
110.		- 13	- 4	0	0	0	+ 2,5		
115.			- 7	- 3	0	0	+ 1,25		
120.			- 12	- 7	0	0	0		
125.						0	- 2,5	0	0
130.						0	- 5	0	0
135.						0	- 7,5	- 2,5	0
140.							- 10	- 5	0
145.								- 7,5	- 2,5
150.								- 10	- 5
155.									- 7,5
160.									- 10

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré d'office le 1^{er} mars 1983.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ENTRÉE EN VIGUEUR du Règlement n° 55 (*Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des pièces mécaniques d'attelage des ensembles de véhicules*) en tant qu'annexe à l'Accord du 20 mars 1958 concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur¹.

Ledit Règlement est entré en vigueur le 1^{er} mars 1983 à l'égard de l'Italie et des Pays-Bas, conformément au paragraphe 5 de l'article 1 de l'Accord.

Règlement n° 55

PRESCRIPTIONS UNIFORMES RELATIVES À L'HOMOLOGATION DES PIÈCES
MÉCANIQUES D'ATTELAGE DES ENSEMBLES DE VÉHICULES

1. DOMAINE D'APPLICATION

- 1.1. Le présent Règlement énonce les conditions auxquelles doivent satisfaire les pièces mécaniques d'attelage des ensembles de véhicules* et des véhicules articulés* pour être considérées sur le plan international comme compatibles entre elles.
- 1.2. Le présent Règlement s'applique aux pièces destinées :
 - 1.2.1. Aux automobiles prévues pour former un ensemble de véhicules avec une remorque ayant une masse maximale technique excédant 10 t (catégorie 0₄)**,
 - 1.2.2. Aux automobiles prévues pour former un véhicule articulé avec une semi-remorque dont la sellette est conçue pour une charge verticale ne dépassant pas 200 kN,
 - 1.2.3. Aux remorques ayant une masse maximale technique excédant 10 t (catégorie 0₄)**,
 - 1.2.4. Aux semi-remorques dont la masse maximale technique (engendrant une force transmise au sol par l'essieu ou les essieux de la semi-remorque et une force reportée par la semi-remorque sur le véhicule tracteur) excède 15 t, le véhicule étant chargé à sa charge maximale, et qui sont équipées d'un pivot destiné à une charge verticale ne dépassant pas 200 kN.
- 1.3. Toutefois, à la demande du constructeur, des homologations peuvent être accordées pour des pièces destinées à des véhicules tracteurs et à des remorques ou semi-remorques dont la masse maximale technique est inférieure aux chiffres indiqués aux paragraphes 1.2.1 à 1.2.4 ci-dessus.

2. DÉFINITIONS

Au sens du présent Règlement, on entend :

- 2.1. Par « pièce mécanique d'attelage »,
 - 2.1.1. La chape d'attelage de 50, dans le cas du véhicule tracteur d'un ensemble de véhicules, tel qu'il est décrit au paragraphe 1.2.1 ci-dessus,
 - 2.1.2. La sellette de 2", dans le cas du véhicule tracteur d'un véhicule articulé, tel qu'il est décrit au paragraphe 1.2.2 ci-dessus,

* Au sens de la Convention sur la circulation routière (Vienne, 1968), article premier, alinéas *t* et *u*.

** Selon la définition du Règlement n° 13 annexé à l'Accord de 1958 concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 221.

- 2.1.3. L'anneau de 50, dans le cas d'une remorque telle qu'elle est mentionnée au paragraphe 1.2.3 ci-dessus,
- 2.1.4. Le pivot de 2", dans le cas d'une semi-remorque telle qu'elle est mentionnée au paragraphe 1.2.4 ci-dessus;
- 2.2. Par « pièces mécaniques de types différents pour l'attelage des ensembles de véhicules », des pièces différant entre elles quant aux aspects essentiels tels que :
 - 2.2.1. La marque de fabrique ou de commerce,
 - 2.2.2. La forme ou les dimensions,
 - 2.2.3. Le matériau,
 - 2.2.4. Les valeurs « T » et « R » telles qu'elles sont définies à l'annexe 4 du présent Règlement;
- 2.3. Par « masse maximale technique », la masse techniquement admissible déclarée par le constructeur et acceptée par l'administration accordant l'homologation. (Cette masse pourra être supérieure à la « masse maximale admissible » qui pourra être fixée par les administrations nationales.)
- 2.4. Par « force de traction maximale admissible sur le timon », la force maximale horizontale pouvant être appliquée au dispositif d'attelage.
3. DEMANDE D'HOMOLOGATION
 - 3.1. La demande d'homologation est présentée par le détenteur de la marque de fabrique ou de commerce, ou par son mandataire.
 - 3.2. Pour chaque type de pièce, la demande doit être accompagnée :
 - 3.2.1. De dessins, en trois exemplaires, suffisamment détaillés pour permettre l'identification du type de pièce et précisant les conditions de montage sur le véhicule; les dessins doivent montrer la position prévue pour le numéro d'homologation et l'indicatif de catégorie par rapport au cercle de la marque d'homologation;
 - 3.2.2. De l'indication des valeurs « T » et « R » visées à l'annexe 4 du présent Règlement;
 - 3.2.3. D'une description technique succincte précisant notamment le type de la pièce et le ou les matériaux employés;
 - 3.2.4. D'un échantillon et, à la demande du service technique, de plusieurs échantillons supplémentaires.
4. INSCRIPTIONS
 - 4.1. Les échantillons d'un type de pièce mécanique d'attelage présenté à l'homologation doivent porter la marque de fabrique ou de commerce du demandeur; cette marque doit être bien visible et indélébile.
 - 4.2. Ils doivent comporter un emplacement de grandeur suffisante pour la marque d'homologation et les symboles additionnels prévus au paragraphe 5.4 ci-après; cet emplacement est indiqué sur les dessins mentionnés au paragraphe 3.2.1 ci-dessus.

5. HOMOLOGATION

- 5.1. Si l'échantillon d'un type de pièce mécanique d'attelage satisfait aux prescriptions du présent Règlement, l'homologation est accordée.
- 5.2. Chaque homologation comporte l'attribution d'un numéro d'homologation dont les deux premiers chiffres (actuellement 00 pour le Règlement dans sa forme originale) indiquent la série d'amendements correspondant aux plus récentes modifications techniques majeures apportées au Règlement à la date de la délivrance de l'homologation. La même Partie contractante ne peut attribuer le même numéro à un autre type de pièce visé par le présent Règlement.
- 5.3. L'homologation ou le refus d'homologation d'un type de pièce en application du présent Règlement est notifié aux Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement, au moyen d'une fiche conforme au modèle visé à l'annexe 1 du présent Règlement et d'un dessin joint (fourni par le demandeur de l'homologation), si possible à l'échelle 1 : 1 et à un format maximal A 4 (210 × 297 mm).
- 5.4. Sur toute pièce mécanique d'attelage conforme à un type homologué en application du présent Règlement, il est apposé de manière visible, à l'emplacement visé au paragraphe 4.2 ci-dessus, en plus de la marque prescrite au paragraphe 4.1,
 - 5.4.1. Une marque d'homologation internationale composée
 - 5.4.1.1. D'un cercle à l'intérieur duquel est placée la lettre «E», suivie du numéro distinctif du pays qui a accordé l'homologation* ;
 - 5.4.1.2. Du numéro d'homologation ;
 - 5.4.2. Les symboles additionnels suivants:
 - 5.4.2.1. Un rectangle situé à proximité du cercle, à l'opposé du numéro d'homologation et portant à l'intérieur:
 - 5.4.2.1.1. Pour les chapes visées au paragraphe 2.1.1, pour les sellettes visées au paragraphe 2.1.2 et pour les pivots visés au paragraphe 2.1.4 ci-dessus, deux chiffres indiquant respectivement les valeurs «T» et «R» définies dans l'annexe 4 du présent Règlement, en tonnes (ces chiffres doivent être suivis de la lettre «t»);
 - 5.4.2.1.2. Pour les anneaux visés au paragraphe 2.1.3 ci-dessus, un chiffre indiquant la valeur «R» définie dans l'annexe 4 du présent Règlement, et pour laquelle l'anneau est homologué, en tonnes (ce chiffre doit être suivi de la lettre «t»).
- 5.5. La marque et les symboles mentionnés aux paragraphes 5.4.1 et 5.4.2 ci-dessus doivent être bien lisibles et indélébiles, même lorsque la pièce est montée sur le véhicule.
- 5.6. L'annexe 2 donne des exemples des marques d'homologation et des symboles additionnels mentionnés ci-dessus.

* 1 pour la République fédérale d'Allemagne, 2 pour la France, 3 pour l'Italie, 4 pour les Pays-Bas, 5 pour la Suède, 6 pour la Belgique, 7 pour la Hongrie, 8 pour la Tchécoslovaquie, 9 pour l'Espagne, 10 pour la Yougoslavie, 11 pour le Royaume-Uni, 12 pour l'Autriche, 13 pour le Luxembourg, 14 pour la Suisse, 15 pour la République démocratique allemande, 16 pour la Norvège, 17 pour la Finlande, 18 pour le Danemark, 19 pour la Roumanie, 20 pour la Pologne et 21 pour le Portugal ; les chiffres suivants seront attribués aux autres pays selon l'ordre chronologique de leur ratification de l'Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur ou de leur adhésion à cet Accord ; les chiffres ainsi attribués seront communiqués par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies aux Parties contractantes à l'Accord.

6. PRESCRIPTIONS GÉNÉRALES

- 6.1. Chacun des échantillons doit satisfaire aux prescriptions énoncées dans les paragraphes ci-après en ce qui concerne les dimensions et la robustesse.
- 6.2. Les pièces mécaniques d'attelage doivent être conçues et construites de telle façon que, dans les conditions normales d'utilisation et en dépit des vibrations et de l'usure auxquelles elles peuvent être soumises, elles continuent de fonctionner correctement et gardent les caractéristiques prescrites dans le présent Règlement.

7. PRESCRIPTIONS PARTICULIÈRES

A. CHAPES ET ANNEAUX DES ENSEMBLES DE VÉHICULES

Les dispositions des paragraphes 7.1 et 7.2 ci-après s'appliquent aux chapes de 50 et aux dispositifs d'attelage connexes construits en acier forgé. D'autres méthodes de fabrication ou d'autres matériaux sont admis, à condition que leur équivalence ait été prouvée.

7.1. *Chape de 50 pour véhicules tracteurs*

La chape de 50 visée au paragraphe 2.1.1 ci-dessus, qui doit être montée à l'arrière du véhicule, doit remplir les conditions énoncées aux paragraphes 7.1.1 et 7.1.2 ci-après en ce qui concerne les dimensions et la robustesse.

7.1.1. *Caractéristiques dimensionnelles*

7.1.1.1. La chape de 50 destinée à recevoir l'anneau doit avoir les caractéristiques dimensionnelles indiquées aux figures 1, 2 et 3 de l'annexe 3 du présent Règlement.

7.1.1.2. Le système de fixation de la chape de 50 sur le véhicule tracteur doit être conçu de telle manière que la chape puisse pivoter d'au moins $\pm 25^\circ$ autour d'un axe horizontal longitudinal; l'attelage doit être maintenu dans la position normale par un couple de 10 daNm.

7.1.2. *Caractéristiques de robustesse*

7.1.2.1. La chape de 50 doit être soumise à l'essai dynamique décrit au paragraphe 1.2 de l'annexe 4 du présent Règlement.

7.1.2.2. Après l'essai prescrit ci-dessus, on ne doit constater ni déformation permanente, ni rupture, ni autre dégât extérieur visible.

7.2. *Anneau de 50 pour remorque*

L'anneau de 50 visé au paragraphe 2.1.3 ci-dessus doit remplir les conditions énoncées aux paragraphes 7.2.1 et 7.2.2 ci-après en ce qui concerne les dimensions et la robustesse.

7.2.1. *Caractéristiques dimensionnelles*

7.2.1.1. L'anneau de 50 destiné à se loger dans la chape doit avoir les caractéristiques dimensionnelles indiquées aux figures 4, 5 et 6 de l'annexe 3 du présent Règlement.

7.2.1.2. Le système de fixation de l'anneau sur le dispositif de traction doit être conçu de telle manière que toute rotation de l'anneau autour de l'axe longitudinal du timon soit impossible.

7.2.2. *Caractéristiques de robustesse*

7.2.2.1. L'anneau de 50 doit être soumis à l'essai dynamique décrit au paragraphe 2.2 de l'annexe 4 du présent Règlement.

7.2.2.2. Après l'essai prescrit ci-dessus, on ne doit constater ni déformation permanente, ni rupture, ni autre dégât extérieur visible.

B. SELLETTES ET PIVOTS DES VÉHICULES ARTICULÉS

Les dispositions des paragraphes 7.3 et 7.4 ci-après s'appliquent aux sellettes de 2" aux pivots de 2" conçus pour une charge verticale ne dépassant pas 200 kN. Les pièces doivent être construites entièrement en acier forgé. D'autres méthodes de fabrication ou d'autres matériaux sont admis, à condition que leur équivalence ait été prouvée.

7.3. *Sellette de 2"*

La sellette de 2" visée au paragraphe 2.1.2 ci-dessus doit remplir les conditions énoncées aux paragraphes 7.3.1 et 7.3.2 ci-après en ce qui concerne les dimensions et la robustesse.

7.3.1. *Caractéristiques dimensionnelles*

7.3.1.1. La sellette de 2" doit avoir les caractéristiques dimensionnelles indiquées aux figures 7 et 8 de l'annexe 3 du présent Règlement.

7.3.1.2. La sellette de 2" doit permettre une rotation complète du pivot autour de l'axe vertical, sauf si elle doit commander la correction de la trajectoire de la semi-remorque (voir alors le paragraphe 7.3.2.1 ci-après).

7.3.1.3. Les surfaces de la sellette doivent avoir la conformation appropriée et être usinées, matricées ou forgées avec précision pour s'ajuster parfaitement.

7.3.1.4. La sellette elle-même doit avoir les plages de débattement suivantes :

Angle d'inclinaison vers l'avant $\beta_1 \geq 12^\circ$,

Angle d'inclinaison vers l'arrière $\beta_2 \geq 12^\circ$,

Angle d'inclinaison latéral $\alpha \leq 3^\circ$ (vers la droite et vers la gauche).

7.3.2. *Caractéristiques de robustesse*

7.3.2.1. La sellette de 2" doit être soumise à l'essai dynamique décrit au paragraphe 3.2.2 de l'annexe 4, et —si elle est destinée à recevoir un coin de guidage ou un dispositif analogue pour corriger la trajectoire de la semi-remorque— à l'essai statique décrit au paragraphe 3.2.1 de l'annexe 4 du présent Règlement.

7.3.2.2. Après les essais prescrits ci-dessus, on ne doit constater ni déformation permanente, ni rupture, ni autre dégât extérieur visible.

7.4. *Pivot de 2"*

Le pivot visé au paragraphe 2.1.4 ci-dessus doit remplir les conditions énoncées aux paragraphes 7.4.1 et 7.4.2 ci-après en ce qui concerne les dimensions et la robustesse.

7.4.1. *Caractéristiques dimensionnelles*

7.4.1.1. Le pivot de 2" doit avoir les caractéristiques dimensionnelles indiquées à la figure 9 de l'annexe 3 du présent Règlement.

7.4.1.2. Les surfaces du pivot doivent s'ajuster parfaitement, grâce à une conception correcte et à un usinage précis.

7.4.2. *Caractéristiques de robustesse*

7.4.2.1. Le pivot de 2" doit être soumis à l'essai dynamique décrit au paragraphe 4 de l'annexe 4 du présent Règlement.

7.4.2.2. Après l'essai prescrit ci-dessus, on ne doit constater ni déformation permanente, ni rupture, ni dégât extérieur visible.

8. CONFORMITÉ DE LA PRODUCTION

Toute pièce mécanique d'attelage portant une marque d'homologation en application du présent Règlement doit être conforme au type homologué et satisfaire aux prescriptions des paragraphes 6 et 7 ci-dessus.

9. SANCTIONS POUR NON-CONFORMITÉ DE LA PRODUCTION

- 9.1. L'homologation délivrée pour un type de pièce mécanique d'attelage en application du présent Règlement peut être retirée si les prescriptions précitées ne sont pas respectées, ou si une pièce portant les marques visées au paragraphe 5.4 n'est pas conforme au type homologué.
- 9.2. Si une Partie à l'Accord appliquant le présent Règlement retire une homologation qu'elle a précédemment accordée, elle en informe aussitôt les autres Parties contractantes appliquant le présent Règlement, au moyen d'une copie de la fiche d'homologation portant à la fin, en gros caractères, la mention signée et datée « HOMOLOGATION RETIRÉE ».

10. ARRÊT DÉFINITIF DE LA PRODUCTION

Si le titulaire d'une homologation arrête définitivement la production d'un type de pièce mécanique d'attelage homologué conformément au présent Règlement, il en informe l'autorité ayant délivré l'homologation qui, à son tour, avise les autres Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement, au moyen d'une copie de la fiche d'homologation portant à la fin, en gros caractères, la mention signée et datée « PRODUCTION ARRÊTÉE ».

11. NOMS ET ADRESSES DES SERVICES TECHNIQUES CHARGÉS DES ESSAIS D'HOMOLOGATION ET DES SERVICES ADMINISTRATIFS

Les Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement communiquent au Secréariat de l'Organisation des Nations Unies les noms et adresses des services techniques chargés des essais d'homologation et ceux des services administratifs qui délivrent l'homologation et auxquels doivent être envoyées les fiches d'homologation et de refus ou de retrait d'homologation émises dans les autres pays.

ANNEXE 1

(Format maximal : A.4 [210 × 297 mm])



NOM DE L'ADMINISTRATION

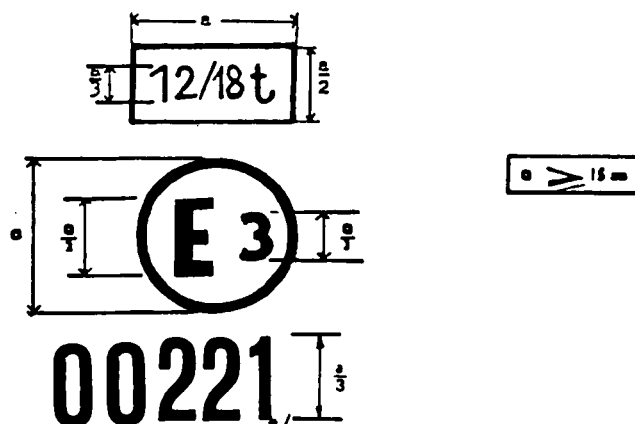
Communication concernant l'homologation (ou le refus ou le retrait d'une homologation ou l'arrêt définitif de la production) d'un type de pièce mécanique d'attelage, en application du Règlement n° 55

- N° d'homologation
1. Marque de fabrique ou de commerce
 2. Nom et adresse du fabricant
 3. Eventuellement, nom et adresse de son mandataire
 4. Pièce mécanique d'attelage : chape/anneau/selle/pivot *
 5. Présentée à l'homologation le
 6. La pièce a été soumise à des essais dynamiques et, pour les sellettes, également à des essais statiques *
 7. La pièce a été homologuée :
 - A la valeur T (t) *
 - A la valeur R (t)
 8. Fréquence d'application des forces pendant l'essai
 9. Service technique chargé des essais d'homologation
 10. Date du procès-verbal délivré par ce service
 11. Numéro du procès-verbal délivré par ce service
 12. L'homologation est accordée/refusée *
 13. Lieu
 14. Date
 15. Signature
 16. Le dessin n°. . . . ci-joint indique les caractéristiques et les conditions de montage sur le véhicule, ainsi que les dimensions cotées de la pièce mécanique d'attelage.

* Biffer les mentions qui ne conviennent pas.

ANNEXE 2

EXEMPLES DE MARQUES D'HOMOLOGATION

A. *Chapes ou sellettes de véhicules tracteurs et pivots de semi-remorques*
(Voir paragraphe 5.4.2.1.1 du présent Règlement)

La pièce mécanique d'attelage portant la marque d'homologation ci-dessus a été homologuée en Italie (E 3), sous le n° 00221. Le numéro d'homologation indique que l'homologation a été délivrée conformément aux prescriptions du présent Règlement sous sa forme initiale.

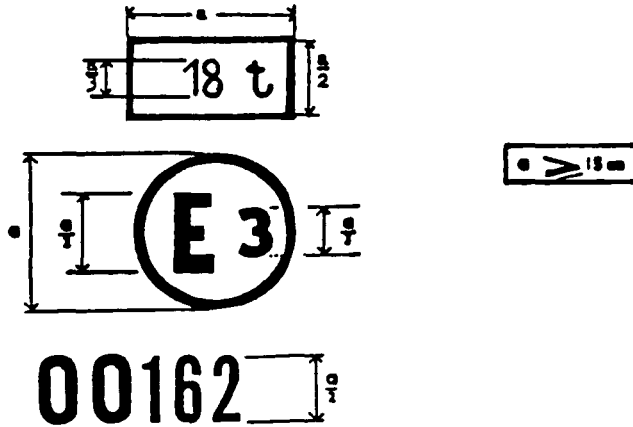
Les indications figurant dans le rectangle signifient :

- S'il s'agit d'une chape ou d'une sellette, que la pièce homologuée peut équiper un véhicule tracteur dont la masse maximale technique «T» ne dépasse pas 12 t et auquel peut être attelée une remorque ou une semi-remorque dont la masse maximale «R» ne dépasse pas 18 t;
- S'il s'agit d'un pivot, que la pièce homologuée peut équiper une semi-remorque dont la masse maximale technique «R» ne dépasse pas 18 t et qui est destinée à être attelée à un véhicule tracteur dont la masse maximale «T» ne dépasse pas 12 t.

NOTE:

Le numéro d'homologation doit être placé à proximité du cercle, soit au-dessus ou au-dessous de la lettre E, soit à gauche ou à droite de celle-ci. Les chiffres du numéro d'homologation doivent être disposés du même côté de la lettre E et orientés dans le même sens. Le numéro d'homologation et le symbole additionnel doivent occuper des positions diamétralement opposées. L'utilisation de chiffres romains pour les numéros d'homologation doit être évitée, afin d'exclure toute confusion avec d'autres symboles.

B. *Anneaux de remorques*
 (Voir paragraphe 5.4.2.1.2 du présent Règlement)



La pièce mécanique d'attelage portant la marque d'homologation ci-dessus est un anneau qui a été homologué en Italie (E 3), sous le n° 00162. Le numéro d'homologation indique que l'homologation a été délivrée conformément aux prescriptions du présent Règlement sous sa forme initiale.

L'indication figurant dans le rectangle signifie que la pièce homologuée peut équiper une remorque dont la masse maximale technique «R» ne dépasse pas 18 t.

NOTE:

Le numéro d'homologation doit être placé à proximité du cercle, soit au-dessus ou au-dessous de la lettre E, soit à gauche ou à droite de celle-ci. Les chiffres du numéro d'homologation doivent être disposés du même côté de la lettre E et orientés dans le même sens. Le numéro d'homologation et le symbole additionnel doivent occuper des positions diamétralement opposées. L'utilisation de chiffres romains pour les numéros d'homologation doit être évitée, afin d'exclure toute confusion avec d'autres symboles.

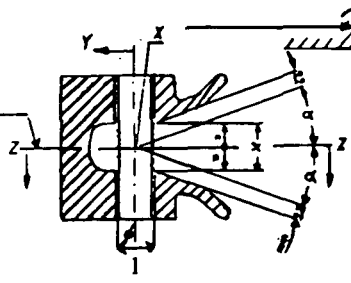
ANNEXE 3

CARACTÉRISTIQUES DIMENSIONNELLES
POUR LES PIÈCES MÉCANIQUES D'ATTELAGE

I. ENSEMBLE DE VÉHICULES

a) Cotes à respecter pour la chape fixée sur le véhicule tracteur

(Les cotes non indiquées restent libres et peuvent être choisies par le constructeur)

Droite Z—Z
représentant
le plan
horizontal

Mobilité de l'anneau dans l'accouplement:

 $\alpha = 20^\circ$ min. (angle de tangage) $\beta = 75^\circ$ min. (angle de lacet) $\gamma = 25^\circ$ min. (angle de roulis)

(Cette mobilité ne doit pas être obtenue par rotation de l'anneau autour de son axe longitudinal)

Cotes en mm :

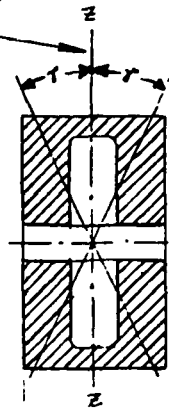
Le sommet de l'angle peut être situé en X ou sur l'axe Z dans la direction Y

La dimension X ne doit pas être inférieure à 50, la mobilité angulaire de l'anneau étant de $\pm \alpha$

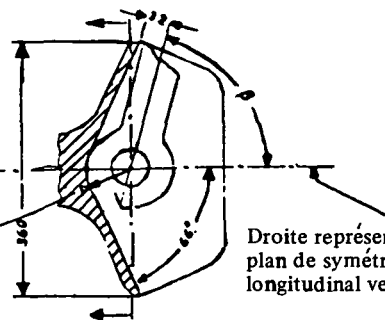
La forme de la section de l'accouplement désignée par la dimension X est facultative. Les dimensions de la broche d'attelage doivent être, au moins au milieu de la section de l'attelage, désignées par la dimension X, de :

 $\Phi : 49$ H 11 si la tête d'attelage a une articulation assurant la mobilité de $\pm \alpha$ $\Phi : 48,7$ H 11 si la mobilité de l'anneau de $\pm \alpha$ n'est pas assurée par une articulation de la tête d'attelage, mais par la forme de la broche d'attelage.

Droite Z—Z représentant le plan horizontal



Rayon sphérique d'au moins 60



Droite représentant le plan de symétrie longitudinal vertical

Figure 2

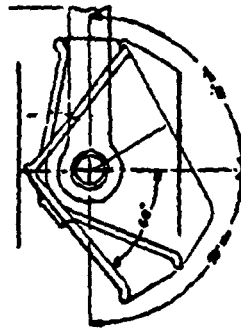


Figure 3

NOTE :

La chape représentée dans les figures 1 et 2 est conforme à la norme ISO 1102-1975. La chape représentée dans la figure 3 est conçue pour permettre à l'anneau d'avoir un débattement horizontal de ± 90 ; ce mouvement des pièces d'attelage s'applique uniquement lorsque celles-ci sont détachées du véhicule. L'extrémité mobile destinée à recevoir l'anneau doit être verrouillée dans sa position médiane au moment où l'on engage l'anneau.

b) Cotes à respecter pour l'anneau (à alésage cylindrique)

(Les cotes non indiquées restent libres et peuvent être choisies par le constructeur)

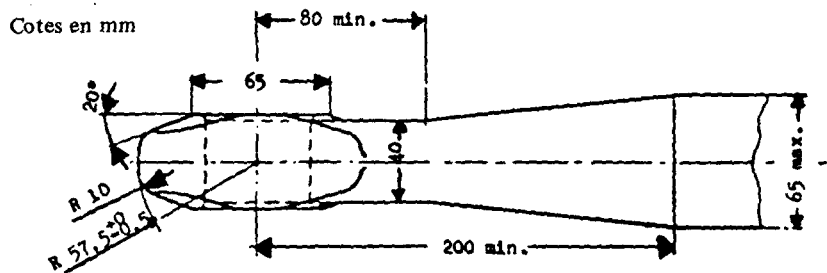


Figure 4

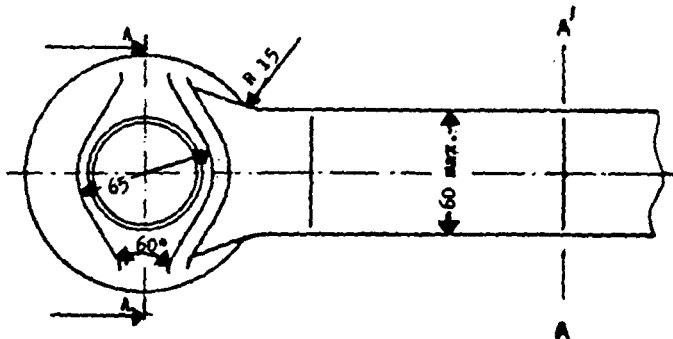


Figure 5

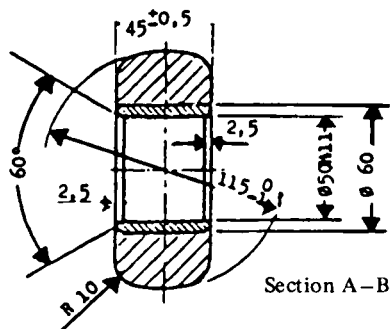


Figure 6

Pour le diamètre extérieur (60 Φ), aucune tolérance n'est spécifiée, mais la douille doit être montée à la presse ou par une autre méthode équivalente

NOTE :

Cet anneau est conforme à la norme ISO 1102-1975.

2. VÉHICULES ARTICULÉS (TRACTEUR ET SEMI-REMORQUE)

a) Sellette de 2"

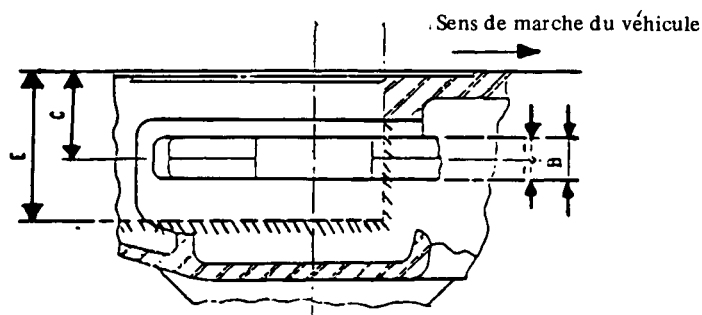


Figure 7

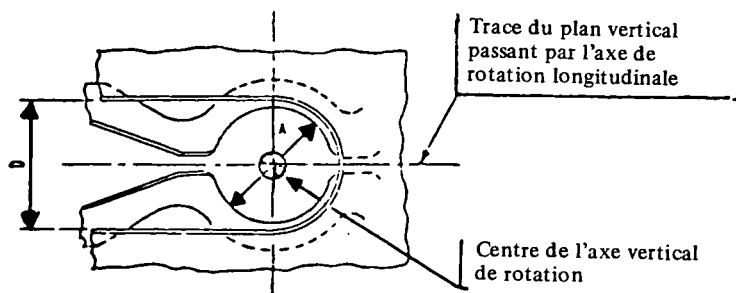


Figure 8

NOTE :

Le dispositif ci-dessus représente un système « double », mais les autres systèmes ne sont pas interdits.

b) Pivot de 2" pour semi-remorque

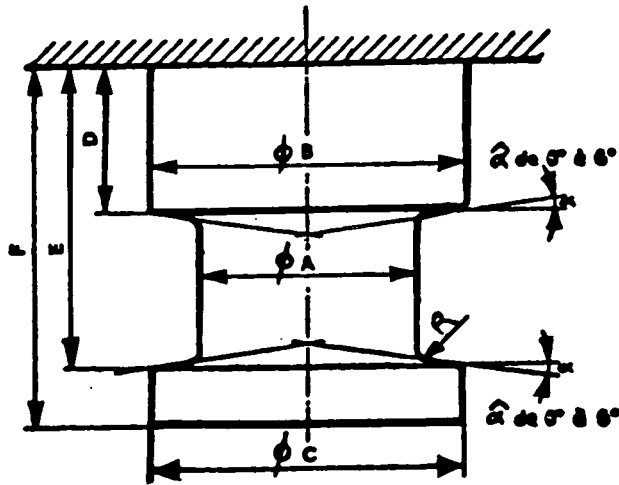


Figure 9

NOTE :

Ce pivot est conforme à la norme ISO R 337—1973.

ANNEXE 4

MÉTHODES D'ESSAI

1. CHAPE

1.1. Dans les prescriptions ci-dessous, « R » désigne la masse maximale technique, en tonnes, de la remorque qui peut être tractée avec la chape, et « T » la masse maximale technique, en tonnes, du véhicule tracteur auquel la chape doit être fixée.

1.2. *Essai dynamique*

1.2.1. La chape doit être soumise à des essais de traction alternée sur machine.

1.2.2. On détermine une valeur « D » à l'aide de la formule suivante :

$$D = 0,6 \frac{T \cdot R}{T + R} \text{ (t)}$$

1.2.3. La force d'essai doit être une force alternative, appliquée à un angle de 15° vers l'avant et vers le bas dans le sens la marche, dans le plan longitudinal médian passant par l'axe longitudinal du véhicule tracteur et par le centre de la broche d'attelage; la force doit varier de manière sinusoïdale entre les valeurs limites + D et - D pendant un nombre de cycles égal à 2×10^6 , la fréquence ne devant pas dépasser 30 Hz.

1.2.4. Dans l'essai ci-dessus, la chape doit être équipée des éléments nécessaires à sa fixation sur le châssis; si des éléments élastiques intermédiaires existent, ils doivent être bloqués.

2. ANNEAU

2.1. Dans les prescriptions ci-dessous, « R » indique la valeur, en tonnes, de la masse maximale technique de la remorque qui peut être équipée de l'anneau.

2.2. *Essai dynamique*

2.2.1. L'anneau doit être soumis à des essais de traction alternée sur machine.

2.2.2. On détermine une valeur « D » à l'aide de la formule suivante :

$$D = 0,6 \frac{25 R}{25 + R} = \frac{15 R}{25 + R} \text{ (t)}$$

2.2.3. La force d'essai doit être une force alternative, appliquée à un angle de 15° vers l'avant et vers le bas dans le sens de la marche, dans le plan longitudinal médian passant par l'axe longitudinal du véhicule tracteur et par le centre de l'anneau; la force doit varier de manière sinusoïdale entre les valeurs limites + D et - D pendant un nombre de cycles égal à 2×10^6 , la fréquence ne devant pas dépasser 30 Hz.

2.2.4. L'essai ci-dessus doit être conduit de façon à soumettre également à la force les éléments nécessaires pour la fixation de l'anneau sur le timon. Si des éléments élastiques intermédiaires existent, ils doivent être bloqués.

3. SELLETTE

3.1. Dans les prescriptions ci-dessous, « R » désigne la masse maximale technique, en tonnes, de la semi-remorque qui peut être tractée avec la sellette; « T » la masse maximale technique, en tonnes, du véhicule tracteur auquel la sellette doit être fixée, y compris la charge sur la

sellette que le véhicule tracteur peut supporter; «U» la valeur en tonnes de la charge verticale que la sellette peut supporter.

- 3.2. On détermine une valeur «D» à l'aide de la formule suivante:

$$D = 0,6 \frac{T \cdot R}{T + R - U} \text{ (t)}$$

et on procède aux essais suivants:

3.2.1. *Essai statique*

- 3.2.1.1. Les sellettes destinées à recevoir un coin de guidage ou un dispositif analogue pour corriger la trajectoire de la semi-remorque doivent d'abord être soumises à l'essai suivant:

- 3.2.1.1.1. Sur la sellette, maintenue dans sa position normale de fonctionnement, on applique une force verticale vers le bas «U» au moyen d'une plaque rigide dont les dimensions doivent être telles qu'elle recouvre complètement la sellette; la résultante de la pression exercée doit passer par le centre de l'articulation horizontale de la sellette;
- 3.2.1.1.2. En même temps, une force horizontale transversale représentant la force nécessaire pour corriger la trajectoire de la semi-remorque doit être appliquée sur les flancs du couloir d'entrée de la broche d'attelage. La grandeur de cette force et l'axe selon lequel elle est orientée doivent être choisis de façon à engendrer un couple égal à $0,75 \text{ (m)} \times D \text{ (t)}$ autour du centre du pivot;
- 3.2.1.1.3. Dans l'essai ci-dessus, la sellette doit être équipée des éléments nécessaires pour sa fixation sur le châssis; si des éléments élastiques intermédiaires existent, ils doivent être bloqués.

3.2.2. *Essai dynamique*

- 3.2.2.1. La sellette doit être soumise à des essais de traction alternée sur machine, au cours desquels une force horizontale et une force verticale alternatives lui seront appliquées simultanément, de la manière indiquée ci-après:
- 3.2.2.1.1. Sur la sellette, maintenue dans sa position normale de fonctionnement, on applique simultanément une force verticale «V» égale à $1,2 U$ et une force horizontale «H» égale à $0,6 D$. Ces deux forces doivent agir dans le plan longitudinal médian du véhicule, «V» passant par le centre de l'axe horizontal d'articulation de la sellette, «H» passant par le centre du pivot. Pendant l'essai, une couche intermédiaire d'un matériau plastique, ou un lubrifiant approprié doit être appliqué entre la plaque simulant la semi-remorque et la sellette.
- 3.2.2.1.2. La valeur de la force «V» doit varier entre les limites $+V$ et $+0,67 V$, et celle de la force «H» entre les limites $+H$ et $-H$. Ces variations doivent avoir une allure sinusoidale et le nombre de cycles doit être égal à 2×10^6 pour le cycle le plus lent, la fréquence ne devant pas dépasser 30 Hz. Les fréquences de variation des deux forces doivent différer entre elles d'environ 5%.
- 3.2.2.1.3. A titre de variante, on applique une force résultante unique «F», correspondant à une force verticale «V» égale à $0,17 V$ et à une force horizontale «H» égale à $0,6 D$. Cette force doit agir en ligne droite dans le plan longitudinal médian du véhicule et en un point de la verticale passant par le centre de l'axe horizontal d'articulation de la sellette et vers l'avant et vers le bas dans le sens de la marche. La valeur de la force «F» doit varier entre les limites correspondantes $+V$ et $+0,67 V$, de part et d'autre de la valeur

de référence de + 0,83 V et entre + H et - H. Ces variations doivent avoir une allure sinusoïdale et le nombre de cycles doit être égal à 2×10^6 , la fréquence ne devant pas dépasser 30 Hz.

- 3.2.2.2. Dans l'essai ci-dessus, la sellette doit être équipée des éléments nécessaires pour sa fixation sur le châssis; si des éléments élastiques intermédiaires existent, ils doivent être bloqués.

4. PIVOT DE SEMI-REMORQUE

- 4.1. Dans les prescriptions ci-dessous, « R » et « T » ont la même définition qu'au paragraphe 3 ci-dessus.

4.2. Essai dynamique

- 4.2.1. On détermine une valeur « D » à l'aide de la formule suivante :

$$D = 0,6 \frac{T \cdot R}{T + R - U} \text{ (t)}$$

- 4.2.2. Le pivot doit être soumis à des essais de traction alternée sur machine exécutés comme suit :

- 4.2.2.1. Sur le pivot, maintenu dans sa position normale de fonctionnement, on applique une force horizontale « H » égale à $0,6 D$. Cette force doit agir selon un axe passant par le centre de la partie cylindrique dont le diamètre est de 50,8 mm (voir annexe 3, figure 9);

- 4.2.2.2. La force « H » doit varier entre les valeurs limites + H et - H avec une allure sinusoïdale et le nombre de cycles doit être égal à 2×10^6 , la fréquence ne devant pas dépasser 30 Hz;

- 4.2.2.3. Cet essai du pivot peut également être exécuté en même temps que celui d'une sellette qui doit être soumise à l'essai pour la même valeur « D »;

- 4.2.2.4. L'essai ci-dessus doit être conduit de façon à soumettre également à la force les éléments nécessaires pour la fixation du pivot sur la semi-remorque. Si des éléments intermédiaires existent, ils doivent être bloqués.

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 1^{er} mars 1983.

No. 6193. CONVENTION AGAINST DISCRIMINATION IN EDUCATION. ADOPTED ON 14 DECEMBER 1960 BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION AT ITS ELEVENTH SESSION, HELD IN PARIS FROM 14 NOVEMBER TO 15 DECEMBER 1960¹

N° 6193. CONVENTION CONCERNANT LA LUTTE CONTRE LA DISCRIMINATION DANS LE DOMAINE DE L'ENSEIGNEMENT. ADOPTÉE LE 14 DÉCEMBRE 1960 PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE À SA ONZIÈME SESSION, TENUE À PARIS DU 14 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 1960¹

RATIFICATIONS of the above-mentioned Convention and of the Protocol of 10 December 1962² instituting a Conciliation and Good Offices Commission to be responsible for seeking the settlement of any disputes which may arise between States Parties to the above-mentioned Convention

Instruments deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

4 February 1983

GUATEMALA

(With effect from 4 May 1983.)

Certified statements were registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 25 February 1983.

RATIFICATIONS de la Convention susmentionnée et du Protocole du 10 décembre 1962² instituant une Commission de conciliation et de bons offices chargée de rechercher la solution des différends qui naîtraient entre Etats parties à la Convention susmentionnée

Instruments déposés auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

4 février 1983

GUATEMALA

(Avec effet au 4 mai 1983.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 25 février 1983.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 429, p. 93; for subsequent actions, see references in Cumulative Index Nos. 5 to 14, as well as annex A in volumes 945, 950, 974, 1007, 1050, 1055, 1126, 1130, 1212, 1252, 1262 and 1275.

² *Ibid.*, vol. 651, p. 362.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 429, p. 93; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 5 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 945, 950, 974, 1007, 1050, 1055, 1126, 1130, 1212, 1252, 1262 et 1275.

² *Ibid.*, vol. 651, p. 363.

No. 12140. CONVENTION ON THE TAKING OF EVIDENCE ABROAD IN CIVIL OR COMMERCIAL MATTERS. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 18 MARCH 1970¹

N° 12140. CONVENTION SUR L'OBTENTION DES PREUVES À L'ÉTRANGER EN MATIÈRE CIVILE OU COMMERCIALE. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 18 MARS 1970¹

ACCESSION

Instrument received by the Government of the Netherlands on:

13 January 1983

CYPRUS

(The Convention will enter into force for Cyprus on 14 March 1983. The accession will have effect only as between Cyprus and other States accepting the accession.)

Certified statement was registered by the Netherlands on 23 February 1983.

ADHÉSION

Instrument reçu par le Gouvernement néerlandais le :

13 janvier 1983

CHYPRE

(La Convention entrera en vigueur pour Chypre le 14 mars 1983. L'adhésion n'aura d'effet qu'entre Chypre et les autres Etats acceptant cette adhésion.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 23 février 1983.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 847, p. 231; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No. 14, as well as annex A in volumes 949, 1003, 1010, 1021, 1051, 1098, 1120, 1129, 1135, 1136, 1140, 1143, 1145, 1147, 1151, 1154, 1157, 1177, 1194, 1197, 1199, 1208, 1211, 1219, 1225, 1236, 1248, 1261, 1276, 1284 and 1292.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 847, p. 231; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 14, ainsi que l'annexe A des volumes 949, 1003, 1010, 1021, 1051, 1098, 1120, 1129, 1135, 1136, 1140, 1143, 1145, 1147, 1151, 1154, 1157, 1177, 1194, 1197, 1199, 1208, 1211, 1219, 1225, 1236, 1248, 1261, 1276, 1284 et 1292.

No. 13444. UNIVERSAL COPY-RIGHT CONVENTION AS REVISED AT PARIS ON 24 JULY 1971. CONCLUDED AT PARIS ON 24 JULY 1971¹

N° 13444. CONVENTION UNIVERSELLE SUR LE DROIT D'AUTEUR RÉVISÉE À PARIS LE 24 JUILLET 1971. CONCLUE À PARIS LE 24 JUILLET 1971¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

8 February 1983

DOMINICAN REPUBLIC

(With effect from 8 May 1983.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 25 February 1983.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

8 février 1983

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

(Avec effet au 8 mai 1983.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 25 février 1983.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 943, p. 178, and annex A in volumes 950, 952, 954, 962, 974, 976, 982, 990, 1007, 1015, 1026, 1033, 1053, 1063, 1089, 1122, 1136, 1150, 1153, 1157, 1183, 1199, 1226, 1248 and 1276.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 943, p. 179, et annexe A des volumes 950, 952, 954, 962, 974, 976, 982, 990, 1007, 1015, 1026, 1033, 1053, 1063, 1089, 1122, 1136, 1150, 1153, 1157, 1183, 1199, 1226, 1248 et 1276.

No. 14236. CONVENTION ON THE RECOGNITION OF DIVORCES AND
LEGAL SEPARATIONS. CONCLUDED AT THE HAGUE ON 1 JUNE 1970¹

ACCEPTANCE OF THE EXTENSION of the Convention by the United Kingdom
of Great Britain and Northern Ireland to Bermuda²

Declaration under article 29, received by the Government of the Netherlands on:

13 December 1982

SWITZERLAND

(With effect from 11 February 1983 as between Switzerland and Bermuda.)

ACCESSION

Instrument deposited with the Government of the Netherlands on:

13 January 1983

CYPRUS

(The Convention will enter into force for Cyprus on 14 March 1983. The accession will have effect only as between Cyprus and other States accepting the accession.)

With the following reservation:

“... the Government of the Republic of Cyprus reserves the right under para. (1) of Article 19 to refuse to recognise a divorce or legal separation between two spouses who, at the time of the divorce or legal separation, were both citizens of the Republic of Cyprus and of no other State and a law other than that indicated by the rules of Private International Law obtaining in Cyprus was applied, unless the result reached is the same as that which would have been reached by applying the law indicated by those rules.”

Certified statements were registered by the Netherlands on 23 February 1983.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 978, p. 393, and annex A in volumes 985, 1010, 1042, 1047, 1050, 1080, 1102, 1177, 1240, 1248, 1284, 1291 and 1293.

² *Ibid.*, vol. 978, p. 393.

N° 14236. CONVENTION SUR LA RECONNAISSANCE DES DIVORCES ET
DES SÉPARATIONS DE CORPS. CONCLUE À LA HAYE LE 1^{er} JUIN
1970¹

ACCEPTATION DE L'EXTENSION de la Convention, par le Royaume-Uni
de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord aux Bermudes²

Déclaration faite en vertu de l'article 29, reçue par le Gouvernement néerlandais le :

13 décembre 1982

SUISSE

(Avec effet au 11 février 1983 en ce qui concerne les relations entre la Suisse et les Bermudes.)

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Gouvernement néerlandais le :

13 janvier 1983

CHYPRE

(La Convention entrera en vigueur pour Chypre le 14 mars 1983. L'adhésion n'aura d'effet qu'entre Chypre et les autres Etats acceptant cette adhésion.)

Avec la réserve suivante :

[TRADUCTION³—TRANSLATION⁴]

... le Gouvernement de la République de Chypre se réserve le droit conformément à l'article 19, paragraphe premier, de ne pas reconnaître un divorce ou une séparation de corps entre deux époux qui, au moment où il a été acquis, étaient exclusivement ressortissants de la République de Chypre, lorsqu'une loi autre que celle désignée par le droit international privé de Chypre a été appliquée, à moins que cette application n'ait abouti au même résultat que si l'on avait observé cette dernière loi.

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par les Pays-Bas le 23 février 1983.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 978, p. 393, et annexe A des volumes 985, 1010, 1042, 1047, 1050, 1080, 1102, 1177, 1240, 1248, 1284, 1291 et 1293.

² *Ibid.*, vol. 978, p. 393.

³ Traduction fournie par les Pays-Bas.

⁴ Translation supplied by the Netherlands.

No. 14449. CUSTOMS CONVENTION ON CONTAINERS, 1972. CONCLUDED AT GENEVA ON 2 DECEMBER 1972¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited on:

22 February 1983

FINLAND

(With effect from 22 August 1983.)

Registered ex officio on 22 February 1983.

N° 14449. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE AUX CONTENEURS, 1972. CONCLUE À GENÈVE LE 2 DÉCEMBRE 1972¹

ACCEPTATION

Instrument déposé le :

22 février 1983

FINLANDE

(Avec effet au 22 août 1983.)

Enregistré d'office le 22 février 1983.

No. 15034. INTERNATIONAL COFFEE AGREEMENT, 1976. CONCLUDED AT LONDON ON 3 DECEMBER 1975²

OFFICIAL (DEFINITIVE) ACCEPTANCE of the above-mentioned Agreement, as extended by the International Coffee Council in resolution No. 318 of 25 September 1981³

Notification deposited on:

28 February 1983

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(With effect from 28 February 1983.)

Registered ex officio on 28 February 1983.

N° 15034. ACCORD INTERNATIONAL DE 1976 SUR LE CAFÉ. CONCLU À LONDRES LE 3 DÉCEMBRE 1975²

ACCEPTATION OFFICIELLE (DÉFINITIVE) de l'Accord susmentionné, tel que prorogé par le Conseil international du café dans sa résolution n° 318 du 25 septembre 1981³

Notification déposée le :

28 février 1983

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(Avec effet au 28 février 1983.)

Enregistré d'office le 28 février 1983.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 988, p. 43, and annex A in volumes 1021, 1025, 1035, 1046, 1120 and 1275.

² *Ibid.*, vol. 1024, p. 3, and annex A in volumes 1025, 1028, 1029, 1030, 1031, 1033, 1035, 1036, 1039, 1043, 1046, 1050, 1051, 1052, 1055, 1092, 1102, 1103, 1106, 1129, 1130, 1138, 1140, 1141, 1142, 1143, 1144, 1145, 1146, 1201, 1211, 1236, 1240, 1248, 1249, 1261, 1263, 1291, 1297, 1299 and 1300.

³ *Ibid.*, vol. 1291, No. A-15034.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 988, p. 43, et annexe A des volumes 1021, 1025, 1035, 1046, 1120 et 1275.

² *Ibid.*, vol. 1024, p. 3, et annexe A des volumes 1025, 1028, 1029, 1030, 1031, 1033, 1035, 1036, 1039, 1043, 1046, 1050, 1051, 1052, 1055, 1092, 1102, 1103, 1106, 1129, 1130, 1138, 1140, 1141, 1142, 1143, 1144, 1145, 1146, 1201, 1211, 1236, 1240, 1248, 1249, 1261, 1263, 1291, 1297, 1299 et 1300.

³ *Ibid.*, vol. 1291, n° A-15034.

No. 20966. CONVENTION ON THE RECOGNITION OF STUDIES, DIPLOMAS AND DEGREES CONCERNING HIGHER EDUCATION IN THE STATES BELONGING TO THE EUROPE REGION. CONCLUDED AT PARIS ON 21 DECEMBER 1979¹

N° 20966. CONVENTION SUR LA RECONNAISSANCE DES ÉTUDES ET DES DIPLOMES RELATIFS À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS LES ÉTATS DE LA RÉGION EUROPE. CONCLUE À PARIS LE 21 DÉCEMBRE 1979¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

20 January 1983

ITALY

(With effect from 20 February 1983.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 25 February 1983.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

20 janvier 1983

ITALIE

(Avec effet au 20 février 1983.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 25 février 1983.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1272, p. 3, and annex A in volumes 1282, 1283, 1289, 1292, 1294 and 1296.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1272, p. 3, et annexe A des volumes 1282, 1283, 1289, 1292, 1294 et 1296.

No. 21522. REGIONAL CONVENTION ON THE RECOGNITION OF STUDIES, CERTIFICATES, DIPLOMAS, DEGREES AND OTHER ACADEMIC QUALIFICATIONS IN HIGHER EDUCATION IN THE AFRICAN STATES. ADOPTED AT ARUSHA ON 5 DECEMBER 1981¹

N° 21522. CONVENTION RÉGIONALE SUR LA RECONNAISSANCE DES ÉTUDES ET DES CERTIFICATS, DIPLÔMES, GRADES ET AUTRES TITRES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS LES ÉTATS D'AFRIQUE. ADOPTÉE À ARUSHA LE 5 DÉCEMBRE 1981¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

13 January 1983

SUDAN

(With effect from 13 February 1983.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 25 February 1983.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

13 janvier 1983

SOUDAN

(Avec effet au 13 février 1983.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 25 février 1983.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1297, p. 101.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1297, p. 101.

INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION

No. 11821. CONVENTION (No. 131) CONCERNING MINIMUM WAGE FIXING, WITH SPECIAL REFERENCE TO DEVELOPING COUNTRIES. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIFTY-FOURTH SESSION, GENEVA, 22 JUNE 1970¹

No. 12659. CONVENTION (No. 135) CONCERNING PROTECTION AND FACILITIES TO BE AFFORDED TO WORKERS' REPRESENTATIVES IN THE UNDERTAKING. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIFTY-SIXTH SESSION, GENEVA, 23 JUNE 1971²

No. 12677. CONVENTION (No. 136) CONCERNING PROTECTION AGAINST HAZARDS OF POISONING ARISING FROM BENZENE. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIFTY-SIXTH SESSION, GENEVA, 23 JUNE 1971³

No. 14156. CONVENTION (No. 137) CONCERNING THE SOCIAL REPERCUSSIONS OF NEW METHODS OF CARGO HANDLING IN DOCKS. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIFTY-EIGHTH SESSION, GENEVA, 25 JUNE 1973⁴

RATIFICATIONS

Instruments registered with the Director-General of the International Labour Office on:

10 January 1983

GUYANA

(With effect from 10 January 1984.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 825, p. 77; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 13 and 14, as well as annex A in volumes 940, 951, 965, 986, 1003, 1010, 1020, 1035, 1050, 1136, 1141, 1175 and 1242.

² *Ibid.*, vol. 883, p. 111; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No. 14, and annex A in volumes 940, 958, 965, 970, 972, 974, 986, 990, 996, 1007, 1010, 1015, 1020, 1023, 1031, 1041, 1046, 1050, 1055, 1057, 1066, 1078, 1098, 1126, 1136, 1143, 1147, 1242, 1256 and 1275.

³ *Ibid.*, vol. 885, p. 45; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No. 14, and annex A in volumes 936, 945, 958, 965, 974, 990, 996, 1031, 1035, 1038, 1046, 1050, 1141, 1175, 1242 and 1256.

⁴ *Ibid.*, vol. 976, p. 343; and annex A in volumes 986, 996, 1026, 1038, 1081, 1130, 1136, 1138, 1197, 1216, 1242, 1256 and 1291.

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

N° 11821. CONVENTION (N° 131) CONCERNANT LA FIXATION DES SALAIRES MINIMA, NOTAMMENT EN CE QUI CONCERNE LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA CINQUANTE-QUATRIÈME SESSION, GENÈVE, 22 JUIN 1970¹

N° 12659. CONVENTION (N° 135) CONCERNANT LA PROTECTION DES REPRÉSENTANTS DES TRAVAILLEURS DANS L'ENTREPRISE ET LES FACILITÉS À LEUR ACCORDER. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA CINQUANTE-SIXIÈME SESSION, GENÈVE, 23 JUIN 1971²

N° 12677. CONVENTION (N° 136) CONCERNANT LA PROTECTION CONTRE LES RISQUES D'INTOXICATION DUS AU BENZÈNE. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA CINQUANTE-SIXIÈME SESSION, GENÈVE, 23 JUIN 1971³

N° 14156. CONVENTION (N° 137) CONCERNANT LES RÉPERCUSSIONS SOCIALES DES NOUVELLES MÉTHODES DE MANUTENTION DANS LES PORTS. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA CINQUANTE-HUITIÈME SESSION, GENÈVE, 25 JUIN 1973⁴

RATIFICATIONS

Instruments enregistrés auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :

10 janvier 1983

GUYANA

(Avec effet au 10 janvier 1984.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 825, p. 77; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 13 et I4, ainsi que l'annexe A des volumes 940, 951, 965, 986, 1003, 1010, 1020, 1035, 1050, 1136, 1141, 1175 et 1242.

² *Ibid.*, vol. 883, p. 111; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 14, et annexe A des volumes 940, 958, 965, 970, 972, 974, 986, 990, 996, 1007, 1010, 1015, 1020, 1023, 1031, 1041, 1046, 1050, 1055, 1057, 1066, 1078, 1098, 1126, 1136, 1143, 1147, 1242, 1256 et 1275.

³ *Ibid.*, vol. 885, p. 45; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 14, et annexe A des volumes 936, 945, 958, 965, 974, 990, 996, 1031, 1035, 1038, 1046, 1050, 1141, 1175, 1242 et 1256.

⁴ *Ibid.*, vol. 976, p. 343, et annexe A des volumes 986, 996, 1026, 1038, 1081, 1130, 1136, 1138, 1197, 1216, 1242, 1256 et 1291.

No. 14841. CONVENTION (No. 139) CONCERNING PREVENTION AND CONTROL OF OCCUPATIONAL HAZARDS CAUSED BY CARCINOGENIC SUBSTANCES AND AGENTS. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIFTY-NINTH SESSION, GENEVA, 24 JUNE 1974¹

No. 15032. CONVENTION (No. 140) CONCERNING PAID EDUCATIONAL LEAVE. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIFTY-NINTH SESSION, GENEVA, 24 JUNE 1974²

No. 15823. CONVENTION (No. 142) CONCERNING VOCATIONAL GUIDANCE AND VOCATIONAL TRAINING IN THE DEVELOPMENT OF HUMAN RESOURCES. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTIETH SESSION, GENEVA, 23 JUNE 1975³

No. 16064. CONVENTION (No. 141) CONCERNING ORGANISATIONS OF RURAL WORKERS AND THEIR ROLE IN ECONOMIC AND SOCIAL DEVELOPMENT. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTIETH SESSION, GENEVA, 23 JUNE 1975⁴

RATIFICATIONS

Instruments registered with the Director-General of the International Labour Office on:

10 January 1983

GUYANA

(With effect from 10 January 1984.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1010, p. 5, and annex A in volumes 1023, 1028, 1031, 1046, 1050, 1051, 1055, 1081, 1098, 1130, 1138, 1197, 1242, 1256 and 1275.

² *Ibid.*, vol. 1023, p. 243, and annex A in volumes 1026, 1031, 1035, 1038, 1041, 1051, 1055, 1066, 1092, 1109, 1136, 1138, 1145, 1162 and 1256.

³ *Ibid.*, vol. 1050, p. 9, and annex A in volumes 1057, 1058, 1060, 1066, 1078, 1098, 1102, 1126, 1130, 1133, 1136, 1138, 1141, 1143, 1147, 1211, 1216, 1242, 1258 and 1275.

⁴ *Ibid.*, vol. 1060, p. 263, and annex A in volumes 1066, 1078, 1090, 1098, 1109, 1126, 1130, 1133, 1136, 1138, 1141, 1143, 1147 and 1256.

N° 14841. CONVENTION (N° 139) CONCERNANT LA PRÉVENTION ET LE CONTRÔLE DES RISQUES PROFESSIONNELS CAUSÉS PAR LES SUBSTANCES ET AGENTS CANCÉROGÈNES. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA CINQUANTE-NEUVIÈME SESSION, GENÈVE, 24 JUIN 1974¹

N° 15032. CONVENTION (N° 140) CONCERNANT LE CONGÉ-ÉDUCATION PAYÉ. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA CINQUANTE-NEUVIÈME SESSION, GENÈVE, 24 JUIN 1974²

N° 15823. CONVENTION (N° 142) CONCERNANT LE RÔLE DE L'ORIENTATION ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLES DANS LA MISE EN VALEUR DES RESSOURCES HUMAINES. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTIÈME SESSION, GENÈVE, 23 JUIN 1975³

N° 16064. CONVENTION (N° 141) CONCERNANT LES ORGANISATIONS DE TRAVAILLEURS RURAUX ET LEUR RÔLE DANS LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTIÈME SESSION, GENÈVE, 23 JUIN 1975⁴

RATIFICATIONS

Instruments enregistrés auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le:

10 janvier 1983

GUYANA

(Avec effet au 10 janvier 1984.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1010, p. 5, et annexe A des volumes 1023, 1028, 1031, 1046, 1050, 1051, 1055, 1081, 1098, 1130, 1138, 1197, 1242, 1256 et 1275.

² *Ibid.*, vol. 1023, p. 243, et annexe A des volumes 1026, 1031, 1035, 1038, 1041, 1051, 1055, 1066, 1092, 1109, 1136, 1138, 1145, 1162 et 1256.

³ *Ibid.*, vol. 1050, p. 9, et annexe A des volumes 1057, 1058, 1060, 1066, 1078, 1098, 1102, 1126, 1130, 1133, 1136, 1138, 1141, 1143, 1147, 1211, 1216, 1242, 1258 et 1275.

⁴ *Ibid.*, vol. 1060, p. 263, et annexe A des volumes 1066, 1078, 1090, 1098, 1109, 1126, 1130, 1133, 1136, 1138, 1141, 1143, 1147 et 1256.

No. 16705. CONVENTION (No. 144) CONCERNING TRIPARTITE CONSULTATIONS TO PROMOTE THE IMPLEMENTATION OF INTERNATIONAL LABOUR STANDARDS. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTY-FIRST SESSION, GENEVA, 21 JUNE 1976¹

No. 17907. CONVENTION (No. 149) CONCERNING EMPLOYMENT AND CONDITIONS OF WORK AND LIFE OF NURSING PERSONNEL. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTY-THIRD SESSION, GENEVA, 21 JUNE 1977²

No. 19183. CONVENTION (No. 150) CONCERNING LABOUR ADMINISTRATION: ROLE, FUNCTIONS AND ORGANISATION. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTY-FOURTH SESSION, GENEVA, 26 JUNE 1978³

No. 19653. CONVENTION (No. 151) CONCERNING PROTECTION OF THE RIGHT TO ORGANISE AND PROCEDURES FOR DETERMINING CONDITIONS OF EMPLOYMENT IN THE PUBLIC SERVICE. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTY-FOURTH SESSION, GENEVA, 27 JUNE 1978⁴

RATIFICATIONS

Instruments registered with the Director-General of the International Labour Office on:

10 January 1983

GUYANA

(With effect from 10 January 1984.)

Certified statements were registered by the International Labour Organisation on 25 February 1983.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1089, p. 354, and annex A in volumes 1098, 1102, 1109, 1111, 1126, 1130, 1133, 1136, 1141, 1143, 1145, 1147, 1153, 1216, 1242, 1248, 1252, 1256, 1275, 1284 and 1295.

² *Ibid.*, vol. 1141, p. 123, and annex A in volumes 1196, 1197, 1198, 1208, 1242, 1284 and 1295.

³ *Ibid.*, vol. 201, p. 179, and annex A in volumes 1205, 1211, 1216, 1218, 1223, 1236, 1242, 1248, 1252, 1271, 1275 and 1284.

⁴ *Ibid.*, vol. 1218, p. 87, and annex A in volumes 1223, 1236, 1242, 1248, 1252 and 1284.

N° 16705. CONVENTION (N° 144) CONCERNANT LES CONSULTATIONS TRIPARTITES DESTINÉES À PROMOUVOIR LA MISE EN ŒUVRE DES NORMES INTERNATIONALES DU TRAVAIL. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE ET UNIÈME SESSION, GENÈVE, 21 JUIN 1976¹

N° 17907. CONVENTION (N° 149) CONCERNANT L'EMPLOI ET LES CONDITIONS DE TRAVAIL ET DE VIE DU PERSONNEL INFIRMIER. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE-TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 21 JUIN 1977²

N° 19183. CONVENTION (N° 150) CONCERNANT L'ADMINISTRATION DU TRAVAIL : RÔLE, FONCTIONS ET ORGANISATION. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE-QUATRIÈME SESSION, GENÈVE, 26 JUIN 1978³

N° 19653. CONVENTION (N° 151) CONCERNANT LA PROTECTION DU DROIT D'ORGANISATION ET LES PROCÉDURES DE DÉTERMINATION DES CONDITIONS D'EMPLOI DANS LA FONCTION PUBLIQUE. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE-QUATRIÈME SESSION, GENÈVE, 27 JUIN 1978⁴

RATIFICATIONS

Instruments enregistrés auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :

10 janvier 1983

GUYANA

(Avec effet au 10 janvier 1984.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation internationale du Travail le 25 février 1983.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1089, p. 355, et annexe A des volumes 1098, 1102, 1109, 1111, 1126, 1130, 1133, 1136, 1141, 1143, 1145, 1147, 1153, 1216, 1242, 1248, 1252, 1256, 1275, 1284 et 1295.

² *Ibid.*, vol. 1141, p. 123, et annexe A des volumes 1196, 1197, 1198, 1208, 1242, 1284 et 1295.

³ *Ibid.*, vol. 1201, p. 179, et annexe A des volumes 1205, 1211, 1216, 1218, 1223, 1236, 1242, 1248, 1252, 1271, 1275 et 1284.

⁴ *Ibid.*, vol. 1218, p. 87, et annexe A des volumes 1223, 1236, 1242, 1248, 1252 et 1284.

